





PHARMACOLOGIE CHIRURGICALE,

OU

SCIENCE DES MÉDICAMENS

EXTERNES ET INTERNES,

REQUIS POUR GUÉRIR LES MALADIES CHIRURGICALES;

Suivie d'un Traité de Pharmacie relatif à la préparation et à la composition des médicamens.

PAR M. PLENCK,

Professeur Royal de Chirurgie, d'Anatomie et de l'Art des Accouchemens, à Bude.



A PARIS,

Chez THÉOPHILE BARROIS le jeune, Libraire, quai des Augustins, nº. 18.

M. DCC. LXXXVI.


WELLCOME
HISTORICAL
MEDICAL
LIBRARY

AVIS
DU LIBRAIRE.

Il y a près d'un an que cet ouvrage auroit dû paroître en français ; il a même été annoncé dans le journal général de France. Des circonſtances dont on n'a pas été maître, ont empêché d'en finir promptement l'impreſſion : mais les Etudians en chirurgie ne perdront rien pour avoir attendu. Ces retards ont donné à deux hommes de l'art le tems de revoir l'ouvrage avec toute l'attention qu'il méritoit. Les éloges que tous les Etrangers ont donnés à ce traité de M. Plenck, nous font eſpérer qu'il ſera auſſi bien reçu de nos Maîtres en chirurgie, & même de nos jeunes médecins : car le plan de l'ouvrage le rend également utile aux uns & aux autres. Les Etudians en pharmacie pourront en tirer autant d'avantages. Le célèbre Spielmann, & les derniers Rédacteurs (1786) du Diſpenſaire d'Edimbourg s'en sont approprié pluſieurs formules & plu-

ſieurs procédés, en rendant à M. Plenck toute la juſtice qu'il méritoit. D'autres Pharmacopées étrangères prouvent auſſi combien l'on a fait de cas de ce traité qui manquoit à la chirurgie, & qui ne pouvoit être fait que par un homme conſommé dans ſon art.

La première partie de cet ouvrage préſente tous les médicamens ſimples des trois règnes, pour l'uſage externe qu'on peut en faire dans les différens cas chirurgicaux.

La ſeconde partie préſente les médicamens ſimples des trois règnes pour l'usage interne : le tout confirmé d'après les faits les moins équivoques.

La troiſième partie préſente d'abord des notions préliminaires & abrégées de chimie & de pharmacie. Enſuite l'auteur paſſe à tous les procédés requis pour la préparation des médicamens. Ces procédés, pour les préparations, ſont ſuivis de ceux qu'il faut tenir pour les médica-

mens composés, dont l'art peut avoir besoin, soit extérieurement, soit intérieurement.

Quoiqu'on n'ait pas eu lieu, ni même la moindre pensée de critiquer l'auteur, on n'a pas cru devoir admettre plusieurs de ses avis sans restriction. On sait que les climats rendent les individus plus ou moins susceptibles de l'impression des médicamens ; & que plusieurs faits, même très-certains & bien vus, ne sont pas toujours suffisans pour établir des théories générales. C'est pourquoi l'on a pris la liberté de marquer en plusieurs endroits certaines limites, ou restrictions à faire aux assertions bien fondées de l'auteur. On a jeté çà & là quelques notes pour faire connoître le lieu natal, la nature, l'espèce des médicamens simples, lorsqu'on l'a cru nécessaire. On a, d'un autre côté, supprimé plusieurs explications réservées aux écoles, & que les étudians entendent dans les leçons de leurs maîtres, sur-tout à Paris, où ils en ont d'aussi habiles qu'ils

puissent jamais en desirer. La célèbre école de chirurgie de Paris, qui tient à juste titre le premier rang parmi celles de l'Europe, applaudira sans doute aux vues que l'on a eues en publiant cet ouvrage en français. Au moins a-t-on envisagé les progrès de l'art, & le bien de l'humanité.



APPROBATION.

J'AI lu, par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux, un manuscrit intitulé, *Pharmacologie Chirurgicale, par M. PLENCK*, traduite du latin; et je n'y ai rien trouvé qui puisse empêcher la permission de l'imprimer. A Paris, le 18 Mars 1785.

LOUIS, *Censeur royal.*

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE; A nos amés & féaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra: SALUT. Notre amé le sieur THÉOPHILE BARROIS, Libraire à Paris, Nous a fait exposer qu'il desireroit faire imprimer & donner au Public un Ouvrage intitulé: *Pharmacologie Chirurgicale, de PLENCK, traduite du latin en françois*, s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Permission pour ce nécessaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire imprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui semblera, & de le faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le temps de cinq années consécutives, à compter du jour de la date des présentes. FAISONS défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangère dans aucun lieu de notre obéissance. A la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en

bon papier & beaux caractères; que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie & notamment à celui du 10 Avril 1725, et à l'Arrêt de notre Conseil du 30 Août 1777, à peine de déchéance de la présente Permission; qu'avant de l'exposer en vente, le manuscrit qui aura servi de copie à l'impression dudit Ouvrage, sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France, le sieur HUE DE MIROMESNIL, Commandeur de nos Ordres; qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier Chancelier de France le Sieur DE MAUPEOU, & un dans celle dudit Sieur HUE DE MIROMESNIL : le tout à peine de nullité des Présentes; du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant & ses ayans cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. VOULONS qu'à la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, foi soit ajoutée comme à l'original. COMMANDONS au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande & Lettres à ce contraires. Car tel est notre plaisir. Donné à Paris le vingt-troisième jour du mois de Novembre, l'an de grace mil sept cent quatre-vingt-cinq, & de notre règne le douzième. Par le Roi en son Conseil,

LE BEGUE.

Registré sur le Registre XXII de la Chambre royale & syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, n°. 3156, fol. 496, conformément aux dispositions énoncées dans la présente Permission; & à la charge de remettre à ladite Chambre les neuf exemplaires prescrits par l'Arrêt du Conseil d'Etat du 16 Avril 1785. A Paris, le sept Février mil sept cent quatre vingt-six.

LE CLERC, Syndic.

PHARMACOLOGIE



DE LA
PHARMACOLOGIE.

On appelle Pharmacologie chirurgicale, la ſcience qui enſeigne la vertu, l'uſage convenable des médicamens propres à guérir les maux ou maladies qui ſont du reſſort de la chirurgie.

Cette ſcience ſe diviſe en trois parties ; 1°. en *matière chirurgicale*, qui apprend quels ſont les remèdes ſimples qu'on doit appliquer *extérieurement* ; 2°. en matière *medico-chirurgicale*, qui traite des médicamens ſimples dont on doit uſer *intérieurement* pour guérir les maladies externes ; 3°. en *pharmacie chirurgicale*, qui examine les vertus des *préparations* & des *compoſitions* propres aux maladies chirurgicales.

Un médicament externe eſt *un être* ou *une ſubſtance* qui fait ceſſer, par ſa vertu médicale, la maladie de la partie ſur laquelle on l'applique.

Les médicamens externes agiſſent de quatre manières, par leurs principes conſtitutifs, ſur la partie à laquelle on les applique. Les principes d'un médicament s'inſinuent 1°. *par les pores inorganiques des fibres*, qui conſtituent l'épiderme & la peau, 2°. *par les pores inorganiques*, qui ſe por-

tent de la peau dans le tiſſu cellulaire. Par ce moyen les médicamens peuvent parvenir juſqu'aux os, de cellule en cellule. 3°. *Par les veines abſorbantes des vaiſſeaux abſorbans*, à l'aide deſquels ils ſe portent dans la maſſe du ſang par les vaiſſeaux lymphatiques. 4°. *Par les pores exhalans*, (au moins lorſque ceux-ci ſont vides) leſquels pores ont une force attractive, ou de (1) ſuccion, comme tous les vaiſſeaux capillaires. 5°. *Par les nerfs cutanés*, qui, par leur correſpondance, agiſſent ſur les vaiſſeaux de la partie affectée, & quelquefois même ſur des parties plus éloignées.

Les médicamens ſe diviſent, 1°. *en conſéquence du règne* d'où ils ſont tirés; ainſi ils ſont ou *animaux*, ou *végétaux*, ou *minéraux*.

2°. Relativement *à la préparation*: ainſi ils ſont ou *ſimples*; c'eſt-à-dire employés ſans aucun changement, tels que la nature les préſente: ou *préparés*; c'eſt-à-dire changés par l'art pharmaceutique: ou *compoſés*; c'eſt-à-dire, des mixtes réſultans de pluſieurs ſimples réunis, ou de pluſieurs ſubſtances préparées & mêlées enſemble.

3°. *Relativement à la nature*, ou *au caractère* de leurs principes conſtitutifs, on les diviſe en

---

(1) Cette théorie m'a toujours paru une abſurdité. Ce n'eſt qu'un effet pur & ſimple de la gravitation, cauſe première & unique de tous les phénomènes de la nature. L'attraction qu'il faudroit ſuppoſer pour établir cette prétendue ſuccion, eſt une chimère que rien ne prouve à mes yeux, ni dans les grandes, ni dans les petites diſtances, quoique les chimiſtes l'admettent pour expliquer leurs loix d'affinités; mais on ne ſauroit trop s'élever contre les ſyſtêmes dénués de preuves. L.

huileux, *aqueux*, *aromatiques*, *austères*, &c.

4°. Relativement à *leurs vertus médicatrices*, on en établit les classes suivantes.

PREMIÈRE CLASSE.

ALTÉRANS DES PARTIES SOLIDES.

§. *Emolliens.*

Ce sont les médicamens qui relâchent les fibres des parties.

Il sont indiqués dans les maladies qui viennent de la trop grande roideur des fibres, de l'excès de leur force, de leur tension ou de spasme. Ainsi ils conviennent dans les cas d'endurcissement, de contraction, de douleur, d'ulcères calleux, de plaies par contusion, &c.

Les *émolliens* sont 1°. *aqueux*, comme l'eau tiède, la vapeur de l'eau chaude; 2°. *huileux*, comme les huiles de lin, d'amandes, d'olives; 3°. *gras*, comme le suif de bouc, le beurre tiré du lait de vache, celui de cacao, l'axonge de porc; 4°. *laiteux*, comme le lait de vache, la crême du lait; 5°. *mucilagineux*, comme la mauve, les feuilles du bouillon blanc, la racine de guimauve, la graine de lin; 6°. *amilacés*, comme la farine de froment, d'orge, d'avoine.

§. *Astringens.*

Ce sont les médicamens qui contractent ou resserrent les fibres des parties sans les stimuler.

Ils sont indiqués dans les maladies ou maux qui viennent du relâchement des fibres, comme

les hernies, la chûte ou le relâchement de la luette, des jointures, l'inflammation causée par l'atonie des vaisseaux.

Les astringens, sont 1°. *végétaux*, comme la racine de bistorte, de tormentille, l'écorce de grenade, de chêne, la noix de galle, les fleurs de balaustes, de roses rouges; 2°. *métalliques*, comme le vitriol, le sucre de Saturne, le fer, le zinc; 3°. *acides minéraux*, comme les acides vitriolique, marin, l'alun; 4°. *aqueux froids*, comme l'eau froide, l'eau de chaux, la glace, la neige.

§. *Corroborans.*

Ce sont les médicamens qui contractent les fibres des parties par un stimulus aromatique ou amer.

Ils sont indiqués dans les maladies qui viennent de l'inertie ou du défaut d'action des nerfs & des fibres.

Les corroborans sont 1° *aromatiques*, comme la sauge, la menthe, la melisse, le romarin, les fleurs de lavande, de bétoine des montagnes, de camomille, l'aneth, le thym, le serpolet, l'origan ou marjolaine sauvage; 2°. *amers*, comme l'absynthe, le marrube, la rhue, le trèfle d'eau, la petite centaurée, la germandrée, l'ive musqué, le chardon bénit, le quinquina; 3°. *spiritueux*, comme l'eau-de-vie simple ou camphrée, l'esprit de romarin, le vin blanc ou le rouge; 4°. *aqueux froids*, comme l'eau très-froide, qui par sa froideur agit comme stimulant.

§. *Consolidans.*

Ce sont les médicamens qui favorisent ou avancent la guérison des plaies & des ulcères.

Ils sont indiqués dans les cas de plaies & d'ulcères non sordides.

Ces médicamens garantissent la plaie de l'impression de l'air, empêchent qu'elle n'en soit desséchée ou enflammée, que le pus répandu dans la plaie ne se corrompe. Ils maintiennent dans leur diamètre les vaisseaux qui ont éprouvé une solution ; de sorte qu'ils ne puissent ni trop se dilater, ni trop se resserrer.

Les anciens les appelloient *sarcotiques* ou régénérateurs des chairs ; mais la nature produit seule cet effet, au moyen d'un pus louable.

Les consolidans sont 1°. les *balsamiques émolliens*, ou des baumes naturels mitigés avec un jaune d'œuf, ou des corps gras, de peur qu'ils ne causent de l'irritation. Ils conviennent dans les cas de plaies trop sèches : tels sont, 1°. le baume du Pérou, de la Mecque, d'Arcæus, l'onguent de storax, le digestif ; 2°. les *balsamiques fortifians*, qui conviennent dans les cas de plaies trop molles ou flasques : tels sont, l'eau vulnéraire simple, l'eau de Théden, le baume du Commandeur, les essences de myrrhe, de succin, de quinquina, de mastic ; 3°. les *balsamiques détersifs*, qui agissent par certaine acrimonie ; ils conviennent dans les plaies & les ulcères sordides. *Voyez* §. *Détersifs*.

§. *Cicatrisans.*

Ce sont les médicamens qui facilitent & avancent la cicatrice des plaies & des ulcères.

Ils sont indiqués dans les cas de plaies ou d'ulcères que les chairs remplissent déja, mais qui d'eux-mêmes ne se fermeroient pas.

Les cicatriſans, ſont 1°. *terreux*, comme le bol d'Arménie; 2°. *chaux métalliques*, comme les fleurs de zinc, le minium, la céruſe, l'extrait de Saturne, la pierre infernale; 3°. *corps ſecs*, comme la charpie; 4°. *aſtringens*, comme l'alun calciné, l'eau de Théden.

§. *Anodyns.*

Ce ſont les médicamens qui font ceſſer la douleur de la partie affectée.

Ils ſont indiqués par une douleur d'une intenſité quelconque; comme dans les ulcères & les tumeurs très-douloureuſes.

Les anodyns proprement dits, ſont 1°. *les plantes narcotiques*: comme les feuilles de juſquiame, de ſtramonium, les têtes de pavots, l'opium, le laudanum liquide.

2°. *Les anodyns improprement dits*, ſont tous les émolliens, les ſubſtances capables d'envelopper & d'émouſſer la cauſe de la douleur, les préparations tirées du plomb; préparations qui ſouvent arrêtent une douleur inflammatoire.

§. *Compreſſifs.*

Ce ſont les moyens qui, par leur action mécanique, reſſerrent ou compriment les parties.

Ils ſont indiqués dans les maux qui viennent de la laxité ou du relâchement des parties, comme dans les cas d'œdème, de varices, d'anevriſme, de chair fongueuſe dans les ulcères, de hernies.

Les compreſſifs ſont des remèdes mécaniques, comme le bandage roulé, expulſif, les lames de plomb, le tourniquet.

§. *Adhésifs.*

Ce sont ceux qui adhèrent avec tenacité à la peau, ou aux autres parties.

Ils sont indiqués lorsqu'il faut unir les lèvres d'une plaie par une suture *emplastique*, ou quand on veut enlever de la tête des croûtes de teigne.

Les adhésifs sont la poix, la résine, la chaux de plomb dissoute dans l'huile, la cire.

§. *Dilatans.*

Ce sont les moyens par lesquels on élargit des orifices, ou des conduits trop resserrés.

Ils sont indiqués dans les cas où les plaies, les ulcères, les orifices quelconques, les canaux, tels que celui de l'urèthre, le conduit du vagin, de l'anus, se trouvent trop resserrés.

Les dilatans sont la racine de gentiane, l'éponge enveloppée d'un fil pour ceux qui ont des ulcères fistuleux, l'éponge enduite de cire, des injections, des bougies pour dilater l'urèthre.

§. *Irritans.*

Ce sont les médicamens qui tendent à donner plus d'action aux nerfs, aux vaisseaux & aux fibres trop engourdies.

Ils sont indiqués dans les maladies qui proviennent de l'engourdissement & de l'inertie des fibres; comme dans les cas où la suppuration n'est pas suffisante, & dans ceux où il faut accélérer l'exfoliation de la carie.

Les irritans sont *âcres*, comme la rhue, la moutarde, le scordium, le sel ammoniac, la teinture de cantharides, l'arum, l'euphorbe.

§. *Rubéfians.*

Ce font ceux qui caufent de la rougeur à la partie fur laquelle on les applique.

Ils font indiqués dans les cas où les vaiffeaux & les nerfs font dans l'inertie : dans ceux où il faut faire une révulfion d'une partie à l'autre.

Les rubéfians, font l'ail, l'euphorbe, l'aunée, la flambe, le poivre, la moutarde, la rhue, la pyrèthre, le levain, un foible véficatoire, le galbanum, l'alun de plume.

§. *Véficatoires.*

Ce font ceux, qui, appliqués fur la peau, font lever l'épiderme en forme de bulle pleine de férofité.

Ils font indiqués, lorfque l'inertie des vaiffeaux & des nerfs, exige que ces organes foient ftimulés ; s'il faut faire une révulfion de parties très-éloignées, dériver ou détourner une humeur vers certaine partie, comme dans l'éryfipèle, ou dans une maladie cutanée dont la matière eft rentrée ; s'il faut faire évacuer une férofité de quelque partie, comme dans une tumeur rhumatifante, ou une tumeur blanche articulaire, dans le cas de morfure de chien enragé ; lorfqu'il faut féparer l'épiderme, comme dans les cas de calus, de cors, de dartres. Voyez *Cantharides.*

Les véficatoires ou *épifpaftiques*, font la poudre de cantharides.

§. *Cauftiques.*

Ce font ceux qui rongent la partie à laquelle on les applique.

Ils sont indiqués lorsqu'il faut ouvrir un abcès, évacuer un hydrocèle, emporter une chair fongeuse, & détruire une carie.

Les caustiques, sont 1°. *acides minéraux;* comme l'huile de vitriol, l'esprit de sel concentré, l'esprit de nitre fumant, la liqueur de Belloste, l'huile de camphre caustique, l'alun calciné, l'arsenic blanc, citrin, l'orpiment.

2°. *Alcalins*, comme la pierre caustique, l'esprit de sel ammoniac caustique, la lessive des savoniers, la liqueur de nitre fixé, l'huile de tartre par défaillance.

3° *Métalliques*, comme le beurre d'antimoine, le vitriol bleu, le verd-de-gris, la pierre infernale, le précipité rouge, le sublimé corrosif.

4°. *Animaux*, les cantharides.

5°. *Végétaux*, comme l'euphorbe, la clématite, l'huile de gérofle.

6°. *Terreux*, la chaux vive.

§. *Dépilatoires.*

Ce sont ceux qui enlèvent les poils de la peau.

Ils sont indiqués dans le cas où une partie est couverte de poils, contre l'ordre de la nature.

Les dépilatoires, sont la chaux vive, l'orpiment, la grenouillette, l'esprit de sel dulcifié, les emplâtres de poix ou de résine.

§. *Excitans.*

Ces remèdes sont indiqués dans les cas de syncope, d'assoupissement, d'asphyxie.

Tels sont, le sel volatil nasal d'Angleterre, l'esprit de sel ammoniac, le vinaigre concentré, l'esprit de mélisse, l'aspersion d'eau froide, le bain

chaud, l'inſufflation dans les poumons, les frictions du corps, l'électricité.

SECONDE CLASSE.

ALTÉRANS DES PARTIES FLUIDES.

Ce ſont les remèdes ou médicamens qui agiſſent particulièrement ſur les fluides.

§. *Résolutifs.*

Propres à diſſiper les tumeurs froides.

Ils ſont indiqués dans les cas de tumeurs dures, enkyſtées, aqueuſes.

Les réſolutifs, ſont 1°. *amers*; comme l'abſynthe, le marrube, le trèfle d'eau, la petite centaurée, la germandrée, l'ive muſquée, le chardon bénit.

2°. *Aromatiques*, comme la menthe, la méliſſe, la ſauge, le romarin, la rhue, la bétoine des montagnes ou l'arnique, la camomille, les fleurs de ſureau, le mélilot, la bétoine, la lavande, l'hyſſope.

3°. *Légèrement amers*, comme l'alliaire, le ſcordium, la millefeuille, l'aurone, le houblon, le quinquina, la matricaire, l'ariſtoloche.

4°. *Savoneux*, comme le ſavon de Veniſe, de Stark, la ſaponaire.

5°. *Empyreumatiques*, comme l'huile de tartre fétide, l'huile des philoſophes, la ſuie, l'huile animale de Dippel.

6°. *Gommo-réſineux*, comme la gomme ammo-

niaque, l'assa-fœtida, l'opopanax, le bdellium, le galbanum, le camphre, l'aloès.

7°. *Mercuriaux*, comme la solution aqueuse de sublimé, l'onguent gris, l'emplâtre mercuriel, de grenouilles avec du mercure.

8°. *Acres*, comme la teinture & l'emplâtre de cantharides, la couleuvrée ou *bryone*.

9°. *Aériens*, comme l'air fixe, l'air inflammable.

10°. *Narcotiques*, comme l'opium, le safran, la mandragore, la belladona, la ciguë, le tabac.

11°. *Aqueux*, comme la vapeur de l'eau chaude, les fomentations d'eau froide, les bains de vapeurs.

12°. *Acides*, comme le vinaigre de vin.

13°. *Alcalins*, comme le sel de tartre, de soude, l'esprit de sel ammoniac très-étendu, l'onguent volatil.

14°. *Salins*, comme l'esprit de Mindérer, le sel ammoniac, le nitre, le borax.

15°. *Sulfureux*, comme le soufre, l'huile de pétrôle, les thermes sulfureux, le foie d'antimoine.

Antiphlogistiques.

Ce sont ceux qui ôtent l'inflammation.

Ils sont indiqués dans les cas de tumeurs inflammatoires.

Les antiphlogistiques répercussifs, qui conviennent dans les cas d'inflammation résultante de l'atonie des vaisseaux, comme lorsque le cerveau a été ébranlé par un coup ; dans les cas de contusion, d'entorse, de luxation, de fracture, sont les suivans.

L'eau froide, une solution de sel ammoniac &

de nitre, l'oxycrat, le vin blanc ou rouge, le ſucre de Saturne, l'alun, l'eau végéto-minérale, l'eau (1) de Théden très-étendue; une infuſion vineuſe de plantes amères ou aromatiques, l'eſprit de vin étendu, la lie de vin étendue, la décoction de quinquina.

Les antiphlogiſtiques émolliens qui conviennent dans les cas d'inflammation, accompagnée d'une trop grande tenſion des fibres, de douleur, de dureté, ou qui doit venir à ſuppuration, ſont les anodyns joints aux émolliens; comme

La mie de pain bouillie dans le lait, ou la graine de lin bouillie de même, ou cette graine cuite dans l'eau végéto-minérale.

Les antiphlogiſtiques anodyns, ſont

Les feuilles de juſquiame, de ſtramonium, de ciguë, le ſafran, les têtes de pavots bouillies dans le lait.

§. *Incraſſans* ou *Epaiſſiſſans.*

Ce ſont ceux qui donnent plus de denſité & de corps aux humeurs.

Ils ſont indiqués dans les cas de pus trop délayé, ou de ſanie acrimonieuſe.

Les incraſſans, ſont le mucilage de gomme arabique, de ſemences de coing, l'amidon, le bol d'Arménie, l'éponge sèche.

§. *Coagulans.*

Ce ſont ceux qui coagulent le ſang.

---

(1) *Voyez* dans Spielmann, Pharmacop., part. 2, pag. 40, la compoſition de cette eau, à laquelle notre auteur attribue ailleurs les plus grandes vertus. L.

Ils sont indiqués lorsqu'il s'agit d'arrêter une hémorrhagie.

Tels sont l'esprit de vin le plus déphlegmé, ou l'alcohol de vin, l'acide vitriolique, le vitriol blanc, le bleu, l'alun.

§. *Maturatifs.*

Ce sont ceux qui sollicitent & font établir la suppuration dans les tumeurs.

Ils sont indiqués dans les cas de tumeurs inflammatoires qui n'aboutissent point.

Les maturatifs se mêlent pour ces vues avec les émolliens.

1°. *Moins actifs*; tels sont la mie de pain blanc bouillie dans le lait, le beurre, le jaune d'œuf, la graine de lin, la mauve, la guimauve, les figues grasses bouillies dans le lait, la racine de lys blanc, l'emplâtre diachylon simple ou avec des gommes, l'onguent basilicum, la farine pétrie avec du miel.

2°. *Plus actifs*; tels sont l'oignon ou l'ail cuit avec l'huile ou le lait, le galbanum dissous dans l'huile, la teinture de cantharides.

§. *Digestifs.*

Ce sont ceux qui sollicitent l'écoulement du pus dans les plaies & les ulcères.

Ils sont indiqués dans les cas de plaies par contusions, & d'autres qu'il faut faire suppurer pour les guérir; en outre dans les cas d'ulcères secs.

Les digestifs amollissent & causent une légère irritation par leur foible stimulus; comme le baume

d'Arcæus, la térébenthine diſſoute dans un jaune d'œuf, le baſilicum, les baumes naturels diſſous ou étendus avec du ſuif, le miel.

§. *Déterſifs.*

Ce ſont ceux qui détergent ou nettoient les ulcères.

Ils ſont indiqués dans les cas de plaies & d'ulcères ſordides. L'intention eſt de faire ſéparer, des chairs vives, les extrémités à demi mortifiées des vaiſſeaux qui conſtituent la ſurface de l'ulcère.

Les déterſifs ont une vertu légèrement ſtimulante & réſolutive.

Ils ſont 1°. *amers*, comme le chardon bénit, la petite centaurée, l'ariſtoloche, le trèfle d'eau, la gentiane.

2°. *Balſamiques*, comme la myrrhe, l'aloès, le baume de Copahu.

3°. *Acres*, comme l'iris, la racine d'arum, la ſabine, la clématite, le verd-de-gris, l'onguent Egyptiac.

4°. *Doux*, comme le miel, le ſucre.

5°. *Salins*, comme le ſel ammoniac.

6°. *Mercuriaux*, comme le mercure doux, le précipité rouge, la ſolution aqueuſe de ſublimé corroſif, l'eau phagédénique.

§. *Deſſicatifs.*

Ce ſont ceux qui abſorbent la trop grande humidité d'un ulcère.

Ils ſont indiqués dans les cas où il s'écoule des plaies ou des ulcères, une ſéroſité trop délayée.

Les deſſicatifs ſont, les plumaceaux ſecs, le bol d'Arménie, la pierre calaminaire, la tuthie, le

pompholyx (1), les fleurs de zinc, la céruſe, le minium, la litharge, le ſucre de ſaturne, le camphre, l'encens ou oliban, le maſtic.

§. *Humectans.*

Ce ſont ceux qui procurent certaine humidité à une partie.

Ils ſont indiqués dans les cas où les plaies, les ulcères, la peau, la bouche, la langue préſentent trop de ſéchereſſe.

Les humectans, ſont l'eau tiède, le lait, la décoction d'orge.

§. *Lubréfians.*

Ce ſont ceux qui donnent certaine viſcoſité & de la ſoupleſſe aux parties.

Ils ſont indiqués dans les cas de ſéchereſſe des parties qui devroient naturellement être comme onctueuſes & ſouples, tels que le vagin, l'anus, l'œſophage.

Les lubréfians, ſont 1°. huileux, comme l'huile de lin, d'olive, d'amandes.

2°. *Gras*, comme le beurre, l'axonge de porc.

3°. *Mucilagineux*, comme le mucilage de la gomme arabique, de graine de pſyllium ou herbe aux puces, de racine de guimauve.

§. Ces mêmes ſubſtances ſont auſſi propres à envelopper l'acrimonie des matières, qui cauſent de la douleur ou excorient la peau.

---

(1) Selon Spielmann, les fleurs de zinc, le pompholyx, le *nil* ou *nihilum* ſont une même choſe. Pharmacop., part. 1., p. 155. L'auteur les diſtingue ici, ſans doute en raiſon des procédés qui les produiſent ? L.

§. *Déterſifs par ablution.*

Ce ſont ceux qui enlèvent la ſaleté d'une partie quelconque.

Ils ſont indiqués dans les cas de ſaleté du corps, de la tête, des plaies, des ulcères ; tels ſont, l'eau ſimple, le bain, le ſavon de Veniſe, diſſous dans l'eau ou dans le lait.

Hémoſtatiques.

Ce ſont ceux qui arrêtent les hémorrhagies des plaies.

Ils ſont 1°. *ſpiritueux*, l'alcohol de vin ou l'eſprit de vin le plus déflegmé ; l'eau de Théden, l'eſſence de térébenthine.

2°. *Les acides minéraux*, l'huile de vitriol, l'eau de Rabel.

3°. *Auſtères*, l'alun, le vitriol.

4°. *Deſſicatifs*, la charpie sèche.

5°. *Aſtringens*, l'agaric, l'éponge préparée.

§. *Réfrigérans.*

Ce ſont ceux qui procurent certaine froideur ou fraîcheur actuelle à la partie.

Ils ſont indiqués dans les cas où une partie a contracté une chaleur actuelle & accidentelle, ou par un état malade, comme par une brûlure, un coup de ſoleil ; dans les cas d'engelures, de commotion au cerveau, ou à toute autre partie.

Les réfrigérans ſont l'eau froide, l'air froid, le ſel ammoniac, ou le nitre appliqué ſur la partie, où l'on verſe enſuite de l'eau.

§.

§. *Échauffans.*

Ce ſont ceux qui procurent certaine chaleur à une partie.

Ils ſont indiqués dans les cas où une partie eſt refroidie par un état malade.

Les échauffans actuels ſont les corps humides ou ſecs, devenus très-chauds au feu commun; le linge ſec, un cataplaſme préſenté au feu, ou une fomentation très-chaude.

Les huileux reſtent plus de temps chauds que les *aqueux*, & les cataplaſmes plus que les matières des fomentations.

Les échauffans potentiels ſont toutes les ſubſtances âcres, qui, étant appliquées ſur la ſuperficie du corps, y cauſent de la chaleur & de la rougeur. Voyez *irritans*.

§. *Révulſifs.*

Ce ſont ceux qui ramènent les humeurs de certaines parties.

Ils ſont indiqués dans les maladies qui viennent de congeſtions ou amas, d'inflammation, ou du tranſport d'une humeur.

On ramène d'une partie éloignée les humeurs, 1°. en relâchant les vaiſſeaux avec des émolliens, ou par les bains; 2°. en les vidant par la ſaignée, par des ſcarifications; en faiſant uſage des ſangſues; en donnant des lavemens évacuatifs, &c.

3°. En cauſant une irritation aux vaiſſeaux, aux nerfs, par des ſynapiſmes, des véſicatoires, &c.

§. *Dérivatifs.*

§. Les dérivatifs ou attractifs ſont ceux qui at-

tirent ou détournent les humeurs vers une partie quelconque, & en plus grande quantité.

Ils sont indiqués dans les cas où les humeurs nécessaires manquent dans certaine partie : comme dans les cas de dessèchement de la partie, de suppuration difficile, ou trop peu abondante.

Ils consistent 1°. à relâcher les vaisseaux & les fibres, au moyen des émolliens & des substances dans un état de chaleur; 2°. à stimuler les vaisseaux & les nerfs, au moyen des *irritans*, des épispastiques, des vésicatoires, de l'urtication, des frictions.

§. *Répercussifs.*

Ce sont ceux qui chassent d'une partie les humeurs quelconques.

Ils sont indiqués dans les congestions d'humeurs, dans les cas d'inflammation commençante, d'ophthalmie, de commotion au cerveau.

Les *répercussifs* sont 1°. *froids*, comme l'eau très-froide, la neige, la glace, une solution de nitre, de sel ammoniac.

2°. *astringens*, comme l'alun, le vitriol blanc, les fleurs de zinc, le sucre & l'extrait de Saturne, le vin rouge, l'eau de Theden.

3°. *Compressifs*, comme le bandage roulé.

§. *Antiseptiques.*

Ce sont ceux qui résistent à la putréfaction des solides & des humeurs.

Ils sont indiqués dans les maux provenans de putréfaction, comme la gangrène, un ulcère fétide.

Les antiseptiques sont 1°. *amers*, comme le quinquina.

2°. *Aromatiques*, la rue, le ſcordium, les fleurs de camomille, l'alliaire.

3°. *Balſamiques*, comme la térébenthine.

4°. *Gommo-réſineux*, comme le camphre, la myrrhe.

5°. *Acerbes*, comme l'alun, le vitriol, le ſucre de Saturne, la noix de galle.

6°. *Froids*, comme l'eau froide, la neige, la glace.

7°. *Spiritueux*, comme l'eſprit de vin, le vin.

8°. *Acides végétaux*, le jus de citron, le vinaigre.

9°. *Acides minéraux*, comme l'acide vitriolique, nitreux, marin, le beurre d'antimoine.

10°. *Huileux éthérés*, l'eſſence de térébenthine.

11°. *Salins*, comme le ſel ammoniac.

12°. *Aériens*, comme l'air fixe.

§. *Septiques.*

Ce ſont ceux qui augmentent la putridité des humeurs.

Ils ſont indiqués lorſqu'il s'agit de déterminer ou d'augmenter la putridité.

Les ſeptiques ou *putréfians* ſont (1) les pierres d'écreviſſes, le ſel commun, l'air putride, la chaleur, la chaux vive.

ÉVACUATIFS EXTERNES.

Ce ſont en général les moyens d'évacuer une humeur quelconque.

§. *Évacuatifs particuliers.*

§. 1°. *Pour le ſang.* Ces moyens ſont indiqués

(1) S'il n'y a point d'acides dans les premières voies, ou ſi on continue trop l'uſage de ces pierres. L.

dans les cas de pléthore ſanguine, ou d'amas particuliers du ſang, dans ceux d'inflammation, de fièvre ardente, d'évacuation ſanguine ſupprimée.

La ſaignée eſt le moyen général.

Les évacuatifs particuliers ſont l'artériotomie, les ſcarifications, l'application des ſangſues.

§. 2°. *Pour la ſéroſité.* Ces moyens ſont indiqués dans les maladies qui viennent d'amas ou d'épanchemens ſéreux ou lymphatiques, comme dans les affections rhumatiſantes ou hydropiques, ſéreuſes.

Ces évacuatifs ſont alors le véſicatoire, le cautère, le ſéton, les rubéfians, une tranche de racine de Bryone, la ſcarification de la partie œdémateuſe, la ponction, les cauſtiques, &c.

§. 3°. *Pour le pus.* Ce ſont les moyens de procurer la décharge, ou l'écoulement des matières purulentes.

Ils ſont indiqués dans le cas où un abcès eſt mûr. Tels ſont l'inciſion ou l'ouverture de l'abcès, la pierre infernale.

§. 4°. *Pour l'urine.* Ce ſont les moyens de faire ſortir l'urine de la veſſie.

Ils ſont indiqués dans le cas d'une rétention d'urine, dont la cauſe ne peut être ôtée en peu de temps, par les médicamens.

Tels ſont la ſonde, la piquure au col de la veſſie, un véſicatoire ſur le pubis, ou à la région des reins, dans le cas d'iſchurie rénale; le demi-bain.

§. 5°. *Pour la ſuppreſſion de la matière tranſpirable.* Ce ſont les moyens de ranimer la tranſpiration.

Ils ſont indiqués dans les maladies qui viennent d'une tranſpiration ſupprimée, comme dans les cas de tumeurs hydropiques & de rhumatiſme.

Les diaphorétiques externes ſont le bain chaud, les frictions ſur la peau, la vapeur de l'eau chaude, la vapeur de l'eſprit-de-vin enflammé, le bain de ſable chaud.

§. 6°. *Pour le lait.* Ce ſont ceux qui font couler le lait des mamelles; *tels* que les feuilles de menthe, d'aune; le cerfeuil, le perſil, la ſuccion des mamelles, la pompe pour les ſeins.

§. 7°. *Pour le mucus des narines.* Ce ſont ceux qui font couler le mucus des narines par l'éternuement, ou ſans qu'on l'ait ſollicité.

On appelle ces ſubſtances *errhines*, ou *ptarmiques*, ou *ſternutatoires.*

Ils ſont indiqués 1°. lorſque le mucus ou un inſecte s'arrête dans les narines ou dans les ſinus pituitaires, & y cauſe une maladie; 2°. lorſqu'il faut faire crever un abcès du goſier, ou faire ſortir un corps étranger de la trachée, de l'œſophage; 3°. ſi le mucus rempliſſant la trompe d'Euſtache, occaſionne une ſurdité.

Les doux ſternutatoires ſont la poudre d'arum, de marjolaine, de ſauge, de marum vrai, de poivrette ou nielle barbue, de racine de ptarmique ou pyrètre ſauvage, de fleurs d'arnique, de lavande, de muguet, de feuilles de tabac, de vitriol blanc.

Les forts ſternutatoires ſont la racine d'ellebore noir, l'euphorbe.

§. 8°. *Pour la ſalive.* Ce ſont ceux qui pouſſent l'excrétion de la ſalive.

Ils ſont indiqués par le caractère particulier de certaines maladies.

Les ſialagogues externes ſont l'onction de pommade mercurielle, l'ablution faite avec une ſolution mercurielle, les maſticatoires, la fumigation du cinabre.

§. *Apophlegmatiſans.*

Ce ſont ceux qui font ſortir la ſalive par la maſtication.

Ils ſont indiqués dans les cas d'angine pituiteuſe, d'odontalgie rhumatiſante ; dans les cas de cataracte, ou d'amauroſe commençante, dans ceux d'ophthalmie chronique.

Les apophlegmatiſans ſont la racine de pyrètre, de pimprenelle, d'acorus vérus, de gingembre ; les feuilles de tabac, le poivre à queue ou cubébes ; le poivre, le ſel ammoniac.

§. *Évacuatifs externes pour le ventricule.*

Ce ſont ceux qui, appliqués extérieurement, font rendre par la bouche ce qui eſt dans l'eſtomac.

Ils ſont indiqués, ſi l'œſophage eſt bouché par la préſence d'un corps étranger, ou ſi une autre cauſe empêche de prendre un vomitif.

Les émétiques externes ſont (*ou des moyens mécaniques*), comme introduire dans la gorge le bout du doigt ou le bout barbu d'une plume trempée dans l'huile, pour y cauſer une certaine irritation ; ou des médicamens, comme la fumée de tabac introduite dans l'anus avec une ſeringue ; une ſolution de tartre ſtibié.

§. *Evacuatifs pour les gros inteſtins.*

Ce ſont ceux qui font évacuer les matières fécales des gros inteſtins.

Ils ſont indiqués, lorſqu'on ne peut faire prendre de potions purgatives.

Les purgatifs externes ſont l'onguent d'arthanite, une infuſion ou décoction purgative, donnée

en lavement; un ſuppoſitoire, la teinture d'aloès appliquée ſur une plaie ou un ulcère.

SPÉCIFIQUES.

Ce ſont ceux qui agiſſent ſpécifiquement dans les cas de certaines maladies particulières.

§. *Antivénériens.*

Ce ſont ceux qui détruiſent le virus vénérien.

Ils ſont donc indiqués dans les maladies vénériennes.

Les antivénériens externes ſont une ſolution de ſublimé corroſif, de mercure gommeux, l'eau phagédénique, l'eſſence de maſtic mercurielle, l'onguent de précipité rouge, le napolitain, l'emplâtre de grenouille avec le mercure.

§. *Antipſoriques.*

Ce ſont ceux qui guériſſent la galle, ou les autres maladies cutanées analogues.

Ils ſont indiqués, lorſqu'on a purgé les premières voies, & purifié la maſſe du ſang.

Les antipſoriques externes ſont l'onguent de ſel ammoniac, de ſoufre, de précipité blanc, d'ellebore blanc, d'aunée; les thermes ſulfureux naturels, les bains de foie de ſoufre, la lotion de ſavon noir, avec la décoction d'aunée ou d'ellebore blanc.

§. *Anticancéreux.*

Ce ſont ceux qui paſſent pour détruire le vice cancéreux.

Ils ſont indiqués dans les cas de cancer ouvert ou occulte.

Les anticancéreux ſont, dit-on, la ciguë, l'arſenic jaune, la belladona, le ſuc de chardon-cirſion, les feuilles du laurier-ceriſe, l'eau de chaux.

§. *Anticarieux.*

Ce ſont ceux qui guériſſent la carie des os.

Ils ſont indiqués dans les cas de corruption carieuſe des os.

Les anticarieux ſont 1°. *mortifians*, c'eſt-à-dire que ceux-ci mortifient entièrement l'os déja corrompu, comme

L'eſprit-de-vin, la teinture de myrrhe, de ſuccin, d'euphorbe; la liqueur anodyne d'Hoffman, l'eau deTheden, l'huile cauſtique camphrée, celles de canelle, de gérofle; la liqueur de Beiloſte, la pierre à cautère.

2°. *Les anticarieux non mortifians* ſont ceux qui procurent ſeulement la ſéparation de la partie mortifiée de l'os.

Ces anticarieux ſont le cataplaſme de carotte, l'eau de chaux, le vin, la myrrhe, le maſtic, le miel avec la poudre de quinquina, de ſcordium, de millefeuille, de fleurs de camomille; l'air fixe, l'onguent digeſtif, ou le baume d'Arcæus avec la myrrhe.

Antidotes.

Ce ſont ceux qui, appliqués extérieurement, domptent l'énergie d'un poiſon.

Ils ſont indiqués, lorſque quelque poiſon animal, végétal ou minéral, a affecté le corps extérieurement.

Morsures.	*Antidotes.*
De chien enragé.	La poudre de Cantharides.
De l'aspic. Du *Peri.* Du serpent à sonnettes.	L'esprit de sel ammoniac.
Du Chersa.	Les feuilles de frêne.
Du Naïa.	La racine mungos.
De *la furie infernale.*	Le lait caillé.
Dans le cas d'impression de l'arsenic & du sublimé.	*On fait prendre* Une (1) solution d'alkali fixe ou de sel lixiviel.

Quant aux autres poisons, voyez les ouvrages relatifs à la *toxicologie.*

§. *Antihelmintiques* ou *vermifuges.*

Ce sont ceux qui tuent les vers, ou en détruisent les larves vermiformes dans les plaies ou dans les ulcères.

Tels sont l'élixir vitriolique, l'eau de Theden, l'essence de térébenthine, l'aloès, le mercure doux.

Les antihelmintiques qui, appliqués extérieurement, chassent les vers des intestins, sont

Les feuilles de tanaisie, d'absynthe, l'onguent d'arthanite.

§. *Antiptyriaques* ou *Antipédiculaires.*

Ce sont ceux qui chassent les pous & autres insectes.

Ils sont indiqués dans les cas où ces vermines infectent la tête, le pubis, ou le lit & les vêtemens.

Les antipédiculaires sont le mercure crud, les feuilles de tabac, la semence de staphisaigre, de persil ; l'huile d'anis.

---

(1) Les alkalis qu'indique ici l'Auteur, ne sont pas un remède bien sûr contre l'arsenic. Je ne conseillerois à personne de s'y fier. L.

§. *Sympathiques.*

Ce ſont ceux qui paſſent pour agir à certaine diſtance ſur le corps malade, & ſans aucune émanation, comme 1°. la poudre ſympathique, appliquée ſur l'épée ou ſur le ſang qui ſort de la plaie; 2°. la main d'un (1) roi, ou la bouche d'un cadavre, leſquels touchent les écrouelles; 3°. de la viande enfouie en terre, pour faire paſſer les verrues. Mais ces prétendus remèdes ne ſont que des ruſes ou des fictions; ou s'ils agiſſent ſur le malade, ce ne peut être que par la prévention de l'eſprit qui ſe frappe.

§. *Dépuratifs de l'air.*

Ce ſont ceux qui purifient l'air putride des hôpitaux. Ces moyens conſiſtent 1°. à balayer l'air, en ouvrant des fenêtres, des portes, des cheminées qui ſe correſpondent; à le fouetter avec un ventilateur.

2°. A allumer des feux ou de la poudre à canon.

3°. A faire des fumigations aromatiques.

4°. A faire évapòrer du vinaigre, de l'acide muriatique; à introduire de l'air déphlogiſtiqué.

---

(1) On a attribué ce privilège aux rois d'Angleterre & de France. V. Heiſter. Chirurg. p. 679. L.



PHARMACOLOGIE CHIRURGICALE-SPÉCIALE.

La ſcience qui expoſe les vertus des médicamens & l'uſage qu'on doit en faire dans les maladies externes, ſe nomme *Pharmacologie chirurgicale-ſpéciale.*

Tout médicament a ou une *vertu générale*, c'eſt-à-dire, qui peut être commune à pluſieurs médicamens; ou une *vertu ſpéciale*, c'eſt-à-dire, qui lui eſt particulière.

La *vertu générale* ſe connoît par l'odeur, la ſaveur, l'analyſe chimique, & par les expériences réitérées qu'on a occaſion de faire ſur le corps ſain ou malade.

La *vertu ſpéciale* ſe découvre par hazard, ou par une tentative faite ſur le corps malade.

Comme aucun médicament ne peut agir que par la vertu & l'énergie de ſes principes conſtitutifs, on les diviſe en différentes claſſes, par la différence de ces mêmes principes. Ces claſſes ſont les ſuivantes.

AMYLACÉS.

Ce ſont des médicamens, dont la partie amylacée fait la plus grande partie des principes conſtitutifs.

L'amidon eſt un principe végétal d'un genre

particulier, qui ſe trouve ſur-tout dans les grains. Il eſt inodore, inſipide, diſpoſé à l'acidité; il n'eſt pas ſoluble dans l'eau, comme les corps gommeux. De cette claſſe ſont,

§. *Froment.*

Triticum hybernum. Lin.

La farine en eſt la partie la plus uſuelle.

Odeur de la farine, aucune; *ſaveur*, farineuſe, un peu inſipide.

Vertu, réſolutive, émolliente.

Uſage. La farine *sèche*, un peu chaude, fournit un moyen de fomenter à ſec, d'augmenter & d'abſorber la tranſpiration de la partie ſur laquelle on l'applique. Elle réſout auſſi de cette manière les humeurs par une douce chaleur.

C'eſt pourquoi on l'applique dans les cas de tumeurs éréſipélateuſes, ſéreuſes, œdémateuſes, arthritiques, rhumatiſantes. Ces tumeurs admettent rarement des fomentations humides.

La farine cuite dans le lait, fournit un cataplaſme émollient, qui amollit ſingulièrement les tumeurs dures & inflammatoires, ou les amène à ſuppuration.

La farine cuite avec l'eau *végéto-minérale*, fournit un *antiphlogiſtique*, qui réſout très-efficacement les tumeurs inflammatoires, & les fait aboutir.

La farine pétrie avec l'eau & le miel, & amenée à certain degré de fermentation, fournit un cataplaſme fermenteſcent, qui, par l'air (1) fixe que la fermentation dégage, réſiſte à la pourriture, & amollit.

On s'en ſert avec avantage dans les cas de

---

(1) Ariſtote avoit connu ce gaz qui ſe dégage de la farine en fermentation. *Voyez ſes problêmes.* L.

gangrène sèche, & d'ulcères gangréneux. Le ſon de froment cuit dans l'eau, ſert aux bains des pieds, & aux bains émolliens.

§. *Orge.*

Hordeum *diſtichum*. Lin.

Odeur, aucune; *ſaveur*, farineuſe, inſipide.

Vertu & *uſage* de la farine; les mêmes que de la farine de froment.

La décoction de l'orge fournit un véhicule pour les injections émollientes, & pour envelopper les matières acrimonieuſes.

Avoine.

Avena *ſativa*. Lin.

Odeur, aucune; *ſaveur*, farineuſe.

Vertu & *uſage* de la farine; les mêmes que de celle du froment.

L'avoine entière, légèrement rôtie, & miſe dans un ſachet, a quelquefois été appliquée avec utilité ſur les hernies incarcérées au commencement de la maladie.

Seigle.

Secale *cereale*. Lin.

Odeur, aucune; *ſaveur*, farineuſe.

Vertu; la farine eſt réſolutive; la décoction s'aigrit promptement.

Uſage; la farine réduite en bouillie avec le tartre de bierre, & appliquée ſur le col, guérit l'eſquinancie & l'âpreté de la gorge. Le gaz qui ſe dégage de cette farine pendant la fermentation, paroît réſolutif.

Riz.

Oryza *ſativa*. Lin.

Odeur, aucune ; *ſaveur*, farineuſe, inſipide.

Vertu, émolliente, déterſive.

Uſage ; la farine peut ſervir de poudre pour nétoyer les mains.

Fève de marais.

Vicia *faba*. Lin.

Odeur & *ſaveur*, légumineuſes, farineuſes.

Vertu, réſolutive, diſcuſſive.

Uſage; on applique la farine pour réſoudre l'éréſipèle & les tumeurs chaudes des mamelles, des teſticules, & pour diſcuter l'hydrocèle. C'eſt mal-à-propos qu'on a regardé l'eau diſtillée des *fleurs* comme un coſmétique.

Lentille.

Ervum *Lens*. Lin.

Odeur & *ſaveur*, légumineuſes, farineuſes.

Vertu, émolliente.

Uſage ; les femmes emploient ſouvent la décoction de lentilles en fomentation ſur le viſage, pour faire diſparoître les cicatrices qui ſe forment lorſque les boutons de petite vérole commencent à ſe deſſécher.

Lupin.

Lupinus *albus*. Lin.

Odeur, aucune ; *ſaveur*, amère.

Vertu, réſolutive, émolliente.

Uſage; pour les cataplaſmes émolliens, diſcuſſifs.

Ers.

Ervum *Ervillia*. Lin.

Odeur, aucune ; *ſaveur*, farineuſe, un peu inſipide.

Vertu, réſolutive, émolliente.

Usage; pour les cataplasmes résolutifs, maturatifs.

Millet.

Panicum *miliaceum*. Lin.

Odeur, aucune; *saveur*, farineuse.

Vertu, émolliente.

Usage; les femmes se servent de la farine pour en saupoudrer l'intestin rectum, dans le cas de chûte de cet intestin. On s'en sert pour les cataplasmes émolliens.

Maron d'Inde.

Æsculus *hypocastanea*. Lin.

Odeur, aucune; *saveur*, amère.

Vertu, fortifiante, mondificative.

Usage; la farine sert de poudre à laver les mains.

Amidon du bled.

Amylum *tritici*.

Odeur, aucune; *saveur*, farineuse. Il n'est dissoluble dans l'eau que par la seule coction.

Vertu; l'amidon enveloppe, émousse, agglutine.

Usage; l'amidon cuit dans l'eau, forme une substance gélatineuse, qui, délayée dans l'eau, peut servir de gargarisme contre l'âpreté de la gorge.

La poudre à poudrer n'est que l'amidon réduit en poudre très-fine, & qui peut se jeter avec succès sur les excorations des aines, des aisselles, du scrotum, & des cuisses des enfans; sur celles du mammelon.

Mie de pain blanc.

Mica *panis albi*.

Odeur, aucune ; *ſaveur*, farineuſe.

Vertu, émolliente.

Uſage ; la mie de pain cuite dans le lait, fournit un cataplaſme qu'on emploie dans les cas d'endurciſſement & d'inflammation des mamelles. Cuite avec l'eau végéto-minérale, elle fournit un autre cataplaſme antiphlogiſtique, utile dans tous les cas de tumeurs inflammatoires.

MUCILAGINEUX.

Ce ſont les médicamens qui ont beaucoup de mucus végétal.

Guimauve.

Althæa *officinalis.* Lin.

Odeur, aucune ; *ſaveur*, herbacée, mucilagineuſe.

Vertu, émolliente, lubréfiante.

Uſage ; dans les cataplaſmes deſtinés à amollir les tumeurs. *La décoction* ſert à une fomentation émolliente, dans les cas d'ophthalmie sèche, & de roideur des parties.

Grande Conſoude.

Symphytum *officinale.* Lin.

Odeur, aucune ; *ſaveur*, douceâtre.

Nature, plus glutineuſe que la guimauve.

Vertu ; elle émouſſe, enveloppe & reſſerre un peu.

Uſage ; on la regarde comme propre à conſolider les plaies & les ulcères, employée en forme de cataplaſme : delà ſon nom. La poudre tirée dans les narines, a arrêté un ſaignement de nez exceſſif.

Mauve.

Malva *rotundifolia.* Lin.

Odeur,

Odeur, aucune, ni des feuilles, ni des fleurs; *ſaveur*, herbacée.

Vertu, émolliente.

Uſage; pour les cataplaſmes émolliens. On en recommande la décoction pour les fomentations ou le bain des yeux.

Alcée.

Alcea *roſea*. Lin.

Odeur, aucune; *ſaveur*, herbacée, mucilagineuſe.

Vertu, émolliente.

Uſage; les fleurs peuvent être employées dans les cataplaſmes émolliens, ou dans les fomentations deſtinées aux mêmes vues.

Branche urſine.

Acanthus *mollis*. Lin.

Odeur, très-foible; *ſaveur*, herbacée, glutineuſe.

Vertu, émolliente, adouciſſante.

Uſage; dans les lavemens émolliens.

Lis blanc.

Lilium *candidum*. Lin.

Odeur, aucune; *ſaveur*, preſque aucune.

Nature, très-viſqueuſe, propre aux emplâtres.

Vertu, émolliente.

Uſage; pour les cataplaſmes émolliens qu'on veut appliquer ſur des tumeurs durcies par inflammation.

Semences de coing.

Pyrus *cydonia*. Lin.

Odeur, aucune; *ſaveur*, mucilagineuſe.

Vertu, adouciſſante.

Uſage; le mucilage eſt appliqué ſur les endroits

malades, dans les cas d'ophthalmie, de ténefme & d'aphthes ardentes.

Semences d'herbe aux puces.

Plantago *Cynops*. Lin.

Odeur, aucune; *faveur*, aucune.

Nature, mucilagineufe : une drachme de femence peut rendre très-mucilagineufe une livre pefant d'eau.

Vertu; elle enveloppe, émouffe, lubréfie.

Ufage; dans les cas d'ophthalmie ardente.

Semence d'Orvale.

Salvia *Horminum*. Lin.

Odeur, très-fenfible; *faveur*, un peu amère, & mucilagineufe dans la maftication.

Vertu; elle émouffe, enveloppe.

Ufage; on en loue le mucilage dans les cas d'ophthalmie; on en fait un fluide mucilagineux, avec *une once* de cette femence, & une demi-livre d'eau, foit en infufion, foit en décoction.

Graine de lin.

Linum *ufitatiffimum*. Lin.

Odeur, à peine fenfible; *faveur*, fade.

Nature, huileufe & mucilagineufe.

Vertu, émolliente, laxative, adouciffante.

Ufage; la farine cuite avec le lait, fournit un cataplafme très-émollient, dont on fe fert pour amollir les tumeurs inflammatoires & dures. La farine cuite avec l'eau végéto-minérale, fournit un cataplafme anti-phlogiftique, utile dans les cas d'inflammation des mamelles, des tefticules, ou de toute autre partie, comme je l'ai fouvent éprouvé.

Semence de fenugrec.

Trigonella *Fœnugræcum.* Lin.

Odeur, très-ſenſible, & qui tient du parfum.

Saveur, légumineuſe; *nature*, très-mucilagineuſe.

Vertu, émolliente, lubréfiante.

Uſage; pour les cataplaſmes, lavemens, onguens émolliens.

Chenevis.

Cannabis *ſativa.* Lin.

Odeur, à peine ſenſible; *ſaveur*, fade.

Nature, huileuſe & mucilagineuſe.

Vertu, émolliente, laxative.

Uſage; écrâſé & cuit avec le lait, il fournit un cataplaſme émollient.

Écorce vulnéraire.

Cortex ungeuntarius.

Cette écorce vient-elle d'une eſpèce (1) d'orme?

Odeur, à peine ſenſible, mais glutineuſe à la maſtication.

Cette écorce bouillie dans l'eau, fournit un mucilage rouge très-épais.

Vertu, agglutinative, conſolidante.

Uſage; les Sauvages de l'Amérique conſolident leurs ulcères & leurs plaies avec cette écorce.

Forme; on mêle l'écorce bien pulvériſée, avec du lait tiède; on l'agite beaucoup, juſqu'à ce que le mélange prenne la conſiſtance d'un électuaire; on l'applique ſur la plaie, & on réitère cela ſoir & matin. Il ne faut l'appliquer qu'une fois par jour

(1) Bergius dit: J'ai vu les plaies bien conſolidées, par ce remède: cependant elles ne ſe ſont conſolidées que lentement, lorſqu'il y avoit carie. *Mat. médic.* p. 182.

ſur les anciens ulcères, parce qu'ils ſe fermeroient trop vîte. On ne doit pas employer cette écorce avant la ſuppuration de l'ulcère.

Ecorce d'orme.

Ulmus *campeſtris*. Lin.

C'eſt l'écorce intermédiaire qu'on emploie.

Odeur, aucune; *ſaveur*, un peu amère, très-glutineuſe à la maſtication.

Vertu, un peu aſtringente, conſolidante.

Uſage; le mucilage qu'on en prépare, s'emploie comme celui de l'écorce précédente, dans les cas de plaie & de brûlure.

LAITEUX.

Lait de vache.

Lac *vaccinum*.

C'eſt le chyle ſécerné des mamelles de la vache.

Odeur, aucune; *ſaveur*, agréable, douce.

Nature, aqueuſe & huileuſe.

Vertu, émolliente, laxative.

Uſage; il ſert de véhicule pour les cataplaſmes émolliens, dans les cas de tumeurs durcies par l'inflammation; il ſert de collyre dans les cas d'ophthalmie sèche, de lotion dans ceux de gale à la tête, & de gargariſme dans ceux d'angine ſuppuratoire.

Crême de lait.

Cremor *lactis*.

C'eſt la partie butyreuſe, ou douce, ou acidule, du lait.

Odeur, aucune; *ſaveur*, graſſe, ou douce, ou acidule.

Vertu, émolliente, rafraîchiſſante, lorſqu'elle eſt acidule.

Uſage; on l'emploie avec ou ſans jaune d'œuf, dans les cas de croûtes laiteuſes, ou de brûlures: on en fait un liniment ſur les gencives enflammées par la dentition. Dans les cas de brûlures au goſier, ou à l'œſophage, cauſée par la déglutition d'alimens trop chauds, la crême *acidule* m'a fourni un remède avantageux.

Amande douce.

Nucleus *amygdali communis dulcis.* Lin.

Odeur, foible; *ſaveur*, douce; *nature*, oléoſo-mucilagineuſe. Broyée dans l'eau, cette amande fournit une émulſion, dans laquelle l'huile douce eſt *combinée* (1) avec l'eau, moyennant le mucilage.

Vertu, émolliente, anti-phlogiſtique.

Uſage; l'émulſion froide, appliquée dans les cas d'ophthalmie, & chaude dans ceux d'angine & d'âpreté à la gorge, eſt utile.

La pâte connue d'amande amère, nettoie les mains comme un ſavon.

HUILEUX

Huile d'olives.

Succus oleæ *Europeæ.* Lin.

Cette huile ſe tire des olives par expreſſion.

(1) L'auteur s'explique mal. Les principes de l'amande ne ſont qu'unis alors, mais non combinés avec l'eau par l'intermède du mucilage. Ils s'en ſéparent par la ſeule réſidence. L.

Odeur; l'huile d'olive récente n'en a presque point.

Saveur, douceâtre.

Vertu; elle relâche, lubréfie, enveloppe, émousse.

Usage; dans les cas de (1) morsures de vipère, on oint d'huile la partie mordue & le membre, en les présentant au feu, ou au-dessus des charbons ardens. On en fait également cas contre la piqûre du scorpion, des abeilles, des guêpes & d'autres insectes. Dans tous ces cas, on ajoute avec succès l'esprit de sel ammoniac à l'huile. Cette huile a été utile dans les cas d'ascite, en friction sur l'abdomen (2).

L'huile d'olive s'employe utilement dans les emplâtres, onguens, injections, lavemens émolliens, sur-tout dans les cas de douleur causée par la présence d'un calcul urinaire.

Le marc d'huile d'olive, ou la masse qui reste après l'expression, est aussi utilement appliquée sur le membre, dans le cas de paralysie & de rhumatisme chronique. Il en résulte de la sueur, qui devient même si abondante, que le malade abattu tombe en syncope, si on l'applique par tout le corps.

---

(1) *Voyez* l'excellent Mémoire de feu M. Pouteau, à ce sujet, dans la collection de ses ouvrages, en 3 vol. L.

(2) J'en ai fait usage sur un enfant de quatre ans, d'après ce qu'en avoit dit M. Zimmermann. Je l'ai fait envelopper entièrement jusqu'au menton dans un linge imbibé d'huile, joignant, à ce moyen externe, du jus de cerfeuil, dont l'enfant prenoit de temps en temps un petit verre avec un peu de terre foliée. Le troisième jour les eaux s'écoulèrent, & il fut guéri. Son état étoit la conséquence d'une rougeole mal soignée, & de l'extrême indigence de son père. L.

Au moins le cas a-t-il été obfervé par M. Fournier.

Huile de lin.

Cette huile eft tirée du lin par expreffion.

Odeur & *faveur*, un peu défagréables, même dans cette huile récente.

Vertu, émolliente, laxative.

Ufage; dans les lavemens émolliens, fur-tout dans les cas de hernie incarcérée par un fpafme. On dit auffi qu'elle guérit quelquefois le mal de dent.

Huile d'amandes.

Cette huile eft tirée des amandes par expreffion.

Odeur, aucune; *faveur*, agréable, douceâtre, que l'huile ait été tirée des amandes douces ou amères.

Vertu; elle amollit, lubréfie, relâche.

Ufage, dans les injections adouciffantes, comme dans les cas d'ifchurie, de dyfurie, d'anchylofe (1) qui vient de la roideur des ligamens & des tendons.

Huile de cire.

Cette huile s'obtient de la cire fous forme butyreufe, par la diftillation.

Odeur & *faveur*, l'une & l'autre également défagréable.

Vertu, émolliente, réfolutive.

Ufage, dans les cas d'engelures, de gerçures des mamelons, des lèvres, de la bouche, & dans celui d'anchylofe.

---

(1) L'auteur l'entend fans doute du commencement : autrement cette huile ne produiroit aucun effet. L.

Huile d'œufs.

Cette huile eſt tirée par expreſſion des jaunes d'œufs cuits & rôtis.

Odeur, un peu rebutante ; *ſaveur* agréable.

Vertu, un peu émolliente, lénitive.

Uſage : dans les cas de brûlures, d'hémorroïdes douloureuſes, de gerçures des mamelons, des lèvres, & des parties génitales ; on en fait l'application ſur la partie malade. Mais c'eſt fort mal-à-propos qu'on l'applique ſur les cicatrices des boutons de petite vérole ; car elles en deviennent jaunes & reſtent telles.

Huile de Palmier.

Palma *oleoſa*. Lin.

C'eſt une huile ſébacée qu'on tire du fruit du palmier (1), par décoction.

Odeur, ſuave, agréable, preſque la même que celle de l'Iris de Florence.

Saveur, graſſe, forte, analogue à l'odeur.

Vertu, émolliente, réſolutive.

Uſage : dans les cas d'engelures, de *nœuds* arthritiques, de rhagades ou crevaſſes cauſées par le froid ou par le lavage en blanchiſſant, de dureté du ventre, tant chez les enfans que chez les adultes.

M. Bergius conſeille d'oindre tout l'abdomen, & de le couvrir enſuite d'un linge imbibé de cette même huile. On regarde ce moyen comme très-

---

(1) On ne ſait quelle eſt cette eſpèce de palmier de l'Amérique méridionale. L.

puiſſant contre la dureté de l'abdomen réſultante des maladies aiguës ou chroniques.

Huile de Béen.

Nux *Guilandinæ Moringæ.* Lin.

Odeur & *ſaveur*, preſque aucune. L'huile peut ſe conſerver long-temps ſans devenir rance.

Vertu ; elle amollit, donne à la peau de la ſoupleſſe & de l'éclat, calme les démangeaiſons.

Uſage : dans les cas des démangeaiſons des vieillards ; & pour effacer, dit-on, les cicatrices de la petite vérole. M. Bruckman en rapporte des exemples bien frappans. La cire blanche jointe à l'huile de *béen* fait la baſe des baumes odoriférans. On y répand, par gouttes, une huile eſſentielle quelconque, ou du baume natif.

Feuilles de Ricin ou *de palme de Chriſt.*

Ricinus *communis.* Lin.

Odeur, aucune ; *ſaveur*, foible, cependant un peu âcre.

Vertu, émolliente, maturative.

Uſage : les feuilles bouillies dans le lait, font très-bien mûrir les furoncles. Aucun emplâtre n'établit ſi promptement & ſi aiſément la ſuppuration dans ces tumeurs. Ces feuilles guériſſent très-bien les cicatrices qui reſtent des véſicatoires ; étant macérées dans le vinaigre, elles guériſſent les dartres (1), la gale & la teigne des enfans, comme l'obſerve M. Cavane.

---

(1) Leur efficacité n'eſt pas toujours vraie pour les dartres. L.

CORPS GRAS.

Axonge de porc.

Odeur, aucune. *Saveur*, graſſe.

Vertu, émolliente, lubréfiante.

Uſage : ſert d'excipient aux onguens & aux baumes.

Graiſſe d'Oie.

Odeur, aucune. *Saveur*, graſſe, agréable, ſapide.

Vertu, émolliente, relâchante, plus pénétrante que l'axonge de porc.

Uſage : dans les cas de roideur & de deſſèchement des membres.

Graiſſe de Vipère.

Odeur, aucune. *Saveur*, graſſe.

Vertu, émolliente, pénétrante par ſon huile atténuée.

Uſage : dans les cas de taches à la cornée, ou *taies* ; elle entre dans l'*onguent de tuthie* du Dr. Sloane : en voici la recette.

℞. Tuthie préparée.	*une dragme.*
Pierre hématite préparée,	*un ſcrupule.*
Aloès.	grains *douze.*
Perle préparée,	grains *quatre.*

Broyez bien le tout avec la graiſſe de vipère, pour en faire un liniment dont on prend *gros comme une lentille*, pour en oindre, pluſieurs fois le jour, l'œil non enflammé.

M. Home a éprouvé trois fois avec ſuccès l'efficacité de cet onguent.

Graiſſe d'Anguille.

Odeur, aucune. *Saveur*, graſſe.
Vertu, émolliente.
Uſage : on l'emploie de même dans les linimens ophthalmiques.

Graiſſe de Chat ſauvage.

Odeur, aucune. *Saveur*, graſſe.
Vertu ; outre qu'elle eſt émolliente, cette graiſſe paroît encore avoir une qualité réſolutive acrimonieuſe, ce qui vient de la manière de vivre très-active de l'animal.
Uſage : on l'emploie pour amollir & réſoudre les tumeurs froides.

Graiſſe de Bléreau.

Odeur, aucune. *Saveur*, graſſe.
Vertu, émolliente.
Uſage : dans les onguens & les linimens émolliens.

Graiſſe de Chien domeſtique.

Odeur, aucune. *Saveur*, graſſe.
Vertu, émolliente, lubréfiante.
Uſage : pour les onguens émolliens.

Graiſſes de Poiſſons ;

Comme Baleines, Souffleurs, Dauphins, &c.

Odeur, aucune. *Saveur*, déſagréable, graſſe, de poiſſon.
Vertu, émolliente, réſolutive.
Uſage : dans les cas de vraie teigne à la tête,

on en applique en liniment ſur la tête, juſqu'à ce que les croûtes tombent : enſuite on lave la tête de temps en temps avec de la leſſive.

Suif de Cerf.

Odeur, aucune. *Saveur*, graſſe.
Vertu, émolliente, relâchante, émouſſante.
Uſage : pour les emplâtres ; on le loue pour les engelures, l'excoriation des cuiſſes & de l'anus, à la ſuite de l'équitation.

Suif de Mouton mâle châtré.

Odeur, aucune. *Saveur*, graſſe.
Vertu, émolliente.
Uſage : pour les onguens émolliens.
La laine graſſe, qui pend au cou & au ventre du mouton, relâche les parties ſur leſquelles on l'applique. Pour cette raiſon, on l'applique ſur les mamelles endurcies, & ſur les membres roides.

Suif de Bouc.

Odeur, aucune. *Saveur*, graſſe.
Vertu, émolliente.
Uſage : pour les onguens émolliens & les excoriations réſultantes de l'équitation. On la mêle avec l'huile de laurier, pour panſer les engelures.

Suif de Bœuf.

Odeur, aucune. *Saveur*, graſſe.
Vertu, émolliente, relâchante.
Uſage : pour les onguens émolliens.

Moëlle de Bœuf.

Odeur, aucune. *Saveur*, douce, graſſe.

Vertu, émolliente, lubréfiante, pénétrante.

Usage : dans les cas d'anchylose (1) à la suite de la roideur des ligamens, & de spasme des muscles.

Beurre de Vache.

C'est la partie huileuse du lait.

Odeur, aucune. *Saveur*, douce, agréable.

Vertu, émolliente, lubréfiante, relâchante.

Usage : pour relâcher le vagin dans les cas d'accouchemens, pour les lavemens & les cataplasmes émolliens ou maturatifs : on l'applique aussi avec ou sans *basilicum*, sur les ulcères produits par un vésicatoire.

Beurre de Cacao.

Graisse du fruit du Théobroma *Cacao*. Lin.

Odeur, presque aucune. *Saveur*, agréable; huileuse.

Nature, sébacée, ferme, & qui reste long-temps sans devenir rance.

Vertu, émolliente, relâchante.

Usage : dans les cas d'excoriations & de gerçures aux lèvres, aux mamelons, de rhagades à l'anus, on l'applique en liniment; on en use de même sur les hémorroïdes enflammées. Mais dans les cas d'inflammation du vagin, on l'y introduit en forme de suppositoire, ou dans l'anus.

---

(1) Commençante sans doute. J'ai vu la racine de brione aidée de quelques sels actifs, résoudre une anchylose confirmée à l'articulation du tibia & du femur; & je ne crois pas qu'il y ait d'autres moyens efficaces dans le cas d'anchylose confirmée : encore ne doit-on pas attendre. L.

Blanc de Baleine.

On le tire des ventricules du cerveau du *Souffleur macrocéphale.*

Odeur : ce corps gras n'en a aucune lorſqu'il eſt récent.

Saveur, graſſe, agréable.

Nature ; il devient facilement rance.

Vertu, émolliente, relâchante.

Uſage : il entre dans la pommade pour les lèvres, & dans l'emplâtre de ſperme ou blanc de baleine.

GÉLATINEUX.

Colle de Poiſſon.

C'eſt une ſubſtance gélatineuſe qui ſe fait de la veſſie du gros poiſſon appellé *Huſo* (1).

Odeur, aucune. *Saveur*, gélatineuſe.

Vertu, agglutinative.

Uſage : pour les emplâtres adhéſifs, tel que celui d'Angleterre. Ces emplâtres ſervent à réunir les lèvres des plaies. On s'en ſert auſſi dans les cas de ſaignement de nez, en trempant dedans de la charpie ou du linge roulé.

Blanc d'Œuf.

Odeur, aucune. *Saveur*, fade, gélatineuſe. *Nature*, glutineuſe.

Vertu, adouciſſante.

Uſage : battu avec de l'alun, on l'applique ſur les yeux enflammés ; mais il eſt ſujet à coller

---

(1) Ce poiſſon ſe trouve en Ruſſie, & dans la Teiſſe en Hongrie. Il peſe juſqu'à quatre ou cinq cents. L.

les cils & les paupières, & à empêcher l'écoulement des larmes. Battu avec de l'eſprit-de-vin, il eſt utile, comme liniment, appliqué ſur les excoriations réſultantes d'une longue réſidence ſur le dos dans le lit.

Jaune d'Œuf.

Odeur, aucune. *Saveur*, gélatineuſe. *Nature*, gélatinoſo-huileuſe.

Vertu, émolliente, relâchante; liant auſſi les ſubſtances aqueuſes aux huileuſes.

Uſage : pour les cataplaſmes émolliens, pour les brûlures & les ulcères cauſés par les véſicatoires, pour délayer les réſines & les huiles : c'eſt ainſi qu'on fait un *liniment digeſtif* en battant la térébenthine avec le jaune d'œuf.

Colle des Layetiers.

Elle eſt préparée des tendons & des membranes des animaux.

Odeur, aucune. *Saveur*, gélatineuſe. *Nature*, gélatineuſe.

Vertu, propre aux emplâtres, agglutinative.

Uſage : les Layetiers guériſſent heureuſement leurs plaies en réuniſſant les bords avec cette colle.

Frai de Grenouilles.

C'eſt une ſubſtance glutineuſe qui nage ſur l'eau au printemps, enveloppant les œufs des grenouilles.

Odeur, aucune. *Saveur* & *Nature*, glutineuſes.

Vertu, agglutinative, liante.

Uſage : ſa vertu le fait admettre dans les emplâtres.

Fromage.

C'eſt la partie glutinoſo-huileuſe du lait.

Odeur, un peu fétide. *Saveur*, plus ou moins âcre, tirant ſur l'anus.

Vertu, émolliente & réſolutive à la faveur de ſon ſel volatil.

Uſage : en appliquant du fromage récent à la piquûre par laquelle l'inſecte appelé *furia infernalis* entre dans la peau, cet inſecte vient ſe jeter dans le fromage, & on l'en tire de cette manière. Le fromage rance réſoud les *nœuds* arthritiques.

Merde de Chien.

Particulièrement celle du chien qui ronge beaucoup d'os.

Odeur, & *Saveur*, foibles.

Vertu, maturative, ſeptique.

Uſage : pour faire mûrir les tumeurs dures des mamelles.

M. Linné dit qu'il n'y a pas de plus puiſſant remède pour faire ſuppurer. *Amœnit. Acad.* Vol. IV, p. 61.

GOMMEUX.

Gomme Arabique.

Suc concret qui vient du *Mimoſa nilotica*. Lin.

Odeur, aucune. *Saveur*, inſipide. *Nature*, ſoluble dans l'eau, & non dans l'eſprit-de-vin.

Vertu ; elle enveloppe les matières, unit avec l'eau les huiles, les réſines, les baumes & le mercure.

Uſage : en poudre, on la mêle avec le ſucre, & on en ſaupoudre les mamelles ou toute autre

partie

partie excoriée : réduite en mucilage, on l'applique ſur les yeux ; on l'inſinue dans l'urètre, le vagin, l'anus, pour envelopper l'acrimonie qui peut y être, ou pour émouſſer l'acrimonie de certains médicamens. Le gargariſme de gomme arabique tempère l'ardeur cauſée à la gorge par la ſalivation.

Forme : on en fait diſſoudre une once dans une livre d'eau.

Gomme adraganthe.

On la tire d'un buiſſon épineux de l'Aſie, de la Grèce, appelé *Aſtragalus Tragacanthus* par Linné.

Odeur, aucune. *Saveur*, inſipide, gommeuſe.

Nature, très-viſqueuſe.

A la doſe d'une dragme, elle donne à l'eau la conſiſtance de ſyrop.

Vertu ; elle enveloppe, agglutine.

Uſage : elle conſolide les gerçures & les crevaſſes des mamelons & des lèvres. On l'ajoute aux collyres deſtinés à émouſſer, envelopper l'acrimonie des humeurs.

GOMMES-RÉSINES.

Gomme ammoniaque.

On la tire par exſudation d'une eſpèce de *férule* inconnue.

Odeur, très-ſenſible, forte, tirant ſur celle du Galbanum.

Saveur, un peu amère, rebutante, adhérente à la langue. On la diſſout par la trituration, dans l'eau, le vin, le vinaigre.

Vertu, réſolutive & émolliente.

Uſage : diſſoute dans le vinaigre & appliquée en forme d'emplâtre, elle réſout les tumeurs articulaires, les ganglions, les loupes & les tumeurs endurcies.

Bdellium.

Gomme-réſine, tirée d'un arbre qui n'eſt pas encore bien connu.

Odeur, forte. *Saveur*, un peu amère, tirant ſur celle de la térébenthine. Elle ſe diſſout à moitié par *la digeſtion* dans l'eau chaude.

Vertu, maturative, vulnéraire.

Uſage : pour les onguens maturatifs & les baumes vulnéraires.

Gomme de Gayac.

Gomme-réſine tirée du gayac.

Odeur de la réſine, aucune ; mais jetée ſur de la braiſe ardente, elle répand une odeur agréable aromatique.

Saveur, un peu amère & légèrement âcre.

Vertu, réſolutive.

Uſage : on en loue la teinture pour le mal de dents & les ulcères.

Oliban.

Gomme-réſine tirée d'une eſpèce de geneyrier de l'Arabie.

Odeur, balſamique, réſineuſe. *Saveur*, balſamique, un peu amère.

Vertu, vulnéraire.

Uſage : pour les eſſences vulnéraires & les fumigations réſolutives. On dit que l'oliban diſſous

avec le blanc d'œuf, efface les tâches de la peau & les cicatrices.

Styrax calamite.

Gomme-résine tirée d'un arbre appelé *Storax* à feuille de coton, par C. Bauhin.

Odeur, très-sensible, agréable, onctueuse.

Saveur, résineuse, un peu amère. *Nature*, plus résineuse que gommeuse.

Vertu, vulnéraire, balsamique.

Usage : pour les baumes vulnéraires & les fumigations résolutives.

On loue l'onguent de styrax pour les blessures des ligamens, des membranes, & pour la gangrène; mais mêlé avec le camphre.

Opopanax.

Gomme-résine tirée de la plante appelée *panax* (1) à feuilles de panais.

Odeur, forte, approchante de celle de la gomme ammoniaque.

Saveur, un peu amère, nauséabonde, restant long-temps dans la bouche & la gorge.

Nature, soluble dans l'eau par trituration.

Vertu, vulnéraire, résolutive.

Usage : en forme d'emplâtre pour les tumeurs froides; en forme de baume ou d'eau vulnéraire pour les ulcères & les plaies.

---

(1) Cette plante, très-commune en Lybie & plusieurs parties de la Grèce, se trouve aussi dans la Pouille, l'Apennin, le Mont-Gargano, la haute & la basse Allemagne L.

Sarcocolle.

On la tire de l'arbre appelé, par Linné, *Pinæa mucronata* (1).

Odeur, foible. *Saveur*, d'abord un peu douce, enſuite un peu amère & acrimonieuſe. *Nature ;* elle ſe diſſout toute dans l'eau, mais en partie ſeulement dans l'eſprit-de-vin.

Vertu, vulnéraire.

Uſage : pour les plaies & les ulcères : diſſoute dans le lait, on la loue pour les taies de la cornée.

Ladanum.

On la tire du *Ciſtus* de Crête.

Odeur, balſamique, agréable. *Saveur*, foible, balſamique.

Nature, ſoluble dans le ſeul eſprit-de-vin.

Vertu, fortifiante, réſolutive.

Uſage : pour les eſſences vulnéraires.

Galbanum.

On le tire d'une eſpèce de férule appelée, par Linné, *Bubon Galbanum* (2).

Odeur, forte, approchante de celle de la gomme ammoniaque.

Saveur, forte, un peu amère. *Nature*, ſoluble dans l'eſprit-de-vin, & en grande partie dans l'eau & dans le vinaigre, mais non dans les huiles.

Vertu, ſtimulante, réſolutive, maturative.

Uſage : l'emplâtre de galbanum eſt employé

---

(1) Cet arbre eſt indigène de Perſe. L.

(2) Cette plante paſſe pour être indigène de Syrie. L.

pour les froncles, les bubons & autres tumeurs qu'il s'agit de faire mûrir.

Myrrhe.

On la tire d'un arbre (1) inconnu jusqu'ici des Européens.

Odeur, très-sensible, assez agréable.

Saveur, amère, analogue à son odeur.

Nature, très-résineuse, à peine soluble dans l'eau.

Vertu, anti-septique, bonne contre la carie, vulnéraire, vermifuge.

Usage : dans les cas de gangrène, de carie, d'ulcères vermineux, putrides, dans les remèdes anti-scorbutiques.

Sagapenum.

On (2) le tire d'une plante encore inconnue aux botanistes.

Odeur, rebutante, fétide. *Saveur*, forte, approchante de celle de l'assa-fétida. *Nature*; autant résineuse que gommeuse.

Vertu, résolutive.

Usage : pour résoudre les tumeurs endurcies & les écrouelles.

Assa-fétida ou *Merde du Diable.*

On la tire d'une espèce de férule appelée *asa fétide.* Lin.

---

(1) On croit que l'arbre qui la produit a environ quinze pieds de haut, une écorce noueuse, pénétrante, les feuilles semblables à celles de l'olivier, quoique plus petites & épineuses. On tire la myrrhe par Alexandrie d'Egypte. L.

(2) Elle nous vient par Alexandrie. L.

Odeur, très-fétide; d'ail. *Saveur*, un peu amère, âcre, poignante, reſtant long-temps à la bouche.

Nature; deux fois plus gommeuſe que réſineuſe.

Vertu, réſolutive, émolliente.

Uſage. On l'emploie dans les cas d'écrouelles, & pour réſoudre les parotides & autres tumeurs dures; elle chaſſe les morpions par ſa puanteur. Le lavement d'aſſa-fétida a eu du ſuccès dans la tympanite.

Gomme animé.

On la tire d'un grand arbre (1) de l'Amérique, appelé *iétaïba* ou *courbaril*. — *La ſeule en uſage.*

Odeur, vaporante, balſamique, approchante de celle des baies de genièvre.

Saveur, foible, réſineuſe.

Nature; elle ſe diſſout dans l'eſprit-de-vin & l'huile, mais preſque point dans l'eau. Sur la braiſe ardente elle ne s'enflamme pas; mais elle ſe diſſipe en une fumée agréable.

Vertu, vulnéraire.

Uſage : pour les baumes vulnéraires & les fumigations agréables.

Benjoin.

On le tire d'un grand arbre des Indes Orientales, appelé *croton benzoe*. Lin.

Odeur, vaporante, balſamique, agréable.

Saveur, douceâtre, réſineuſe, balſamique.

Nature, ſoluble dans l'eſprit-de-vin, mais non parfaitement dans l'eau.

---

(1) On en tire auſſi de l'Orient. Celle-ci eſt, ou d'un jaune obſcur, ou d'un jaune pâle, ou même d'une couleur noirâtre. L.

Vertu, vulnéraire, balſamique, coſmétique.

Uſage : on peut en employer la teinture pour les plaies & les ulcères non ſordides. Cette teinture forme une liqueur laiteuſe avec l'eau : on l'appelle *lait virginal*, parce qu'elle donne de la blancheur à la peau.

Gomme Elémi.

On la tire d'une eſpèce d'olivier ſauvage de l'Italie, de l'Amérique Eſpagnole & des Indes Orientales, appelé *Amyris.* Lin.

Odeur, très-ſenſible, approchante du galbanum.

Saveur, forte, un peu amère.

Nature ; elle ſe diſſout dans l'eſprit-de-vin, non dans l'eau, mais en partie dans les huiles tirées par expreſſion.

Vertu, vulnéraire.

Uſage : elle entre dans le baume d'Arcæus, dont on ſe ſert ſi ſouvent pour les plaies.

Maſtic.

On le tire du Lentiſc de Chio. Piſtacia *Lentiſcus* Lin.

Odeur, foible, balſamique.

Saveur, foible, agréable, preſque point balſamique.

Nature : il ne ſe diſſout pas dans l'eau, & ne fait que lui communiquer de l'odeur. Il s'en diſſout neuf dixièmes dans l'eſprit-de-vin. Les huiles eſſentielles le diſſolvent en totalité ; mais non les huiles tirées par expreſſion.

Vertu, vulnéraire, fortifiante.

Uſage : la poudre s'emploie en fumigation dans les cas de chûte du rectum ; elle diſſipe auſſi l'em-

physême. L'essence de mastic est un excellent remède pour guérir les plaies, les ulcères; & pour les os découverts & blessés. Cette essence forme une pellicule balsamique, qui garantit la partie de l'air, & préserve ainsi l'os de carie. Cette même essence mêlée avec quelques grains de sublimé, fait un médicament excellent dans les cas de maladies vénériennes. On l'ajoute aussi dans les poudres détersives pour les dents. Les femmes Turques mâchent souvent du mastic pour maintenir leurs dents blanches & avoir l'haleine agréable. *Voyez* M. Hasselquist. Itinéraire Oriental. p. 523. *S.*

Tacamahaca.

On tire cette gomme-résine du *Tacamahaca*, espèce de peuplier qui croît spontanément sur le continent de l'Amérique, & que Linné appelle Fagara *octandra.*

Odeur, vaporante, agréable, approchante de celle des fleurs de lavande.

Saveur, légérement amère, analogue à l'odeur.

Nature; elle se dissout dans les huiles exprimées, mais imparfaitement dans l'esprit-de-vin & l'huile de térébenthine.

Vertu, fortifiante, résolutive.

Usage: dans l'emplâtre pour le mal de dent. On la loue pour les fumigations qui se pratiquent dans les cas de maux d'oreilles, de dents, des membres attaqués de douleurs rhumatisantes & chroniques.

Sandaraque.

C'est la résine du *genevrier* d'Arabie;

Odeur, balſamique, agréable, preſque la même que celle du maſtic. *Saveur*, foible.

Nature; elle ſe diſſout dans l'eſprit-de-vin; mais non dans l'eau. Dans l'huile elle ne ſe diſſout qu'imparfaitement.

Vertu, balſamique, vulnéraire.

Uſage : pour les fumigations réſolutives. On emploie la poudre & la teinture pour les ulcères & la carie.

On ſe ſert de la poudre de Sandaraque (1) pour en frotter le papier dont on a gratté l'écriture; afin de récrire ſur le même endroit.

Réſine commune.

On la tire de différens pins, ſur-tout du *pinus abies* Lin. ou ſapin.

Odeur, déſagréable lorſque la réſine brûle.

Saveur, balſamique, déſagréable.

Vertu, adhéſive, irritante.

Uſage : on l'emploie comme *rubéfiant* en forme d'emplâtre entre les épaules, dans différens maux de tête & des yeux, ou comme dépilatoire pour enlever la teigne de la tête : voici la forme.

On la mêle & la pétrit avec un peu de farine de ſeigle, afin de la rendre plus ſouple; on l'étend ſur des bandes de linge de la largeur du doigt & longues, en les préſentant au feu : alors on les applique ſur les endroits affectés dont on a tondu les cheveux : on les laiſſe refroidir, ce qui de-

(1) Cette pratique eſt très-connue; mais lorſqu'on a gratté l'écriture, il vaut mieux frotter l'endroit avec un morceau de drap gris ou blanc. On peut alors écrire ſans rien maculer; c'eſt ce que je fais tous les jours. L.

mande peu de temps. On enlève peu à peu les bandes pour ne pas causer trop de douleur, & les cheveux qui restent viennent avec : cela fait, on oint les endroits avec de l'huile de lin & la liqueur de Beiloste, deux fois par jour. *Voyez* M. Fritze, *annales medic.* t. 1, p. 311.

Poix solide, Poix noire.

On la tire en distillant *per descensum*, des bois de différens pins, sur-tout du *pin sauvage. Pinus sylvestris* Lin.

Odeur, vaporante & désagréable.

Saveur, amère.

Vertu, appliquée à la peau ; elle y adhère avec ténacité & y cause de la rougeur. On la joint à différens emplâtres pour leur donner de l'adhérence.

Usage : on la loue pour les cors & les durillons des pieds, dans les *actes* de Copenhague, t. 1, p. 41 : elle s'applique aussi sur un linge en forme d'emplâtre, qu'on emploie pour enlever la teigne de la tête ; mais c'est un remède cruel dont on ne doit se servir que pour la teigne la plus opiniâtre. M. Steger rapporte des exemples de teignes guéries par ce moyen. *Dissertat.* de Tinæa. *Budæ*, 1782, p. 40.

Colophone.

C'est la résine de la térébenthine, distillée seule sans l'addition de l'eau.

La *térébenthine cuite* est la *résine* qui reste après qu'on a distillé la térébenthine avec l'addition de l'eau.

Odeur & *Saveur*, balsamique.

Vertu, vulnéraire, digestive, adhésive, résolutive.

Usage : la colophone *en poudre* se répand comme *digestif sec* sur les plaies, les ulcères, afin d'exciter la suppuration, & de consolider ensuite. On en loue aussi l'usage dans les cas de plaies pénétrantes dans les articulations & les tendons ; dans ceux d'hydrocèle, de loupes & de tumeurs blanches articulaires.

On emploie *l'essence* de colophone pour les plaies des tendons & des ligamens : *la fumigation* de colophone est utile pour la chûte de l'anus.

Forme : dans les cas de tumeurs & de plaies articulaires.

On fait un plumaceau en forme de nid d'oiseau, & épais d'un doigt, un peu plus grand que la tumeur : on l'emplit de colophone en poudre ; on l'humecte ensuite d'esprit-de-vin, & on le pose en l'assurant avec un bandage. Lorsqu'on s'apperçoit qu'il est sec, on l'arrose de nouveau sans l'ôter. On le change tous les trois jours ; c'est ainsi que se sont guéries des plaies & des tumeurs articulaires.

Sang-dragon.

On tire cette résine du *Calamus rotang* Lin.

Odeur, saveur. Cette résine qui vient des Indes Orientales, n'a ni odeur ni saveur.

Nature : broyée très-fine, elle donne à la peau une couleur de sang. Elle ne se dissout que dans l'esprit-de-vin bien rectifié, & point dans l'eau. Elle ne se dissout pas non plus dans l'huile (1), quoiqu'elle lui donne une couleur de sang.

---

(1) Lewis dit formellement qu'elle se dissout dans les huiles exprimées, comme dans l'esprit-de-vin. *It is Likwise soluble in expressed oils.* Dispens.

Vertu, vulnéraire ; elle peut ſervir dans les coſmétiques rouges.

Uſage : elle entre dans le baume de Lucatelli & dans l'électuaire anti-ſcorbutique.

Gomme-caragne.

C'eſt la gomme-réſine d'une eſpèce de *palmier* (1) inconnu juſqu'ici.

Odeur, très-ſenſible, approchante de celle de la gomme-ammoniaque.

Saveur, foible, réſineuſe. Il s'en diſſout un quart dans l'eſprit-de-vin, & trois quarts dans l'eau.

Nature, plus gommeuſe que réſineuſe, fortifiante.

Uſage : dans le relâchement des articulations.

Aloès.

On tire ce ſuc gommo-réſineux des feuilles de l'*aloës perfoliata* Lin.

Odeur, forte, nauſéabonde.

Saveur, très-amère.

Nature, gommo-réſineuſe ; en partie ſoluble dans l'eſprit-de-vin, en partie dans l'eau. L'aloès *ſuccotrin* ſe diſſout en totalité dans l'eſprit-de-vin.

Vertu, vulnéraire, déterſive, anti-ſeptique ; cependant, ſi on le laiſſe long-temps ſur les plaies ou les ulcères, il cauſe une diarrhée & des tumeurs hémorrhoïdales.

Uſage : dans les cas d'ulcères ſordides, vermi-

---

(1) Cet arbre inconnu de l'auteur, s'appelle en Amérique *Quahuitl* ; c'eſt-à-dire, *Arbre de folie.* On le trouve dans la nouvelle Eſpagne, & en d'autres endroits du continent. L.

neux, carieux. Il entre dans les ſuppoſitoires deſtinés à provoquer les hémorrhoïdes.

Gomme-gutte.

On tire cette gomme-réſine (1) en faiſant une inciſion.

Odeur, aucune.

Saveur, preſque aucune.

Vertu, âcre, abſterſive.

Uſage : on la recommande dans les cas de dartres.

Gomme de lierre grimpant.

Odeur, agréable lorſqu'on la frotte.

Saveur, réſineuſe, un peu aſtringente.

Vertu, vulnéraire, un peu aſtringente & légèrement aromatique.

Uſage : pour les teintures vulnéraires. Un petit morceau de cette gomme miſe dans une dent cariée, fait ceſſer la douleur de dent, ſelon Chomel, Plant. uſ. p. 379.

Camphre.

C'eſt une réſine d'un genre particulier, qui vient du *laurier camphre* ou *laurus camphora* Lin.

Odeur, très-vaporante, pénétrante, approchante de celle du romarin.

Saveur, très-chaude, un peu amère.

Nature ; il ſe diſſout dans l'eſprit-de-vin, les huiles exprimées, le lait, le mucilage de gomme arabique, le vinaigre, le jus de citron, l'air fixe.

Il ne ſe diſſout pas dans les alkalis fixes ou vo-

---

(1) Bontius dit qu'elle vient d'une eſpèce de Tithymale des Indes. L.

latils, ni dans l'eau chaude. L'esprit de nitre fumant & l'eau régale, le réduisent en une espèce d'huile qui surnage ces fluides.

Vertu, anti-septique, résolutive, vermifuge. Il diminue la sensibilité des nerfs, & en augmente l'irritabilité, comme l'opium.

Usage : dans les cas de gangrène, d'ulcères putrides & vermineux des jambes, de chairs fongueuses, le camphre pulvérisé avec le sucre, & jeté ainsi sur les parties affectées, est utile par sa vertu anti-septique.

Appliqué en forme de mucilage, il calme par sa vertu anodyne la douleur des ulcères invétérés. Voici les doses.

℞. Mucilage de gomme arabique. *une livre.*
Camphre, *une once & demie.* Mêlez.

Dissous dans le lait, c'est un excellent déterfif dans les cas de teigne, de gale à la tête.

Dissous dans l'huile, il fond ou amollit les tumeurs cystiques, les taches de la cornée, l'ohpthalmie chronique, & les tumeurs des paupières.

Le vinaigre camphré a été utile pour l'emphysème.

L'huile caustique du camphre, enlève les chairs fongueuses. On la loue aussi pour le polype. *Voyez* art. *Caustiques.*

BALSAMIQUES.

Les résines liquides dissoutes par un suc végétal, constituent cette classe.

Baume de Copahu.

Copaïfera officinalis. Lin (1).

---

(1) *Arbor Balsamifera* du Brésil; mais il y en a beaucoup dans l'île de Maranhon. L.

Le *Copaïba* eſt l'arbre d'où découle cette réſine.

Odeur, vaporante, balſamique, non déſagréable.

Saveur, graſſe, un peu amère & légérement aromatique, réſineuſe.

Nature : on en fait une *mixture* émulſive, en le triturant dans du mucilage de gomme arabique, ou avec un jaune d'œuf. Il ſe diſſout bien dans les huiles eſſentielles (1).

Vertu, vulnéraire, anti-putride.

Uſage : pour conſolider les ulcères.

Baume de la Mecque.

C'eſt de l'arbre *amyris* opobalſamum, Lin. qu'on tire ce baume.

Odeur, très-forte, très-vaporante, approchante de celle de la *menthe des jardins* ou baume, *mentha gentilis.*

Saveur, aromatique, amère, un peu chaude & âcre.

Le vrai baume de la Mecque ne ſe trouve même pas à vendre dans Conſtantinople. On n'en voit dans nos contrées de l'Europe que quelques parcelles, dont les grands de Turquie font quelquefois préſent ; mais bien rarement. On reconnoît le vrai baume à ces ſignes. Une goutte qu'on laiſſe tomber dans l'eau, à la hauteur de deux pouces, doit au même inſtant s'étendre à la largeur d'un petit écu en forme de pellicule ; & cette pellicule devient en un quart-d'heure ſi tenace, qu'on peut l'enlever toute entière avec la pointe d'un couteau.

Vertu, vulnéraire. On lui attribue à faux une

(1) Et dans l'eſprit-de-vin, ſur-tout s'il eſt alkaliſé. L.

qualité cosmétique. *Voyez* Wortley Montague; *Lettres*, t. 2, p. 54.

Usage : pour consolider les ulcères.

Baume de Tolu.

C'est (1) de l'arbre *Toluifera* de Lin. que découle ce baume demi-liquide.

Odeur, agréable, très-sensible.

Saveur, balsamique.

Vertu, vulnéraire.

Usage : pour consolider les plaies & les ulcères.

Baume du Pérou.

Ce baume vient d'un petit arbre ou plutôt d'un arbrisseau du Pérou.

Il y en a deux espèces, le blanc & le noir. Le blanc transude (2) spontanément de l'arbre, & est de beaucoup préférable au noir. Le noir se tire de l'écorce & des branchages que l'on coupe & que l'on fait bouillir. Il a bien moins de valeur.

Odeur, exactement la même que celle de la vanille, très-vaporante, & se sent même de loin.

Saveur, un peu grasse, amère, âcre.

---

(1) Ce baume vient d'une espèce de Pin, de la province de Carthagène, en Amérique; il prend son nom d'une ville de cette province. L.

(2) On l'obtient en faisant des incisions à l'arbre. Cette première espèce est le *Cabureieica* des Indiens. On vend pour du vrai un mélange de ce premier & de cire ou d'huile de macis. On reconnoît la fraude en le jetant dans l'eau chaude. Les substances étrangères nagent sur l'eau, & le baume va au fond. On mêle aussi diverses autres drogues avec le baume de la seconde espèce, qui est d'un rouge tirant sur le noir. La fraude est aussi facile à découvrir. L.

Vertu,

Vertu, vulnéraire, consolidante, anti-spasmodique, calmant l'irritation. Kirkland rapporte que la seule application du baume du Pérou, fit cesser un tetanos causé par une blessure au talon. *Essai* sur la fièvre des femmes en couche, p. 25.

Usage : pour guérir les blessures des nerfs, à la suite desquelles il survient un *tetanos* ou des spasmes.

Ambre liquide (1).

Odeur, très-sensible, approchante de celle du styrax calamite.

Saveur, onctueuse, un peu âcre.

Vertu, vulnéraire, anti-septique.

Usage : l'onguent de styrax (2) est vanté pour les plaies, les ulcères, la gangrène.

Goudron ou Poix liquide.

Résine liquide tirée, en distillant *per descensum*, des branches du *pin sauvage : pinus sylvestris* L.

Odeur, balsamique & sentant un peu la fumée.

Saveur, résineuse, amère.

Le goudron résulte du mélange de la résine du pin, dissoute dans le suc même de l'arbre, & imprégnée de fumée.

Vertu, vulnéraire, digestive.

---

(1) Cette substance balsamique vient d'un arbrisseau odorant, semblable au coignassier, & qui croît sur-tout dans Cobros, île de la mer Rouge. L.

(2) Le collège des Médecins de Londres l'a exclu du nombre des remèdes officinaux. C'est avec raison ; car ce qu'on vend sous le nom de *Liquidambra* ou de *Styrax liquide*, n'est en général qu'un mélange de drogues hétérogènes, mais combinées par la cupidité & l'imposture. L.

Uſage: pour l'infuſion de gudron qu'on peut appliquer en bandages ſur les ulcères des jambes. L'onguent de goudron & de ſuif de mouton, peut être employé comme digeſtif dans divers cas de plaies, d'ulcères & de différentes effloreſcences ſur la peau.

Baume de Hongrie.

Ce baume vient de l'eſpèce de pin appelé par Linnée *pinus ſylveſtris mugo.* Il découle ſpontanément des extrémités des branches de cet arbre, & on le ramaſſe dans des fioles qu'on y attache.

Odeur & *ſaveur* de térébenthine.

Vertu, vulnéraire, échauffante.

Uſage : dans les cas de bleſſures, de plaies, de rhumatiſmes chroniques, de paralyſie, de ſpaſme, de goute, on en a préconiſé les vertus. *Voyez* Fiſcher, Collection des eſſais de Breſlaw, p. 331. F.

Baume du Liban.

Le *pinus Cembra* de Linnée, fournit ce baume.

Odeur & *ſaveur*, analogues à celles de l'huile de genièvre.

Vertu, balſamique, vulnéraire.

Uſage : on en fait couler quelques gouttes dans l'oreille, dans les cas de bourdonnement d'oreilles & d'ouie dure.

Térébenthine.

Réſine liquide qui découle du *pin larix* de Linnée.

Odeur, forte, réſineuſe.

Saveur, un peu graſſe, réſineuſe, un peu amère.

Vertu, vulnéraire, anti-ſeptique, très-adhérente. C'eſt pourquoi on l'ajoute aux emplâtres.

Uſage : pour amener les ulcères à ſuppuration & les conſolider, on la bat & la mêle avec un jaune d'œuf; ce qui fait un onguent digeſtif. On en fait auſſi prendre en lavement (1). L'onguent de térébenthine a été utile dans les cas de teigne (2).

BITUMINEUX.

Ce ſont des médicamens ſemblables aux réſines, non cependant ſolubles, comme celle-ci, dans l'eſprit-de-vin, mais ſeulement dans *l'éther*.

Ambre.

Ambra *ambroſiaca* Lin.

Odeur, très-agréable.

Saveur, réſineuſe, aromatique.

Vertu, vulnéraire.

Uſage : on en fait entrer dans le baume du commandeur.

Succin.

Succinum *electricum* Lin.

---

(1) Pereboom dit qu'une fiſtule qui pénétroit du rectum dans la veſſie, s'eſt guérie avec des lavemens de térébenthine délayée dans un jaune d'œuf, & jetée dans Q. S. d'eau.

(2) Selon Thoner, une femme attaquée de teigne avec alopécie de toute la tête, s'eſt guérie avec un onguent fait de cinq dragmes de térébenthine & deux onces & demie d'onguent roſat. Cette teigne diſparut en huit jours.

Odeur, très-agréable lorſqu'on en jette ſur les charbons ardens.

Saveur, un peu âcre, & pénétrante.

Vertu, vulnéraire, réſolutive.

Uſage : l'eſſence de ſuccin ſert pour les plaies des tendons & les os découverts.

Pétrole.

Naphta *petrolæum* Linn. C'eſt un bitume liquide.

Odeur, rebutante & fétide.

Saveur, réſineuſe, déſagréable.

Vertu, réſolutive.

Uſage : pour prévenir ou guérir les engelures & faire ceſſer la douleur de dents : on l'emploie en liniment.

Poix minérale.

Naphta *malthæ* Lin.

Odeur, rebutante & fétide.

Saveur, balſamique, déſagréable.

Vertu, balſamique, vulnéraire.

Uſage : dans les cas de bubons & d'ulcères (1) peſtilentiels.

Aſphalte.

Bitumen aſphaltum Linn. Autrement poix de Judée.

Odeur & *ſaveur*, bitumineuſes.

---

(1) Un onguent digeſtif fait de poix minérale, a été très-utile dans une maladie peſtilentielle, ſelon Aſch. Voyez Blumenbach *Manuel* (allemand) d'*Hiſtoire naturelle* ; & ſur la nature de cette ſubſtance, Romé de l'Iſle, Criſtallogr. tome 2, p. 592. L.

Vertu, vulnéraire, anti-putride.

Uſage : pour les ulcères ſordides, & pour embaumer les cadavres.

SULPHUREUX.

Sulphur *citrinum* Linn.

C'eſt un minéral formé de la combinaiſon de l'acide vitriolique & du phlogiſtique.

Odeur, ſulphureuſe particulière, & ſuffocante quand elle s'exhale du ſoufre enflammé.

Saveur, d'une nature fade.

Le ſoufre ſe diſſout dans les huiles, les alkalis, & non dans l'eau ni dans l'eſprit-de-vin.

Vertu, réſolutive, vulnéraire, anti-pſorique.

Uſage : l'onguent de ſoufre s'emploie avec ſûreté en liniment pour la gale, ſi la cauſe en eſt une contagion externe. Mais ſi la gale vient de l'impureté des premières voies ou des humeurs, alors cet onguent arrête l'excrétion de l'acrimonie ſcabieuſe en bouchant les pores cutanés. On loue l'*onguent de ſoufre*, mêlé avec le jus de citron, pour la teigne de la tête; d'autres préconiſent *l'emplâtre de ſoufre* pour les écrouelles. Une livre de chaux vive & autant de ſoufre non-brûlé, diſſous dans trente livres d'eau bien chaude, fourniſſent *un bain artificiel ſulphureux*, utile pour la gale & dans les cas d'affections arthritiques & rhumatiſantes.

Le baume de ſoufre fait avec le ſoufre & l'huile de lin, eſt un remède deſſicatif & déterſif dans les cas d'ulcères.

Phoſphore.

C'eſt une eſpèce de ſoufre liquide, formé par l'acide phoſphorique & le phlogiſtique.

Odeur, tirant ſur l'ail.

Saveur, acide, fade.

Vertu, réſolutive.

Uſage : on l'emploie pour détacher les calloſités.

CERACÉES.

Cire.

Cire des abeilles. Subſtance tenace, que l'abeille tire de la poudre des anthères, travaillée & dépoſée avec le miel.

Il y a de la cire *jaune* ; c'eſt la naturelle : de la *blanche* ; c'eſt celle qu'on fait blanchir à l'air par des lavages réitérés.

La blanche eſt plus caſſante, la jaune plus molle.

Odeur & *ſaveur*, mielleuſe dans la cire jaune.

Nature ; elle n'eſt ſoluble ni dans l'eau, ni dans l'eſprit-de-vin.

Diſtillée, elle fournit un phlegme acide & une huile butyreuſe.

Vertu, émolliente, emplaſtique.

Uſage : Sa vertu la fait entrer dans les emplâtres, les cérats, les bougies & *l'éponge cirée.*

J'ai vu, par expérience, qu'un linge enduit de cire, employé au lieu d'emplâtre, contenoit très-avantageuſement les plumaceaux ſur les plaies & les ulcères.

Ce linge maintient les plumaceaux dans un état d'humidité, & ne cauſe point de rougeur à la peau, comme le font les emplâtres.

Céromel, fait de quatre parties de miel & d'une partie de cire blanche ; le tout fondu à la chaleur.

C'eſt un cérat excellent pour couvrir (1) les plaies & les ulcères.

Farine de Lycopodium.

C'eſt la poudre fine des anthères du *lycopodium clavatum* de Lin. : autrement *ſoufre de lycopodium.*

Odeur & *ſaveur*, aucune.

Nature, céracée, prenant feu à la flamme; ne s'humecte pas dans l'eau.

Vertu, adouciſſante.

Uſage : pour les excoriations, les gerçures des mamelons, la rougeur qui ſurvient entre les cuiſſes des enfans. On roule auſſi les pilules dans cette poudre, pour empêcher qu'elles ne s'attachent l'une à l'autre.

Gomme laque.

C'eſt une cire réſineuſe ou un concret *reſinoſo-céracé*, qui ſe forme des tubercules réſineux, ſur l'arbre que Linnée appelle *croton lacciferum.*

Odeur & *ſaveur*, aucune.

Nature ; elle ne ſe diſſout ni dans les huiles exprimées, ni dans l'eau ; mais en verſant deſſus de l'eau chaude précipitamment, on en tire un principe colorant de couleur de cramoiſi. L'eſprit-de-vin eſt un menſtrue dans lequel elle rend une teinture rougeâtre.

Uſage : la teinture de laque eſt utile pour le ſcorbut des gencives & l'ébranlement des dents.

---

(1) Je l'ai ſouvent conſeillé pour les engelures crevées ; elles ſe ſont guéries promptement, en détergeant deux fois par jour la plaie avec une infuſion de quinquina. L.

HUILEUX EMPYREUMATIQUES.

Huile de Succin.

C'eſt une huile tirée du ſuccin par diſtillation, & rectifiée.

Odeur & *ſaveur*, empyreumatiques.

Vertu, réſolutive, pénétrante.

Uſage : on l'applique ſur les membres paralytiques & les tumeurs froides.

Huile animale de Dippel.

C'eſt une huile tirée de la corne de cerf par diſtillation.

Odeur, pénétrante, agréable, aromatique.

Saveur, huileuſe, douceâtre.

Vertu, réſolutive, pénétrante, anti-ſpaſmodique, anodyne.

Uſage : pour réſoudre les tubercules arthritiques, les glandes endurcies, les tumeurs enkyſtées & oſſeuſes. On la loue dans les cas de parties contractées ou agitées par des ſpaſmes.

Huile de Brique ou *des Philoſophes.*

C'eſt l'huile d'olives diſtillée avec des briques (1) réduites en poudre.

L'huile devient par ce moyen âcre, plus tenue & plus pénétrante.

Vertu, réſolutive.

Uſage : dans la paralyſie, les rhumatiſmes & les cas d'ulcères ſordides.

---

(1) On atténueroit encore plus l'huile en la laiſſant pluſieurs mois en réſidence ſur de la litharge. Cette huile eſt excellente pour mondifier les ulcères. L.

Suie.

Suie de four, brillante. C'eſt une ſubſtance huileuſe, ſaline, empyreumatique, produite dans la cheminée par la fumée des bois brûlés, & adhérente aux parois des fourneaux & des cheminées.

Odeur, déſagréable.

Saveur, nauſéabonde, amère.

Nature; elle eſt attaquée par tous les menſtrues aqueux, & par les ſpiritueux (1).

Vertu, réſolutive, vulnéraire.

Uſage : on la loue pour les cas d'ulcères qui ſe portent au loin, de tumeurs froides, de dartres milliaires. On prépare une eau vulnéraire fuligineuſe, comme il ſuit :

℞. Eau de chaux vive,	*une livre.*
Suie de four, brillante,	*une once.*
Céruſe pulvériſée,	*demi-once.*
Faites cuire le tout pendant	¼ *d'heure.*
Ajoutez enſuite	
Liquamen de myrrhe,	*demi-once.*
Mêlez.	

Faites-en une eau pour (2) fomenter.

(1) Mais l'auteur devoit obſerver que les principes extraits, ſont différens ſelon les menſtrues. J'en ai fait faire des extraits ici à Paris, à l'eau & à l'eſprit-de-vin, ſelon les conſeils de Lewis, & j'en ai eu tous les avantages que j'en eſpérois intérieurement pour les obſtructions. Quoiqu'il ne s'agiſſe pas dans cette première partie, de remèdes internes, j'ai cru devoir placer ici cet avis. L.

(2) Un ouvrage allemand, qui a pour titre *Fragmens pour la Médecine & la Phyſique*, nous apprend qu'un cancer du nez & de la gorge, fut guéri avec l'eau vulnéraire de ſuie, après avoir empiré par l'uſage du mercure. — Quant au liquamen de myrrhe, l'auteur l'entend-il de la myrrhe fondue à la chaleur du feu ? Je le penſe. L.

HUILEUX ÉTHÉRÉS.

Huile de Térébenthine.

C'eſt une huile tirée de la térébenthine par diſtillation.

Odeur, aromatique.

Saveur, poignante, huileuſe.

Vertu, vulnéraire, anti-ſeptique (1), réſolutive, ſtimulante.

Uſage : pour les piqures récentes des nerfs & des tendons. On l'applique chaude ſur les bleſſures, mais elle devient nuiſible s'il y a une inflammation déterminée. Elle arrête les hémorrhagies des petites artères, ſi on l'applique chaude ; quelquefois, comme je l'ai vu, elle réſoud les humeurs rhumatiſantes, froides & cyſtiques ; elle arrête efficacement la gangrène, étant appliquée après des ſacrifications, & même plus sûrement que le quinquina & l'eſprit-de-vin : frottée ſur la peau, elle pouſſe l'urine & lui donne une odeur de violette.

Huile de Canelle.

Cette huile ſe tire de la canelle par diſtillation.

Odeur & *ſaveur*, aromatiques, agréables.

Vertu, ſtimulante, cauſtique.

Uſage : on la loue dans les cas de carie des os.

Huile de Géroſle.

Cette huile ſe tire du géroſle par diſtillation.

(1) Selon Haller, les cadavres dont les vaiſſeaux ont été remplis d'huile de térébenthine, ſe détruiſent plutôt par une dégénération glutineuſe que par putréfaction.

Odeur & *ſaveur*, très-aromatiques.

Vertu, ſtimulante, cauſtique.

Uſage : on l'applique ſur les dents avec du coton pour en calmer les douleurs, en ſuppoſant que cette huile puiſſe toucher un nerf (1). On en loue l'uſage dans les cas de gangrène & de carie des os.

Huile de Lavande.

C'eſt une huile diſtillée des fleurs de lavande.

Odeur & *ſaveur*, très-vaporantes.

Vertu, amie des nerfs, fortifiante, réſolutive.

Uſage : excellente dans les cas d'orgelets invétérés & de tumeurs cyſtiques des paupières.

Huile de Caïeput.

Cette huile ſe tire du *leptoſpermum leucadendrum* de Linnée, par diſtillation.

Odeur & *ſaveur*, très-aromatiques.

Vertu, réſolutive, anodyne.

Uſage : dans les cas de douleurs de dents, de varices & de ſugillations à l'anus.

Huile d'Anis.

Cette huile ſe tire de l'anis par diſtillation.

Odeur & *ſaveur*, très-aromatiques.

Vertu, pour détruire les poux, réſolutive.

Uſage : quelques gouttes répandues dans les cheveux, tuent les poux ; elle réſout auſſi les tumeurs cyſtiques.

Huile de Sabine.

Cette huile ſe tire de la ſabine par diſtillation.

---

(1) Cette huile attaque l'émail des dents, les brûle & les fait tomber par morceaux, quoique ſans douleur. L.

Odeur & *ſaveur*, aromatiques.

Vertu, irritante, vermifuge.

Uſage: on l'applique ſur les os cariés; elle garantit les ulcères des vers, deſſèche les ulcères ſéreux.

Huile de Laurier.

Cette huile ſe tire des feuilles de laurier par diſtillation.

Odeur & *ſaveur*, aromatiques.

Vertu, ſtimulante, échauffante.

Uſage : elle fortifie les articulations lâches : mêlée avec du ſuif, elle guérit les engelures.

Huile de Saſſafras.

Cette huile ſe tire du bois de ſaſſafras par diſtillation.

Odeur & *ſaveur*, aromatiques.

Vertu, ſtimulante.

Uſage : on la loue dans les cas de carie *vénérienne*.

Huile de Pin.

Oleum templinum.

Cette huile ſe tire des rameaux tendres du *pin ſauvage*, ſurnommé *mugo* par Linnée.

Odeur, agréable.

Saveur, âcre, huileuſe.

Vertu, vulnéraire.

Uſage : jointe à l'eſprit de fourmis, elle eſt utile dans les cas de piqures des tendons & des nerfs. La médecine vétérinaire ſur-tout l'emploie pour les ulcères ſéreux des beſtiaux.

Huile de Genièvre.

Cette huile ſe tire des baies du genièvre ordinaire.

Odeur, agréable, aromatique.
Saveur, âcre, huileuſe, aromatique.
Vertu, réſolutive, diſcuſſive.
Uſage : mêlée à l'huile de vers de terre & à l'eſprit de genièvre, elle a rétabli le mouvement de membres *contractés* & paralyſés.

Huile de Bouleau.

Cette huile ſe tire du Bouleau blanc par diſtillation.
Odeur, forte.
Saveur, huileuſe (1) & âcre.
Vertu, vulnéraire, diſcuſſive.
Uſage : dans les cas de perte de la vue (2), d'hémorroïdes, de cancers, d'ulcères vermineux.

SPIRITUEUX.

Ce ſont les matières qui contiennent un principe inflammable, odorant, miſcible avec l'eau, & produit par la fermentation ſpiritueuſe.

Eſprit de vin.

C'eſt un eſprit inflammable obtenu du vin, par le moyen de la diſtillation.
Odeur, très-ſuave.
Saveur, poignante, irritante, chaude.
Vertu, fortifiante, aſtringente, irritante, antiputride.
Uſage : pour le relâchement des articulations,

---

(1) C'eſt de cette huile que le cuir de Ruſſie tire ſon odeur.

(2) L'onction de cette huile, ſur les yeux, a guéri l'aveuglement, ſelon Reuſner. *Obſervat. medic.*

des autres parties, comme dans les cas de hernies, de chûte de la luette, pour l'œdème des parties, les cas d'ulcères ou de plaies qui regorgent de pus, pour le ramolliſſement d'un calus oſſeux.

L'eſprit de vin camphré eſt utile pour la gangrène humide, le panaris fongueux, les loupes, la brûlure (1) légère.

L'eſprit de vin étendu d'eau, s'emploie avantageuſement pour les inflammations chroniques réſultantes de l'atonie des vaiſſeaux, comme l'angine & l'ophthalmie chroniques.

L'eau vulnéraire, obtenue par la diſtillation de l'eſprit de vin ſur des plantes balſamiques, eſt utile dans les cas de plaies fongueuſes qui ſuppurent beaucoup.

La vapeur de l'eſprit-de-vin enflammé, fait ſuer & réſout les œdèmes.

L'eſprit de vin eſt nuiſible dans les cas d'inflammations aiguës, non chroniques, de brûlures ſèches, de coups d'armes à feu, cas dans leſquels il fait gangréner les parties inférieures en augmentant l'inflammation, & en empêchant la ſuppuration.

Il ne conſolide pas les plaies de la tête, n'arrête pas le flux de la lymphe, qui s'écoule d'un

---

(1) Sydenham dit que l'eſprit-de-vin empêche que la peau brûlée ne s'élève en veſſie; mais j'ai vu l'eſprit-de-vin cauſer une très-grande inflammation. — J'ajouterai que l'urine d'homme appliquée chaude avec un linge ſur la brûlure, empêche réellement la peau de s'élever, & prévient toute inflammation. En réitérant pluſieurs fois, la brûlure ſe guérit très-promptement. C'eſt ce que je viens d'expérimenter encore ſur le carpe d'une de mes parentes. L.

vaiſſeau lymphatique offenſé. Long-temps appliqué ſur un os ſain il le décolore.

Alcohol de vin.

C'eſt un eſprit de vin entièrement dépouillé de ſon phlegme par des diſtillations réitérées, ou *très-rectifié.*

On connoît qu'il eſt rectifié à ce point, lorſqu'il ne diſſout plus le ſel alkali, & que brûlé ſur la poudre à canon, ou ſur le coton, il les enflamme.

Odeur, extrêmement vaporante.

Saveur, très-chaude, ſtyptique.

Vertu, ſtyptique, reſſerrant les vaiſſeaux déchirés, & coagulant le ſang & le ſérum.

Uſage : dans les cas d'hémorragies réſultantes de la léſion des vaiſſeaux de médiocre diamètre.

Vin blanc.

C'eſt le ſuc des raiſins blancs, qui a ſubi la fermentation ſpiritueuſe.

Odeur & *ſaveur*, ſpiritueuſes, agréables & particulièrement appellées *vineuſes.*

Vertu, réſolutive, un peu fortifiante.

Uſage : pour les fomentations réſolutives dans les cas d'inflammations produites par fracture, de contuſion, de luxation, d'entorſe, de bleſſure, d'ophthalmie réſultante de l'atonie des vaiſſeaux : en fomentation ou en forme de bain, il eſt très-avantageux aux enfans qui ſemblent étouffés ou aſphyxiés à la ſuite d'un accouchement (1) très-laborieux.

---

(1) Quelques gouttes de bon vinaigre, frottées à l'entrée des narines, après avoir laiſſé l'enfant tranquille pendant dix à douze ſecondes, valent encore mieux. L.

Vin rouge.

Le vin rouge tient sa couleur de la matière colorante contenue dans les pellicules des grains, & fermentantes avec le moût.

Odeur, vineuse.

Saveur, vineuse, un peu astringente.

Vertu, résolutive & plus fortifiante que celle du vin blanc.

Usage : pour les fomentations fortifiantes dans les cas de chûte de l'anus, du vagin, de relâchement de la luette & des articulations.

Marc de raisins.

Ce sont les pellicules qui restent des raisins dont on a exprimé le suc au tems de la vendange.

Odeur, vineuse.

Saveur, astringente.

Vertu, fortifiante, astringente, résolutive & anti-septique au moyen de l'air fixe qu'ils contiennent.

Usage : on les emploie en forme de fomentation ou de bain sec local, dans les cas d'ulcères sordides aux jambes, de gangrène, de paralysie, de tumeurs *podagriques*, arthritiques, rhumatisantes, de contraction & de dessèchement des membres, de relâchement à une articulation, après qu'on a remis une luxation ou une entorse. Il est fâcheux que ce remède efficace ne puisse se trouver qu'au temps des vendanges.

Lie de vin.

C'est le dépôt semi-liquide du vin qu'on a enlevé de dessus ce dépôt.

Odeur,

Odeur, vineuſe.

Saveur, vineuſe & aſtringente ; diſtillée, la lie rend de l'eſprit de vin.

Vertu, fortifiante, aſtringente, réſolutive, anti-ſeptique.

Uſage : avec partie égale d'eau, la lie de vin eſt un excellent médicament anti-phlogiſtique, anti-gangreneux, comme je l'ai expérimenté nombre de fois, dans les cas d'inflammation par contuſion, entorſe, bleſſure, fracture, luxation ; elle a été même utile ſans mélange d'eau, dans le cas de relâchement des articulations & de gangrène humide.

Les diſtillateurs d'eſprit de vin vendent de la lie de vin qui a ſubi la diſtillation ; mais il eſt bon de prévenir que cette lie épuiſée n'a plus aucune vertu. Il faut de la lie nouvellement ſéparée de ſon vin.

Bière.

La bière eſt un liquide réſultant de la fermentation ſpiritueuſe qu'on fait ſubir à une décoction de grains, *bled*, *orge*, &c. ; & imprégné de la ſaveur amère du houblon (1).

Odeur, particulière.

Saveur, foible, légèrement amère & un peu ſpiritueuſe.

Vertu, réſolutive, lénitive.

Uſage : bouillie avec du beurre on l'emploie utilement en fomentation après l'enfantement, dans le cas de froiſſement des parties génitales.

---

(1) Nos braſſeurs y ſubſtituent l'abſynthe, ce qui rend nos bières d'une amertume déſagréable. L.

ASTRINGENS.

Tormentille.

Tormentilla *erecta* Lin. *La racine.*

Odeur de la racine, aucune.

Saveur, ſtyptique.

Vertu, aſtringente.

Uſage : dans les cataplaſmes aſtringens qu'on emploie pour les affections réſultantes de l'atonie, comme les hernies, les chûtes *de l'anus ou du vagin*, le prolongement de la luette, le relâchement des articulations, le ſcorbut des gencives.

Biſtorte.

Polygonum *biſtorta* Lin. *La racine.*

Odeur de la racine, aucune, au moins quand elle eſt sèche.

Saveur, ſtyptique.

Vertu, aſtringente.

Uſage : en décoction pour ſe laver les dents lorſqu'elles branlent.

Quinteſeuille.

Potentilla *reptans* Lin. *La racine.*

Odeur de la racine, très-foible.

Saveur, ſtyptique.

Vertu, aſtringente.

Uſage : pour les fomentations aſtringentes.

Alchimille.

Alchemilla *vulgaris* Lin. *La racine.*

Odeur, nauſéabonde, comme celle de l'urine de chat.

Saveur, ſtyptique.

Vertu, aſtringente, vulnéraire.

Uſage : pour les décoctions fortifiantes & vulnéraires dans les cas d'ulcères.

Alkanne vraie.

Lawſonia *inermis* Lin. ou *bois rouge d'Egypte.*

Odeur, aucune.

Saveur, aſtringente.

Vertu, ſtyptique, propre à teindre en rouge.

Uſage : les peuples de l'Orient en pulvériſent les feuilles, & en font une eſpèce de pâte avec de l'eau pour ſe teindre les ongles, les mains, les cheveux, d'autres parties du corps, & même pour teindre les crins de leurs chevaux. Quelques-uns emploient la poudre pour ôter la ſueur fétide des pieds, deſſécher les ulcères de la bouche, des gencives. Cette racine donne une teinte rouge agréable aux onguens.

Prunelle, ou Bonette.

Prunella *vulgaris* Lin. *L'herbe.*

Odeur, aucune.

Saveur, un peu amère & légèrement acerbe.

Vertu, foiblement aſtringente.

Uſage : pour les gargariſmes & les *collutoires* (1) un peu aſtringens : on y mêle alors un peu de miel dans les cas d'angine, ou d'ulcères de la bouche.

Conſoude moyenne.

Ajuga *pyramidalis* Lin. (& parmi le peuple chez nous, *herbe au Charpentier.*) *L'herbe.*

---

(1) J'ai conſervé ce mot qui manque à notre langue. C'eſt un liquide deſtiné à la lotion des dents & de la bouche. L.

Odeur, aucune.

Saveur, un peu aſtringente, avec une légère amertume.

Vertu, foiblement ſtyptique.

Uſage : on en loue la décoction pour en faire un gargariſme.

Euphraiſe.

Euphraſia *officinalis* Lin. *L'herbe.*

Odeur, aucune.

Saveur, un peu amère.

Vertu, foiblement ſtyptique.

Uſage : le ſuc mêlé avec du vin & inſtillé dans les yeux, diſſipe, dit-on, l'obſcurité de la cornée, les taies, & la cataracte commençante.

Queue de Cheval.

Equiſetum *hyemale* Lin. *L'herbe.*

Odeur, aucune.

Saveur, très-foible.

Vertu, un peu aſtringente.

Uſage : pour les gargariſmes foiblement aſtringens.

Argentine ou *Bec d'Oie.*

Anſerina ou Potentilla *anſerina* Lin. *L'herbe.*

Cette aigremoine ſauvage n'a preſque pas d'*odeur.*

Saveur, un peu aſtringente.

Vertu, vulnéraire, aſtringente.

Uſage : dès qu'on a fait l'opération de l'empyème, on y injecte une décoction de cette plante édulcorée avec du miel.

Plantain à feuilles étroites & pointues.

Plantago *lanceolata* Lin. *L'herbe.*

Odeur, aucune.
Saveur, un peu aſtringente.
Vertu, vulnéraire, foiblement ſtyptique.
Uſage : on applique les feuilles ſur les ulcères, les cautères, pour empêcher les plaies de ſe deſſècher. On en loue l'uſage dans les cas de chûte de l'anus, d'angine. Que n'eſt-il bien vrai qu'elles ſont très-utiles pour guérir le cancer des mamelles, ſelon Borelli ! D'autres emploient *le plantain à larges feuilles.*

Pervenche.

Vinca *minor* Lin. *L'herbe.*
Odeur, aucune.
Saveur, un peu aſtringente.
Vertu, ſtyptique.
Uſage : on en loue la décoction dans les cas d'angine, en y mêlant un peu de miel roſat.

Percefeuille.

Perfoliata ou Bupleuron *latifolium* Lin. *L'herbe.*
Odeur, aucune.
Saveur, aſtringente.
Uſage : on appliquoit autrefois les feuilles, & même la graine, en forme de cataplaſme ſur les hernies.

Vigne.

Vitis *vinifera* Lin. *Les feuilles.*
Odeur des feuilles, aucune.
Saveur, un peu acide & ſtyptique.
Vertu, un peu aſtringente.
Uſage : pour les gargariſmes dans les cas d'angine.

Cachou ou *Terre du Japon.*

C'eſt le ſuc gommo-réſineux extrait par coction & épaiſſi, du *mimoſa cate* de Lin.

Odeur, aucune.

Saveur, ſtyptique; enſuite un peu amère, mais qui devient douceâtre ſur la langue.

Nature : il ſe diſſout dans l'eau, le vin, les acides, & non dans les huiles.

Vertu, aſtringente, anti-ſeptique.

Uſage : dans les cas d'ulcères ſcorbutiques, gangréneux, de putridité & de fétidité de la bouche, d'ébranlement des dents, de leur déchauſſement & de ſaignement des gencives. On l'administre très-bien en forme de teinture ou de liniment pour les gencives. *Voyez Pharm.* W. p. 226, & Baldinger dans la *Pharmac. Edimb.* p. 291.

Roſe rouge.

Roſa *gallica* Lin. *Les pétales.*

Odeur des pétales, agréable, particulière à la roſe, & foible.

Saveur, ſtyptique, un peu amère.

Uſage : pour les gargariſmes & les fomentations fortifiantes. Le miel roſat eſt déterſif, un peu ſtyptique; ainſi il eſt utile pour les ulcères, ſur-tout de la bouche.

Primevère.

Primula *veris officinalis* Lin. *La racine.*

Odeur de la racine, aniſée.

Saveur, aſtringente.

Vertu, fortifiante, ſternutatoire.

Uſage : la poudre tirée par les narines, fait éternuer. On dit que la racine imprégnée de

vinaigre & reçue dans les narines, calme le mal de dents.

Balaustes ou fleurs de Grenade.

Odeur, presque aucune.
Saveur, styptique.
Usage : pour le relâchement de la luette, & la chûte de l'anus.

Grenade.

Punica *granatum* Lin. *L'écorce.*
Odeur, presque aucune.
Saveur, très-styptique.
Vertu, très-astringente.
Usage : dans les cas d'atonie & de hernies.

Chèvrefeuille.

Lonicera *Periclymenum* Lin. *Les feuilles.*
Odeur des feuilles, aucune.
Saveur, astringente.
Vertu, un peu astringente, déterfive.
Usage : dans les cas d'ulcères sordides, d'*impétigie*, de taches cutanées; on en applique les feuilles broyées : on en loue le gargarisme pour les cas d'angine.

Le Chêne.

Quercus *Robur* Lin. *L'écorce, les feuilles, le suc.*
Odeur de l'écorce, presque aucune.
Saveur, acerbe, styptique.
Vertu, très-astringente, propre pour tanner les peaux.

Uſage : dans les cas de hernies, d'ulcères œdémateux & gangréneux.

Forme : la décoction des feuilles de chêne, mêlée d'un peu d'eſprit-de-vin & de miel, eſt utile en gargariſme dans les cas d'angine opiniâtre. *Le ſuc* que le chêne rend eſt utile pour la goutte. *Un ſachet* rempli de poudre *d'écorce* de chêne, & macérée dans du vin rouge, s'applique utilement avec un bandage ſur l'endroit même d'une hernie. On en renouvelle l'application tous les jours ; c'eſt ainſi qu'on dit avoir radiçalement guéri un enfant en 14 jours, & un adulte en un mois.

Liège.

Quercus *ſuber* Lin. *L'écorce.*

Odeur de l'écorce, aucune.

Saveur, aſtringente.

Vertu, fortifiante.

Uſage : la poudre de liège brûlé, & réduite en onguent avec de l'huile, calme & arrête les douleurs des hémorrhoïdes.

Saule.

Salix *alba & fragilis* Lin. *L'écorce.*

Odeur de l'écorce, aucune.

Saveur, aſtringente, un peu amère, balſamique.

Vertu, aſtringente, fortifiante, anti-putride (1).

Uſage : dans les cas de gangrène par dépôts,

---

(1) Gunz dit avoir conſervé un morceau de viande pendant cinq ſemaines ſans putréfaction, dans une forte décoction d'écorce de ſaule.

d'ulcères gangreneux & invétérés des jambes (1); dans ceux d'odontalgie. Le bain fait de décoction de cette écorce dans l'eau, a été utile pour la foibleſſe des jambes des enfans.

Noix de Galle.

C'eſt un tubercule produit par la piqûre d'un inſecte qui ſe niche ſous la cuticule des feuilles de diverſes eſpèces de chênes.

Odeur, aucune.

Saveur, très-acerbe, très-ſtyptique.

Vertu, très-aſtringente, & propre à tanner les cuirs.

Uſage : dans les cas de hernies.

Pyrole à feuilles rondes.

Pyrola *rotundifolia* Lin. *Les feuilles.*

Odeur, aucune.

Saveur, un peu ſtyptique, & légèrement amère.

Vertu, aſtringente, déterſive.

Uſage : ces feuilles qui ſont vertes l'hyver, s'appliquent au lieu d'emplâtre ſur les cautères.

Uvulaire ou *Laurier d'Alexandrie.*

Ruſcus *Hypogloſſum* Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe, aucune.

Saveur, aſtringente.

Uſage : on l'a employée pour la chûte de la luette; mais aujourd'hui on connoît de meilleurs remèdes; ainſi on la laiſſe de côté.

---

(1) J'en ai vu le bon effet dans mon hôpital; non-ſeulement pour la gangrène par dépôt, mais même dans le cas d'ulcère gangreneux de la jambe & d'ulcère arthritique.

Bec de Grue de la deuxième espèce, ou *musqué.*

Geranium *Robertianum* Lin. *L'herbe.*
Odeur, fétide.
Saveur, un peu astringente.
Vertu, styptique, lactifuge, vulnéraire.
Usage : dans les cas d'ulcères à la vulve, aux mamelles; dans ceux de cancer & de rhagades.

Noix.

Juglans *regia* Lin.
Odeur, très-foible.
Saveur, austère, acerbe.
Vertu, fortifiante.
Usage : le rob fait du suc exprimé des noix vertes & de miel, est extrêmement utile dans les cas d'angine & de gonflement des amygdales, administré en forme de gargarisme. On l'applique aussi utilement, comme déterſif, sur les aphthes & les autres ulcérations de la bouche.

Les feuilles récentes s'appliquent sur les tumeurs œdémateuses, & les discutent. *Voyez* Cranz. *Mat. Med.* t. 1, p. 46.

Aulne.

Betula *alnus* Lin. *Les feuilles.*
Odeur des feuilles, aucune.
Saveur, astringente, un peu amère.
Vertu, résolutive, lactifuge, vulnéraire.
Usage : pour chasser le lait des femmes qui ne veulent pas allaiter.

Forme : on hache les feuilles dans un plat sur le feu, sans attendre qu'elles présentent d'exsudation; on les applique aussitôt le plus chaud qu'on peut. Les premiers jours, on peut y ajou-

ter du cerfeuil (1). On dit que ces mêmes feuilles guériſſent les ulcères rongeants.

Champignon de Malte.

Cynomorium *coccineum* Lin.

Ce n'eſt pas un champignon, mais une vraie plante paraſite, qui eſt imprégnée d'un ſuc rouge.

Odeur, aucune.

Saveur, ſtyptique, un peu amère.

Vertu, fortifiante, aſtringente.

Uſage : on le mêle dans les poudres dentifriques pour fortifier les gencives ; extérieurement il eſt utile dans les cas d'ulcères de mauvais caractère.

AMÈRES.

Abſynthe vulgaire.

Artemiſia *Abſynthium* Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe, forte, vaporante, capiteuſe.

Saveur, extrêmement amère.

Vertu, réſolutive, tonique, vermifuge, antiſeptique.

Uſage: pour les fomentations réſolutives. L'herbe sèche réduite en poudre, eſt recommandée pour les cas d'hydrocèle, d'œdèmes. On la loue auſſi en fomentations dans les cas de gangrène.

Marrube blanc.

Marrubium *vulgare* Lin. *L'herbe.*

(1) Murray, *App. medic.* s'explique ainſi. «Je parle d'après l'expérience. Ce remède ſimple & excellent, eſt préférable à tous les emplâtres, cataplaſmes, eſprits, &c. qu'on pourroit employer ».

Odeur de l'herbe, agréable, vaporante.
Saveur, amère, adhérente.
Vertu, réſolutive.
Uſage : pour les fomentations réſolutives.

Eupatoire.

Eupatorium *cannabinum* Lin. *L'herbe.*
Odeur de l'herbe, forte.
Saveur, très-amère.
Vertu, réſolutive.
Uſage : un cataplaſme fait des feuilles cuites, a diſſipé une tumeur aqueuſe du ſcrotum (1).

Rhue.

Ruta *graveolens* Lin. *L'herbe.*
Odeur de l'herbe, forte, mais non déſagréable.
Saveur, amère.
Vertu de l'herbe récente, rubéfiante.
Vertu de l'herbe sèche, anti-ſeptique, réſolutive.
Uſage : dans les cas de gangrène : une décoction vineuſe a été utile dans ceux d'odontalgie carieuſe & fluxionnaire, de flux fétide & purulent des oreilles : j'ai vu une décoction laiteuſe de cette plante, devenir très-avantageuſe à beaucoup de perſonnes dans les cas de fluxion avec enflure de toute la face. On s'en rince bien la bouche, & ſur-tout les gencives.

Trèfle d'eau.

Menyanthes *trifoliata* Lin. *L'herbe.*

---

(1) Scopoli *Flor. Carn.* fait mention d'une tumeur du ſcrotum à la ſuite de petite vérole, guérie par l'application des feuilles d'eupatoire. *Voyez* auſſi Chomel, t. 1, p. 329.

Odeur de l'herbe, aucune.
Saveur, très-amère.
Vertu, déterſive, tonique, antiſeptique.
Uſage : on en loue la décoction pour en faire des embrocations dans les cas de teigne, d'affections dartreuſes au corps, à la tête, de phtiriaſe & de gale. Le ſuc guérit les plaies fiſtuleuſes & les ulcères anciens (1), mais en y appliquant après le lavage, les feuilles fraîches ou macérées dans l'eau.

Tanaiſie.

Tanacetum *vulgare* Lin. *L'herbe.*
Odeur de l'herbe, forte, rebutante.
Saveur, amère, aromatique.
Vertu, réſolutive, fortifiante, déterſive.
Uſage ; pour les fomentations réſolutives & déterſives.

Petite centaurée.

Gentiana *centaurium* Lin. *L'herbe.*
Odeur de l'herbe, preſque aucune.
Saveur, très-amère.
Vertu, déterſive.
Uſage : dans les cas d'affections cutanées, d'ulcères ſordides, de plaies fiſtuleuſes (2), vermineuſes, d'achores & de croûtes ſcabieuſes de la tête. On loue beaucoup la décoction de cette

(1) Franco dit que ſouvent ce ſuc enflamme d'abord la partie affectée, mais que l'inflammation ceſſe bientôt. *Hiſt. Trifol. Fibrin.*

(2) Selon Wedel, un ulcère fiſtuleux abandonné comme incurable, fut guéri avec un cataplaſme de petite centaurée.

plante bouillie avec des pois ; on l'emploie en lavage. Cela tue auſſi les poux.

Centaurée.

Teucrium *Chamædris* Lin.

Odeur, un peu vaporante.

Saveur, amère.

Vertu, déterſive, fortifiante.

Uſage : dans les cas où il faut déterger des ulcères ſordides, ou réſoudre des tumeurs aqueuſes.

Yve muſquée.

Teucrium *Chamæpitis* Lin. *L'herbe.*

Odeur, un peu vaporante.

Saveur, amère, aromatique, tenant de celle du romarin.

Vertu, fortifiante, déterſive.

Uſage : on en faiſoit autrefois un grand uſage pour déterger & conſolider les ulcères.

Chardon bénit.

Centaurea *benedicta* Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe, déſagréable.

Saveur, très-amère.

Vertu, déterſive, anti-ulcéreuſe.

Uſage : on en prend la poudre que l'on répand ſur les ulcères malins & cancéreux (1). On emploie la décoction pour les engelures.

---

(1) Selon Bauhin, une femme dont les ſeins étoient rongés juſqu'aux côtes par un cancer, fut guérie avec l'eau diſtillée de ce chardon, en y joignant l'uſage des feuilles sèches, dont on ſaupoudroit la plaie.

Gratiole.

Gratiola *Centauroïdes* L'herbe.
Odeur, aucune.
Saveur, très-amère.
Vertu, réſolutive.
Uſage : l'herbe contuſe eſt un excellent remède dans les cas arthritiques, de rhumatiſmes, de tumeurs produites par le lait coagulé ou par le ſang caillé à la ſuite d'une ecchymoſe.

Lierre grimpant.

Hedera *helix* Lin. *Les feuilles.*
Odeur, aucune.
Saveur, amère, acerbe, nauſéabonde.
Vertu, vulnéraire, déterſive.
Les feuilles en ſont vertes en toute ſaiſon.
Uſage : pour couvrir les plaies des cautères & des véſicatoires, afin de favoriſer & d'entretenir la ſuppuration. Il faut avoir ſoin que la feuille couvre très-exactement la plaie. Cuites dans le vin, ces feuilles détergent les ulcères & les plaies; cuites dans l'eau & appliquées ſur les boutons varioliques, elles en favoriſent la ſuppuration. On dit qu'en cataplaſme, elles répercutent & chaſſent le lait. Quelques perſonnes font un globule du bois pour le mettre en place de pois dans la plaie d'un cautère, afin d'entretenir la ſuppuration.

Gentiane rouge.

Gentiana *lutea* Lin. *La racine.*
Odeur, très-foible.
Saveur, très-amère.

Vertu, fortifiante, anti-ſeptique.

Uſage : dans les cas d'ulcères malins, gangreneux, de morſure de la vipère d'Italie. La nature ſpongieuſe de cette racine, la rend propre à dilater les plaies des cautères & des fiſtules ; car elle ſe gonfle en abſorbant l'humeur qui en découle.

» Cette gentiane adminiſtrée intérieurement, » émouſſant le venin de la vipère d'Italie, ne » ſeroit-il pas à propos d'éprouver l'avantage qui » réſulteroit de ſon application extérieure ſur la » plaie ? «

Fiel de Lamproie.

Bilis *muſtelæ fluviatilis*, *lacuſtris* ou Gadus *lota* Lin.

Odeur, aucune.

Saveur, huileuſe & amère.

Vertu, déterſive, ſavonneuſe & fondante.

Uſage : dans les cas de taie, de *pterygium* ; de *perle* & autres taches de la cornée.

Forme : on ſuſpend dans un verre le foie de l'animal pour en faire degoutter la graiſſe bilieuſe au ſoleil. On en fait tomber une ou deux gouttes tous les jours dans l'œil. Quand le malade ſent du ſoulagement à la douleur des yeux, il eſt bon de laver l'œil avec de l'eau roſe.

Fiel de Taureau.

Odeur, aucune.

Saveur, amère.

Vertu, déterſive, réſolutive, coſmétique.

Uſage : dans les cas d'ulcères malins, d'affections ſcabieuſes de la peau, comme les dartres, l'impétigie ;

l'impétigie ; dans les cas de taches de rousseur, de *vermisseaux cutanés* (1) ou *crinones*, *dracunculi*, *comedones* des enfans ; dans ceux de taches hépatiques ou bilieuses, de maux d'oreilles, comme surdité, bourdonnement ou tintement, écoulement purulent ; de dessèchement des membres, de paralysie, de tumeurs *enkistées*, *ganglioïdes* (2), scrophuleuses, & de tumeurs froides des mamelles.

Fiel de Brochet.

Esox *Lucius*. Lin.

C'est la liqueur amère de la vésicule biliaire de ce poisson.

Odeur, aucune.

Saveur, amère.

Vertu, déterside, résolutive.

Usage : dans les cas de taches (3) & d'ulcères de la cornée, de perte nocturne de la vue, de dilatation de la prunelle, de suffusion, d'amblyopie.

Forme. ℞. Miel despumé, *deux dragmes.*
Fiel de brochet, *une dragme.*
Sel volat. de corne de cerf, *six grains.*

Mêlez, faites un liniment pour en oindre les yeux.

AMÈRES FOIBLES.

Alliaire.

Erysimum *alliaria* Lin. *L'herbe.*

---

(1) Ces insectes se logent, dit-on, quelquefois dans l'épine du dos, & rendent les enfans atrophiques. L.

(2) Tumeur molle cachée sous la peau. L.

(3) Richter dit avoir employé infructueusement la bile pour les taches de la cornée.

Odeur de l'herbe, celle de l'ail.

Saveur, d'oignon ; légérement amère.

Vertu, anti-ſcorbutique.

Uſage : dans les cas de gangrène, d'ulcères ſcorbutiques, & qui deviennent comme cancéreux, on loue l'uſage du ſuc exprimé.

Scordium.

Teucrium *Scordium* Lin. *L'herbe.*

Odeur, tirant ſur celle de l'ail, rebutante.

Saveur, un peu amère, analogue à l'odeur.

Vertu, réſolutive, antiputride.

Uſage : dans les cas de gangrène, on l'applique cuite avec du vin en forme de cataplaſme. On la ſaupoudre sèche ſur les ulcères ſordides.

Chardon-marie.

Onopordum *acanthium* Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe, aucune.

Saveur, foiblement amère.

Vertu, anti-cancéreuſe.

Uſage : on en a loué le ſuc dans les cas de cancer de la face : pour moi je l'ai employé ſans ſuccès (1) dans cette affection.

Mille-feuille.

Achillea *mille-folium* Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe, foible.

Saveur, un peu amère.

---

(1) Murray *App. Medic.* vol. 1, rapporte tous les auteurs qui ont eu du ſuccès avec ce ſuc, dans les cas de cancer de la face ; mais il a été inutile pour celui des mamelles qui eſt d'une nature plus maligne.

Vertu, tonique, déterſive.
Uſage; pour guérir les ulcères & les plaies.

Auronne.

Arthemiſia *abrotanum* Lin. *L'herbe.*
Odeur de l'herbe, agréable & vaporante, un peu capiteuſe.
Saveur, un peu amère, aromatique, un peu chaude.
Vertu, réſolutive, anti-ſeptique.
Uſage : en fomentation dans les cas de gangrène.

Matricaire.

Matricaria *Parthenium* Lin. *L'herbe.*
Odeur de l'herbe, vaporante, forte.
Saveur, un peu amère, aromatique, un peu chaude.
Vertu, réſolutive, tonique.
Uſage ; pour les fomentations réſolutives & déterſives.

Lierre terreſtre.

Hedera *terreſtris*, ou Glecoma *hederacea* Lin. *L'herbe.*
Odeur de l'herbe, foible, vaporante.
Saveur, légèrement amère, & un peu aromatique.
Vertu, vulnéraire, tonique.
Uſage : pour les fomentations & les eaux vulnéraires.

Mouron.

Anagallis *arvenſis* Lin. *L'herbe.*
Odeur de l'herbe, aucune.

Saveur, amère, un peu âcre.

Vertu, réſolutive, déterſive.

Uſage : on le répand en poudre ſur les ulcères ſordides & les plaies faites par la dent d'un chien enragé. On en loue le ſuc mêlé avec du miel dans les cas de petits ulcères, d'affoibliſſement de la vue & de cataracte (1).

Houblon.

Humulus *lupulus* Lin. *Les fleurs* ou *cônes.*

Odeur des fleurs ou *des cônes* (qui ſont les calices des fleurs femelles tombées,) vaporante, légèrement narcotique, forte.

Saveur, très-amère.

Vertu, tonique, réſolutive.

Uſage : ces fleurs cuites dans de la bière ou du vin étendu d'eau, fourniſſent une fomentation utile pour les parties contuſes, fracturées, luxées, & pour diſſiper les tumeurs froides.

Ariſtoloche longue.

Ariſtolochia *longa* Lin. *La racine.*

Odeur de la racine, un peu nauſéabonde.

Saveur, foiblement amère, analogue à l'odeur.

Vertu, déterſive, vulnéraire.

Uſage : on en fait uſage en *poudre* ou en *dé-*

---

(1) Selon Bauhin. *Hiſt. Plant.* t. 3, p. 370, une femme ſe rendit très-utile à Paris dans les cas de *ſuffuſion*, moyennant l'*eau* diſtillée. Selon Gmelin, les Perſes appliquent ſur les yeux de leurs chevaux, du coton imbibé de ſuc de mouron, dans les cas de cataracte commençante. *Voyage en Ruſſie*, t. 3.

coction chargée, dans les cas d'ulcères des jambes & du rectum. Cette racine étant ſpongieuſe, eſt utile pour dilater les plaies des cautères.

Ariſtoloche ronde.

Ariſtolochia *rotunda* Lin. *La racine.*
Odeur, rebutante.
Saveur, amère, un peu aromatique.
Vertu, déterſive (1), vulnéraire.
Uſage : on en loue le ſuc dans les cas de fiſtules & d'ulcères de mauvais caractère.

Petit grateron.

Xanthium *ſtrumarium* Lin. *Les feuilles.*
Odeur des feuilles, aucune.
Saveur, un peu amère.
Uſage : on en loue les feuilles appliquées ſur les tumeurs ſcrophuleuſes & œdémateuſes.

Quinquina.

Cinchona *officinalis* Lin. *Ecorce.*
Odeur, de moiſi.
Saveur, amère, aſtringente.
Vertu, anti-ſeptique, fortifiante.
Uſage : une forte décoction de *quinquina* devient un excellent moyen de fomenter les plaies & les ulcères où il y a gangrène & ſans gangrène. On peut auſſi l'employer ſur ces maux en poudre ou en emplâtre. On s'en ſert en forme de collyre dans l'ophthalmie produite par la laxité des vaiſſeaux. On en frotte utilement les

(1) Cette racine eſt en général plus efficace que celle de l'ariſtoloche longue. L.

dents avec une brosse qu'on charge de la poudre de cette écorce, lorsque les dents branlent avec consomption des gencives.

℞. Décoction très-chargée de quinquina.	*une livre.*
Eau de Théden,	*quatre onces.*
Camphre,	*une dragme.*
Sel ammoniac,	*une dragme.*
Extrait de Saturne,	*une once.*

J'ai tiré les plus grands avantages de ces médicamens réunis pour fomenter des érysipèles gangreneux, des paronychies malignes, des ulcères produits par l'irritation imprudente d'une verrue, & dégénérans en cancers.

Ecorce de Pin.

Pinus *sylvestris.* Lin.

Odeur de l'écorce, foible.

Saveur, douce & résineuse, tirant sur l'amer.

Vertu, fortifiante, anti-septique.

Usage : on réduit cette écorce en poudre, on la tamise pour en saupoudrer l'intestin rectum & le vagin, dans les cas de chûte de ces parties. On loue aussi cette poudre pour les brûlures profondes.

Coqueret ou *Alkekenge.*

Physalis *alkekengi* Lin. *Les baies.*

Odeur des baies, aucune.

Saveur, acidule, ensuite légèrement amère.

Vertu, leur fumée calme la douleur de dents.

Usage & forme : on pêtrit ces baies avec de la cire; on en fait des globules qu'on jette sur

un fer rouge pour en recevoir la fumée dans la bouche ; ce qui calme la douleur (1).

Bourgeons de Peuplier noir ou *blanc.*

Populus *alba* vel *nigra.* Lin.

Odeur des bourgeons, foible.

Saveur, un peu amère, balsamique.

Vertu, vulnéraire, émolliente.

Usage : *l'huile* de ces bourgeons s'emploie dans les cas de rhagades & de lésion aux parties tendineuses, ou lorsqu'elles sont ulcérées. — On loue l'onguent *populeum* pour calmer les douleurs hémorroïdales.

Myrte de Brabant.

Myrica *Gale* Lin. *Les feuilles.*

Odeur des feuilles, très-forte, analogue à celle du camphre.

Saveur, amère.

Vertu, anti-scabieuse, & antipédiculaire.

Usage : cette plante bouillie fournit une décoction qui guérit la gale & tue les poux. Mise dans les armoires, elle préserve les habits des vers.

---

(1) Les germes des semences, enlevés par la fumée & reçus dans l'eau, ont l'apparence de vermisseaux qu'on croyoit autrefois s'échapper des dents. — N'en déplaise à l'auteur, les faits que je viens de consigner dans la feuille de la *correspondance des sciences & des arts*, prouvent sans replique, que des vers peuvent se nicher dans une dent cariée, pénétrer dans les alvéoles, y devenir très-gros & causer des douleurs atroces ; tels que l'éprouva la femme qui a fait le sujet des observations d'un habile médecin anglois. On tira deux de ces vers ; le troisième se manifesta, mais on ne put l'avoir. S'il ne faut pas tout croire, il ne faut pas non plus tout nier. L.

AROMATIQUES.

Camomille romaine.

Anthemis *nobilis* Lin. *Les fleurs.*

Odeur des fleurs, vaporante, balſamique.

Saveur, aromatique, amère, un peu chaude.

Vertu, réſolutive, anti-ſeptique.

Uſage : dans les cataplaſmes réſolutifs & anti-gangreneux.

Camomille vulgaire.

Matricaria *Chamomilla* Lin.

Odeur, vaporante, agréable, forte.

Saveur, aromatique, un peu chaude.

Vertu, réſolutive, anti-ſeptique.

Uſage : pour les fomentations réſolutives.

Souci.

Calendula *officinalis*. Lin. *Les fleurs*, *les feuilles.*

Odeur des fleurs, bitumineuſe, déſagréable.

Saveur, aromatique, un peu amère.

Vertu, réſolutive.

Uſage : les fleurs s'emploient dans les fomentations réſolutives : *les feuilles* s'appliquent ſur les verrues & ſur les durillons des pieds, & ſur les *calus* des ulcères.

Melilot.

Trifolium *melilotus officinalis* Lin. *Les fleurs.*

Odeur des fleurs de la plante sèche, beaucoup plus vaporante que quand elle eſt fraîche.

Saveur, un peu amère, herbacée.

Vertu, réſolutive, diſcuſſive : on doute de ſa vertu émolliente & anodyne.

Uſage : pour les fomentations ou pour les cataplaſmes réſolutifs. On loue l'emplâtre de melilot pour diſcuter les tumeurs du col : mais il reſte ſouvent inefficace.

Sureau.

Sambucus *nigra* Lin. *Les fleurs.*

Odeur des fleurs, vaporante, un peu nauſéabonde, & fétide.

Saveur, foiblement amère.

Vertu, réſolutive.

Uſage : les fleurs sèches s'appliquent ou ſeules ſur l'éryſipèle, les tumeurs rhumatiſantes, ou avec l'une ou l'autre farine comeſtible, & la camomille.

Arnique ou *Bétoine des montagnes.*

Arnica *montana* Lin. *Les fleurs.*

Odeur des fleurs, fétide, ſternutatoire.

Vertu, réſolutive.

Saveur, âcre.

Uſage : pour les fomentations réſolutives ſur les parties contuſes, caſſées, meurtries.

Giroflée jaune.

Cheiranthus *Cheiri* Lin. *Les fleurs.*

Odeur des fleurs, ſuave.

Saveur, un peu amère & foiblement âcre.

Vertu, réſolutive, déterſive.

Uſage : pour les fomentations réſolutives : en poudre, pour les taches blanches ou taies de la cornée. J'en ai vu une fois de bons effets, en frottant la poudre ſur la cornée.

Jaſmin ordinaire.

Jaſminum *officinale* Lin. *Les fleurs.*

Odeur des fleurs fraîches, ſuave.

Saveur, un peu amère.

Vertu, odoriférante.

Uſage : l'huile de jaſmin s'ajoute dans nombre de poudres de ſenteur. On l'obtient ainſi : trempez du coton dans l'huile de Béen, étendez ce coton & les fleurs de jaſmin par couches alternatives, les unes ſur les autres, & preſſez le coton quand il eſt bien pénétré de l'odeur.

Lavande.

Lavendula *ſpica* Lin. *Les fleurs.*

Odeur des fleurs, agréable, aromatique.

Saveur, un peu amère.

Vertu, fortifiante, nervine, réſolutive.

Uſage : en fomentation ſur les parties où il y a des humeurs en ſtagnation. L'eſprit de lavende tenu dans la bouche, fait ceſſer la paralyſie de la langue & le bégaîment.

Muguet.

Convallaria *maïalis. Les Fleurs.*

Odeur des fleurs, très-agréable.

Saveur, plus amère & plus âcre quand elles ſont fraîches, que quand elles ſont ſèches.

Vertu, ſternutatoire.

Uſage : dans les poudres ſternutatoires.

Hyſope.

Hyſſopus *officinalis* Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe, vaporante.

Saveur, amère & chaude.

Vertu, réſolutive, irritante, fortifiante.

Uſage : dans les cas d'angine pituiteuſe : on l'emploie en gargariſme avec avantage. Elle diſ-

cute le ſang épanché après une contuſion (1).

Origan ou *Marjolaine bâtarde.*

Origanum *vulgare* Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe, aromatique, tirant ſur celle de la marjolaine.

Saveur, âcre, aromatique.

Vertu, diſcuſſive.

Uſage : dans les épithèmes diſcuſſifs. L'huile eſſentielle reçue ſur du coton, & appliquée ſur une dent cariée, en calme la douleur.

On dit qu'elle arrête auſſi très-bien la carie des os attaqués par des ulcères.

Menthe crépue.

Mentha *criſpa* Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe, vaporante, forte, ſpiritueuſe.

Saveur, chaude, aromatique. L'odeur & la ſaveur ſont plus fortes dans la plante sèche.

Vertu, réſolutive, lactifuge (2).

Uſage : dans les fomentations deſtinées à diſcuter le ſang des ecchymoſes, & à réſoudre les tumeurs laiteuſes des mamelles. Elle diminue l'affluence du lait aux mamelles, & diſſipe (3)

---

(1) Roſen dans ſa Pharmacie de Voyage, ordonne d'appliquer l'hyſope bouilli dans du vin rouge, après l'uſage des ſangſues dans les cas d'ophthalmies. — Cet ouvrage Suédois n'eſt pas traduit, mais il eſt peu important. Pour moi je me ſuis ſervi avec ſuccès des fleurs d'hyſope infuſées dans l'eau; j'y trempois un linge pour l'appliquer ſur l'œil. L.

(2) Linn. *Fl. Suec.* dit que les payſans remarquent que le lait manque aux animaux lorſqu'ils vont dans des champs où il y a de la menthe : ce que ces gens prennent pour une eſpèce d'enchantement.

(3) Lewis obſerve que le lait dans lequel on a fait macérer des feuilles de menthe, ſe coagule beaucoup plus lentement.

celui qui y eſt arrivé : c'eſt ainſi que les nourrices dérivent ailleurs leur lait, en employant la menthe, & en ſe frottant les aiſſelles de ſon huile. Il ſeroit bon d'eſſayer de quelle utilité elle deviendroit dans les cas de tumeurs laiteuſes des extrémités.

Méliſſe.

Meliſſa *officinalis* Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe, vaporante, tirant ſur celle de l'écorce de citron.

Saveur, un peu chaude, citronnée.

Vertu, réſolutive.

Uſage : dans les fomentations diſcuſſives.

Marjolaine.

Origanum *majorana. L'herbe.*

Odeur de l'herbe, vaporante, forte, céphalique.

Saveur, aromatique, un peu amère & chaude.

Vertu, réſolutive, ſternutatoire.

Uſage: dans les fomentations réſolutives. L'herbe fraîche diſſipe les tumeurs dures des mamelles.

Le beurre de marjolaine s'emploie en liniment ſur les narines dans les cas d'*anoſmie* (ou de *perte d'odorat*), d'obſtruction des narines, produite dans les enfans par un mucus.

Fenouil ſauvage ou *Aneth.*

Anethum *graveolens* Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe, vaporante, agréable.

Saveur, aromatique.

Vertu, réſolutive, carminative, ſomnifère.

Uſage : dans les fomentations diſcuſſives. On

l'emploie en lavement dans les cas de hernie incarcérée, produite par des vents.

Basilique.

Ocymum *Basilicum* Lin.

Odeur de l'herbe, vaporante, agréable.

Saveur, aromatique, un peu aniſée. — *Les ſemences* en ſont mucilagineuſes.

Vertu, réſolutive.

Uſage de l'herbe : dans les fomentations réſolutives.

Le mucilage des ſemences s'emploie dans les cas d'ophthalmies, de rhagades des mamelons, d'aphthes.

Romarin.

Roſmarinus *officinalis* Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe, vaporante, agréable, céphalique.

Saveur, aromatique, chaude.

Vertu, réſolutive.

Uſage : dans les fomentations réſolutives, fortifiantes, employées pour les meurtriſſures : l'herbe ſèche diſſipe les œdèmes. Une fomentation vineuſe arrête la gangrène.

Romarin ſauvage.

Ledum *paluſtre* Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe, vaporante, aromatique, un peu narcotique.

Saveur, aromatique, légèrement amère.

Vertu, anti-lépreuſe.

Uſage : en lavage ou lotion elle eſt utile dans les cas de teigne de la tête, de gale, de lèpre. Les habitans des monts Crapacks (*en Tranſilvanie*)

s'en ſervent avec les plus grands ſuccès dans les cas d'angine, ſoit en gargariſme, ſoit en cataplaſme. La décoction tue les poux des porcs & des bœufs. L'herbe fraîche jetée dans des bottes (*de cavalier*), placées près de ces animaux, chaſſe promptement ces inſectes. Elle garantit les habits des teignes & les lits des punaiſes.

Sauge.

Salvia *officinalis* Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe, vaporante, un peu déſagréable.

Saveur, un peu amère, aromatique, chaude.

Vertu, réſolutive, fortifiante, anti-putride (1).

Uſage : la décoction s'emploie comme gargariſme dans les cas de relâchement de la luette, & en fomentation dans ceux d'echymoſe. On s'en lave auſſi la bouche & la gorge dans les cas d'aphthes ou d'ulcères de la bouche.

Marum vrai.

Teucrium *marum* Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe, vaporante, céphalique.

Saveur, très-amère, bituminoſo-aromatique.

Vertu, réſolutive, nervine, ſternutatoire.

Uſage : dans les fomentations nervines, réſolutives, & dans les poudres ſternutatoires.

Thym.

Thymus *vulgaris* Lin. *L'herbe.*

---

(1) Etlinger a remarqué que les feuilles de ſauge conſervoient la viande quatre jours entiers ſans putréfaction, tandis que le quinquina ne la conſerva ſans fétidité que 55 heures.

Odeur de l'herbe, vaporante, forte, céphalique.

Saveur, aromatique, chaude.

Vertu, réſolutive, nervine.

Uſage : dans les fomentations réſolutives.

Serpolet.

Thymus *ſerpillum* Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe, vaporante, céphalique, agréable.

Saveur, aromatique, un peu chaude, légèrement camphrée & un peu amère.

Vertu, réſolutive, nervine.

Uſage : dans les fomentations réſolutives.

L'eſprit de ſerpolet s'emploie pour la paralyſie de la langue.

L'huile eſſentielle, appliquée avec du coton ſur une dent cariée, en calme la douleur.

Bétoine.

Betonica *officinalis* Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe, un peu aromatique, aſſoupiſſante, tirant ſur celle de la punaiſe. Celle des fleurs eſt plus agréable.

Saveur des feuilles, déſagréable, un peu chaude & un peu amère.

Vertu, tonique, ſternutatoire.

Uſage : dans les fomentations fortifiantes & réſolutives.

Cerfeuil.

Scandix *cerefolium* Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe, en la frottant elle ſemble balſamique.

Saveur, aromatico-balſamique, tirant ſur celle du fenouil.

Vertu, réſolutive, lactifuge.

Uſage : pour diſſiper le lait des femmes qui ne nourriſſent pas ; dans les cas de tumeurs dures laiteuſes des mamelles, on y applique l'herbe fraîche hachée & chauffée ſur un plat. On réitère cela deux ou trois fois par jour. Quelquefois on y ajoute des feuilles d'aulne ; en la joignant à la ciguë elle eſt utile pour les tumeurs arthritiques : réduite en liniment avec de l'huile, elle ſoulage les hémorrhoïdes. Appliquée en cataplaſme, elle eſt avantageuſe dans les cas de rétention d'urine.

Myrte.

Myrtus *communis* Lin. *Feuilles.*

Odeur des feuilles, foible.

Saveur, aromatique, un peu amère, foiblement ſtyptique.

Vertu, fortifiante, réſolutive.

Uſage : pour les fomentations fortifiantes.

L'eau diſtillée, vulgairement *eau d'ange*, s'emploie en France pour laver les mains.

Laurier.

Laurus *nobilis* Lin. *Les feuilles.*

Odeur des feuilles frottées, vaporante.

Saveur, aromatique, balſamique, un peu amère.

Vertu, réſolutive, fortifiante.

Uſage : on le loue pour les fomentations dans les cas de tumeurs fongueuſes des articulations, ſelon Cullen.

Contra-

Contra-Yerva.

Dorſtenia *Drakena* Lin. *La racine.*
Odeur de la racine, vaporante, forte.
Saveur, légèrement amère.
Vertu, fortifiante, réſolutive.
Uſage : elle a été très-avantageuſe en forme de gargariſme pour l'angine ſcarlatine.

Serpentaire de Virginie.

Ariſtolochia *ſerpentaria* Lin. *La racine*, *les feuilles.*
Odeur de la racine, aromatique.
Saveur, amère, poignante.
Vertu, anti-ſeptique, anti-colubrine.
Uſage : la racine mâchée & les feuilles contuſes, s'appliquent ſur la morſure d'un ſerpent très-venimeux d'Amérique.

On adminiſtre une décoction de ſerpentaire & de baies de ſumach pour l'angine gangrèneuſe, en forme de gargariſme, en y joignant une idée d'alun.

Impératoire.

Imperatoria *Oſtruthium.* Lin.
Odeur, aromatique.
Saveur, chaude, poignante, rempliſſant toute la bouche & très-adhérente.
Vertu, ſtimulante, déterſive, anti-paralytique.
Uſage : la poudre répandue ſur les ulcères, les nettoie. La même mêlée d'un peu de graine d'anis, eſt regardée comme ſpécifique dans la paralyſie de la langue.

Aulnée.

Inula *Helenium* Lin. *La racine.*

Odeur de la racine, ſèche, tirant ſur celle de la violette.

Saveur, d'abord un peu rance, glutineuſe; enſuite amère & aromatique.

Vertu, anti-pſorique.

Uſage : on la recommande en décoction & en onguent pour la gale.

Acorus verus ou *Calamus aromaticus.*

Acorus *calamus vulgaris* Lin. *La racine.*

Odeur de la racine, vaporante, forte, nauſéabonde.

Saveur, aromatique, âcre, nauſéabonde, un peu amère.

Vertu, déterſive, anti-ſeptique, anti-carieuſe.

Uſage : on en loue la décoction chargée dans les cas d'ulcères carieux & ſcorbutiques. L'eſprit de cette racine, mêlé avec du miel, de l'acide vitriolique & une infuſion de ſauge, guérit le ſcorbut de la bouche.

Perſil.

Apium *Petroſelinum* Lin. *L'herbe.*

Odeur & *ſaveur*, aromatiques, chaudes.

Vertu, tue les poux de la tête.

Uſage : on en fait un onguent avec de la graiſſe, pour en oindre les cheveux & tuer ainſi les poux.

L'herbe écraſée & appliquée ſur les mamelles, diſcute le lait; hachée & un peu cuite dans l'urine de la malade, on l'applique ſur les tumeurs

dures des mamelles, pour les dissiper. Appliquee sur les piquûres des insectes, elle dissipe promptement la douleur.

Genièvre.

Juniperus *communis* Lin. *Baies*, *bois*.
Odeur des baies, agréable, aromatique.
Saveur, aromatique.
Vertu, résolutive, discussive, fortifiante.
Usage : les baies & le bois se jettent sur du charbon ardent, & répandent une fumée qu'on reçoit sur de la flanelle pour en frotter les membres œdémateux & les parties relâchées. On dit que le bois bouilli fournit un bain qui garantit de la petite vérole & de la peste, & qui guérit la gale des mains.

Fenouil.

Anethum *fœniculum* Lin. *L'herbe*, *la graine*.
Odeur de l'herbe, désagréable.
Saveur, aromatique & douceâtre.
Vertu, discussive.
Usage : les feuilles cuites dans le lait soulagent les mamelles attaquées d'inflammation.
Les graines mises dans un sachet, s'appliquent sur les yeux enflammés.

ACRES.

Pyrèthre.

Anthemis *Pyrethrum* Lin. *Racine*.
Odeur de la racine, presque aucune.
Saveur, poignante, adhérente à la langue.
Vertu, irritante, sialagogue, sternutatoire.

Usage : on fait un collutoire pour l'odontalgie fluxionnaire & la paralysie de la langue, en faisant bouillir cette racine avec partie égale d'eau & de vinaigre.

Ptarmique.

Achillea *Ptarmica* Lin. *Racine*, *herbe*, *fleurs.*

Odeur de la racine, aucune.

Saveur, âcre.

Usage : on en fait une décoction pour servir de collutoire dans les cas d'odontalgie, & de gargarisme dans le cas d'angine pituiteuse, afin de détacher le mucus de la gorge. L'herbe & les fleurs s'administrent comme sternutatoire.

Bryone.

Bryonia *alba* Lin. *La racine.*

Odeur de la racine, nauséabonde.

Saveur, un peu âcre, nauséabonde, styptique.

Vertu, résolutive, purgative, même appliquée extérieurement.

Usage : coupée par tranches légérement contuses, & appliquée sur les jambes (1) des hydropiques, elles produisent un épanchement de sérosité. Le suc appliqué en onguent sur les tumeurs scrophuleuses, a été très-utile ; de même qu'en décoction pour les tumeurs rhumatisantes, les tumeurs & la roideur des articulations.

L'onguent d'Agrippa s'emploie pour lâcher le ventre dans les cas d'obstruction de la rate, de gonflement de l'hypocondre droit & de tumeurs froides.

---

(1) Selon Tissot, lettre à Haller sur l'hydropisie ; mais dans d'autres il n'a pas eu de succès.

Arthanite.

Cyclamen *Europæum* Lin. *La racine.*
Odeur de la racine, aucune.
Saveur, brûlante, un peu amère.
Vertu, irritante, purgative.
Uſage : on dit que *le ſuc* appliqué en liniment ſur le nombril, lâche le ventre & fait avorter. Mêlé avec du miel ou battu avec de l'huile, ce ſuc s'applique auſſi, mais avec beaucoup de prudence, ſur les écrouelles & autres tumeurs dures qu'il s'agit de réſoudre. L'*onguent d'arthanite* cauſe des rougeurs à la peau.

Squille.

Scilla *maritima* Lin. *La racine.*
Odeur, preſque aucune.
Saveur, amère, âcre, nauſéabonde.
Vertu, irritante, réſolutive.
Uſage : pour les lavemens âcres dans les cas d'ébranlement du cerveau.
L'oxymel ſcillitique s'ajoute dans les gargariſmes employés pour l'angine pituiteuſe.

Raifort ſauvage.

Cochlearia *armoracia* Lin. *Racine.*
Odeur de la racine fraîche, poignante, pénétrante, offenſant les yeux & les narines.
Saveur, âcre, irritante, qui enſuite devient douce & ſouvent un peu amère.
Vertu, rubéfiante, réſolutive.
Uſage : une once appliquée ſous la plante du pied, tient lieu d'épiſpaſtique. Dans les cas d'o-

dontalgie fluxionnaire, on applique un morceau de cette racine ſur la gencive.

Le raifort efface auſſi les taches de rouſſeur & de hâle de la face.

Hellebore blanc.

Veratrum *album* Lin. *Racine.*

Odeur de la racine, déſagréable.

Saveur, nauſéabonde, très-violente, enflammant la gorge, & long-temps adhérente.

Vertu, déterſive, irritante, ſternutatoire.

Uſage : on l'emploie en décoction, ou en onguent dans les cas de gale, de teigne & de phtiriaſe. On en fait auſſi un globule pour mettre dans l'égoût d'un cautère.

Cochlearia.

Cochlearia *officinalis* Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe, tirant ſur celle du creſſon.

Saveur, tirant ſur l'amère, mordicante dans la bouche & la gorge.

Vertu, anti-ſcorbutique, déterſive.

Uſage ; le ſuc mêlé avec un peu d'alun, devient utile dans les cas d'ulcération de la bouche & des autres parties.

L'eſprit de cochléaria diſſipe très-bien les taches ſcorbutiques.

Creſſon alénois.

Lepidium *ſativum* Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe écraſée & fraîche, analogue à celle du raifort.

Saveur, un peu amère & âcre.

Vertu, anti-ſcorbutique, déterſive.

Usage : l'herbe écrasée ou cuite avec de l'axonge de porc, & appliquée sur la tête, guérit, dit-on, la teigne.

Dentelaire.

Plumbago *europæa* Lin. *Feuilles*, *racines.*

Odeur de l'herbe, aucune.

Vertu, on la croit anti-cancéreuse.

Saveur, âcre, un peu caustique.

Usage : une infusion des feuilles dans l'huile d'olive, & fréquemment étendue en liniment sur un ulcère & sur des cancers invétérés, les a guéris (1). D'autres appliquent seulement les feuilles macérées dans l'huile.

La racine guérit l'odontalgie. On recommande aussi l'infusion huileuse pour détruire les cors & les durillons des pieds.

Cabaret.

Asarum europæum Lin. *L'herbe*, *la racine.*

Odeur de la racine, nauséabonde.

Odeur de l'herbe, aucune.

Saveur de la racine & de l'herbe, âcre, un peu aromatique.

Vertu, sternutatoire ; quelquefois en occasionnant une décharge de mucus des narines : elle produit aussi un saignement de nez, par un fort éternuement.

Usage : en poudre sternutatoire pour les cas

(1) *V.* Schreiber dans son traité allemand sur *la connoissance & la cure des maladies.* On cite aussi Sauvage pour preuve. Chatelain, dans une dissertation *de Corallorhiza*, dit que par ce moyen, les chairs mortes se séparèrent des vives, qu'il s'ensuivit une suppuration louable & une guérison parfaite.

d'amaurose, de céphalalgie produite ou par un ver niché dans les sinus frontaux, ou par un ulcère au même lieu. La poudre soufflée avec un chalumeau dans le conduit auditif, a guéri de la surdité.

Dose; on en tire par les narines deux grains ou un peu plus. L'effet n'en paroît pas sur le champ, mais quelque temps après.

Les feuilles sont moins sternutatoires que la racine.

Pimprenelle blanche.

Pimpinella *saxifraga* Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe, fraîche, vaporante.

Saveur, très-âcre, brûlant la langue, mais peu de temps; son âcreté diminue insensiblement en restant sur la langue.

Vertu, irritante; elle fond aussi la pituite.

Usage: en forme de gargarisme dans les cas d'angine pituiteuse & aqueuse, de chûte de la luette, de paralysie de la langue, d'otalgie (*douleur d'oreille*) inflammatoire.

Ail.

Allium *sativum* Lin. *Le bulbe.*

Odeur du bulbe récent, vaporante, forte, rebutante.

Saveur, comme douceâtre & âcre.

Vertu, rubéfiante, ou causant une espèce de phlogose à la peau.

Usage: souvent le suc d'ail appliqué en liniment sur les dartres, les guérit. On en fait aussi l'application dans les cas de surdité.

Dans les cas de surdité fluxionnaire, il a sou-

vent ſoulagé ; pour lors on imbibe du coton de ce ſuc, & on l'inſinue dans l'oreille pluſieurs fois pendant la journée ; le conduit auditif en devient rouge, douloureux & ſenſible pendant un ou deux jours : enſuite on y éprouve un prurit : enfin il s'y fait une deſquammation, & ſouvent avec le retour de l'ouie.

Oignon.

Allium *cepa* Lin. *Le bulbe.*

Odeur du bulbe, vaporante, forte. La racine récemment coupée, affecte les yeux par ſon principe volatil, & fait couler des larmes.

Saveur, comme douceâtre & âcre.

Vertu, ſtimulante, digeſtive, maturative.

Uſage : le bulbe chauffé avec du miel, s'applique ſur les bubons, les parotides qu'il faut faire mûrir, & ſur les condylômes calleux ; & il réuſſit parfaitement (1).

Iris de Florence.

Iris *Florentina* Lin. *La racine.*

Odeur de la racine, analogue à celle de la violette.

Saveur, un peu âcre, adhérente.

Vertu, déterſive.

Uſage : on l'ajoute dans les poudres dentifriques, errhines pour leur donner une odeur de

---

(1) Gardiner rapporte dans les Mémoires d'Edimbourg, que des condylômes trop durs même pour être affectés d'aucun cauſtique, s'amollirent avec l'oignon cuit dans l'huile d'olive, & diſparurent moyennant de la poudre de ſabine qu'on y jeta.

violette. Les Turcs en font des globules pour entretenir l'écoulement des cautères.

Sabadille du Mexique.

Semence anti-pédiculaire.
Odeur, presque aucune.
Saveur, très-pénétrante & très-amère, très-adhérente dans la bouche.
Vertu, irritante; elle chasse les poux & les punaises.
Usage : dans les cas de pthiriase, soit de la tête, soit de tout le corps. On en seme dans les cheveux, & l'on en coud dans les vêtemens.

Poudre antipédiculaire.

℞. Graine de persil, *deux dragmes.*
Graine de sabadille, *une dragme.*
Mêlez.

Staphisaigre.

Delphinium *Staphisagria* Lin.
Odeur de la semence, fétide.
Saveur, très-amère, âcre rongeant la gorge, très-adhérente.
Usage : pour tuer les poux, & dans les cas de gale, d'ulcères fongueux.

Graine de Moutarde.

Sinapis *nigra* Lin.
Odeur de la semence, foible.
Saveur, un peu amère, âcre, fugace.
Vertu, rubéfiante, incitante, irritante.
Usage : on la recommande mâchée dans un linge, pour la douleur de dents & la paralysie

de la langue. En trempant la verge (1) dans une décoction de cette semence, on guérit l'impuissance à la copulation. Réduite en farine & bouillie avec de l'eau, elle guérit les engelures. On en fait un sinapisme, c'est-à-dire, un cataplasme avec égale portion de mie de pain & de semence, le tout broyé dans du vinaigre, & on l'applique sur les dartres, les lieux affectés de rhumatisme, pour la goutte répercutée ou remontée, & sur les bubons ou les parotides qu'il faut faire mûrir. Enfin on applique ce cataplasme aux plantes des pieds, pour faire une révulsion dans les maladies des yeux.

Poivre noir.

Piper *nigrum* Lin.

Odeur, aucune (2).

Saveur, âcre, chaude.

Vertu, stimulante, échauffante.

Usage : on le répand en poudre dans les cheveux pour tuer les poux. Avec une cuiller on l'applique à la luette pour la faire remonter. On en met aussi un grain dans une dent cariée.

Tabac.

Nicotiana *Tabacum* Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe, narcotique (3).

(1) Outre l'exemple que cite Sauvage, *Nosolog.* t. 1, Gmelin en produit un dans la collection allemande de Gesner.

(2) Je ne conçois pas ici l'auteur : le poivre en grain a une odeur très-forte. L.

(3) J'ai flairé nombre de fois des feuilles fraîches de tabac dans les champs mêmes, en Allemagne; je ne leur ai pas trouvé d'odeur sensible. L.

Saveur, un peu amère, foiblement âcre.

Vertu, narcotique, réſolutive, ſternutatoire, ſur-tout pour ceux qui n'y ſont pas accoutumés. L'application externe ſeule du tabac ſur les ulcères, a quelquefois fait vomir, & occaſionné d'autres ſymptômes fâcheux.

Uſage : on en applique une décoction, ou des feuilles un peu humectées ſur les ulcères ſordides, vermineux & calleux.

En fomentation, le tabac réſout le paraphymoſis (1) chronique, les tumeurs froides des teſticules, & les ſcrophuleuſes.

Le tabac eſt utile en maſtication aux écrouelleux.

On ſait que le tabac en poudre occaſionne une décharge de mucus des narines.

Dans les cas de hernie incarcérée par la préſence d'excrémens, de vents, ou par des ſpaſmes, une décoction de tabac fournit un lavement très-utile.

La fumée de tabac injectée dans les inteſtins par le moyen d'une ſeringue, fait ſouvent rentrer les hernies incarcérées, en procurant des ſelles. Mais cette fumée eſt nuiſible dans les cas de hernies enflammées, parce qu'elle y occaſionne la gangrène.

Elle eſt utile, reçue dans la bouche, pour la

(1) Bergius dans ſa Matière médicale, dit avoir vu un paraphymoſis ſans douleur, ſans inflammation, ſemblable à une large crête, ſe réſoudre promptement, moyennant une décoction de tabac en fomentation. J'ai auſſi fait réſoudre, par ce moyen & en 14 jours, une tumeur dure & douloureuſe d'un teſticule, ſurvenue par la répercuſſion de différens boutons du viſage.

douleur fluxionnaire de dents, & si elles sont cariées. Elle sert aussi à purifier un air putride, & même imprégné des miasmes (1) de la peste.

Flambe.

Clematis *erecta* Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe, foible.

Saveur, un peu âcre, rongeant la langue & la gorge, un peu inflammatoire.

Usage : la poudre des feuilles purifie les ulcères sordides, fongueux & carieux.

Sabine.

Juniperus *Sabina* Lin. *L'herbe.*

Odeur, fétide, forte.

Saveur, un peu amère.

Vertu, déterfive, anti-septique, anti-carieuse.

Usage : On la répand en poudre sur les condylomes vénériens, les fongus du cerveau, le polype (2) des narines, les ulcères fongueux & carieux. La décoction sert en lavage pour la gale; l'infusion huileuse dessèche les ulcères séreux : mêlée avec du miel, la poudre déterge les ulcères sordides. L'infusion aqueuse arrête l'odontalgie : la décoction guérit les ulcères carieux & le *spina ventosa*.

(1) L'on m'a assuré à Basle que la dernière peste qu'il y eut dans cette ville, épargna toutes les maisons où l'on vendoit du tabac. L.

(2) Hoffmann, actuellement Médecin en Allemagne, dit dans son traité allemand *du Scorbut*, avoir guéri quelques ulcères carieux en fomentant les parties affectées avec une forte décoction de sabine, à laquelle il ajoutoit un peu d'esprit-de-vin.

Titimale ou *Esule.*

Euphorbia *Helioscopia* Lin. *L'herbe.*
Odeur de l'herbe, foible.
Saveur, âcre, piquante.
Vertu, inflammatoire, rubéfiante.
Usage : le suc est utile pour détruire les verrues & la teigne.

Pain-d'oiseau, *Vermiculaire âcre* ou *Sedum de la 3e. espèce, à fleurs jaunâtres.*

Sedum *acre* Lin. *L'herbe.*
Odeur de l'herbe, foible.
Saveur, âcre, mordicante. L'herbe sèche n'a plus de vertu.
Vertu, anti-scorbutique, détersive, rubéfiante.
Usage : on en loue le suc ou l'herbe contuse pour les ulcères scorbutiques, le cancer (1), le charbon, la gangrène & la teigne.

Laurier-rose.

Rhododendrum *chrysanthum* Lin. *L'herbe*
Odeur de l'herbe sèche, aucune.
Saveur, astringente, amère, un peu âcre. La décoction en est brûlante & resserre la gorge.
Vertu, irritante, anti-arthritique.
Usage : dans les cas d'odontalgie & d'ulcères arthritiques (2).

---

(1) Pour moi j'ai inutilement employé pendant trois semaines le suc de cette herbe pour une verrue cancéreuse de la face. L'autorité de Buc'hoz est un peu suspecte.

(2) C'est ce qu'assure Kolpin : *Observations* pratiques sur l'usage du laurier-rose, dans les maladies goutteuses.

Phytolacca, Alkermès de Virginie.

Phytolacca *decandra* Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe, aucune.

Saveur de l'herbe encore jeune, tempérée; mais âcre quand l'herbe eſt à ſa maturité.

Vertu, elle paſſe pour anti-cancéreuſe (1).

Uſage : pour les ulcères profonds & cancéreux (2).

Ortie.

Urtica *dioica* Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe, foible.

Saveur, foible légèrement amère.

Vertu, l'herbe récente & entière, appliquée ſur la peau, ſemble la brûler, & y cauſe des taches d'abord rouges, & enſuite véſiculaires.

Les feuilles de l'ortie piquent moyennant leurs poils roides, tubulés, aigues, & garnis à leur baſe de véſicules gonflées par une humeur âcre. Quand la pointe du poil pique la peau, le poil eſt néceſſairement recourbé vers ſa baſe, où la véſicule eſt comprimée : de-là, l'humeur découle dans la piquûre où elle produit une éroſion & un exanthiſme. Ainſi, le venin de l'ortie ſe répand & brûle comme celui de la vipère.

Uſage : on flagelle avec des orties les membres paralyſés, & la verge dans les cas d'impuiſſance pour la copulation charnelle.

Chélidoine.

Chelidonium *majus* Lin. *L'herbe.*

---

(1) Selon Vogel; mais j'en ai inutilement employé le ſuc épaiſſi en conſiſtance de miel pour le cancer de la face.

(2) *Voyez* les Mémoires de Suède, an. 1743 & 1744.

Odeur de l'herbe, un peu offenſante.

Saveur, âcre, un peu amère. Toute la plante eſt gonflée d'un ſuc rouſſâtre.

Vertu, déterſive.

Uſage : le ſuc eſt employé pour les verrues & les dartres. On loue le miel de chélidoine pour les ulcères ſordides.

Digitale purpurine.

Digitalis *purpurea* Lin. *L'herbe, les fleurs.*

Odeur de l'herbe, aucune.

Saveur, amère, déſagréable, ulcérant la bouche & la gorge.

Vertu, réſolutive ; elle écorche auſſi la peau.

Uſage : l'onguent de digitale, préparé avec les fleurs & l'axonge de porc, eſt propoſé par M. Murray pour guérir les ulcères ſcrophuleux.

Céanothus de l'Amérique ſeptentrionale.

Ceanothus *Americanus* Lin.

Odeur, aucune.

Saveur, âcre.

Vertu, déterſive.

Uſage : les Américains en jettent en poudre ſur les ulcères vénériens.

Raifort noir.

Raphanus *ſativus* Lin.

Odeur particulière.

Saveur, très-âcre, & cependant pas déſagréable.

Vertu, rubéfiante.

Uſage : coupé en trochiſques & ſalé, il rougit la peau comme un ſynapiſme.

Levain.

Levain.

Fermentum *panis.*
Odeur & *ſaveur*, aigre.
Vertu, rubéfiante.
Uſage : on l'applique à la plante des pieds & aux gras de jambes des enfans (1) & des adultes, comme révulſif & rubéfiant. On l'emploie auſſi en épithêmes ſur les tumeurs qui viennent difficilement à ſuppuration.

NARCOTIQUES.

Têtes de Pavots.

Papaver *ſomniferum.* Lin.
Odeur, narcotique.
Saveur, un peu amère.
Vertu, anodyne.
Uſage : les têtes contuſes avec les feuilles, s'emploient pour les fomentations anodynes.

Opium.

Papaver ſomniferum. Lin.
Odeur, forte, narcotique.
Saveur, nauſéabonde, un peu amère, âcre, un peu chaude.
Vertu, anodyne, ſomnifère, déterſive, réſolutive, irritante.
Uſage : on l'ajoute dans les emplâtres digeſtifs pour réſoudre ou mûrir les tumeurs froides d'un caractère vénérien, ſcrophuleux, ou rhumati-

(1) Il produit les meilleurs effets chez les enfans, comme j'ai eu occaſion de l'obſerver pluſieurs fois, ſur-tout dans les fièvres ardentes. Il agit auſſi comme calmant, mis ſous la plante des pieds. L.

ſantes. Quelques praticiens mêlent l'opium avec la pierre cauſtique ou à l'emplâtre véſicatoire, pour les faire agir avec moins de douleur. On fait tomber deux ou trois gouttes de *laudanum liquide* dans les yeux, dans les cas d'inflammation chronique des yeux. On met un demi grain d'opium dans une dent cariée pour en calmer la douleur. On applique un opiat ſur les parties contractées par un ſpaſme. On loue l'opium joint à l'étain en poudre pour les taches de la cornée. On calme avec le *laudanum* la douleur des ulcères douloureux ou de mauvais caractère.

Safran.

Crocus *ſativus officinalis.* Lin.

Odeur, vaporante, analogue à celle de l'alkali volatil urineux, médiocrement aromatique.

Saveur, aromatique, un peu amère.

Vertu, réſolutive, anodyne, anti-ſpaſmodique.

Uſage : On l'arroſe de vin pour l'appliquer ſur les nerfs bleſſés, & les parties contuſes ou meurtries. On le loue cuit dans le lait dans les cas d'ophthalmie sèche.

Juſquiame noire.

Hyoſcyamus *niger* Lin. *Les feuilles.*

Odeur des feuilles, narcotique, déſagréable; ſentant le tabac.

Saveur, fade, mucilagineuſe.

Vertu, anodyne, émolliente, réſolutive, anti-phlogiſtique.

Uſage : on fait des cataplaſmes anodyns avec les feuilles en les mettant cuire dans le lait, & on les emploie dans les cas d'inflammation lai-

teuſe des mamelles, de tumeurs douloureuſes, rhumatiſantes & arthritiques.

Le peuple en tire *la fumée* comme celle du tabac, pour calmer la douleur de dents; mais cette fumée a cauſé pluſieurs fois un délire.

L'*emplâtre* de juſquiame eſt anodyn.

La teinture odontalgique d'Hoffmann s'emploie pour calmer la douleur de dents.

L'*onguent* de juſquiame s'emploie dans les cas de tumeurs des glandes & d'hémorrhoïdes aveugles. Mêlé à l'emplâtre véſicatoire, il en modère l'ardeur.

Morelle ou *Solanum lethale.*

Atropa *Belladona* Lin.

Odeur des feuilles, preſque aucune.

Saveur, un peu âcre & narcotique.

Vertu externe, anodyne, réſolutive.

Uſage : on répand les feuilles en poudre ſur le cancer ouvert. On l'applique en la mêlant avec l'emplâtre de ciguë.

Les feuilles fraîches appliquées ſur le ſein, en ont amolli & diſcuté la dureté, & les tumeurs cancéreuſes. Leur ſuc eſt utile dans les cas de ſquirre & d'hémorroïdes.

La racine cuite dans le lait & appliquée ſur l'anus & le perinée, a fait fondre une grande tumeur du rectum qui occaſionnoit une rétention des ſelles.

Stramonium.

Datura *ſtramonium* Lin.

Odeur de la plante, virulente, narcotique, capiteuſe.

Saveur amère.

Vertu externe, anodyne, émolliente, résolutive.

Usage : l'application des feuilles fraîches dissipe le lair. L'herbe en cataplasme amollit les tumeurs dures & inflammatoires.

Linaire ou *Lin sauvage.*

Antirrhinum *Linaria* Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe, forte & rebutante.

Saveur, un peu amère, désagréable.

Vertu, anodyne.

Usage : en onguent ou en cataplasme, c'est un excellent remède pour les hémorrhoïdes aveugles & douloureuses.

Solanum noir.

Solanum *nigrum* Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe, fétide.

Saveur, un peu fade.

Vertu externe, anodyne, résolutive, antiphlogistique.

Usage : les feuilles contuses & appliquées pendant trois jours sur l'ulcère nommé *Bula* par les Arabes, sont un remède assuré. Cette affection consiste en un ulcère qui ronge les parties sans douleur.

Enfin, on en loue l'usage dans toutes les affections de la peau & des yeux, l'érysipèle, les dartres, l'inflammation, les parotides, les ulcères cancéreux.

Mandragore.

Atropa *mandragora* Lin. *La racine.*

Odeur de la racine, narcotique, enivrante.

Saveur, un peu âcre & amère, nauſéabonde.

Vertu externe, anodyne, réſolutive.

Uſage : la poudre de la racine mêlée avec du miel ou du lait en certaine conſiſtance, réſout les parotides, les bubons, les ſquirres.

Ciguë.

Conium *maculatum* Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe, fétide, tirant ſur celle du rat.

Saveur, un peu amère, nauſéabonde.

Vertu externe, anodyne, réſolutive, favoriſant la ſuppuration.

Uſage : dans les cas d'ulcères ſordides, cancéreux; de cancers ſcrophuleux, de tumeurs rénitentes. Quelquefois l'uſage de la ciguë a guéri ces affections, de même que la gale, d'autres maladies cutanées, & les fleurs blanches. Pour ces deux derniers cas on l'adminiſtre en lavage externe. La ciguë a auſſi été utile pour la teigne & l'ozène.

On emploie la ciguë en cataplaſme, fomentation, emplâtre, poudre sèche ; ou l'on mêle la poudre avec du miel, dont on fait un liniment : on délaye auſſi l'extrait de ciguë dans de l'eau de chaux que l'on emploie en forme d'eau vulnéraire.

Une décoction chargée de ciguë faite avec l'eau de chaux, & dans une livre de laquelle on ajoutoit une dragme de ſublimé corroſif, a guéri un ulcère cancéreux de la face, auquel l'eau phagédénique n'apportoit aucun ſoulagement.

Bouillon blanc.

Verbaſcum *Thapſus* Lin. *Les feuilles*, *les fleurs.*

Odeur, foiblement narcotique.
Saveur, un peu amère & légèrement rance.
Vertu, anodyne, émolliente.
Usage : les feuilles & les fleurs cuites dans le lait, sont utiles pour les hémorrhoïdes.

Mercuriale.

Mercurialis *annua* Lin. *L'herbe.*
Odeur de l'herbe, fétide, forte.
Saveur, désagréable, un peu amère, & comme salée.
Vertu, résolutive, anodyne; mais non émolliente, comme on l'a cru.
Usage : pour les lavemens.

FOIBLEMENT INSIPIDE.

Chou blanc.

Brassica *oleracea* Lin. *Feuilles.*
Odeur des feuilles, foible.
Saveur, légumineuse, douceâtre.
Vertu, déterfive, fondante.
Usage : les feuilles fraîches appliquées sur la plaie faite par un vésicatoire ou un sinapisme, favorisent l'écoulement de la sérosité; mais ces feuilles y deviennent bientôt fétides, & l'odeur, comme cadavéreuse, ordinaire à cet écoulement, devient encore plus forte par la putréfaction des feuilles. Les feuilles appliquées tièdes en cataplasme sur le sein des femmes en couche, empêchent le lait de s'y grumeler, & en arrêtent la trop grande affluence.

Beterave rouge.

Beta *vulgaris* Lin. *Feuilles*, *racine.*

Odeur des feuilles, aucune.
Saveur, douce, herbacée.
Vertu, émolliente.

Le ſuc de la racine tiré par les narines, fait éternuer.

Uſage : on en applique les feuilles ſur la plaie d'un véſicatoire.

Grande Joubarbe.

Sempervivum *tectorum*. Lin.
Odeur des feuilles, preſque aucune.
Saveur, un peu ſalée, foiblement ſtyptique.
Vertu, rafraîchiſſante, déterſive.

Uſage : le ſuc s'applique ſur les hémorrhoïdes, les aphthes, les ulcères. On met ſur les cors les feuilles récentes, un peu contuſes & macérées dans le vinaigre.

Telephium.

Sedum *Telephium* Lin. *Les feuilles.*
Odeur des feuilles, aucune.
Saveur, aucune.
Vertu, rafraîchiſſante, anti-ſcorbutique.

Uſage : on en met les feuilles fraîches contuſes ſur les cors, comme celles de la joubarbe. Alors le cors blanchit, devient inſenſible, & ſouvent tombe par des applications réitérées.

Bon-Henri.

Chenopodium *Bonus-Henricus*. Lin. *L'herbe.*
Odeur de l'herbe, aucune.
Saveur, légumineuſe, agréable.
Vertu, déterſive, émolliente.

Uſage : les feuilles fraîches appliquées ſur les

œdèmes ou ſur les ulcères, attirent beaucoup de ſéroſité purulente (1).

Pied de loup.

Lycopodium *clavatum* Lin. *L'herbe.*
Odeur de l'herbe, preſque aucune.
Saveur, foible.
Vertu, déterſive.
Uſage : la Plique polonaiſe cachée ou répercutée reparoît ſouvent avec ſoulagement des ſymptômes, ſi on fomente la tête avec une décoction tiède de lycopodium. La décoction ſe fait ou avec de l'eau ou avec de la bière.

Crapaudine.

Stachys *recta* Lin. *L'herbe.*
Odeur de l'herbe, rance, forte.
Saveur, herbacée.
Vertu, anodyne.
Uſage : on en fait des bains ou des fomentations dans les cas de retirement douloureux des membres, que le vulgaire attribue ordinairement à quelque ſortilège. J'en ai vu la décoction utile, tenue dans la bouche, dans le cas d'odontalgie.

Becabunga.

Veronica *Beccabunga.* Lin. *L'herbe.*
Odeur de l'herbe, foible.
Saveur, un peu amère.
Vertu, anti-ſcorbutique.

---

(1) Sim. Pauli le conſeille en cataplaſme pour la goute aux pieds. Dilenius a vu les feuilles récentes, faire ceſſer l'œdème des pieds.

Usage : dans les cas d'ulcères ſcorbutiques (1).

Seneçon.

Senecio *vulgaris* Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe, aucune.

Saveur, légumineuſe & comme ſalée.

Vertu, émolliente, réſolutive, ſuppuratoire.

Uſage : l'herbe cuite dans le lait, s'applique ſur les concrétions laiteuſes des mamelles, les hémorrhoïdes, les tumeurs arthritiques & ſur le froncle.

Orcanette.

Anchuſa *tinctoria* Lin. *La racine.*

Odeur de la racine, aucune.

Saveur, inſipide, non aſtringente; mais l'extrait un peu amer.

Vertu, teint en rouge. La matière colorante eſt dans la ſeule écorce.

Uſage : elle ſert à teindre en rouge les onguens pour les lèvres.

Figuier d'Inde.

Cactus *opuntia* Lin. *Feuilles.*

Odeur des feuilles, aucune.

Saveur, herbacée.

Vertu, mucilagineuſe, anti-phlogiſtique, ſudorifique.

Uſage : les feuilles s'appliquent ſur les parties affectées de goutte inflammatoire, les tumeurs rhumatiſantes & arthritiques.

(1) Sim. Pauli dit que la ſeule décoction de becabunga cuit dans la bière & appliquée en fomentation, guérit un ulcère qui rongeoit preſque toute la jambe d'un ſujet ſcorbutique.

SAVONNEUX.

Savon de Venise.

C'eſt une maſſe faite de la combinaiſon de l'huile d'olive avec l'alkali fixe au moyen de la chaux vive.

Odeur, preſque point déſagréable.

Saveur, graſſe, ſalée.

Vertu, déterſive, réſolutive.

Uſage : diſſous dans le lait on l'applique ſur les tumeurs dures, froides.

L'eſprit de ſavon réſout les tumeurs enkiſtées.

L'emplâtre de ſavon eſt un excellent réſolutif.

Savon noir.

C'eſt une maſſe concrète, formée de ſuif & de cendre ſaline.

Odeur, rance.

Saveur, âcre, huileuſe & rance.

Vertu, mondificative, irritante, réſolutive.

Uſage : on l'ajoute aux fomentations réſolutives. Ce ſavon délayé avec un peu de ſalive & frotté ſur les verrues, les cors, les fait ſouvent diſparoître. C'eſt auſſi un moyen de déterger les ſaletés des ulcères, des plaies, la croûte (1) ſcabieuſe de la peau, en l'employant en lotion.

On l'emploie encore en forme de ſuppoſitoire, pour ſolliciter les ſelles.

Saponaire.

Saponaria *officinalis* Lin. *L'herbe.*

---

(1) C'eſt pour cette raiſon, dit Baldinger, qu'on donnoit toutes les ſemaines aux ſoldats galeux de l'armée Pruſſienne, un morceau de ſavon. Traité Allemand *des maladies des armées*, p. 363.

Odeur de l'herbe, preſque aucune.

Saveur, un peu glutineuſe & légèrement amère.

Vertu, ſavonneuſe, déterſive, effaçant les taches graſſes du linge.

Uſage : on peut l'employer en fomentation pour les tumeurs rhumatiſantes & pour déterger les vices de la peau, produits par les affections cutanées.

DOUX.

Sucre.

Saccharum *officinarum* Lin. Sel eſſentiel de la canne à ſucre, conſiſtant en phlogiſtique combiné avec un acide particulier.

Odeur, aucune.

Saveur, très-douce.

Vertu, déterſive, anti-ſeptique, (1) réſolutive, irritante.

Uſage : on déterge les ulcères ſordides, fongueux, avec du ſucre en poudre (2). Les dents ſales ſe nettoient avec du ſucre. Quelquefois le ſucre ſaupoudré ſur les taches de la cornée, les diminue. Le ſucre candi ou fondu à la flamme, (mais froid) ſe ſaupoudre ſur les crevaſſes du ſein, qui ſont ſi douloureuſes & ſi fâcheuſes pour celles qui allaitent. On nettoie avec de l'eau

(1) La chair de cerf confite dans le ſucre, ne pourrit point pendant l'été même. Un jaune d'œuf & du ſang jetés dans une ſolution de ſucre, n'ont pas préſenté des marques de putridité, même après le ſeptième jour.

(2) J'ai toujours conſeillé, & avec ſuccès, le ſucre en poudre ſur les plaies bénignes, & recouvert de charpie légérement imbibée d'huile d'olive. Nombre d'expériences m'ont prouvé la bonté de cette pratique. L.

ſucrée les aphthes de la bouche, & l'écoulement fétide des oreilles. Le ſucre de S. Thomé, fondu, s'injecte auſſi dans les plaies fiſtuleuſes. Le ſucre en poudre, ſoufflé dans les narines des enfans, les guérit du coryze. Le ſucre de S. Thomé ſe diſſout à la doſe d'une once ou deux dans l'eau, pour un lavement deſtiné à ſolliciter les ſelles.

Miel vierge.

Mel *virgineum.* Suc très-doux & fluide dépoſé dans les gâteaux de cire par l'abeille, qui l'extrait des calices des fleurs.

Odeur, vaporante & point déſagréable.

Saveur, douce, avec tant ſoit peu d'acrimonie.

Vertu, déterſive, réſolutive, maturative, antiſeptique (1), vulnéraire.

Uſage : pour déterger & guérir les ulcères, pour faire mûrir les tumeurs froides, pour effacer les taches & les ulcères de la cornée. On emploie le miel avec un peu de fiel ou de vitriol blanc. Le miel délayé avec un peu d'eſprit-de-vin, remédie à la carie des os découverts.

Le miel roſat fortifie plus que le miel ſimple. Un lavement, avec du miel, lâche quelquefois le ventre.

Pomme de Borſdorff.

Pyrus *malus Borſdorfienſis.* Lin.

Odeur, foible.

Saveur, acide & douce.

Vertu, rafraîchiſſante (2), émolliente.

---

(1) Les Babyloniens, ſelon Hérodote, enſeveliſſoient leurs morts dans du miel.

(2) Ce ſont nos pommes de *Capendu.* L.

Uſage : dans les cas d'ophthalmie sèche, on loue la pulpe de ces pommes en cataplaſmes ; mais l'uſage trop long cauſe de l'œdème aux paupières.

Mûre.

Fruit du *mûrier noir.* Morus *nigra.* Lin.

Odeur, preſque aucune.

Saveur, acidule & douce.

Vertu, rafraîchiſſante, déterſive, un peu aſtringente.

Uſage : le rob de mûres s'adminiſtre avec quelques gouttes d'eſprit de vitriol, ou ſans cela, pour humecter la bouche dans les cas d'aphthes, d'angine, ou de fièvres dont l'ardeur deſſèche la langue.

Figue.

Ficus *carica* Lin.

Odeur, preſque aucune.

Saveur, douce, mielleuſe.

Nature, mucilagino-mielleuſe.

Vertu, émolliente, maturative.

Uſage : cuite dans le lait & déchirée, elle s'applique ſur les furoncles, les abſcès, les tumeurs inflammatoires des gencives, pour les faire mûrir.

La décoction laiteuſe s'emploie comme gargariſme dans les cas d'angine ſuppuratoire. Le lait récent des feuilles de figuier, frotté ſur les verrues, les fait ſouvent diſparoître.

Séleri.

Apium *grave-olens* Lin.

Odeur, un peu aromatique & forte.

Saveur, légèrement douce & aromatique.

Vertu, anodyne.

Usage : on dit que le séleri gratté & appliqué sur le cancer rongeant, en adoucit les douleurs.

Navet.

Brassica *Rapa* Lin.

Odeur, de rave.

Saveur, douceâtre & un peu acrimonieuse, avec certain goût amer.

Vertu, déterſive.

Usage : On emploie le suc pour les aphthes de la bouche.

La décoction de navet priſe en bain chaud plusieurs fois le jour, guérit enfin les (1) engelures chroniques des mains ou des pieds. Mais dans le cas d'engelures récentes, la chaleur de l'eau pourroit occaſionner la gangrène.

Réglisse.

Glycyrrhiza *glabra* Lin. *Racine.*

Odeur, foible.

Saveur, douce, un peu mucilagineuse. Elle devient d'une amertume désagréable par la décoction.

Vertu, émolliente. La racine, ou son suc gardé dans la bouche, appaise la soif.

Usage : on avale le suc de réglisse dans les cas d'érosion à la gorge. Employé en forme de suppositoire, il adoucit les ardeurs des hémorrhoïdes.

L'onguent de réglisse guérit les excoriations & les gerçures ; mais qu'on ne donne pas cet

---

(1) Quelques personnes se contentent de faire cuire l'écorce seule, & y ajoutent un seizieme de vinaigre de vin.

onguent à prendre par la bouche, car il contient de la céruſe.

La poudre ſert à empêcher que les pilules ne s'agglutinent.

Carotte.

Daucus *carota* Lin.

Odeur, aromatique, non déſagréable.

Saveur, douceâtre, légèrement aromatique.

Vertu, anti-ſeptique, déterſive.

Uſage : la racine fraîche dépouillée de ſon écorce, ſe gratte avec une rape : enſuite on en exprime le ſuc avec la main. Alors on fait chauffer la pulpe gratée, dans un poëlon de terre, pour l'appliquer chaude ſur la plaie, qu'on recouvre d'un linge chaud ; & l'on fait cela deux fois en vingt-quatre heures. La carotte appaiſe les douleurs non-ſeulement dans les cas d'ulcères ſcrophuleux, ſcorbutiques, vénériens, cacoéthiques des jambes & des aines, mais auſſi dans les cas d'ulcères cancéreux des lèvres & de la face ; elle modère la ſuppuration, la puanteur, amollit les bords calleux, détermine & achève la conſolidation des parties : mais je l'ai employée avec peu de ſuccès pour le cancer du ſein. La carotte jointe à la ciguë en cataplaſme, agit encore avec plus d'efficacité. Toutes les fois qu'on retira ce dernier cataplaſme de la plaie, je le vis enduit d'une matière comme calcaire. L'extrait fluide, la décoction, le ſuc exprimé & cuit de carotte, mêlé d'un peu de miel roſat, eſt utile pour les aphthes des enfans, en le portant ſur ces petits ulcères avec un pinceau : avalé à la doſe d'une petite cuillerée, c'eſt un déterſif & un émollient

très-bon. La décoction mêlée de ſyrop de violette, ſoutient bien le ptyaliſme ou les crachats dans la petite vérole.

ACIDES VÉGÉTAUX.

Vinaigre de Vin.

C'eſt une liqueur acide, réſultant de la fermentation acide du vin.

Odeur, vaporante, acide.

Saveur, acide.

Vertu, réſolutive, foiblement irritante, aſtringente, anti-ſeptique, anti-phlogiſtique.

Uſage : l'oxycrat (fait d'eau & de vinaigre), réſout l'inflammation produite par une cauſe externe; comme par contuſion, meurtriſſure, fracture. L'oxycrat froid appliqué avec des linges ſur l'abdomen & les lombes, arrête l'hémorrhagie de l'utérus. Les engelures ſe diſcutent & ſe diſſipent avec le vinaigre.

Le vinaigre chaud eſt plus aſtringent, c'eſt pourquoi il calme l'hémorrhagie des narines, & celle qui ſuit l'évulſion d'une dent. Il amollit les durillons, les cors des pieds, le calus d'un os briſé; ainſi on ne doit pas continuer trop long-temps l'uſage de l'oxycrat dans les cas de fractures des os.

Le vinaigre diſtillé ou l'eſprit de vinaigre, approché des narines, fait revenir des ſyncopes, ou ceux qui ſont aſphyxiés par un ébranlement du cerveau.

La vapeur du vinaigre corrige la putridité de l'air.

Le ſel de vinaigre a une odeur très-agréable, qu'on

qu'on peut faire flairer pour rappeler des ſyncopes, & avec beaucoup de ſuccès.

Crême de tartre.

C'eſt le ſel eſſentiel du vin.

Odeur, aucune.

Saveur, acide. Il eſt formé de la combinaiſon de l'alkali fixe végétal & de l'acide tartareux, dont cet alkali eſt ſuperſaturé.

Une once d'eau froide ne diſſout que trois grains de tartre. En y mêlant un cinquième de borax, on fait une crême de tartre très-ſoluble.

Vertu, déterſive.

Uſage : jointe au borax, la crême de tartre déterge les taches de la cornée, les aphthes & les ulcères ſordides.

La poudre ophthalmique (1) de Baldinger, tire de la crême de tartre toute la vertu qu'elle a de diſſiper les taches de la cornée.

Feuilles d'Oſeille.

Rumex *acetoſa* Lin.

Odeur, aucune.

Saveur, très-acide, agréable.

Vertu, rafraîchiſſante, anti-ſcorbutique.

Uſage : le ſuc exprimé, mêlé à l'eau vulnéraire, guérit très-bien les ulcères ſordides & ſcorbutiques. En mâchant des feuilles d'oſeille, on fait ceſſer l'ardeur poignante qu'on éprouve ſur la langue après avoir mâché de la grenouillette (*ranunculus*).

---

(1) Cette poudre eſt faite de » ſucre fin, bol blanc ou » rouge, crême de tartre, parties égales «.

Alleluia.

Oxalis *acetofella* Lin (1).
Odeur, aucune.
Saveur, d'un doux acide, agréable.
Vertu, rafraîchiffante, anti-fcorbutique.
Ufage : le même que celui de l'ofeille.

Suc ou *Jus de Citron.*

Citrus *medica* Lin. Cet arbre fournit le fruit dont on exprime ce fuc.
Odeur, aucune.
Saveur, très-acide.
Vertu, anti-feptique, anti-fcorbutique.
Ufage : dans les cas d'éryfipèle (2) fcorbutique, ou de gencives fcorbutiques.

La crême de Saturne, faite de jus de citron & d'extrait de Saturne, eft bonne dans les cas de maladies cutanées, felon la Pharmacopée Suédoife, pag. 24.

Un morceau d'écorce de citron appliqué du côté de la furface blanche fur la tempe, y caufe de la rougeur, & calme la douleur de tête.

ACIDES MINÉRAUX.

Efprit de Vitriol étendu.

C'eft l'acide extrait du vitriol & délayé avec de l'eau.

---

(1) C'eft de cette plante qu'on tire le fel connu fous le nom de fel d'ofeille. L.

(1) Bergius a guéri l'éryfipèle fcorbutique des jambes, en les frottant avec la pulpe du citron. *Mat. Medic.* p. 635.

Odeur, particulière.

Saveur, très-acide.

Vertu, anti-ſeptique, coagulant le ſang, & faiſant retirer les vaiſſeaux & les fibres.

Uſage : on délaie trente gouttes d'huile de vitriol avec une livre d'eau & une once de miel. On emploie ce mélange pour les ulcères gangréneux & le chancre ſcorbutique de la bouche.

Eſprit de ſel étendu.

C'eſt l'acide extrait du ſel commun & délayé avec de l'eau.

Odeur, de ſafran.

Saveur, très-acide.

Vertu, anti-ſeptique, fortifiante.

Uſage : mêlé avec l'huile de térébenthine, il réſout les tumeurs arthritiques. Mêlé avec de l'eau & du miel, il paſſe pour utile dans les cas de chancre ſcorbutique de la bouche, & d'ulcères gangréneux & ſcorbutiques.

Eſprit de nitre étendu.

C'eſt un acide extrait du nitre & délayé avec de l'eau.

Odeur, particulière.

Saveur, très-acide.

Vertu, déterſive, anti-ſeptique, fortifiante.

Uſage : il enlève les ſaletés des dents & les blanchit.

On en emploie une goutte ou deux dans beaucoup d'eau.



ACIDES DULCIFIÉS.

Esprit de vitriol dulcifié.

C'est l'acide vitriolique délayé avec l'esprit-de-vin le plus déflegmé (l'alcohol.) On l'appelle, *liqueur anodyne minérale d'Hoffmann.*

Odeur, spiritueuse, agréable.

Saveur, ardente, spiritueuse.

Vertu, anti-septique, fortifiante, astringente.

Usage : l'eau de Théden consiste pour la plus grande partie, (1) en acide vitriolique délayé dans de l'esprit-de-vin. Cette eau est un excellent remède pour arrêter les hémorrhagies, modérer la suppuration, consolider les plaies. Quant à moi, je l'emploie comme un remède très-efficace & unique pour panser les plaies, les ulcères, les tumeurs des vaisseaux lymphatiques. Mêlé avec une décoction chargée de quinquina, cette eau est d'un grand secours dans les cas d'ulcères qui tendent à la gangrène, & érysipélateux ; & dans ceux de tumeurs inflammatoires occasionnées par contusion, plaie, fracture ou luxation.

Esprit de sel dulcifié.

C'est l'acide de sel marin dulcifié avec l'alcohol de vin (ou l'esprit-de-vin le plus pur).

---

(1) En voici la recette que je prends dans l'excellente Pharmacopée de Spielmann. Part. 2, pag. 40.

Eau d'oseille,
Esprit de vin, } de chaque *trente-six onces.*
Esprit de vitriol, *dix onces.*
Sucre fin, *douze onces.*
Mêlez, filtrez. L.

Odeur, particulière.

Saveur, pénétrante.

Vertu, fortifiante, anti-ſeptique.

Uſage : pour les engelures. Appliqué prudemment avec du papier brouillard, il devient dépilatoire & détruit les cheveux.

On l'ajoute prudemment aux gargariſmes dans les cas d'angine. On le mêle avec du miel pour les ulcères de la bouche.

Ether vitriolique.

C'eſt l'acide vitriolique dulcifié avec l'huile de vin.

Odeur, agréable, très-pénétrante.

Saveur, rafraîchiſſante, pénétrante, vaporante.

Vertu, pénétrante, nervine, réſolutive.

Uſage : cet éther frotté ſur la joue & couvert de la main, arrête la douleur de dent. Il deſſèche les ulcères qui ne cicatriſent pas aiſément.

Ether acéteux.

C'eſt l'acide acéteux dulcifié avec l'huile de vin.

Odeur, celle du vin du Rhin.

Saveur, acide, très-vaporante.

Vertu, pénétrante, irritante, anti-ſeptique, réſolutive.

Uſage : pour les cas d'angine gangréneuſe, d'ulcères ſcorbutiques ou putrides.

ALKALIS FIXES.

Sel de Tartre.

C'eſt le ſel *alkali fixe* extrait du tartre.

Odeur, aucune.

Saveur, lixivielle, cauſtique.

Vertu, réſolutive, déterſive, anti-acide.

Uſage : pour les cas d'endurciſſemens (1) laiteux, de ſquirre des mamelles, des teſticules ou d'autres parties (2).

L'huile de tartre fétide eſt un remède très-diſſolvant; ainſi elle devient utile pour les cas de tumeurs froides.

On recommande pour le panaris une leſſive très-chargée de cendres de ſarment de vigne & chaude : on y trempe alors le doigt.

Huile de Tartre par défaillance.

C'eſt *le ſel de tartre liquéfié* par l'humidité de l'air.

Odeur, aucune.

Saveur, lixivielle, cauſtique.

Vertu, celle du ſel de tartre.

Uſage : les croûtes de la teigne tombent ſi on les en oint.

Quelques gouttes de cette huile délayée dans beaucoup d'eau, détergent bien la craſſe de la tête.

Sel de Soude.

C'eſt *le ſel alkali* fixe marin.

Odeur, aucune.

---

(1) Levret jetoit quarante grains de ſel dans deux livres d'eau, & en faiſoit l'application avec des linges.

(2) Selon Albrecht, le ſquirre d'une mamelle, provenant d'une frayeur, fut diſſipé avec la ciguë & l'huile de tartre par défaillance, employées intérieurement & extérieurement. *Voyez* Nouveau Magaſin Allemand pour les Médecins, par Baldinger.

Saveur, un peu amère, lixivielle, mais moins désagréable que dans le sel de tartre.

Vertu, déterſive, réſolutive.

Uſage : pour dépurer les ulcères rachitiques, & réſoudre les tumeurs chroniques.

Liqueur de nitre fixé.

C'eſt le *ſel alkali fixe cauſtique* extrait du nitre & délayé dans l'eau.

Odeur, aucune.

Saveur, cauſtique, déterſive, comme l'huile de tartre par défaillance.

Uſage : ce ſel délayé dans beaucoup d'eau, paſſe pour très-utile dans les cas de calcul de la veſſie, & le diſſout, dit-on.

Cendre de Crapaud.

Rana *Bufo* Lin. C'eſt la cendre des crapauds qu'on brûle entièrement dans un vaiſſeau bien clos.

Odeur, aucune.

Saveur, terreuſe & lixivielle.

Vertu, déterſive.

Uſage : pour la teigne de la tête. On frotte bien la tête avec du lard, & on y répand enſuite de cette cendre, qu'on fixe en coëffant la tête d'une veſſie bien ſerrée. On la laiſſe ainſi vingt-quatre heures ; alors on détache les croûtes avec un onguent émollient. On dit que la tête paroît nette après ce période.

ALKALIS VOLATILS.

Eſprit ſimple de ſel ammoniac.

C'eſt le *ſel alkali volatil* dégagé du ſel ammoniac au moyen de la chaux vive.

Odeur, urineuſe, très-pénétrante, affectant très-fort les narines.

Saveur, très-urineuſe, & très-vive.

Vertu, réſolutive, irritante.

Uſage : pour les tumeurs arthritiques (1) des articulations & pour les tumeurs blanches.

L'onguent volatil qu'on fait de parties égales d'eſprit de ſel ammoniac & d'huile battue avec un jaune d'œuf, eſt, dit-on, très-bon pour réſoudre les tumeurs enkiſtées & autres tumeurs froides, comme les tumeurs des mamelles : on le loue auſſi pour le panaris commençant.

L'alkali volatil fluor ou l'eſprit fluide de ſel ammoniac, eſt le *ſel alkali* dégagé du ſel ammoniac à l'aide de la chaux éteinte.

C'eſt un excellent remède pour faire revenir ceux qui ſont aſphyxiés : on l'inſinue dans les narines & la bouche. On en loue auſſi l'uſage dans les cas de morſure de vipère de France, de piqûre d'inſecte. On le dit encore utile, délayé avec beaucoup d'eau, pour les cas d'ulcères, de tumeurs arthritiques, de brulûre, &c.

Sel volatil concret.

C'eſt le *ſel alkali volatil*, ſous forme sèche.

Odeur & *Saveur*, les mêmes que du précédent.

Vertu, cauſtique, ſi on l'applique pur & ſeul ſur la peau ; mais ſi on le délaye, alors

L'uſage eſt le même que celui de l'eſprit de

---

(1) Selon Albrecht, dans Baldinger, des tumeurs arthritiques très-groſſes, ſe ſont heureuſement diſſipées avec l'huile animale de Dippel, mêlée avec l'eſprit de ſel ammoniac : il a fait prendre en même temps du lait intérieurement.

ſel ammoniac. On loue le *ſel de corne de cerf* pour les taches de la cornée. *Voyez Fiel de Brochet*, plus haut.

SELS NEUTRES.

Sel ammoniac.

C'eſt le ſel neutre compoſé de l'acide de ſel marin & d'alkali volatil.

Odeur, aucune.

Saveur, urineuſe, piquant la langue.

Vertu, réſolutive, anti-pituiteuſe, anti-ſeptique, anti-ſcabieuſe.

Uſage : l'eau très-froide, & encore plus refroidie avec le ſel ammoniac, fournit un moyen unique & très-efficace pour *fomenter* une partie offenſée, ſoit dans les cas de commotion du cerveau, ſoit de toute autre partie ou d'un viſcère; elle empêche l'effuſion des humeurs & l'inflammation qui réſulteroit de l'atonie ; ou l'on procure, par ce moyen, la réſorbtion des humeurs déjà épanchées.

Ce ſel eſt utile en gargariſme, fait avec une décoction de ſauge, pour les cas d'angine pituiteuſe, ou en lavage externe ou en liniment pour la gale. On l'ajoute aux fomentations anti-ſeptiques dans les cas de gangrène, d'ulcères putrides & fiſtuleux, aux fomentations réſolutives dans les cas d'ecchymoſes, d'œdèmes, de tumeurs enkiſtées ou froides. Il procure l'exfoliation dans les cas de carie, ſi on le ſaupoudre ſur cette carie ; mais il faut garantir de ce ſel les autres parties molles de la plaie, de peur d'y exciter une trop grande douleur.

Nitre.

Nitrum *nativum.* Lin.

C'eſt un ſel neutre formé de l'alkali fixe végétal & de l'acide nitreux.

Odeur, aucune.

Saveur, ſaline, froide, un peu amère.

Vertu, rafraîchiſſante, fondante.

Uſage : pour les gargariſmes rafraîchiſſans & les lavemens anti-phlogiſtiques. On en fait des fomentations froides à cette doſe.

℞.	Eau commune,	*quarante livres.*
	Vinaigre de vin,	*quatre livres.*
	Nitre purifié,	*une livre.*
	Sel ammoniac crud,	*huit ou dix onces.*

Mêlez.

Sel culinaire ou *commun.*

Muria *fontana* Lin.

C'eſt un ſel neutre compoſé de l'acide de ſel & de l'alkali fixe minéral.

Il y en a de trois eſpèces.

1°. Le ſel tiré des fontaines ou puits ſalés.

2°. Le ſel extrait des eaux de la mer.

3°. Le ſel gemme tiré des mines ou des entrailles de la terre.

Odeur, aucune.

Saveur, ſalée & particulière.

Vertu, réſolutive, anti-ſeptique; mais une quantité de ſel culinaire, au-deſſous de 30 grains, fondus dans l'eau, favoriſe la putréfaction.

Uſage : on fait diſparoître les puſtules & autres affections cutanées, en les frottant avec une ſolution aqueuſe de ſel. Quelquefois même les

tumeurs enkiftées & autres fe réfolvent avec la même folution. On ajoute le fel aux fomentations qu'on emploie pour les meurtriffures.

Le fel décrépité fur la pelle & qui abforbe beaucoup d'eau, eft quelquefois utile, appliqué chaud fur les jambes des hydropiques; mais il y caufe des ulcérations fi on l'emploie imprudemment. On ajoute le fel dans les lavemens, pour folliciter plus fûrement les felles.

On l'emploie alors à la dofe d'une dragme, jufqu'à une once.

Efprit de Minderer.

C'eft une liqueur faline compofée de l'acide acéteux & de l'alkali volatil.

Odeur, aucune.

Saveur, faline, un peu amère.

Vertu, réfolutive, pénétrante.

Ufage : pour les tumeurs froides, endurcies, enkiftées, articulaires, & pour le farcocèle.

Borax.

Borax *Tincal* Lin.

Le borax eft un fel neutre compofé de l'acide du borax & de beaucoup d'alkali fixe minéral dont l'acide eft fuperfaturé.

Odeur, aucune.

Saveur, obfcure.

Vertu, déterfive, réfolutive.

Ufage : pour effacer les taches de la cornée, & guérir les aphthes de la bouche.

Forme. ℞. Borax, *demi-dragme.*
Sucre blanc, *une dragme.*
Eau rose, *une once.*

Mêlez, faites un collyre. On peut porter la dose du borax à deux scrupules, & même une dragme, car les yeux s'y accoutument.

Le Borax fondu dans l'eau avec la crême de tartre, & édulcoré avec du miel, s'emploie pour les aphthes de la bouche.

Alun crud.

Alumen *nativum* Lin.

C'est un sel neutre composé de l'acide vitriolique & d'une terre argileuse.

Odeur, aucune.

Saveur, styptique, dessicative, anti-septique.

Usage : on loue la dissolution d'alun dans les cas d'ulcères fongueux, putrides, de relâchement de la luette, de la gorge, de chûte du vagin ou de l'anus, de hernies. Dans les cas d'ophthalmie, on emploie l'alun battu avec un jaune d'œuf. Quant à l'alun calciné, *Voyez* Caustique.

TERREUX.

Pierres ou *Yeux d'écrevisses.*

Ce sont les concrétions calcaires qui se forment dans la poitrine de l'écrevisse.

Odeur, aucune.

Saveur, cretacée.

Vertu, absorbante, dessicative, putride.

Usage : on en répand la poudre sur les ulcères pour les dessécher.

Coquilles de rivières.

Odeur, aucune.
Saveur, crétacée.
Vertu, abſorbante, deſſicative & déterſive; lorſqu'elles ſont réduites en poudre.
Uſage : c'eſt un excellent moyen pour nettoyer les dents chargées de mucus.

Ecailles d'Huitres.

Odeur, aucune.
Saveur, crétacée.
Vertu & *Uſage :* comme des précédentes.

Nacre de Perle.

Odeur, aucune.
Saveur crétacée.
Vertu, abſorbante, déterſive.
Uſage : dans l'*onguent de tuthie*, deſtiné pour les yeux.

Perle.

Concrétion qui ſe tire du coquillage *Mya.* Lin.
Odeur, aucune.
Saveur, crétacée.
Vertu, deſſicative.
Uſage ; pour les taches de la cornée.

Coquilles d'Œufs.

Odeur, aucune.
Saveur, terreuſe.
Vertu, réduites en poudre fine, elles deſſèchent : ſimplement réduites en poudre groſſière, elles détergent ; mais calcinées, elles deviennent plus abſorbantes & plus pénétrantes.

Uſage : la poudre très-fine ſert à cicatriſer les ulcères ; la poudre groſſière nettoie bien les dents.

Os de sèche.

C'eſt l'os du dos de la sèche.

Odeur, aucune.

Saveur, terreuſe.

Nature, calcaire, imprégnée à certain degré de ſel marin, comme calcinée par l'ardeur du ſoleil, & ainſi très-abſorbante.

Vertu, abſorbante, deſſicative.

Uſage : pour les poudres dentifriques & pour les taches de la cornée.

℞. Parenchyme d'os de sèche, Sucre très-fin,	*de chaque deux ſcrupules.*
Aloès ſuccotrin,	*ſix grains.*
Iris de Florence,	*demi-dragme.*

Mêlez, faites une poudre très-fine.

Craie blanche.

La meilleure eſt celle de Cologne.

Odeur, aucune.

Saveur, terreuſe.

Vertu, abſorbante, deſſicative.

Uſage ; en poudre, pour ſe laver les mains, & pour l'éryſipèle.

Pierre calcaire.

Odeur, aucune.

Saveur, terreuſe.

Vertu, deſſicative.

Uſage : on en fait la chaux vive, dont *voyez* l'uſage au mot *Cauſtique*.

Lait de Lune.

Calx *Gur* Lin. Chaux (1) *Gur.*
Odeur, aucune.
Saveur, crétacée.
Vertu, deſſicative.
Uſage : pour les poudres dentifriques.

Oſtéocolle.

Tophus *Oſteocolla.* Lin.
C'eſt une racine pétrifiée, (de la longueur & de la groſſeur du doigt; mais quelquefois de la groſſeur du bras. L).
Odeur, aucune.
Saveur, terreuſe.
Vertu, abſorbante, deſſicative.
Uſage : pour les emplâtres deſtinées aux fractures (2).

Pierre ſpéculaire.

Natrum *glaciale* Lin. ou *Glacies Mariæ.*
Odeur, aucune.
Saveur, terreuſe.

---

(1) C'eſt une eſpèce de terre blanche friable, qui ſort par les fentes des roches, comme par exhalaiſons humides, & qui ſe précipite au dehors de ces fentes. Elle a l'apparence d'un lait de beurre. Il eſt ſingulier que ce mot *Gur* ſe trouve en Hébreu pour ſignifier de la chaux. Du reſte, *Voyez* le Lexique Allemand des termes des Mineurs, par Chriſtophe Hertwik, & celui des termes de Phyſique & de Minéralogie, par Hubner. L.

(2) Ce remède eſt bien précaire. Il n'y a que la nature qui forme le calus qui réunit les os fracturés. Tout ce qu'on y peut appliquer n'y contribue en rien. L.

Nature, ſélénitique, non ſoluble dans l'eau.
Vertu déterſive.
Uſage : pour les poudres dentifriques.

Gypſe.

Gypſum *uſuale* Lin.
C'eſt une terre calcaire, imprégnée d'acide vitriolique.
Odeur & *Saveur*, aucune.
Nature, ſélénitique, non ſoluble dans l'eau.
Vertu, incruſtante.
Uſage : pour les peſſaires. *Voyez Levret*, Art des accouchemens.

Albâtre.

Gypſum *Alabaſtrum* Lin.
C'eſt une terre calcaire, moins ſaturée d'acide vitriolique que le gypſe.
Odeur & *Saveur*, aucune.
Nature, ſélénitique & non ſoluble dans l'eau.
Vertu, déterſive.
Uſage : dans l'*onguent d'albâtre.* On le ſaupoudre auſſi ſur les tumeurs de goutte aux pieds.

Corail rouge.

Iſis *nobilis* Lin.
C'eſt une plante zoophyte calcaire.
Odeur & *Saveur*, aucune.
Nature, calcaire.
Vertu, abſorbante, deſſicative, déterſive.
Uſage : pour les poudres dentifriques.

Corail blanc.

Madrepora *oculata* Lin.

C'eſt

C'eſt une plante lithophyte calcaire.
Odeur, aucune.
Saveur, terreuſe.
Vertu, abſorbante, déterſive.
Uſage : pour les poudres dentifriques.

Bol d'Arménie.

Argilla *Bolus Armena* Lin.
C'eſt une terre argileuſe.
Odeur & *Saveur*, aucune.
Nature, argileuſe.
Vertu ; elle enveloppe, émouſſe, deſſèche.
Uſage : pour deſſécher les ulcères & les excoriations.

Bol rouge.

Argilla *Bolus rubra* Lin.
Odeur & *Saveur*, aucune.
Vertu, deſſicative : il enveloppe, émouſſe les acrimonies.
Uſage : pour les excoriations. Elle entre dans le *bol pour* l'éryſipèle & la poudre ophthalmique.

Bol blanc.

Argilla *Bolus álba* Lin.
Odeur & *Saveur*, aucune.
Vertu, celle du bol rouge.
Uſage : le même.

Terre ſigillée.

C'eſt une argile de même nature que le bol *blanc* ou *rouge*. Elle ſe vend en petits pains ronds, & marqués de divers ſceaux.
Vertu & *Uſage* ; des bols précédens.

Tripoli.

Argilla *Tripolitana* (1).

Odeur, aucune.

Saveur, terreuſe, deſſéchante.

Vertu, deſſicative.

Uſage : pour les gerçures entre les cuiſſes.

Terre anti-ſcabieuſe:

Argilla *antipſora.*

C'eſt une eſpèce de terre dont M. Odelius fait mention dans les mémoires de Stockholm, & qui, ſelon lui, guérit la galle & les plaies des hommes & des beſtiaux.

Odeur, aucune.

Saveur, argilleuſe, comme celle des coquilles d'œufs en poudre.

Vertu, anti-pſorique.

Uſage : on emploie cette terre, ſoit en poudre, ſoit en liniment pour la gale des enfans, & dans les autres eſpèces de gale. On l'applique deux ou trois fois par jour. On la donne même intérieurement à petite doſe.

Pierre noire.

Talcum *rubrica* Lin.

---

(1) Pluſieurs Naturaliſtes ont cru juſqu'ici que le tripoli étoit une production du règne végétal ; au moins quelques perſonnes l'ont affirmé ; mais les obſervations du célèbre Pallas de Petersbourg, prouvent le contraire. Il appartient donc entièrement au règne minéral, & eſt formé, ſelon ce grand Naturaliſte, des détritus d'un jaſpe de couleur rougeâtre. Cronſted avoit déja eu ce ſoupçon dans ſa Minéralogie. *Voyez* les obſervations de M. de Born, ſur la partie minéralogique du voyage de Pallas, en allemand. L.

Odeur, aucune.
Saveur, terreuſe, aſtringente.
Vertu, fortifiante.
Uſage : pétrie avec le miel, elle eſt bonne pour les aphthes.

Talc blanc.

Mica *talcoſa* Lin.
Odeur, aucune.
Saveur, argileuſe.
Nature, argileuſe.
Vertu, coſmétique.
Uſage : coſmétique.

Alun de Plume.

Amianthus *plumoſus* Lin.
Odeur & *Saveur*, aucune.
Vertu, irritante.
Uſage : on l'applique dans les cas de gale répercutée & de paralyſie.

Pierre Ponce.

Pumex *Vulcani.* Lin.
Odeur & *Saveur*, aucune.
Vertu, détritive.
Uſage : comme poudre dentifrique pour enlever le tartre des dents.

Cryſtal de Roche.

Vitrum *Cryſtallus montana* Lin.
Odeur & *Saveur*, aucune.
Vertu, détritive.
Uſage : comme poudre dentifrique.

Verre blanc.

Vitrum *candidum* Lin.

Corps diaphane, fait d'une terre ſiliceuſe & de ſel alkali.

Odeur & *Saveur*, aucune.

Vertu, déterſive.

Uſage : réduit en poudre la plus fine, & mêlé avec partie égale de ſucre, il a été employé avec ſuccès (1) par le Docteur Mead, pour effacer les taies & diſſiper le *pterygium* ou *onglet.* Voici la forme & la recette.

℞. Verre très-blanc,	*demi-once.*
Mercure crud purifié,	*deux dragmes.*
Sucre,	*demi-once.*

Broyez en poudre impalpable dans un mortier; Paſſez dans un linge, & appliquez avec un pinceau.

SUBSTANCES MÉTALLIQUES.

Or.

Aurum *nativum* Lin.

C'eſt un métal jaune, très-peſant & très-ductile.

Odeur & *Saveur*, aucune.

Vertu, il n'eſt point ſujet à la rouille.

Uſage : ſon extrême ductilité le rend propre à quelques inſtrumens de chirurgie; ſur-tout ceux qui ſont adaptés aux opérations qu'on fait aux yeux.

On emploie l'or en feuille pour remplir les cavités des dents cariées.

---

(1) *Voyez* cependant les *Obſervat. Chirurg.* de Richter. *Faſcic.* 3.

Argent.

Argentum *nativum* Lin.

C'eſt un métal blanc, plus léger que l'or, & aſſez ductile.

Odeur & *Saveur*, aucune.

Vertu ; il n'eſt point ſujet à la rouille, à moins qu'on ne le touche avec l'eſprit de nitre. Ainſi, l'on doit garnir d'or l'intérieur de la boîte où l'on veut garder la pierre infernale.

Uſage ; mécanique ; pour quelques inſtrumens de chirurgie, ſur-tout ceux qui ſont deſtinés à entrer dans la bouche ou la verge.

Cuivre.

Cuprum *nativum* Lin.

C'eſt un métal rouge, très-dur, & fort ſonore.

Odeur, particulière, lorſqu'on le frotte avec la main.

Saveur, très-nauſéabonde.

Uſage : mécanique ; pour quelques vaiſſeaux de chirurgie & pour la préparation du *vert-de-gris.*

Vitriol bleu.

Vitriolum *cyprinum* Lin.

C'eſt un ſel métallique formé par la combinaiſon de l'acide vitriolique & du cuivre.

Odeur, aucune.

Saveur, acerbe, métallique.

Vertu, corroſive, ſtyptique.

Uſage : autrefois on appliquoit un globule de vitriol ſur la plaie d'une artère bleſſée.

On touche avec du vitriol pur, au lieu de pierre infernale, les condylomes & autres excroiſſances, pour les ronger & les détruire. Le vitriol

fondu dans l'eau de chaux, fournit une eau vulnéraire pour les ulcères ſarcotiques & putrides. Le vitriol bleu fondu dans l'eau de chaux, fait *l'eau ſaphirine* qu'on recommande pour le *pannus* de l'œil. On conſume aiſément avec ce vitriol en poudre, le fongus qui ſe forme de la léſion d'un vaiſſeau lymphatique.

Etain.

Stannum *cryſtallinum* Lin.

C'eſt un métal blanc, mol, léger, faiſant un cri quand on le plie; le meilleur eſt celui d'Angleterre.

Odeur : frotté entre les mains, l'étain répand une odeur particulière.

Saveur, aucune.

Vertu, mécanique.

Uſage : pour quelques inſtrumens de chirurgie, telles ſont les ſeringues. On dit avoir employé avec ſuccès la limaille très-fine d'étain, pour effacer les taies des yeux (1).

Formule.

℞. Sucre candi,	*deux dragmes.*
Limaille très-fine d'étain bien pur,	*une dragme.*
Vitriol commun.	*quatre grains.*

Mêlez, broyez bien le tout juſqu'à ce qu'il en réſulte une poudre bleue qu'il faut paſſer dans un tamis très-fin. On en ſouffle pluſieurs fois le jour dans l'œil. On l'applique auſſi ſur la cornée avec un pinceau qu'on mouille de ſalive aupara-

(1) C'étoit-là le ſpécifique du célèbre Boerhaave. *Voyez* ſon Traité des Maladies des yeux.

ravant : on le réitère ſur la tache, juſqu'à ce qu'elle ſe diſſipe.

Fer.

Ferrum *ſelectum* Lin.

Métal noirâtre, très-dur, adhérent à l'aimant.

Odeur, particulière.

Saveur, métallique.

Vertu, fortifiante.

Uſage : Les *boules de Mars*, qui ſont un fer diſſous dans l'acide tartareux, ſe jettent dans de l'oxycrat, (du vinaigre & de l'eau).

On y trempe enſuite un linge qu'on applique ſur les contuſions, & particulièrement ſur les plaies d'armes à feu. Cette fomentation réſout & fortifie.

La boue noire des rues pavées, très-abondante en fer, peut être employée pour réſoudre les tumeurs articulaires, en donnant plus de force & de fermeté aux parties relâchées.

L'*acier*, qui n'eſt qu'un fer rendu plus dur & plus élaſtique, s'emploie pour les inſtrumens tranchans de chirurgie.

Aimant.

Ferrum *Magnes* Lin.

C'eſt une mine de fer qui attire le fer & le repouſſe, & qui indique les pôles du monde.

Odeur, aucune.

Saveur, terreuſe.

Vertu, anodyne, anti-ſpaſmodique.

Uſage : pour les aimans artificiels, dont on fait l'application dans les cas d'odontalgie fluxionnaire, de douleurs locales nerveuſes; quand on

voit les objets doubles : dans les cas d'amaurofe, d'autres vices des yeux & des oreilles.

Sanguine.

Ferrum *Hæmatites* Lin.

C'eſt une mine de fer.

Odeur, aucune.

Saveur, terreuſe,

Vertu, deſſicative, fortifiante.

Uſage : broyée avec du miel, on peut l'employer pour les ulcères.

Colcothar.

C'eſt du *vitriol martial* calciné juſqu'au rouge.

Odeur, aucune.

Saveur, aſtringente.

Uſage : pour deſſécher les ulcères.

Terre douce de vitriol.

C'eſt du colcothar dépouillé de toute ſon acidité par l'eau dans laquelle on l'a délayé.

Odeur, aucune.

Saveur, aſtringente.

Vertu, deſſicative, fortifiante, & moins ſtyptique que le colcothar.

Uſage : pour deſſécher les ulcères.

Couperoſe ou *Vitriol martial.*

Vitriolum *martis* Lin.

C'eſt un ſel métallique, compoſé d'acide vitriolique & de fer.

Odeur, aucune.

Saveur, aſtringente.

Vertu, ſtyptique, fortifiante.

Usage : la dissolution est utile dans les cas d'ulcères putrides & gangrèneux ; c'est pourquoi il entre dans les *espèces noires* destinées à la cure de la gangrène.

Zinc.

Zincum *mineralisatum* Lin.

C'est un demi-métal cendré, micacé, ténace.

Odeur & *Saveur*, aucune.

Vertu, dessicative.

Usage : pour les préparations de zinc : comme

Fleurs de Zinc.

C'est du zinc sublimé en forme de filets de laine.

Odeur, aucune.

Saveur, terreuse.

Vertu, dessicative.

Usage : dans les cas d'ophthalmies & de chassie, on emploie un collyre fait *d'un scrupule* de fleurs de zinc, dissoutes dans *une once* d'eau rose. On répand ces fleurs en poudre sur les ulcères, les plaies d'armes à feu, les gerçures, entre les cuisses, les excoriations & fentes des mamelons.

Pompholix ou *Nihil album.*

C'est le zinc sublimé blanc & solide.

Odeur & *Saveur*, aucune.

Vertu, dessicative.

Usage : pour les onguens & emplâtres dessicatifs.

Tuthie.

C'est le zinc sublimé gris, solide. *Nihil griseum.*

Odeur, aucune.

Saveur, terreuſe.

Vertu, deſſicative.

Uſage : pour les onguens deſſicatifs & les collyres de même nature.

Pierre calaminaire.

Zincum *Lapis calaminaris* Lin.

C'eſt une terre qui eſt la mine du zinc. *Cadmie foſſile.*

Odeur & *Saveur*, terreuſe.

Vertu, deſſicative.

Uſage : pierre calaminaire *préparée.*

Vitriol blanc.

Vitriolum *album* Lin.

C'eſt un ſel neutre métallique, compoſé du zinc diſſous par l'acide vitriolique.

Odeur, aucune.

Saveur, auſtère, acerbe.

Vertu, aſtringente : c'eſt un excellent remède ophthalmique.

Forme.

℞. Vitriol blanc, *un grain.*
Eau roſe ou de ſureau, *une once.*

Mêlez. On en fait tomber quelques gouttes tous les jours, & pluſieurs fois par jour.

Uſage : le vitriol blanc s'emploie dans les cas d'ophthalmies, d'obſcurciſſement de la cornée, ſur-tout dans ceux de ſugillation ou meurtriſſure; d'ulcères de la cornée, d'ulcères ſcorbutiques, vénériens de la gorge, d'ulcération aux mamelons. Un globule de vitriol blanc mis dans la cavité d'une dent cariée, calme la douleur. Une ſolution

de vitriol blanc avec du miel roſat, eſt un très-bon remède pour l'angine ſéreuſe & les aphthes (1) de la bouche.

Forme.

℞. Vitriol blanc,	*demi-dragme.*
Eau roſe ou de ſureau,	*ſix onces.*
Miel roſat,	*une once.*

Mêlez, pour s'en laver la bouche.

Une forte ſolution de vitriol calciné juſqu'au rouge, eſt un très-bon aſtringent pour le grand ſaignement de nez.

Biſmuth.

Viſmuthum *nativum* Lin.

C'eſt un demi métal rougeâtre, lamellé.

Odeur & *Saveur*, aucune.

Vertu, deſſicative.

Uſage : le magiſtère eſt employé comme coſmétique blanc (2).

Antimoine.

Antimonium *ſtriatum* Lin.

C'eſt un demi métal blanchâtre, fibreux, friable, ou une ſubſtance foſſile, composée de ſoufre & d'un régule demi-métallique à parties égales.

Odeur & *Saveur*, aucune.

Vertu, déterſive, teint les cheveux en noir.

Uſage : l'antimoine crud, réduit en poudre

---

(1) Herz fait mention d'aphthes qui, ayant réſiſté à tous les médicamens pendant ſix ſemaines, ont enfin cédé à une ſolution de vitriol en quatre jours.

(2) Ce qui eſt un grand abus. L.

extrêmement fine, s'emploie pour donner plus de fermeté & de poli aux bougies chirurgicales.

Safran des Métaux.

C'eſt du foie d'antimoine édulcoré & deſſéché.

Odeur & *Saveur*, aucune.

Vertu, réſolutive, deſſicative, ophthalmique. Dans un lavement, il ſollicite les ſelles.

Uſage : dans les cas d'ophthalmies & d'autres affections des yeux. On en emploie l'infuſion en forme de collyre. On en répand en poudre ſur les ulcères qui ſuppurent trop.

Eau bénite de Ruland. Cette eau compoſée de *ſafran des métaux* diſſous dans le vin, s'emploie à la doſe de quelques onces, étendue dans l'eau, pour être adminiſtrée en lavement dans les cas d'hernies incarcérées.

Foie d'Antimoine.

C'eſt de l'antimoine qu'on a fait détonner avec la baſe alkaline du nitre.

Odeur & *Saveur*, ſulphureuſes, fécales.

Vertu, fondante, déterſive.

Uſage : on en fait différentes lotions pour guérir les vices de la peau.

Tartre ſtibié ou *Emétique.*

C'eſt un ſel métallique, formé de la combinaiſon de l'acide du tartre & du régule d'antimoine.

Odeur, aucune.

Saveur, métallique.

Vertu, fondante, évacuative.

Usage : le tartre ſtibié, ou l'*émétique* fondu à la doſe de quatre grains dans trois onces d'eau, & adminiſtré en lavement, produit le même effet que l'eau de Ruland dans les cas de hernies incarcérées.

Plomb ou *Saturne.*

Plumbum *nativum* Lin.

C'eſt un métal livide, très-mol & lourd.

Odeur, métallique, particulière.

Saveur, ſemblable.

Vertu, aſtringente.

Usage : le plomb s'applique en lame ſur les ulcères fongueux pour arrêter l'excroiſſance des chairs, & ſur le skirre cancéreux, de peur que la tumeur ne ſoit irritée & enflammée par le frottement des habits.

L'amalgame de plomb ou le mélange de plomb & de mercure, s'applique en forme d'emplâtre ſur les tumeurs vénériennes.

Les préparations de plomb ſont les ſix ſuivantes.

Extrait de Saturne.

C'eſt du plomb diſſous dans le vinaigre, & concentré.

Odeur, métallique, particulière.

Saveur, ſemblable, douceâtre.

Vertu, l'extrait *pur* eſt aſtringent; mais très-délayé, il eſt anti-phlogiſtique, répercuſſif.

Usage : l'extrait pur s'emploie pour les verrues, les chairs fongueuſes.

Eau végéto-minérale ou *Eau blanche.*

℞.	Eau très-pure,	*une livre.*
	Extrait de Saturne,	*une dragme.*

Mêlez. Cette eau eſt un excellent anti-phlo-

gistique qu'on emploie dans tous les cas d'inflammations : comme l'angine, le panaris, l'inflammation du sein, des hémorrhoïdes, des testicules, de la vulve, des plaies, des contusions, des fractures, des luxations, &c.

J'ai trouvé cette eau encore plus efficace, en l'appliquant en forme de cataplasme avec de la farine de graine de lin. Elle calme plutôt la douleur & l'inflammation, ou la résout plus facilement, ou elle l'amène à une suppuration bénigne.

Minium.

Minium *rubrum*. Lin.

C'est une chaux de plomb calciné jusqu'au rouge.

Odeur, aucune.

Saveur, douceâtre.

Vertu, astringente, dessicative.

Usage : l'huile pétrie avec le minium, fait une masse épaisse qui sert de base à plusieurs emplâtres.

Litharge.

C'est un plomb à demi vitrifié, & qui se sépare de l'or ou de l'argent dans l'opération de la coupelle.

Odeur, aucune.

Saveur, métallique, douceâtre.

Vertu, dessicative, astringente.

Usage : pour la préparation de l'extrait de Saturne (ci-dessus), de différens emplâtres, de l'onguent de litharge, appellé *nutritum*, & pour la brûlure.

Céruse.

C'est une chaux blanche de plomb corrodé par la vapeur des acides végétaux.

Odeur, aucune.

Saveur, terreuſe, douceâtre.

Vertu, deſſicative, aſtringente, rafraîchiſſante.

Uſage : pour divers emplâtres, & *l'onguent blanc ſimple*, qu'on applique avec avantage ſur les parties excoriées, brûlées, & ſur les démangeaiſons.

Plomb brûlé.

C'eſt le plomb fondu en une chaux griſe, par le moyen du ſoufre.

Odeur, aucune.

Saveur, métallique, douceâtre.

Vertu, deſſicative, aſtringente.

Uſage; pour diverſes circonſtances.

Sucre de Saturne.

C'eſt un ſel métallique, formé par la diſſolution du plomb par le vinaigre.

Odeur, aucune.

Saveur, ſtyptique & douceâtre.

Vertu, aſtringente, anti-phlogiſtique. Dans la petite vérole, il garantit les yeux (1) d'inflammation & d'autres affections.

Uſage : délayé dans l'eau, il eſt utile pour l'ophthalmie & d'autres tumeurs inflammatoires. Il empêche le ſkirre de dégénérer en cancer.

La doſe eſt un ſcrupule, fondu dans une livre d'eau.

(1) Strack conſeille d'humecter les yeux pluſieurs fois par jour avec ce qui ſuit :

Eau roſe,	*deux onces.*
Sucre de Saturne,	*trois grains.*

Mêlez, trempez-y un linge. Cette eſpèce de collyre garantiroit-il toute la face, ſi on l'appliquoit par-tout ?

Le baume de Saturne ou le ſucre de Saturne, diſſous dans l'huile de térébenthine, eſt recommandé pour les ulcères ſordides & cancéreux.

Mercure crud.

Hydrargyrum *virgineum* Lin.

C'eſt un demi métal, fluide à la chaleur de l'atmoſphère; mais qui devient ſolide & malléable à un degré conſidérable de froid.

Odeur, aucune.

Saveur, métallique.

Vertu, fondante, ſialagogue, anti-vénérienne.

Uſage : pour l'*onguent gris* ou de *Naples*. C'eſt du mercure crud, éteint dans de l'axonge de porc. Ce topique eſt recommandé dans toutes les maladies vénériennes; telles que les tophus, les bubons, l'ulcère, la vérole. *Voyez* à ce ſujet, ma *Doctrine touchant les Maladies vénériennes*. Cet onguent convient auſſi dans les cas de gonflement d'hémorrhoïdes aveugles, pour la gale, le tetanos, les poux de la tête, les morpions, &c.

On recommande *l'emplâtre mercuriel* pour le calus des ulcères & de la plante du pied, pour les cors aux orteils, les tumeurs rhumatiſantes du genou ou d'autre articulation; pour le ſpina-ventoſa interne & occulte, pour celui qui eſt manifeſte.

Mercure gommeux.

C'eſt un mélange de mercure crud & de mucilage de gomme-arabique.

Odeur, aucune.

Saveur, métallique.

Vertu, anti-vénérienne.

Uſage : On peut l'eſſayer en forme de liniment

pour

pour la morſure des vipères dont parle Rhedi.

On peut employer le mercure gommeux bouilli dans le lait, en fomentation ou en bains pour le phimoſis, l'ophthalmie, l'ozène; & en gargariſme pour l'angine vénérienne. On en fait des injections dans les cas de gonorrhée vénérienne & de fleurs blanches.

Mercure alkaliſé.

C'eſt du mercure crud, broyé avec des pierres d'écreviſſes préparées.

Odeur, aucune.

Saveur, terreuſe.

Vertu, déterſive & deſſicative.

Uſage : on le répand en poudre ſur les ulcères difficiles à guérir (1).

Mercure doux ou *Calomel.*

C'eſt une chaux de mercure, jointe à une petite quantité d'acide marin.

Odeur, aucune.

Saveur, terreuſe.

Vertu, déterſive, réſolutive, vermifuge & très-foiblement corroſive.

Uſage : on le répand en poudre ſur les ulcères vermineux & ſur les vénériens qui ont une apparence de fromage (2).

---

(1) Acrel le compoſe de trois parties de mercure, & de cinq de pierres d'écreviſſes.

(2) Selon Roſeen, les ulcères caſéeux ſe détergent en vingt-quatre heures, en y jetant du mercure doux en poudre, s'ils ſont vénériens; mais ils reſtent dans le même état s'ils ne le ſont pas. *Voyez* ma traduction de ſon Traité ſur les Maladies des Enfans. L.

Il guérit les maladies vénériennes de cette manière-ci. On détrempe trois grains de mercure doux avec de la salive, soit du bout du doigt, soit du bout de la langue, & on en frotte l'intérieur des joues.

La solution s'applique sur les ulcères, & s'injecte dans les sinus fistuleux.

Réduit en liniment avec de l'axonge de porc, il résout les bubons, les tophus & autres tumeurs.

On le prescrit de la manière suivante, pour les taches de la cornée.

℞. Aloës & mercure doux, *trois grains de chaque.*
Sucre candi, *deux dragmes*

Mêlez, faites-en une poudre très-fine, qu'on applique sur l'œil avec un pinceau humide.

Précipité blanc.

C'est une chaux mercurielle, précipitée de l'acide marin.

Odeur & *Saveur*, aucune.

Vertu, corrosive; mais moins que celle du précipité rouge.

Usage : pour les ulcères, les bubons vénériens, la gale, les taches & les rougeurs de la cornée (1).

On en fait aussi un onguent pour la gale, avec six onces de pommade & demi once de mercure précipité blanc. Il sert aussi aux autres maladies cutanées.

On dit que le cancer se guérit avec l'onguent suivant, dit *onguent de Norford.*

---

(1) Janin, dans ses observations, fait mention d'un pareil onguent ophthalmique avec le précipité blanc.

℞. Suc épaissi & semences de Ricin, *une once.*
Plomb brûlé, & mercure préci- } *de chaque*
cipité blanc par l'eau de chaux. } *un scrupule.*

Précipité rouge.

C'est une chaux mercurielle précipitée de l'acide nitreux.

Odeur & *Saveur*, aucune.

Vertu, corrosive. Délayé, il déterge les ulcères, & résout les tumeurs dures.

Usage : pour les maladies vénériennes & les taches de la cornée.

Baume mercuriel.

℞. Onguent basilicum,	*une once.*
Onguent gris,	*demi-once.*
Précipité rouge,	*deux dragmes.*

Mêlez & incorporez bien le tout.

Ce *Baume* est un excellent topique pour guérir les ulcères vénériens qui ont une apparence de lard, ou qui sont fistuleux ; la teigne de la tête ; & pour résoudre les bubons vénériens & les tophus.

Baume ophthalmique rouge.

℞. Beurre le plus frais,	*trois onces.*
Cire blanche.	*demi once.*

Faites-les fondre ensemble, & ajoutez-y

Précipité rouge,	*deux dragmes & demie;*
Tuthie préparée,	*une dragme.*
Camphre dissous dans l'huile d'œufs,	*quarante-cinq grains.*

Mêlez bien le tout.

On en prend gros comme une lentille dont on oint l'œil dans les cas de *pterygium*, de taies &

autres taches de la cornée, d'ophthalmie invétérée.

Sublimé corrosif.

C'est un sel métallique composé de mercure & d'acide marin.

Odeur, aucune.

Saveur, très-mauvaise, métallique, nauséabonde.

Vertu, caustique, mais résolutive, anti-vénérienne & cosmétique, lorsqu'il est délayé dans beaucoup d'eau.

Usage : la *solution foible* de *sublimé* suivante,

℞. Eau pure,	*une livre.*
Gomme arabique,	*une once.*
Sublimé,	*un grain & demi.*

Est un excellent remède qu'on peut injecter dans l'urèthre, dans les cas de gonorrhée vénérienne; dans le vagin, pour les cas de fleurs blanches; dans les narines, pour l'ozène.

On emploie cette solution en fomentation pour les ulcères, les bubons, les tophus vénériens; & en gargarismes pour les maux vénériens de la bouche.

Solution de sublimé chargée. Cette solution qui se fait avec deux onces d'eau pure, & six grains de sublimé, guérit les ulcères vénériens des aînes, qui semblent dégénérer en cancer; & les ulcères carieux de même nature. Elle guérit aussi les ulcères vénériens de la gorge, en y portant la liqueur avec un pinceau, deux ou trois fois le jour.

Eau ophthalmique de sublimé. On la fait en dissolvant un grain de sublimé dans quatre livres d'eau

distillée. On la recommande pour l'ophthalmie vénérienne, les taches de la cornée, le prurit des paupières sans cause vénérienne, & pour la teigne de la tête.

Eau phagédénique. Dissolvez une dragme de sublimé dans une livre d'eau de chaux. C'est un excellent remède pour guérir les ulcères, excepté les scorbutiques.

Bain anti-vénérien. Dissolvez une quantité convenable de sublimé dans l'eau nécessaire pour y prendre le bain. Quelques personnes pensent guérir ainsi les maux vénériens.

Quant à l'eau phagédénique avec la ciguë, laquelle est efficace pour le cancer de la face, *voyez Ciguë.*

Cinnabre.

C'est du mercure très-fortement uni au soufre.

Odeur, aucune.

Saveur, aucune.

Vertu, aucune, si on l'applique en onguent ou en emplâtre. Mais la fumée de cinnabre dans laquelle le cinnabre se résout en ses principes constitutifs, est résolutive & anti-vénérienne.

Usage : on a recommandé la fumée de cinnabre, en y exposant tout le corps pour guérir la vérole : mais il est constant que l'acide sulphureux qui se dégage alors du cinnabre, a suffoqué des malades qui l'ont respiré. Cette fumée étant aussi avalée ou reçue dans la bouche, excite une salivation. Cependant j'ai vu des succès de la fumée de cinnabre, appliquée avec beaucoup de prudence, dans les cas d'ozène vénérienne, d'ulcères, de tophus, même vénériens & opiniâtres.

Dose : un ſcrupule de cinnabre & autant de charbon de tilleul. Faites-les brûler de manière que la vapeur ſoit reçue avec un entonnoir, deux ou trois fois par jour, ſur la partie malade.

On peut prendre du mercure doux pour la même opération.

Ethiops minéral.

C'eſt du mercure foiblement combiné avec le ſoufre.

Odeur, aucune.

Saveur, ſulphureuſe.

Vertu, anti-vénérienne, anti-ſcabieuſe.

Uſage : on dit que répandu en poudre ſur les ulcères vénériens, il en corrige le pus.

CAUSTIQUES.

Huile de Vitriol.

C'eſt l'acide vitriolique concentré.

Odeur, particulière.

Saveur, extrêmement acide, cauſtique.

Vertu, très-cauſtique; coagulant le ſang, & contractant les vaiſſeaux.

Uſage : pour détruire la carie & les excroiſſances fongueuſes, & pour la liqueur ſtyptique deſtinée à arrêter les hémorrhagies.

Eſprit de Sel.

C'eſt l'acide marin très-concentré.

Odeur, de ſafran.

Saveur, très-acide & cauſtique.

Vertu, cauſtique.

Uſage : pour détruire la carie & les excroiſſances. L'eſprit de ſel réuni à une double doſe

d'onguent approprié, s'étend ſur la tête pour la teigne.

Eſprit de Nitre fumant.

C'eſt l'acide du nitre concentré.

Odeur, particulière.

Saveur, très-acide, cauſtique.

Vertu, cauſtique.

Uſage : on l'applique avec un pinceau pour détruire la carie & les excroiſſances.

Liqueur de Belloſte.

C'eſt une ſolution de mercure dans le double de ſon poids d'eſprit de nitre fumant.

Vertu, cauſtique.

Uſage : on en touche ſouvent dans le jour l'endroit affecté de carie, avec un pinceau, pour la détruire, ou on l'applique avec un plumaceau. On continue juſqu'à ce que la ſubſtance de l'os paroiſſe ſaine. Il faut bien faire attention à ce point, de peur d'attaquer l'os même.

Solution de la liqueur de Belloſte. Jetez ſix gouttes de la liqueur de Belloſte dans une once d'eau de chaux nouvelle. On la recommande comme un excellent remède pour le cancer de la face, les ulcères phagédéniques, chroniques, les dartres & la gangrène.

Huile de Camphre cauſtique.

C'eſt du camphre diſſous dans l'eſprit de nitre fumant.

Odeur, camphrée.

Saveur, cauſtique.

Vertu, cauſtique.

Usage : pour l'ulcère fongueux & scrophuleux ; sordide ; pour les excroissances, le polype, les verrues (1).

Alun calciné.

C'est l'alun calciné sur le feu.

Odeur, aucune.

Saveur, très-styptique.

Vertu, astringente, foiblement caustique.

Usage : pour consumer les chairs fongueuses des ulcères & des plaies qui surviennent au nombril des enfans.

Arsenic blanc.

C'est un demi-métal formé de l'union du phlogistique & d'une chaux acide d'une nature particulière.

Odeur, aucune, à moins qu'on ne l'embrâse ; alors il sent l'ail.

Saveur, aucune.

Vertu, caustique. C'est un poison redoutable, appliqué même extérieurement.

Usage : on a recommandé la solution d'arsenic blanc pour le cancer ; mais de plus nouvelles expériences n'ont pas confirmé ces effets avantageux.

Forme. Eau de fontaine, une livre ; extrait de ciguë, une once ; extrait de Saturne, trois onces ; laudanum liquide, une dragme ; arsenic blanc, dix grains. Mêlez, appliquez-en sur le cancer soir & matin.

---

(1) En trois semaines j'ai fait disparoître dix-huit verrues aux mains d'une femme avec l'huile caustique de camphre.

Arſenic citrin.

C'eſt un arſenic préparé par la ſublimation d'une partie de ſoufre & de dix d'arſenic blanc.

Odeur, aucune ; mais embrâſé il ſent l'ail.

Saveur, aucune.

Vertu, cauſtique, anti-cancéreuſe.

Uſage : pour le cancer. On applique de petites lames d'arſenic jaune ſur le cancer, juſqu'à ce qu'il ſoit tout-à-fait conſumé ; mais la douleur de cette opération eſt horrible (1).

Orpin.

C'eſt de l'arſenic minéraliſé par beaucoup de ſoufre.

Odeur, aucune.

Saveur, ſulphureuſe.

Vertu, déterſive.

Uſage : pour les ulcères de mauvais caractère, les rhagades des mains, & comme dépilatoire.

La ſolution d'orpin, telle que le collyre de Lanfranc, eſt recommandée pour les ulcères de nature cancéreuſe à la gorge.

J'ai vu des ſuccès de l'onguent digeſtif, mêlé avec de l'orpin dans les cas de teigne aux ongles, de rhagades aux mains & aux pieds.

Pierre cauſtique.

C'eſt l'alkali fixe ſuperſaturé de la matière cauſtique de la chaux.

---

(1) Rönnow, dans les Mémoires de Suède, a fort vanté ce remède, & dit avoir guéri vingt cancers, tant aux lèvres qu'au ſein. — Le croie qui voudra. L.

Odeur, aucune.

Saveur, cauſtique, lixivielle.

Vertu, cauſtique, eſcarotique, conſumant les parties animales, ſans toucher aux végétales.

Uſage : pour ouvrir un abcès ou un bubon endurci, ou pour vider un hydrocèle. On l'emploie auſſi dans les cas de carie & de polypes.

Délayée dans beaucoup d'eau, & appliquée avec un linge ſur les tumeurs goutteuſes des pieds, elle les fond.

Eſprit cauſtique de ſel ammoniac.

C'eſt l'alkali volatil imprégné de la matière cauſtique de la chaux.

Odeur, urineuſe, très-pénétrante.

Saveur, toute ſemblable.

Vertu, cauſtique.

Uſage : pour conſumer le ſac des tumeurs enkiſtées.

Leſſive des Savonniers.

C'eſt l'alkali fixe végétal imprégné de la matière cauſtique de la chaux, & délayé dans l'eau.

Odeur, aucune.

Saveur, alkaline, rebutante, corroſive.

Vertu, cauſtique.

Uſage : pour réſoudre les tumeurs terreuſes de la goutte, comme on emploie la ſolution de la pierre cauſtique.

Liqueur de Nitre fixé.

C'eſt l'alkali fixe végétal retiré du nitre.

Odeur, aucune.

Saveur, lixivielle.

Vertu, caustique.

Usage : pour extirper les verrues, les cors des pieds & les callosités des ulcères.

Beurre d'Antimoine.

C'est l'acide marin chargé de régule d'antimoine.

Odeur, de safran.

Saveur, acide, très-caustique.

Vertu, caustique.

Usage : pour détruire les callosités des ulcères. Pour dissiper le staphylome de la cornée, on l'applique comme liniment sur la cornée (1), avec un pinceau, & aussitôt on lave l'endroit avec une injection de lait chaud. Cette opération se réitère tous les jours jusqu'à guérison.

Vitriol bleu.

C'est un sel métallique composé de cuivre & d'acide vitriolique.

Odeur, aucune.

Saveur, métallique, acerbe.

Vertu, corrosive, styptique.

Usage : on touche de ce vitriol les excroissances & les condylômes pour les consumer.

Verd-de-gris.

C'est une chaux verte & demi-saline, formée par l'union du cuivre & de l'acide végétal.

Odeur, aucune.

Saveur, nauséabonde, métallique.

---

(1) J'ai trois fois guéri dans mon hôpital le staphylôme de la cornée, avec du beurre d'antimoine ; la cornée revint, il est vrai, à son premier état, mais son opacité ne se dissipa point.

Vertu, corrosive, déterfive, extérieurement.

Usage : Eau verte de Hartmann. Prenez *deux livres* de vin blanc; verd-de-gris & alun, de chacun *demi-once;* miel, *une once.* Mêlez & incorporez bien le tout.

C'est un excellent topique pour les ulcères malins de la bouche & de la gorge, qui ont une apparence de lard, pour les parties gangrénées.

On dit avoir guéri la teigne de la tête, en y appliquant cet onguent-ci. Prenez verd-de-gris, *une dragme*, incorporez-le bien avec *deux onces* d'axonge de porc.

L'*onguent Egyptiaque* se fait avec (*cinq parties* de verd-de-gris, broyé très-fin; quatre parties de miel, & sept de vinaigre. On fait bouillir doucement le tout jusqu'à consistence d'onguent. *Pharmacop. Edimb.* L.)

On recommande cet onguent pour les ulcères sordides.

Pierre infernale.

C'est un sel métallique composé de l'acide du nitre & de l'argent.

Odeur, aucune.

Saveur, très-mauvaise, caustique, métallique.

Vertu, caustique. Dissoute dans beaucoup d'eau, elle est fortifiante, dessicative, *extérieurement.*

Usage : pour extirper les chairs fongueuses, & les taches ou signes de naissance (1).

---

(1) Wasserberg, selon de Haen, a fait disparoître avec la pierre infernale dissoute dans l'acide nitreux, une tache de naissance au front, de la largeur d'un denier : le sujet avoit quarante ans.

La diſſolution ſuivante eſt un excellent remède fortifiant dans le cas de fiſtule lacrymale. On en fait un peu couler par les points lacrymaux. *Prenez*, pierre infernale, *une demi-dragme*; eau, *deux onces*. Enfin, on l'emploie pour les ulcères & les fiſtules.

Mercure ſublimé corroſif.

C'eſt un ſel métallique compoſé de l'acide du ſel marin & de mercure.

Odeur, aucune.

Saveur, métallique, très-mordante, nauſéabonde, très-déſagréable.

Vertu, cauſtique, propre à ronger peu-à-peu un fongus très-dur & cancéreux.

Uſage : répandu en poudre ſur les ulcères fongueux, il eſt facilement abſorbé, & tue en cauſant des convulſions & autres ſymptômes; car, vu ſa nature, il eſt plus facilement abſorbé que le précipité rouge, qui eſt d'une nature plus calcaire. J'ai vu un tubercule fongueux, d'une dureté cartilagineuſe ſur le ſternum, & cancéreux, ſe guérir avec du ſublimé en poudre, qui le rongea en peu de jours; tandis que ni le précipité rouge, ni la pierre infernale, n'avoient pu le conſumer.

Mercure précipité rouge.

C'eſt une chaux mercurielle précipitée de l'acide du nitre.

Odeur, aucune.

Saveur, aucune.

Vertu, cauſtique, mais moins que le ſublimé.

Uſage : On répand ſur les ulcères ſarcotiques

une poudre faite d'*alun brûlé* & de *précipité rouge*.

Cantharides.

Meloe *vesicatorius* Lin.

Odeur & *Saveur*, analogue à celle de la poix; très-désagréable.

Vertu, irritante, rubéfiante; elles font lever la peau, y causent une ulcération. Etant absorbées par les vaisseaux extérieurs, les mouches sont résolutives, causent des difficultés d'uriner, & augmentent la force vitale des vaisseaux.

Usage: on en répand la poudre sur la morsure d'un chien enragé, & sur les ulcères épulotiques.

La teinture de cantharides, résout les tumeurs blanches & rhumatisantes des articulations; détruit les cors des pieds, guérit les luxations spontanées qui viennent du relâchement des ligamens, & ranime les membres paralysés.

L'onguent de cantharides s'emploie pour solliciter l'écoulement d'un ulcère fait par un vésicatoire, & pour séparer le sac dans le cas de tumeur enkystée.

On emploie l'emplâtre de cantharides avec de la charpie pour les fistules calleuses. Il résout les tumeurs rhumatisantes & blanches des articulations, les bubons vénériens & les skirres. Il ouvre une issue aux tumeurs œdémateuses & laiteuses. Il détruit les cors des pieds, guérit les dartres. Appliqué, sur le *sacrum* il fait cesser la paralysie de la vessie; & sur le pubis, il fait cesser la rétention d'urine. Fixé sur les lombes, il fait cesser l'ischurie qui vient d'une affection des reins. Dans les cas de paralysie, on l'applique sur le mem-

bre même paralyſé, & ſur le col dans les cas d'angine : dans ceux d'ophthalmie, d'amauroſe, d'odontalgie, on l'applique à la nuque ou aux tempes, ou derrière les oreilles. Pour la teigne répercutée, on l'applique ſur la tête bien tondue.

La ſtrangurie qui ſuit aſſez ſouvent l'application des cantharides, ſe guérit en prenant une émulſion camphrée, & en mettant *l'emplâtre blanc camphré* ſur la plaie du véſicatoire.

Euphorbe.

Gomme-réſine qui n'a preſque aucune odeur.

Saveur, d'abord il ſemble qu'elle n'en a aucune ; mais bientôt on ſe ſent la langue & la gorge comme piquées de mille aiguilles, ſenſation qui ſubſiſte long-temps.

Nature, la partie gommeuſe eſt preſque égale à la partie réſineuſe ; c'eſt pourquoi elle eſt diſſoluble en partie dans l'eau, en partie dans l'eſprit de vin.

Vertu, âcre, irritante, inflammatoire.

Uſage de la teinture : dans les cas de carie. D'autres la recommandent pour la gale des chevaux.

Chaux vive.

C'eſt la pierre calcaire brûlée.

Odeur, aucune.

Saveur, terreuſe, cauſtique.

Vertu, cauſtique, rongeante.

Uſage : la chaux vive réduite avec du miel en forme de cataplaſme, appliqué ſur une douleur fixe de rhumatiſme, fait, dit-on, ceſſer cette douleur.

Un mélange de parties égales de ſavon noir & de chaux vive, appliqué en emplâtre ſur une tache de naiſſance, y forme en douze heures une eſcarre qui tombe à la ſuite de la ſuppuration, & la tache diſparoît.

On fait avec la chaux vive & l'orpin, une pâte dépilatoire pour détruire les poils ou les cheveux.

REMÈDES CHAUDS.

Ce ſont ceux qui agiſſent en vertu du principe igné, ou de la chaleur ſeule.

Chaleur des charbons ardens.

On a commencé depuis quelque temps à communiquer à une partie malade, & comme remède, la chaleur qui émane des charbons ardens.

Vertu, le charbon contient la matière de la chaleur, imprégnée d'air fixe.

Il réſout les humeurs ſtagnantes, ſoit dans la tumeur, ſoit dans les lèvres d'un ancien ulcère.

Il abſorbe l'humidité putride & ſuperflue d'un ulcère. Il excite quelquefois une légère inflammation, ſuivie d'une ſuppuration bénigne, & guérit en deſſéchant.

Uſage : dans les cas d'ulcères anciens, calleux, endurcis, fongueux, cancéreux.

Chaleur des rayons ſolaires.

C'eſt le foyer d'une certaine quantité de rayons ſolaires, appliqué ſur une partie malade, moyennant un verre convexe, ou une lentille de verre.

Vertu, deſſicative, réſolutive.

Uſage :

Usage : dans les cas d'ulcères & de cancer aux lèvres (1).

Etincelles electriques.

C'est le feu électrique appliqué à certaine partie du corps.

Odeur, sulphureuse, ou plutôt phosphorique.

Saveur, acide.

Vertu, ce feu ébranle le *systême* nerveux, vasculaire, & musculaire. Il met en mouvement, & résout les humeurs stagnantes. Il anime le pouls, provoque les règles, & augmente la transpiration.

Usage : pour les tumeurs endurcies, l'odontalgie, l'amaurose, la surdité, la paralysie, les engelures, les tumeurs scrophuleuses, la suppuration difficile, l'œdème, le rhumatisme, les nodus de la goutte, la chûte de la paupière supérieure, l'aphonie, l'anchylose occasionnée par la contraction d'une articulation, ou par une tumeur articulaire.

L'électrisation peut devenir dangereuse, si on la fait éprouver trop fortement ou trop souvent ; sur-tout aux pléthoriques, aux vieillards, aux enfans, aux febricitans, ou à ceux qui ont un flux de sang.

Moxa.

C'est un rouleau conique fait de la matière fila-

(1) Les Mémoires de la Société royale de Médecine, font mention d'un cancer à la lèvre inférieure, guéri par le feu des rayons solaires, à la faveur d'une lentille de verre ; & de plusieurs ulcères guéris par l'ondulation des mêmes rayons avec un verre convexe.

teuſe (1) qu'on obtient de *l'armoiſe vulgaire orientale*, ou *artemiſia vulgaris orientalis* Lin.

On fixe ce rouleau ſur la partie où l'on veut faire éprouver l'impreſſion du feu, & on l'allume avec une étincelle.

Vertu, la chaleur du moxa embrâſé, pénètre profondément dans les parties molles, volatiliſe les humeurs ſtagnantes, les réſout, les déplace, relâche d'abord les fibres, & enſuite les deſſèche.

Uſage : les tumeurs arthritiques, podagriques, les rhumatiſmes chroniques ſe guériſſent ainſi au Japon.

Quelquefois les ulcères reſtent très-difficiles à guérir. Le moxa a auſſi fait ceſſer une douleur dorſale, occaſionnée par une chûte.

Doſe : trois *moxas* ſuffiſent pour les ſujets foibles : on peut aller juſqu'à dix, & même vingt, pour les ſujets robuſtes.

Cautère.

C'eſt l'application d'un fer ardent ſur une partie du corps.

Vertu, le premier degré enflamme, le ſecond deſſèche, le troiſième fait gangrener les parties, le quatrième les réduit en charbon ſec.

Uſage : les anciens uſoient d'un fer ardent

---

(1) Selon Zwinger (*Théâtre Botan.* Allem.) c'eſt la partie fibreuſe des feuilles de cette plante. Selon d'autres, c'eſt la pellicule externe des tiges de la plante. Wedel, docteur allemand, a prétendu qu'on pouvoit tirer la même matière de l'armoiſe de l'Europe. Du reſte, les Grecs connoiſſoient auſſi ce moyen curatif. L.

pour la carie, l'exoſtoſe, la léſion d'une artère, l'odontalgie avec carie, la fiſtule lacrymale, le ſphacèle, le cancer, le polype, les chairs fongueuſes, les verrues, le calus de la fiſtule, la morſure d'un chien enragé ou d'une vipère, & pour la *trichiaſe* des paupières (1).

Mais les modernes ayant des remèdes plus sûrs & moins douloureux pour guérir la plupart de ces maux, ont renoncé à la pratique dangereuſe du fer ardent. D'ailleurs le fer ardent ne guérit pas le cancer, le ſphacèle; ne garantit pas de la rage en brûlant la morſure. Ainſi, la chirurgie a renoncé (2) à cet uſage. Le cautère actuel, appliqué ſur le crâne, a cauſé une inflammation mortelle au cerveau.

REMÈDES FROIDS.

Les remèdes qui agiſſent en grande partie, en vertu de leur froideur, appartiennent à cette claſſe.

Eau froide.

C'eſt l'eau commune ayant certain degré de froid.

Odeur, aucune.

Saveur, aqueuſe, froide.

Vertu, elle irrite les fibres & les vaiſſeaux, & les fortifie en les reſſerrant. Elle répercute les humeurs, & rafraîchit en abſorbant la matière de la chaleur.

Uſage : on applique l'eau froide,

(1) Lorſque les cils ſe recourbent ſous la paupière. L.
(2) Elle a peut-être eu grand tort, en bien des cas. L.

Pour arrêter le flux de ſang dans les cas d'hémorrhagie du nez, de l'utérus, des plaies, l'écoulement de la ſynovie qui s'épanche d'une bleſſure ou d'un ulcère, à l'une ou l'autre articulation (1).

Dans les cas de commotion du cerveau, de la moëlle épinière ou de toute autre partie, avec ou ſans effuſion de ſang ; de coup de ſoleil à la tête ou à toute autre partie.

Dans les cas d'entorſe aux pieds, de foulure à la main, ſur une partie luxée & remiſe, ſur une contuſion du cotyle du femur, ſur une fracture remiſe, ſur une contuſion quelconque, ſur les parties douloureuſes après la guériſon d'une fracture, ſur les ulcères flaſques, œdémateux & ſcrophuleux, ſur l'excoriation des oreilles.

Dans les cas de chûte de l'iris, de l'anus, du vagin, de l'uterus, d'écartement ou de ſéparation des os du baſſin, d'hernies incarcérées, de kirſocèle, de brûlures, d'engelures, d'inflammation commençante ou chronique quelconque, d'inflammation de la jambe, occaſionnée par l'extirpation d'un cors, d'éryſipèle chronique ; de tumeurs œdémateuſes, podagriques, rhumatiſantes ; de goutte portée à la tête, aux poumons, à d'autres parties, d'hémorrhoïdes enflées, de gangrène occaſionnée par le froid, de dépôts, de fièvre putride ; d'iſchurie, d'urines involontaires, de diabète, de ſurdité, d'aphonie, d'en-

(1) J'ai éprouvé dans ma jeuneſſe un écoulement ſynovial à l'articulation de la dernière phalange du troiſième doigt de la main droite, à la ſuite d'une piqûre de clou : rien ne put l'arrêter que la nature, qui le fit ceſſer inopinément lorſqu'on avoit renoncé à tout remède. L.

rouement chronique, d'affoibliſſement de la mémoire, de paralyſie, d'inflammation commençante aux yeux ou chronique, d'amauroſe & d'autres maladies des yeux, leſquelles viennent d'atonie ou de paralyſie, de chûte de la paupière ſupérieure; pour garantir les yeux dans la petite vérole. Enfin, l'eau froide jetée ſur le viſage, eſt utile dans les ſyncopes.

Le bain froid eſt recommandé pour les tumeurs podagriques, le rachitis, le ſcorbut, la congélation de tout le corps, l'hydrophobie, la chûte de l'utérus, du vagin, de l'anus.

La Neige.

C'eſt l'eau changée en flocons ou criſtaux, par le froid.

Vertu, la même, & même plus énergique que celle de l'eau froide.

Uſage : pour en frotter les parties brûlées par le froid; on l'applique auſſi ſur le front pour arrêter le ſaignement de nez.

La Glace.

C'eſt l'eau convertie en une maſſe dure par la gelée.

Vertu, rafraîchiſſante, congelante.

Uſage : pour arrêter l'hémorrhagie du nez (1); on applique de la glace ſur le front. On la recommande pour l'aneuriſme & les hernies incarcérées; mais elle devient nuiſible en ce qu'elle peut con-

[1] Bloch, dans ſes obſervations, rapporte qu'une hémorrhagie du nez, rebelle à tout moyen curatif, céda au bain chaud des pieds & à la glace appliquée ſur la tête.

geler les humeurs. On l'emploie avec plus de ſûreté pour refroidir l'eau avec laquelle on veut fomenter une partie.

AQUEUX.

Ce ſont ceux dont l'eau fait la principale partie.

Eau de Chaux.

C'eſt l'eau imprégnée d'une terre calcaire au moyen d'une matière cauſtique.

Odeur, aucune.

Saveur, aſtringente. Une once d'eau doit contenir un grain & un quart de chaux.

Vertu, déterſive, deſſicative, aſtringente ; elle fond auſſi le mucus.

Uſage : pour les ulcères ſcorbutiques des jambes, les tumeurs œdémateuſes, l'hydrocèle, les écrouelles, l'ulcère cancéreux, la lèpre, la teigne de la tête.

Eau de Mer.

Odeur, aucune.

Saveur, ſalée & d'une amertume âcre, nauſéabonde.

Elle contient du ſel marin, de la magnéſie ſalée, & un principe nauſéabond.

Vertu, déterſive, ſeptique ou putréfiante.

Uſage : pour la lèpre, la gale & toutes les maladies cutanées, les ulcères invétérés, le prurit de tout le corps, ou d'une ſeule partie on peut uſer d'un bain général, ou d'une ſimple lotion. On a recommandé le bain général & par ſurpriſe, dans les cas d'hydrophobie ; mais l'expérience

a prouvé que ceux qu'on avoit ainſi précipités dans la mer ſans qu'ils s'y attendiſſent, n'ont pas été guéris.

On obtient un bain ſemblable à celui de la mer, en jetant *une partie* de ſel marin ſur *trente parties* d'eau commune.

Eau chaude.

Eau commune chargée à certain degré de la matière de la chaleur (1).

Odeur, aucune.

Saveur, une chaleur aqueuſe.

Vertu, elle relâche les fibres & les vaiſſeaux, humecte, réſout & délaie les humeurs adhérentes, ouvre les pores, pouſſe la ſueur, calme les ſpaſmes, & donne plus de chaleur aux parties.

Uſage : on l'emploie de diverſes manières.

En fomentation, pour les ulcères qui forment des croûtes, & pour différentes tumeurs.

En forme de *lotion* pour la gale & la craſſe de la tête, les ſaletés de toute autre partie, pour les ulcères ſales & les plaies.

En vapeur, l'eau pénètre beaucoup plus les parties étant réduite en vapeur, que lorſqu'elle eſt bouillante. C'eſt ce que nombre de faits prouvent journellement.

C'eſt pourquoi on recommande la vapeur de l'eau pour rappeler les hémorroïdes, pour réſoudre les tumeurs rhumatiſantes & les concrétions

[1] Cette idée me paroît ſingulière dans notre auteur. Eſt-ce ainſi qu'on raiſonne en vraie phyſique ? C'eſt l'opinion de quelques chimiſtes du nord. Je la crois abſurde. L.

des mamelles, pour guérir l'angine, l'enrouement, l'odontalgie, l'ozène, la ſurdité, l'otalgie (*douleur d'oreille*), pour diſcuter les œdèmes des lèvres de la vulve, pour relâcher le vagin au moment d'un accouchement.

En *fumigation*. On jette à volonté du ſel de tartre & du ſel ammoniac, dans un vaiſſeau qu'on remplit enſuite d'eau bouillante. On le recouvre d'une eſpèce d'entonnoir dont on dirige l'extrémité de la douille ſous la partie malade, pour y appliquer la vapeur qui ſe volatiliſe. Cette fumigation ſe pratique pour la ſurdité, la paralyſie.

En *forme de douche*, ſur les tumeurs froides, & articulaires.

On fait mettre les pieds dans l'eau chaude pour la ſaignée du pied, les cors des orteils; pour amollir les ongles qui entrent dans les chairs, pour faire une révulſion dans les cas d'ophthalmie & d'angine. Le ſeul bain des pieds excite de la chaleur, fait ſuer, & anime le pouls par tout le corps. On trempe la main dans l'eau chaude, lorſqu'on veut être ſaigné à la main.

On fait prendre les demi-bains pour les calculs des reins, les hernies incarcérées, pour faire ſortir le placenta reſté dans la matrice, pour les rétentions d'urine.

On ordonne le bain pour la gale, pour l'aſphyxie après une commotion ou une contuſion de la tête & de la poitrine, pour le tetanos, les ſpaſmes quelconques & l'hydrophobie.

Thermes ou *Bains chauds naturels*.

Ce ſont des eaux chaudes naturellement, & imprégnées de la matière de la chaleur.

Il eſt dans différentes contrées nombre de *thermes* dont nous ne pouvons parler ici.

Les uns exhalent une vapeur plus ou moins ſenſible ; d'autres n'ont aucune odeur.

Les uns ont une ſaveur plus ou moins agréable, d'autres n'en ont preſque aucune. Cependant ces eaux ſont généralement acidules ou ferrugineuſes, ſulphureuſes, &c.

Vertu, la vertu de ces eaux eſt en général réſolutive, émolliente.

Uſage : on les recommande pour nombre de maladies, pour les tumeurs froides, les ulcères, les retiremens des parties, les maladies cutanées, &c.

Thermes ſulphureux.

Ce ſont des eaux thermales imprégnées de ſoufre volatiliſé par le moyen du phlogiſtique, avec la matière de la chaleur.

Tels ſont les bains de *Bade*, d'Aix-la-Chapelle, de Bude, &c.

Odeur, déſagréable, fétide, analogue à celle des œufs pourris (1).

Saveur, douceâtre.

Vertu, réſolutive, émolliente.

Uſage : pour les affections ſcabieuſes, les ulcères anciens des jambes, le retirement des tendons, des ligamens, les tumeurs œdémateuſes, & autres tumeurs froides.

Voyez à l'article *ſoufre*, comment on prépare le bain *ſulphureux* artificiel.

---

[1] Cela vient du foie de ſoufre qui circule dans ces eaux-là. L.

Eau de fer granulé.

C'eſt une eau qui découle en roulant ſur du fer en grenaille.

Cette eau contient du fer qui y eſt diſſous au moyen de l'air inflammable.

Vertu, fortifiante, légèrement irritante ; elle diſſout le mucus, eſt diaphorétique, & s'oppoſe à la ſuppuration.

Uſage : elle guérit promptement la paralyſie (1), la foibleſſe chronique, & le rhumatiſme invétéré ; elle fait ceſſer la génération du pus des ulcères & diſſipe les écrouelles.

SUBSTANCES AÉRIFORMES.

Air fixe.

C'eſt un fluide aériforme, d'une nature acide, qui émane de la craie lorſqu'elle eſt en efferveſcence avec un principe acide.

Odeur, aucune.

Saveur, acidule.

Vertu, anti-ſeptique, deſſicative, fondante.

On l'applique ſur la partie affectée au moyen d'un appareil fait en forme d'entonnoir, par l'extrémité duquel la vapeur eſt dirigée où l'on veut. On ſe procure cette vapeur en jetant de la craie & de l'acide vitriolique dans un vaiſſeau de verre.

Uſage : pour les ulcères putrides, l'angine gangreneuſe, l'ozène, l'inflammation de la ma-

---

[1] Je n'en crois rien. L.

melle, la teigne de la tête; mais ce remède a été de peu de reſſources pour le cancer de la face & des autres parties (1).

Air inflammable.

C'eſt un fluide aériforme, qui d'abord mêlé avec l'air atmoſphérique, s'enflamme au contact du feu.

Odeur, très-fétide, pernicieuſe, ſi cet air eſt produit par la diſſolution d'un métal dans l'acide vitriolique.

Vertu, réſolutive, anti-paralytique. L'application s'en fait très-bien au moyen d'un bain de fer en grenailles.

Voyez à ce ſujet *le bain de fer granulé.*

Air muriatique.

C'eſt un fluide aériforme qu'on obtient en jetant du ſel culinaire ou marin dans de l'acide vitriolique concentré.

Odeur, de ſafran.

Saveur, acide.

Vertu, anti-ſeptique. Il corrige les miaſmes putrides de l'air; mais non le principe phlogiſtique qui peut être répandu dans l'air : ainſi l'air imprégné de ce principe ne feroit pas corrigé par cet acide.

---

[1] Selon les Mémoires de la Société royale de Médecine, il a procuré quelque ſoulagement dans le cas de cancer putride dont la chair & les lèvres étoient pâles, livides & non fongueuſes. Dans les autres cas, il n'a produit aucun bon effet.

Levure de Bière.

C'eſt l'écume qui s'élève à ſuperficie de la bière, lorſqu'elle eſt en fermentation.

Odeur, acidule.

Saveur, fade, légérement acide.

Vertu, réſolutive, anti-ſeptique.

Uſage : c'eſt un prompt remède pour l'angine. On détrempe de la farine de ſeigle avec la levure, & l'on en fait un cataplaſme que l'on applique ſur la gorge. L'air qui émane pendant la fermentation de la bière, paroît être réſolutif. On peut eſſayer cette levure dans les autres inflammations & dans la gangrène sèche. Voyez *Miel.*

MOYENS DE VIDER LE SANG.

On évacue le ſang au moyen de la ſaignée.

Vertu : la ſaignée déſemplit les grands & les petits vaiſſeaux, diminue ainſi la quantité du ſang, l'irritabilité du cœur & des vaiſſeaux, & par conſéquent elle ralentit la circulation.

Uſage : la ſaignée eſt indiquée dans toute maladie chirurgicale qui vient d'inflammation, de pléthore générale, d'amas ſanguin dans une partie quelconque, ou de trop grande viteſſe dans le mouvement circulaire du ſang.

La ſaignée paroît contre-indiquée, lorſque la circulation (1) eſt *trop foible*, dans le cas d'inflammation non phlogiſtique, mais bilioſo-putride ; & lorſqu'on a lieu de craindre une grande ſuppuration.

---

[1] Ce principe vrai dans le ſens le plus général, ſeroit très-abuſif en nombre de cas. L.

La quantité de ſang qu'on peut tirer par la ſaignée, ſe réduit en général à une livre ; mais il eſt toujours plus ſûr de ſe régler par le plus ou moins de ralentiſſement dans la circulation, ou de dureté dans le pouls.

Artériotomie temporale.

La ſaignée de l'artère temporale, vide le ſang des parties internes & externes de la tête, beaucoup plus efficacement que la ſaignée d'une veine.

Uſage : dans les cas d'ophthalmie conſidérable, d'amauroſe ſanguine, d'engorgement ſanguin du cerveau, à la ſuite d'une forte contuſion.

La crainte d'un aneuriſme fait ordinairement préférer la ſaignée de la veine frontale à l'artériotomie temporale.

Scarification ſanguinolente.

Cette opération ſe pratique ſans ou avec des ventouſes, dans les cas de gangrène, d'œdème, de bords calleux d'ulcères. La lancette eſt l'inſtrument qu'on emploie pour piqueter la partie ; & l'on fait ainſi ſortir le ſang comme on le juge à propos.

Application des Sangſues.

On les applique ſur une partie quelconque, pour leur faire tirer le ſang dont on veut la décharger.

Uſage : on les applique à l'anus pour les hémorroïdes gonflées ou ſupprimées ; dans les cas d'ophthalmie & d'amauroſe, ou de commotion au cerveau, on les applique aux tempes.

On les emploie au lieu de ſaignée pour les enfans, les ſujets très-gras, qu'on ne peut ſaigner que très-difficilement, à cauſe de la graiſſe qui recouvre les vaiſſeaux.

MOYENS D'ÉVACUER LA SÉROSITÉ.

Véſicatoire.

Chacun ſait qu'un véſicatoire fait vider une ſéroſité de nature quelconque, en l'appliquant ſur les parties externes du corps.

Vertu ou *action* de l'emplâtre : il fait d'abord rougir la peau ſur laquelle il eſt appliqué ; enſuite il fait lever l'épiderme en forme de véſicule ; alors on ouvre cette véſicule pour en laiſſer couler la ſéroſité purulente, ou de nature quelconque.

La partie qui a été abſorbée des cantharides, irrite les ſyſtêmes des nerfs & des veines, cauſe de la fièvre, de la ſoif, & quelquefois même une ſtrangurie.

Uſage : ſur la morſure d'un chien enragé ; dans les cas d'ulcère invétéré qui s'eſt fermé, d'exanthème répercuté, de tumeur rhumatiſante, œdémateuſe ou blanche des articulations. Voyez *Cantharides.*

Cautère.

C'eſt un ulcère fait par l'art, moyennant une inciſion de la peau.

Vertu, le cautère eſt une eſpèce d'égoût par lequel s'évacue une ſéroſité purulente, l'acrimonie des humeurs : il ſe fait d'ailleurs à cet endroit une révulſion d'humeurs ; ce qui en empêche ou en diſſipe les amas.

Usage : dans les cas d'œdème, d'anasarque, d'amaurose & de cataractes commençantes, d'ophthalmies chroniques, de paralysie des jambes, occasionnée par l'intumescence des vertèbres.

Seton.

C'est un ulcère artificiel, ayant deux ouvertures ou issues, & produit par le moyen d'une aiguille qui y passe un fil.

Vertu, la force évacuative & irritante de la plaie, est ici plus énergique que dans le cas de cautère, vu la plus grande étendue de l'ulcération & le plus grand degré d'irritation, qui se renouvellent tous les jours.

Usage : dans les cas d'amaurose, d'ophthalmie chronique, de *chémose* (1) de *l'albuginée*, d'hydrocèle.

Bois de Garou.

Daphne *Thymelæa* Lin. *Ecorce.*

Odeur de l'écorce, aucune.

Saveur de l'écorce récente, presque aucune, à moins qu'on ne la tienne quelque temps dans la bouche; alors on la sent très-âcre : elle enflamme la gorge; sa chaleur est très-inhérente, quand bien même on se laveroit la bouche avec de l'eau froide (2). L'écorce sèche agit plus modérément.

---

[1] Chémose : ce mot désigne une affection par laquelle le blanc de l'œil s'élève, & forme comme un bord autour de la cornée transparente : ou c'est, selon les anciens, une inflammation sarcotique du blanc de l'œil. L.

[2] L'huile de lin récente calmeroit plus promptement cette chaleur. L.

Vertu, l'écorce récente, ou sèche, macérée dans l'eau, & appliquée ſur la peau, la dépouille peu à peu de ſon épiderme, & attire abondamment la ſéroſité à l'endroit dépouillé.

Uſage : dans les cas d'ophthalmie & d'autres maladies produites par la rétention d'une matière acrimonieuſe, ou par un amas de ſéroſités, on emploie une petite portion de cette écorce, qu'on applique ſur la peau. Je dirai la manière de l'appliquer (1) dans mon *Traité des opérations de Chirurgie.*

REMÈDES MÉCHANIQUES.

Coton.

Goſſypium *herbaceum* Lin. ou *Bombax.*

Odeur & *Saveur*, aucune.

Vertu & *Uſage :* le coton ſert pour appliquer les topiques, ſur-tout ceux qui s'emploient pour les maux d'oreilles & de dents.

Charpie.

Chacun ſait que ce ſont les filamens, ſur-tout de vieux linge déchiqueté.

Vertu, la charpie eſt abſorbante, deſſicative, & légèrement irritante par le frottement de ſes fibres. Le linge éradé irrite plus que la charpie.

Uſage : pour arrêter l'hémorrhagie des petits vaiſſeaux offenſés, pour ſervir d'excipient à des remèdes liquides ou mous. Elle garantit de l'impreſſion de l'air, conſolide les plaies récentes

---

[1] Chacun ſait comment on applique ce remède. L.

&

& pures beaucoup plus ſûrement que les onguens balſamiques, qui, les irritant trop, les font ſuppurer. Dans ces cas-ci, on applique toutes les 24 heures (1) de la charpie trempée dans l'eau froide. La charpie deſſèche les ulcères, ſi on l'humecte avec une ſolution aqueuſe d'alun.

Papier.

Le papier eſt un produit artificiel du chanvre ou du lin, (ou de la ſoie ou du coton L.)

Uſage : le papier brouillard mâché & roulé en globule, s'emploie ſur la léſion d'une artère, pour en arrêter le ſang.

Le *papier blanc* s'emploie, trempé dans l'eau-de-vie froide, ſur les excoriations des jambes, à la ſuite d'une contuſion.

Le *papier bleu* à ſucre s'emploie, enduit de craie & de camphre, ſur l'éryſipèle.

Le *papier* qui a ſervi à l'or en feuilles, ſert à réunir les bords de la piqûre d'une ſaignée.

Eponge de Mer.

Spongia *officinalis* Lin.

L'éponge eſt le lieu de retraite d'un ver, (une eſpèce de ruche marine. L.)

Odeur & *Saveur*, aucune.

Vertu; elle abſorbe l'humidité, & empêche l'abſorption du pus dans une plaie.

Uſage : on coupe l'éponge en pièces très-minces, & on les applique ſur les grandes plaies qui ſuppurent trop en été ; comme dans les cas d'am-

---

[1] J'aimerois mieux changer la charpie deux fois dans les 24 heures. L.

putation du ſein ou de la jambe. Par ce moyen on abſorbe la partie la plus fluide du pus, qui alors reſte plus épais & ne peut plus être ſi facilement reſorbé dans la plaie.

Éponge préparée.

C'eſt de l'éponge imprégnée de cire.

Vertu, étant humectée, elle ſe gonfle; & elle agit ainſi en bouchant & dilatant.

Uſage : pour dilater les orifices des vaiſſeaux, s'il eſt beſoin. Cette éponge appliquée ſur une artère piquée, eſt un remède plus efficace même que l'agaric pour en arrêter le ſang.

Agaric préparé.

C'eſt le champignon dont on fait l'amadou. Il ſe trouve ſur le tronc des bouleaux, des chênes & des hêtres. Le meilleur eſt celui qui croît ſur les hêtres.

Préparation. On enlève l'écorce ou la peau ſupérieure de ces champignons, lorſqu'ils ſont ſecs. On bat le parenchyme, ou ce qui reſte, avec un maillet, juſqu'à ce qu'il devienne très-mol & très-doux.

Vertu, adhéſive, obturante. Il n'y a aucune qualité aſtringente dans ce champignon (1); car ſon infuſion aqueuſe ne noircit pas lorſqu'on y jette de la couperoſe.

Uſage : pour arrêter l'hémorrhagie d'une artère, pourvu qu'elle ne ſoit pas conſidérable.

---

[1] Lewis eſt auſſi de ce ſentiment. *Diſpenſ.* Mais l'expérience que rapporte l'auteur ne feroit pas preuve. L.

ment offenſée. On applique l'agaric graduellement, & on le fixe fermement avec une bande.

Il faut avoir grand ſoin que l'agaric touche bien exactement le vaiſſeau bleſſé ; c'eſt pourquoi on ſe ſert d'abord du tourniquet pour deſſécher la plaie ; de manière que l'agaric puiſſe être, pour ainſi dire, pouſſé juſques dans l'ouverture du vaiſſeau. Sur le premier morceau, on en met un autre un peu plus large, & ainſi les autres graduellement. Alors on aſſure le tout avec les bandages requis. Il faut laiſſer tomber l'agaric de lui-même, & prendre garde qu'aucun frottement ne le détache avant ce temps-là.

L'agaric eſt ſans effet lorſque c'eſt une groſſe artère qui eſt offenſée; c'eſt pourquoi il faut recourir à la ligature (1).

Veſſe de Loup.

Lycoperdon *Boviſta* Lin.

Odeur & *Saveur*, aucune.

Vertu : abſorbe l'humidité, deſſèche, bouche.

Uſage : pour la léſion d'une artère. On l'emploie comme l'agaric préparé.

Réſine élaſtique.

C'eſt un ſuc végétal épaiſſi au ſoleil, après avoir découlé par l'inciſion qu'on a faite à l'*Hevea*, arbre de la Guiane.

---

[1] Je n'ai jamais pu guérir la léſion de l'artère radiale avec l'agaric, quoique je l'euſſe employé pendant quatre jours, dès le moment même de la bleſſure : d'un jour à l'autre, elle ſe rouvroit au moindre mouvement de la main.

Odeur, aucune.

Saveur, foible.

Nature. Cette réſine n'eſt diſſoluble ni dans l'eau, ni dans l'eſprit-de-vin le plus rectifié, ni dans les alkalis : mais les huiles eſſentielles la diſſolvent ; telles que l'huile de térébenthine, l'huile animale de Dippel, & l'éther vitriolique.

Vertu, elle a une flexibilité, une élaſticité étonnante.

On peut l'alonger extrêmement : après avoir été ſéparée par déchirement violent, ſi on en rapproche les bords, ils ſe réuniſſent & s'agglutinent ſpontanément (1).

On s'en ſert actuellement pour faire quelques inſtrumens de chirurgie.

On en fait donc

1°. Des ſondes ſolides ou creuſes, des bougies, qui, malgré la grande ſenſibilité de l'urèthre, peuvent y être laiſſées, ſans crainte qu'elles ſoient rongées, plus long-temps que les mêmes inſtrumens faits de métal : d'ailleurs ces derniers ſont ſujets à devenir incommodes aux malades par leur dureté, leur peſanteur, leur roideur, & par la facilité avec laquelle les urines ou le pus les attaquent.

2°. De larges anneaux pour aſſurer les fractures, des peſſaires pour la chûte de l'anus & du vagin, des bandages pour les hernies (2).

---

[1] Si cependant on paſſe le doigt ou un corps étranger ſur les bords de la caſſure, les morceaux ne ſe rejoignent que foiblement, & même ne s'agglutinent plus. L.

[2] Je vois avec ſurpriſe cette idée dans notre auteur. Cette réſine qui mollit extrêmement à la chaleur, ne feroit

3°. Des bottes pour les jambes enflées. On peut enduire des linges de cette résine, & en couvrir les ulcères, au lieu d'employer des linges cirés.

4°. Les Anglois en font de petites seringues pour donner des lavemens aux enfans, injecter quelques liqueurs dans l'urèthre, & des siphons pour tirer le lait des mamelles au besoin.

---

jamais un bandage assez sûr. L'auteur n'en parleroit-il que par ouï-dire ? J'en ai eu plusieurs flacons & plusieurs globes ; ainsi je la connois bien. L.

Fin de la première Partie.



SECONDE PARTIE

DES MÉDICAMENS INTERNES.

DE LA MATIÈRE MÉDICO-CHIRURGALE INTERNE EN GÉNÉRAL.

LA doctrine qui apprend la vertu, l'usage & l'application des médicamens internes, destinés à guérir les maladies externes, s'appelle *Pharmacologie Médico-Chirurgicale*, ou *Matière médicale des Maladies chirurgicales.*

Or, tout médicament interne est une substance qui, portée dans l'estomac, rétablit la santé d'une partie malade.

En conséquence de leurs vertus particulières, les médicamens internes se divisent selon l'ordre des classes principales suivantes.

1°. Les évacuatifs.

2°. Ceux qui arrêtent les évacuations.

3°. Ceux qui changent l'état actuel des parties solides.

4°. Ceux qui changent la crase actuelle des fluides.

5°. Les remèdes appelés proprement *spécifiques.*

ÉVACUATIFS.

Emétiques.

Ce sont les médicamens qui font rendre par

la bouche les matières contenues dans l'eſtomac.

Ils ſecouent d'ailleurs le bas-ventre, la poitrine & la tête.

Ils ſont indiqués 1°. dans les maladies qui proviennent de la ſaburre bilieuſe de l'eſtomac, comme dans les cas d'éryſipèle, d'angine, d'ophthalmie, de parotides bilieuſes (1), d'inflammation bilieuſe des plaies ou des ulcères, de ſquirre & de cancer atrabilieux.

2°. Pour réſoudre les tumeurs en augmentant l'action des vaiſſeaux lymphatiques, comme dans les cas d'œdème, *d'hydarthroſe* (2), d'écrouelles, d'hydrocèle, de virus vénérien porté aux teſticules, de tumeurs aux articulations.

3°. S'il faut donner certaine ſecouſſe au corps, comme dans le cas d'amauroſe, de cataracte commençante, de corps étranger porté dans l'œſophage ou dans la trachée, d'angine membraneuſe (3).

---

(1) On peut tenter de réſoudre une parotide ſymptomatique, moyennant un vomitif; mais il faut faire ſuppurer une parotide critique. — Cette théorie de l'auteur mérite la plus grande attention; car le cas peut devenir mortel, ſi le dépôt critique eſt réſorbé intérieurement; ou il en réſultera au moins une nouvelle maladie plus dangereuſe que la première. L.

(2) L'auteur prend-il cette affection pour une tumeur ſéreuſe des articulations, comme Fabrice de Hildan? car ce mot a différentes acceptions. L.

(3) *Voyez*, ſur cette angine membraneuſe, appelée *Croup*, Underwood *des Maladies des Enfans*. On y obſerve, d'après les mémoires de Suède, que les vomitifs ſont nuiſibles pendant l'état inflammatoire, lorſque la membrane qui s'eſt formée dans la trachée, eſt encore très-adhérente; mais qu'on peut les adminiſtrer avec ſûreté, lorſque l'inflammation a diſparu, & que l'urine eſt puriforme. Au

4°. Si l'estomac a été blessé étant plein d'alimens (1).

Les vomitifs les plus sûrs, sont l'ipécacuanha, le tartre stibié, le vitriol blanc.

Eccoprotiques.

Ce sont les médicamens qui font doucement évacuer par le bas, les ordures des premières voies.

Ils sont indiqués 1°. dans les maladies qui proviennent de la saburre des premières voies, comme dans les cas d'inflammations bilieuses.

2°. Dans les maladies qui proviennent de dureté des matières fécales, comme dans les cas d'hernie incarcérée, de gonflement des hémorrhoïdes.

Les meilleurs *eccoprotiques*, sont les sels d'Epsom, de Seignette, de Glauber, la crême de tartre, le tamarin, la casse, la manne, la rhubarbe, la magnésie blanche (2), l'huile de *ricin*.

Purgatifs.

Ce sont les médicamens qui font évacuer par le bas, & avec plus d'énergie, les ordures des

---

reste cette maladie est encore inconnue en France, quoiqu'un Médecin m'ait dit qu'il avoit eu occasion de la soupçonner à Paris. L.

(1) Morand dit avoir administré deux fois l'émétique dans ce cas-ci, avec succès, afin de faire contracter la plaie après l'évacuation des alimens.

(2) S'il y a des acides dans les premières voies. Sans cela, c'est une terre inerte qui fait plus de mal que de bien. L.

premières voies, & les humeurs qui se portent dans les inteſtins.

Ils ſont indiqués dans les cas de maladies cauſées par une ſaburre pituiteuſe, lorſque les premières voies ne ſe nettoient point par les eccoprotiques, ou lorſqu'il faut attirer aux inteſtins & évacuer par les ſelles les humeurs de certaines tumeurs; comme dans les cas de tumeurs articulaires (1), & autres.

Les meilleurs purgatifs ſont le ſéné, le jalap en nature, la réſine de jalap, la réſine de ſcammonée, le ſcamonium, l'aloès, la gratiole ou herbe à Robert, la pulpe de coloquinte.

Diaphorétiques.

Ce ſont les médicamens qui augmentent la tranſpiration, même juſqu'à faire ſuer.

Ils ſont indiqués dans les maladies cauſées par l'impureté des humeurs ou par la ſuppreſſion de la tranſpiration; comme dans les cas de tumeurs ſéreuſes, rhumatiſantes, &c.

Les diaphorétiques ſont l'eau chaude, le vin chaud, le vinaigre, l'eſprit de Mindérer, les ſels alkalis volatils, le camphre, l'antimoine diaphorétique, l'antimoine crud, l'infuſion de fleurs de ſureau, de ſoucy, l'huile animale de Dippel.

Diurétiques.

Ce ſont les médicamens qui augmentent la ſécrétion de l'urine dans les reins.

---

(1) J'ai vu une tumeur dure de la langue diſparoître par l'effet d'un fort purgatif.

Ils sont indiqués dans les cas de maladies causées par les urines, ou supprimées, ou qui ne coulent pas assez ; d'impuretés des humeurs, de pus d'un ulcère résorbé dans le sang, d'abondance de sérosités, comme dans les cas de tumeurs hydropiques, séreuses, &c.

Les diurétiques sont, la squille, l'oxymel scillitique, *l'oxymel colchique* (1), le petit lait, la crême de tartre, le nitre, le tartre tartarisé, le sel de soude, le sel de tartre, le suc de cloportes, la décoction de persil, de semences de carottes, de baies de genièvre, la térébenthine, le baume de Copahu.

Sialagogues.

Ce sont ceux qui augmentent l'excrétion de la salive.

On les recommandoit autrefois pour guérir les maux vénériens & la rage ; mais l'expérience a prouvé qu'on peut guerir les maux vénériens sans salivation, & que la rage ne cède pas au mercure (2).

On recommande aujourd'hui (3) la salivation dans les cas d'hydrocéphale interne, & dans la dysurie chronique rhumatisante.

Les sels mercuriels donnés à une assez forte dose augmentent la salivation ; tels sont, le mer-

---

(1) Je conseille à tout homme sensé de s'abstenir d'oxymel colchique, qui peut causer au moins de grands troubles dans les sujets très-sensibles. L.

(2) Cela est vrai, si l'on en apperçoit déja les premiers symptômes ; comme la peur de l'eau, des soubresauts aux tendons.

(3) Cela n'est pas exactement vrai. *Voyez* Underwood, *des Maladies des Enfans. L.*

cure doux, le ſublimé corroſif, le précipité blanc, le rouge, le mercure calciné, le turbith minéral; & le mercure gommeux.

Expectorans.

Ce ſont les médicamens qui font ſortir de la poitrine, & cracher les matières contenües dans la trachée ou dans les bronches des poumons.

Ils ſont indiqués lorſqu'il faut expectorer du mucus, du pus, un corps hétérogène comme la membrane dans l'angine membraneuſe. Souvent la toux fait rendre du pus dans le cas d'empyème, & le ſang répandu dans la cavité de la poitrine par la dilatation d'une plaie externe de la poitrine.

Les expectorans ſont, l'oxymel ſcillitique, la gomme ammoniac, le kermès minéral, l'hyſſope, la vapeur de l'oxycrat chaud.

Emménagogues.

Ce ſont les médicamens qui favoriſent la ſécrétion du ſang menſtruel.

Ils ſont indiqués dans les cas de tumeurs, d'ulcères & autres maladies cauſées par la ſuppreſſion des règles.

Les emménagogues ſont, la garence, les feuilles de ſabine, l'aloès, la coquelourde, la limaille de fer, le borax.

Lochagogues.

Ce ſont les médicamens qui favoriſent la *ſortie des lochies* ou vidanges, après l'accouchement.

Ils ſont indiqués dans toutes les affections ou maladies cauſées par la ſuppreſſion ou le peu d'écoulement des vidanges.

Tous ces médicamens ſont les mêmes que les emménagogues, & le cerfeuil.

Ecboliques ou *abortifs.*

Ce ſont toutes les ſubſtances capables de faire ſortir le fœtus de la matrice, ou tout corps hétérogène qui y eſt contenu.

Ils ſont indiqués lorſque le fœtus eſt mort dans la matrice, & qu'il y pourrit, ou lorſque le placenta y eſt retenu.

Les emménagogues ſont tous ecboliques.

Hémorrhoagogues.

Ce ſont *les médicamens qui favoriſent* la ſortie du ſang des hémorrhoïdes.

Ils ſont indiqués toutes les fois que le flux des hémorrhoïdes eſt arrêté, ſupprimé, ou lorſqu'il eſt près de faire éruption.

Ces médicamens ſont l'aloès, le borax, l'aſſafetida, l'alkali volatil, la vapeur de l'eau chaude, les ſangſues appliquées à l'anus.

Carminatifs.

Ce ſont *les médicamens qui font ſortir*, par des rots, l'air enfermé dans les premières voies.

Ils ſont indiqués dans les maladies cauſées par l'air retenu dans les premières voies.

Ces médicamens ſont, l'eſprit de geniévre, de nitre dulcifié, de ſel dulcifié, l'*elæoſaccharum* d'écorce d'oranges, les ſemences (1) d'anis, de cu-

(1) Ces ſemence ne ſont carminatives que par préjugé. Elles cauſent plus de vents qu'elles n'en chaſſent : car il s'en dégage intérieurement une grande quantité d'air. Les fleurs de camomille peuvent être, ſi l'on veut, carminatives, en ce qu'elles agiſſent comme toniques. L.

min, de fenouil ſauvage, de carvi, de coriandre, l'aſſa-fetida, les fleurs de camomille.

Galactophores.

Ce ſont *les médicamens qui favoriſent* la ſécrétion du lait dans les femmes en couches.

Ils ſont indiqués lorſque le lait manque, & dans les maladies qui en réſultent.

Ces médicamens ſont le fenouil, l'aneth, le cerfeuil, les fleurs de ſureau, la bière, la diète humide ou *les alimens fluides.*

Aphrodiſiaques.

Ce ſont *les médicamens qui augmentent* la ſécrétion de la ſemence dans les teſticules.

Ils ſont indiqués dans les maladies qui réſultent du défaut de ſemence. Les aphrodiſiaques (1) ſont, la teinture de cantharides, le muſc, l'ambre, l'opium.

MÉDICAMENS QUI ARRÊTENT LES ÉVACUATIONS.

1°. Ceux *qui arrêtent* le vomiſſement.

Ils ſont indiqués, dans les cas de vomiſſement qui eſt la cauſe ou le ſymptôme d'une maladie externe.

En ſuppoſant les premières voies nettes, ces médicamens ſont l'opium, la menthe, la méliſſe,

---

(1) Les vrais aphrodiſiaques, ſont l'exercice & une bonne nourriture. L.

le ſel d'abſynthe, faiſant effervefcence avec le ſuc de citron.

2°. Ceux *qui arrêtent* le cours de ventre.

Ils ſont indiqués dans les cas de cours de ventre, qui eſt la cauſe ou le ſymptôme d'une maladie chirurgicale.

En ſuppoſant les premières voies nettes, ces médicamens ſont l'opium, la racine de bétoine des montagnes ou *arnique*, l'herbe de la perce-boſſe ou *lyſimachie*, la noix vomique.

3°. Ceux *qui arrêtent* la ſalivation.

Ils ſont indiqués dans les cas de ptyaliſme, qui eſt la cauſe ou le ſymptôme d'une maladie chirurgicale, ou ſymptôme de mercure adminiſtré.

Après l'adminiſtration des purgatifs, ces médicamens ſont le marrube blanc, la ſauge & le ſoufre (1).

3°. Ceux *qui arrêtent* la trop grande affluence du lait.

Ils ſont indiqués dans les cas où le lait ſe jette avec trop d'abondance aux mamelles.

Tels ſont l'arcanum duplicatum (ou *ſel de duobus*), la douce amère, la menthe crêpue, la ſauge.

4°. Ceux *qui diminuent* la ſécrétion de la ſemence dans les teſticules.

Ils ſont indiqués dans les cas de priapiſme & d'inflammation des parties génitales.

Tels ſont la diète végétale, le nitre, les fruits de l'année, le jus de citron.

---

(1) Le ſoufre plus que tout autre; je l'ai pluſieurs fois fait éprouver avec ſuccès. L.

5°. Ceux *qui arrêtent* les hémorrhagies quelconques.

Ils sont indiqués dans tous les cas d'hémorrhagie, qui est ou la cause ou le symptôme d'une maladie externe.

Tels sont le nitre, l'eau froide, l'émulsion de graines qui forment une espèce de lait, ou *émulsives*, le quinquina, l'esprit de vitriol, le jus de citron.

6°. *Les émolliens* ou ceux qui relâchent les fibres du corps.

Ils sont indiqués dans les maladies qui viennent de tension, roideur, spasme ; ou de trop de force dans les fibres.

Tels sont l'eau tiède, la décoction de guimauve, de mauve, de graine de lin, l'huile d'amandes douces, le lait.

7°. *Les astringens* ou ceux qui resserrent la fibre sans vellication.

Ils sont indiqués dans les maladies qui viennent de relâchement des fibres, comme dans les cas d'hernie, de chûte du vagin, de l'anus, &c. d'inflammation chronique.

Tels sont la racine de bistorte, de tormentille, le cachou, le vitriol de mars (ou *couperose*), l'alun.

8°. *Les fortifians* ou ceux qui resserrent la fibre par leur stimulus amer ou aromatique.

Ils sont indiqués dans les maladies qui viennent de l'inertie des nerfs, & de l'atonie des fibres.

Tels sont le quinquina, le fer, la menthe, la mélisse, l'esprit de vin, la racine de gentiane.

9°. *Les cardiaques* ou stimulans, ceux qui par leur stimulus augmentent l'énergie du cœur & des vaisseaux.

Ils ſont indiqués dans les maladies qui viennent de la langueur du cœur & des vaiſſeaux, ou de l'inertie des nerfs & des fibres.

Tels ſont, le vin, l'eſprit-de-vin, l'éther vitriolique, acéteux; l'huile de canelle, de gérofle, le ſel volatil de corne de cerf, la teinture de cantharides.

10°. *Sédatifs*, ou ceux qui calment & diminuent le mouvement du ſang.

Ils ſont indiqués dans les maladies qui viennent de l'excès de la force vitale, ou d'une fièvre violente.

Tels ſont l'eſprit de vitriol, l'air fixe, l'air froid, l'eau froide, les émulſions, le nitre, les fruits de l'année.

11°. *Les anti-ſpaſmodiques*, ou ceux qui font ceſſer les ſpaſmes & les convulſions.

Ils ſont indiqués dans les maladies dont la cauſe ou le ſymptôme eſt un ſpaſme.

Ainſi on adminiſtre l'opium avec de l'huile, avant ou après les grandes opérations. Ils conviennent dans les cas de tetanos à la ſuite d'une bleſſure, d'hernie incarcérée, accompagnée de ſpaſmes.

Tels ſont l'opium, l'extrait de juſquiame, les fleurs de zinc, l'aſſa-fetida, le camphre, le muſc, la valériane, le caſtoreum, le mercure.

12°. *Les anti-paralytiques*, ou ceux qui guériſſent la paralyſie.

Ils ſont indiqués dans les maladies dont la cauſe ou le ſymptôme eſt la réſolution des fibres muſculaires.

Tels ſont les fleurs de l'*arnique*, le marum vrai, la teinture de cantharides.

13°. *Les anodyns*, ou ceux qui aſſoupiſſent la douleur.

Ils

Ils font indiqués dans toutes les maladies dont la caufe ou le fymptôme eft une grande douleur.

Tels font l'opium, l'extrait de jufquiame, de ciguë.

14°. Les foporifiques, ou ceux qui font dormir.

Ils font indiqués dans les maladies dont le fymptôme eft la privation du fommeil.

Tel eft l'opium, &c.

15°. *Les ftomachiques*, ou ceux qui fortifient l'eftomac.

Ils font indiqués dans les maladies dont la caufe ou le fymptôme, eft la foibleffe de l'eftomac, ou de mauvaifes digeftions. En effet, une mauvaife digeftion, ou cette foibleffe d'eftomac, eft quelquefois la caufe de l'odontalgie, de l'ophthalmie chronique, de l'incurabilité des plaies, & le fymptôme des hernies.

Les ftomachiques font, la racine de gentiane, la petite centaurée, l'extrait de fiel de taureau, l'écorce d'orange, la menthe, le gingembre, le vin chalybé, la teinture de mars, le vin, l'élixir vitriolique, l'efprit anodyn minéral (1).

16°. *Les vulnéraires* ou traumatiques : ce font ceux qui favorifent la guérifon des plaies.

Dans les fujets fains, les folutions de continuité fe guériffent comme fpontanément ; c'eft pourquoi ils n'ont pas befoin de vulnéraires internes : mais on obferve que les plaies guériffent difficilement dans les fujets cachectiques, à moins qu'on n'emploie des vulnéraires internes.

---

[1] La camomille vaut feule tous ces remèdes. L.

Ils ſont indiqués dans tous les cas de plaie & d'ulcère difficiles à guérir.

Tels ſont, le quinquina, le miel, les eaux de Selz avec du lait, l'aigremoine, la véronique, la bétoine, la ſanicle, la ſauge, la ſcolopendre, l'alchimille, la bétoine des montagnes, l'argentine, le cerfeuil, la fumeterre.

ALTÉRANS DES PARTIES FLUIDES.

Ce ſont les médicamens qui agiſſent en grande partie ſur les fluides du corps.

Les délayans.

Ce ſont ceux qui délaient les humeurs de notre corps.

Ils ſont indiqués dans les maladies dont la cauſe eſt l'épaiſſiſſement des humeurs.

Les délayans ſont l'eau très-pure, quelques eaux minérales, des eaux acidules, le petit lait, la décoction d'avoine, d'orge, de bardane, la petite bière.

Atténuans ou *Fondans.*

Ce ſont ceux qui diviſent les humeurs épaiſſes & les atténuent.

Ils ſont indiqués dans les maladies qui viennent de l'épaiſſiſſement des humeurs, comme les tumeurs dures.

Les atténuans ſont, le ſavon d'Alicante, les mercuriaux, les préparations d'antimoine, la teinture antimoniale de Theden, le ſel de Glauber, le ſel *de duobus*, le tartre tartariſé, le tartre ſoluble, la terre foliée de tartre, le nitre,

le ſel de tartre, le borax, la racine de chicorée, de piſſenlit, de chiendent, l'arrête-bœuf, la fumeterre, le ſeneçon, l'extrait de ciguë, le laitron.

Digeſtifs.

Ce ſont ceux qui fondent & font couler les crudités viſqueuſes des premières voies.

Ils ſont indiqués dans les maladies qui viennent de la ſaburre tenace des premières voies.

Les digeſtifs ſont, le ſel *de duobus*, le ſel ammoniac, le tartre tartariſé, le tartre ſoluble, le ſel de Glauber, l'oxymel ſimple, la racine d'arum.

Incraſſans.

Ce ſont ceux qui donnent plus d'épaiſſiſſement aux humeurs.

Ils ſont indiqués dans les maladies qui viennent de la grande atténuation des humeurs, comme dans les hémorrhagies à la ſuite de la diſſolution du ſang.

Les incraſſans ſont, l'eſprit de vitriol, l'eſprit de vin très-rectifié, le mucilage de gomme arabique, la décoction de riz, la racine de grande conſoude.

On peut ranger ſous cette claſſe ceux qui enveloppent & émouſſent ainſi l'acrimoine des humeurs.

Ils ſont indiqués lorſqu'on apperçoit plus ou moins cette acrimonie.

Tels ſont la décoction d'orge, de riz, d'avoine, de racine de guimauve, de graine de lin, de chenevis, de racines de *ſalep*, de grains de *ſagou*; le mucilage de gomme arabique, l'huile d'aman-

des douces, le beurre, le lait, l'émulſion d'amandes.

Rafraîchiſſans.

Ce ſont ceux qui produiſent certaine froideur dans le corps.

Ils ſont indiqués dans les maladies qui viennent d'une trop grande chaleur du corps.

Les rafraîchiſſans actuels ſont la boiſſon d'eau froide ou à la glace, le nitre, le jus de citron, les fruits de la ſaiſon.

Echauffans.

Ce ſont ceux qui produiſent un plus grand degré de chaleur dans notre corps.

Ils ſont indiqués dans les maladies dont la cauſe eſt un froid actuel ou morbifique.

Les échauffans internes ſont, des boiſſons aromatiques, le café, le vin, l'eſprit de vin, les huiles éthérées ou eſſentielles.

Nutritifs.

Ce ſont ceux qui procurent au corps une nouvelle ſubſtance alimentaire.

Ils ſont indiqués dans les maladies qui viennent de la déperdition de l'une ou l'autre humeur ſubſtantielle, comme des hémorrhagies, des ſuppurations exceſſives, &c.

On les diviſe en nutritifs *animaux* & *végétaux*.

Les animaux ſont, la gelée de corne de cerf, les œufs mollets, la chair de veau, de poule, de bœuf, mais tendre, les bouillons de viandes.

Les végétaux ſont, le riz, les grains de ſagou,

l'orge, la panade, le lait, les fruits de la saison, les légumes tendres.

Sanguifians.

Ce sont ceux qui favorisent & augmentent la sanguification.

Ils sont indiqués dans les maladies qui viennent d'un sang très-appauvri, pâle, cachectique.

Ce sont les stomachiques, les martiaux (1).

Dépuratifs du Sang.

Ce sont ceux qui purifient les humeurs des principes acrimonieux, ou de toute autre matière crue & hétérogène.

Ils sont indiqués dans les maladies qui viennent de l'âcreté des humeurs.

Tels sont les troncs de la *douce-amère*, la racine de bardane, d'esquine noueuse, de salsepareille, le gaïac, le bois de genièvre, la fumeterre, l'antimoine.

Les dépuratifs spécifiques, sont ceux qui conviennent chacun pour une espèce d'acrimonie particulière.

---

[1] Je crois cette assertion hasardée à l'égard des martiaux. Quoiqu'il y ait dans le sang certaines particules que l'aimant attire, est-il bien sûr qu'elles sont ferrugineuses ? en a-t-on revivifié ? N'est-il que le fer qui soit attiré par l'aimant ? N'admettons donc point de théorie sans principes. Si d'ailleurs les martiaux étoient sanguifians, ce ne seroit que par un effet éloigné, en conséquence de leur vertu tonique. L.

SPÉCIFIQUES.

Ce ſont ceux qui détruiſent particulièrement telle ou telle acrimonie.

Anti-acides.

Ce ſont ceux qui corrigent l'acrimonie acide.

Ils ſont indiqués dans les maladies qui viennent d'une ſaburre ou d'une cachexie acide.

1°. Tels ſont *les abſorbans* ; *ſavoir*, les pierres d'écréviſſes, les poudres préparées des coquillages ou *teſtacées*, la magnéſie blanche.

2°. *Les alkalins ; ſavoir*, le ſel de tartre, le ſel de ſoude purifié.

3°. *Les amers ; ſavoir*, la racine de benoite, le bois de quaſſia (1), le fiel des animaux.

Anti-ſeptiques.

Ce ſont ceux qui s'oppoſent à la putridité des humeurs.

Ils ſont indiqués dans les cas de putridité des humeurs & des ſolides, comme la gangrène, les ulcères putrides.

Tels ſont 1°. *les acides* ; *ſavoir*, le vinaigre, le jus de citron, l'eſprit de vitriol.

2°. *Les ſpiritueux* ; *ſavoir*, l'eſprit de vin, le vin.

3°. *Les amers ; ſavoir*, le quinquina, &c.

---

[1] Il y a environ dix-huit ou vingt ans qu'on a introduit en médecine ce bois amer de Surinam, pour l'eſtomac, les fièvres intermittentes & les affections arthritiques. L.

4°. *Les aromatiques ; savoir*, la racine de gentiane, le camphre.

5°. *Les balsamiques ; savoir*, la myrrhe, &c.

Septiques ou *Putréfians.*

Ce sont ceux qui augmentent la putridité des humeurs.

Ils sont indiqués dans les cas de tumeurs endurcies, qu'il faut résoudre par un commencement de putréfaction, comme les écrouelles (1).

Les putréfians sont les pierres d'écrevisses, le sel culinaire, l'eau de mer.

Anti-bilieux.

Ce sont ceux qui corrigent l'âcreté de la bile.

Ils sont indiqués dans les maladies qui viennent de l'acrimonie de la bile, comme l'érysipèle, les dartres.

Tels sont, la crême de tartre, la pulpe de tamarin, le vinaigre, l'oseille, l'alleluia, la racine de Colombo (2), d'arnique ou bétoine des montagnes, le camphre, le rob de sureau.

Anti-pituiteux.

Ce sont ceux qui fondent la pituite & la corrigent.

Ils sont indiqués dans les maladies qui viennent de la pituite.

---

[1] L'auteur dit *Scrophula*, *Struma* : distinction prise du local, non de la nature de la maladie. L.

[2] Colombo est une ville de l'île de Ceylan, d'où cette racine nous est apportée. Il y a peu de temps qu'on s'en sert en médecine, comme anti-septique, fortifiante, pour le cholera morbus, la dyssenterie. L.

Tels ſont, le ſel ammoniac, les fleurs d'*arnique* ou bétoine des montagnes.

Anti-rancides.

Ce ſont ceux qui empêchent l'huile & les matières graſſes de devenir rances.

Ils ſont indiqués dans les maladies qui viennent d'humeurs rances dans les premières ou ſecondes voies.

Tels ſont le ſucre, le ſafran de mars, la magnéſie, la crême de tartre, l'air fixe.

Anti-phlogiſtiques.

Ce ſont ceux qui domptent l'inflammation.

Ils ſont indiqués dans *toute vraie* maladie inflammatoire; mais dans une inflammation qui a la ſaburre pour cauſe, il faut adminiſtrer les vomitifs & les purgatifs (1).

Tels ſont le nitre, le ſel ammoniac, une émulſion de graines émulſives, une décoction d'orge, d'avoine, de ſcorzonère, de chiendent, le camphre, l'oxymel ſimple, le miel, le ſucre, une boiſſon aqueuſe émolliente, le jus de citron.

Anti-éryſipélateux.

Ce ſont ceux qui domptent l'acrimonie éryſipélateuſe.

Ils ſont indiqués dans tous les cas d'éryſipèle.

Tels ſont, la pulpe de tamarin, la crême de tartre, les fleurs de ſureau, le gland de chêne, la graine de petit glouteron, l'aquila alba.

---

[1] Avec réſerve cependant, & non dans tout période indiſtinctement. L.

Anti-ulcéreux.

Ce ſont ceux qui corrigent la nature de certains ulcères de mauvais caractère.

Ils ſont indiqués dans les cas d'ulcères anciens des jambes & des autres parties (1).

Tels ſont, le quinquina, le nitre, le tartre tartariſé, la ciguë, la belladona, le mercure ſublimé, le mercure doux, le mercure gommeux, la graine de ciguë aquatique (2).

Anti-vénériens.

Ce ſont ceux qui détruiſent les miaſmes vénériens.

Ils ſont indiqués dans les maladies vénériennes.

Tels ſont, 1°. les mercuriaux; ſavoir, le mercure ſublimé, le mercure doux, le mercure gommeux, le précipité blanc, le mercure calciné.

2°. Les végétaux; ſavoir, la racine de ſalſepareille, la racine de bardane, d'eſquine noueuſe, le gaïac, le ſaſſafras, l'opium.

3°. La racine de la *cardinale bleue* ou *lobelia ſyphilitica.*

Anti-ſcorbutiques.

Ce ſont ceux qui corrigent l'acrimonie ſcorbutique.

Ils ſont indiqués dans les maladies qui viennent du ſcorbut, comme ſont les ulcères ſcorbutiques.

---

[1] *Voyez* un traité particulier ſur ces ulcères, traduit de l'anglois, & que je fis imprimer chez le même Libraire, l'année dernière. L.

[2] *Phellandrium aquaticum* de Linné.

Les anti-ſcorbutiques ſont, le cochléaria, le creſſon, le becabunga, la fumeterre, le *calamus aromaticus* ou *acorus verus*, l'endive, le radis, le raifort, le choux aigre (1), la carotte, la grenouille, les pois verts (2) mangés cruds, l'oignon, l'orange, le citron, le malt d'orge, le lait doux écrêmé, la douce-amère, les pommes de pin, le ſucre, l'oſeille, l'alleluia.

Anti-ſcabieux.

Ce ſont ceux qui détruiſent le virus pſorique.

Ils ſont indiqués dans les affections galeuſes.

Tels ſont les fleurs de ſoufre, l'éthiops minéral, le mercure ſublimé, & particulièrement pour les (3) dartres & la teigne; l'aunée, l'ellébore blanc, la ciguë, l'écorce interne d'ormeau & les racines noueuſes de la douce-amère pour la gale; la penſée pour la croûte de lait; le romarin ſauvage pour la lèpre.

Anti-ſcrophuleux.

Ce ſont ceux qui corrigent le virus ſcrophuleux.

Ils ſont indiqués dans les maladies ſcrophuleuſes.

Tels ſont, le mercure gommeux, le mercure doux, le ſublimé, l'éthiops minéral, l'éthiops antimonial, la ciguë, la digitale, le quinquina, l'eau de la mer, le ſel marin, le ſel de tartre,

---

[1] En françois *choucroute* par corruption des mots allemands *ſauer kraut*: ainſi nous diſons réellement *chouchou*. L.

[2] On obſerve dans le Journal de Phyſique 1781, que la carotte, la rave, l'oignon & les pois verts mangés cruds, furent encore plus anti-ſcorbutiques que le *choucroute*.

[3] Mais il y réuſſit peu. L.

la teinture d'antimoine de Théden, l'éponge brûlée, le ſavon de Veniſe.

Anti-cancéreux.

Ce ſont ceux qui paſſent pour corriger le virus cancéreux.

Ils ſont indiqués dans toutes les maladies cauſées par ce virus.

Tels ſont, la ciguë, la bella-dona, la teinture d'antimoine de Theden, l'arſenic (1), la digitale.

Anti-carieux.

Ce ſont ceux qui corrigent & détruiſent la carie, & favoriſent l'exfoliation.

Tels ſont, l'aſſa-fetida, l'acorus verus, la ſabine, la ciguë, l'eau de chaux, la graine de ciguë des marais (2), le quinquina, le gaïac, le ſaſſafras, l'aquila alba, la garence, les antimoniaux, la bella-dona, l'eau de mer, les vomitifs ſouvent réitérés.

Lithontriptiques.

Ce ſont ceux qui paſſent pour diſſoudre la pierre dans la veſſie.

Ils ſont indiqués dans les cas de calculs ou pierres dans les reins ou dans la veſſie.

On regarde comme tels, l'eau de chaux, le

---

[1] Je ne ſai comment l'auteur oſe faire mention de l'arſenic comme un remède interne pour le cancer. Spielmann a raiſon de proſcrire de la médecine l'un & l'autre arſenic. L.

[2] Voyez *anti-ulcéreux.*

ſavon d'Alicante, le raiſin d'ours (1), la racine d'arrête-bœuf, la leſſive des ſavonniers, le ſel de ſoude.

Anti-varioliques.

Ce ſont ceux qui paſſent pour corriger le miaſme variolique.

Ils ſont indiqués dans les cas de petite vérole.

Tels ſont le mercure doux (2), les antimoniaux.

Anti-rheumatiques.

Ce ſont ceux qui corrigent l'acrimonie fluxionnaire.

Ils ſont indiqués dans les maladies qui viennent de cette acrimonie.

Tels ſont, l'extrait d'aconit (3), les antimoniaux, la maroutte ou camomille fétide.

Anti-arthritiques.

Ce ſont ceux qui corrigent l'acrimonie arthritique.

Ils ſont indiqués dans les maladies qui viennent de l'acrimonie arthritique, comme ſont les tumeurs & les ulcères arthritiques.

Ces ſpécifiques ſont, l'extrait d'aconit (4), l'antimoine, la gomme de gaïac, la racine de gentiane, la centaurée.

---

[1] Cela eſt faux à l'égard du raiſin d'ours. Ne vous fiez même pas trop à tous ces lithontriptiques. L.

[2] Le cinnabre à très-petire doſe, eſt excellent dans ces cas-ci. L.

[3] Proſcrivez ce remède, loin d'en faire uſage. L.

[4] *Voyez* art. précédent. L.

Anti-vermineux ou *Vermifuges.*

Ce ſont ceux qui tuent les vers & les chaſſent des premières voies.

Ils ſont indiqués dans les maladies qui viennent de la ſaburre vermineuſe des premieres voies.

Ces ſpécifiques ſont, la couperoſe, la limaille d'étain (1), l'éthiops minéral, le ſel ammoniac, la racine de fougère, de valériane, le quinquina, la mouſſe marine, l'oxymel ſcillitique, l'aſſafetida, le camphre, l'huile de ricin, de noix, l'ail, l'oignon, la carotte crue, le pétrole, l'extrait de fiel de bœuf, l'eſprit de vitriol, l'eau très-froide, l'eau de chaux, l'eau acidule, l'aloès, la coralline de Malthe ou de Corſe, le jalap, l'ipécacuanha, l'ellebore fétide, la ſpigelia de Maryland (2), la poudre à vers ordinaire, le mercure.

Anti-fièvreux.

Ce ſont ceux qui corrigent la matière des fièvres intermittentes.

Ils ſont indiqués dans les maladies réſultantes de ces fièvres, comme dans les cas d'œdèmes ou d'autres tumeurs qui viennent à la ſuite de ces fièvres.

---

[1] Je ſouhaiterois que cette limaille fût proſcrite. L'étain du commerce contient beaucoup de plomb. L.

[2] Cette plante, dont le vrai nom eſt *Arapabaca*, eſt auſſi recommandée par M. Adanſon, comme ſpécifique contre les vers. *Familles des Plant.*, t. 2, p. 223. Il n'y a pas long-tems qu'elle a été introduite en médecine. L.

Ces spécifiques sont, le quinquina (1), la camomille, l'extrait d'aconit (2), les fleurs d'arnique, la racine de benoite.

Antidotes.

Ce sont ceux qui garantissent des effets du poison.

Ils sont indiqués dans les maladies occasionnées par le venin des animaux, ou par les plantes vénéneuses, ou par les minéraux délétères.

Anti-rachitiques.

Ce sont ceux qui anéantissent dans le corps le virus rachitique.

Ils sont indiqués dans les maladies causées par ce virus, comme dans les cas de tumeurs, d'ulcères & de gibbosité rachitique.

Ces spécifiques sont le sel de tartre, de soude, la garance, les écailles d'huîtres.

Anti-lyssiques.

Ce sont ceux qui passent pour dompter le virus d'un animal enragé, ou qui préviennent la rage ou l'hydrophobie.

Tels sont la racine de bella-dona, le mercure gommeux, la teinture de cantharides, la noix

---

[1] Il me semble que l'auteur ne distingue pas assez dans sa théorie, les remèdes qui font cesser la fièvre, & ceux qui sont propres à guérir les effets des fièvres; car ces effets sont souvent plus difficiles à guérir que la fièvre même, & quelquefois incurables. J'en ai actuellement un exemple bien fâcheux sous les yeux. L.

[2] Proscrivez ce remède, qui exige la plus grande réserve & les plus grandes lumières. Malheureusement les ignorans savent tout. L.

vomique, le ver du mois de Mai. (*Meloe proſcarabeus*. Lin.)

MATIÈRE MÉDICO-CHIRURGICALE PARTICULIÈRE.

AMYLACÉS.

Avoine.

Avena *ſativa* Lin.

Odeur, aucune.

Saveur, farineuſe.

Vertu, la décoction d'avoine eſt délayante, émolliente, rafraîchiſſante, & envelóppe les matières morbifiques par ſon doux mucilage.

Uſage : dans la fièvre inflammatoire qui accompagne les fractures & les tumeurs inflammatoires, on l'adminiſtre pour boiſſon ordinaire avec un peu de nitre.

Doſe. Avoine mondée, *deux onces* ſur *quatre* ou *ſix livres* d'eau, avec laquelle on la fait bouillir. Enſuite on paſſe.

Orge.

Hordeum *diſtichum* Lin.

Odeur, aucune.

Saveur, farineuſe.

Vertu : elle émouſſe encore plus les acrimonies, & nourrit plus que l'avoine.

Uſage : la décoction d'orge s'adminiſtre avec le nitre ou avec l'oxymel ſimple, dans les mêmes maladies pour leſquelles on ordonne la décoction d'avoine.

Dose. Orge, *deux onces.* Eau, *deux livres.* Réduisez, en faisant bouillir, à *une livre.*

Malt d'orge.

C'est de l'orge qu'on fait sécher au moment où il commence à germer.

Odeur, aucune.

Saveur, farineuse.

Vertu : par son air fixe, il s'oppose à la pourriture & au scorbut; par son mucilage, il enveloppe l'acrimonie, & lâche le ventre si l'on en continue l'usage.

Usage : il guérit très-bien les ulcères putrides & scorbutiques, résout les tumeurs œdémateuses.

Dose. Deux onces de malt sur quatre livres d'eau pure. Faites cuire pendant un quart-d'heure : ajoutez-y quatre scrupules de fenouil, que vous laisserez infuser pendant quatre heures dans un lieu chaud. On en prend deux ou trois livres par verres tous les jours, pendant certain temps.

Riz.

Oryza *sativa* Lin.

Odeur, aucune.

Saveur, farineuse.

Vertu, nutritive. Il enveloppe aussi les âcretés, & resserre le ventre.

Usage : dans les maladies qui viennent d'acrimonie, & dans le cas de cours de ventre occasionné par l'absorbtion du pus d'une plaie.

MUCILAGINEUX.

Racine de Guimauve.

Althæa *officinalis* Lin.

Odeur, aucune.

Saveur, mucilagineuſe.

Vertu, émolliente, lubréfiante.

Uſage : dans les cas de gonorrhée inflammatoire & de dyſurie calculaire, on ordonne la décoction de cette racine.

Doſe, *trois dragmes.* Eau, *une livre.* Faites bouillir enſemble.

Mauve.

Malva *rotundifolia* Lin. *L'herbe.*

Odeur, aucune.

Saveur, mucilagineuſe.

Vertu, lubréfiante, émolliente, viſqueuſe.

Uſage : la décoction s'adminiſtre dans les cas pour leſquels on ordonne la racine d'althæa.

Doſe : quatre pincées de l'herbe ſur une livre d'eau. Faites bouillir.

Graine de Lin.

Linum *uſitatiſſimum* Lin.

Odeur, preſque aucune.

Saveur, fade, mucilagineuſe.

Vertu, relâchante, émolliente, viſqueuſe.

Uſage : l'infuſion s'adminiſtre dans la ſtrangurie, la gonorrhée inflammatoire.

Doſe : graine *trois onces* infuſées dans une livre d'eau bouillante (1).

---

[1] L'infuſion de graine de lin fatigue la poitrine, cauſe même des dégoûts ſi l'on en continue l'uſage : inconvénient que n'a pas celle de chenevis, qui peut remplir les mêmes vues. L.

Gomme arabique.

Mimosa *nilotica* Lin.

Cette gomme vient des troncs des arbres que l'on incise.

Odeur, aucune.

Saveur, aucune.

Vertu, inviscante, incraſſante, lénitive.

Uſage : la décoction modère la ſalivation & l'eſpèce d'angine cauſée par le mercure qui ſe jette aux amygdales. La poudre de cette gomme adoucit les ardeurs d'urine.

Doſe : gomme, *deux onces* ; nitre purifié, *deux dragmes ;* ſucre fin, *une once.* Faites bouillir le tout dans *deux livres* d'eau d'orge. Prenez-en *une taſſe* chaque heure.

En poudre elle ſe prend à la doſe *d'un ſcrupule* trois fois par jour.

On en fait auſſi un mucilage avec *quatre onces* ſur *une livre d'eau.*

Le mucilage de gomme arabique ſuſpend dans l'eau, les huiles exprimées, les baumes liquides, les réſines ſolides, le camphre, le mercure même, moyennant la trituration, & procure ainſi la facilité de les adminiſtrer en forme d'émulſion.

ÉMULSIFS.

Amandes douces.

Amygdalus *communis* Lin.

Odeur, très-foible.

Saveur, douceâtre.

Vertu, émulſive, rafraîchiſſante, nutritive, anti-phlogiſtique.

Uſage : l'émulſion d'amandes s'adminiſtre avec le nitre dans les cas des fièvres qui accompagnent les plaies, dans les cas de maladies inflammatoires, d'ardeurs d'urines & d'hémorrhagies.

Doſe : amandes, *deux onces ;* eau pure, *deux livres & demie.* Triturez, faites une émulſion, paſſez ; ajoutez, nitre purifié *deux dragmes*, ſucre fin *une once* : pour en prendre *une taſſe* chaque heure.

Graine de Courge.

Cucurbita *pepo* Lin.

Odeur, aucune.

Saveur, celle des amandes, & un peu graſſe.

Vertu, tempérante, rafraîchiſſante ; elle enveloppe l'acrimonie.

Uſage : pour émulſion rafraîchiſſante.

Doſe : grain, *une once ;* eau, *une livre.* Faites une émulſion.

Graines de Melon.

Cucumis *melo* Lin.

Odeur, aucune.

Saveur, laiteuſe.

Vertu, tempérante. L'huile reſte long temps avec ces graines ſans devenir rance ; c'eſt pourquoi l'on peut les donner avec ſûreté en émulſion.

Uſage : pour une émulſion anti-phlogiſtique.

On introduit auſſi dans l'anus, comme ſuppoſitoire, un morceau de melon pour arrêter le trop grand flux des hémorrhoïdes.

Doſe : graines, *une once ;* eau, *une livre.* Faites une émulſion.

Graines de Citrouille.

Cucurbita *citrullus* Lin.

Odeur, aucune.

Saveur, celle des amandes.

Vertu, tempérante ; elles enveloppent auſſi l'acrimonie.

Uſage : pour une émulſion tempérante dans les cas de fièvres à la ſuite des plaies, & dans les cas de tumeurs inflammatoires.

Doſe : graines, *une once.* Faites une émulſion avec une livre d'eau.

Graines de Concombre.

Cucumis *ſativus* Lin.

Odeur, aucune.

Saveur, celle des amandes, cependant plus graſſe.

Vertu, tempérante ; elles enveloppent auſſi l'acrimonie.

Uſage ; pour les émulſions rafraîchiſſantes. On introduit auſſi dans l'anus un morceau de concombre pour arrêter le trop grand flux des hémorrhoïdes.

Doſe : graine, *une once.* Faites une émulſion avec *une livre* d'eau.

Graine de Pavot blanc.

Papaver *ſomniferum* Lin.

Odeur, aucune.

Saveur, celle des amandes, un peu graſſe.

Vertu, nutritive, nullement ſomnifère, & propre à envelopper l'acrimonie.

Uſage : pour les émulſions.

Dose ; graine, *une once.* Faites une émulsion avec *une livre* d'eau.

Chenevis.

Cannabis *sativa* Lin.

Odeur, presque aucune.

Saveur, un peu fade.

Vertu, émolliente, propre à envelopper les acrimonies.

Usage : on en ordonne l'infusion dans les cas de gonorrhée, & de dysurie inflammatoire.

Dose ; graine, *demi-once ;* eau, *quatre onces.* Faites une émulsion, ou faites une infusion avec *six onces* d'eau.

Lait de Vache.

C'est le chyle dont la sécrétion s'est faite dans le mamelles de l'animal.

Odeur, aucune.

Saveur, douceâtre, particulière.

Vertu, nutritive, anti-scorbutique, propre à envelopper l'acrimonie.

Usage : dans les affections scorbutiques, le marasme, à la suite d'un ulcère ou d'une hémorrhagie, ou dans les cas de cancer.

Crême acidule du Lait.

Odeur, aucune.

Saveur, acidule.

Vertu, rafraîchissante, propre à envelopper les acrimonies.

Usage : dans les cas où l'œsophage a été brûlé par un aliment qu'on a avalé trop chaud,

ou offenſé par un corps étranger, qu'on y a introduit, j'ai trouvé cette crême très-utile.

Doſe ; on l'avale doucement *par cuillerées.*

HUILEUX.

Huile d'Amandes douces.

C'eſt l'huile exprimée des amandes douces.

Odeur, aucune.

Saveur, aucune (*au moins très-foible.*)

Vertu, lubréfiante, propre à procurer du relâchement dans les cas de ſpaſmes, & à envelopper les acrimonies.

Uſage : dans les cas de ſpaſmes, de tetanos à la ſuite de la bleſſure d'un nerf ; dans les cas d'hernie incarcérée, accompagnée de ſpaſmes ; dans ceux de ſtrangurie.

Doſe ; une once juſqu'à *deux*, & même plus.

Huile d'Olive.

C'eſt l'huile tirée des olives par expreſſion.

Odeur, preſque aucune, ſi elle eſt récente.

Saveur, douce, agréable.

Vertu, relâchante, lubréfiante, propre à émouſſer les acrimonies.

Uſage : c'eſt un ſpécifique pour la morſure de la vipère d'Angleterre (1). On pourroit donc eſſayer quel en ſeroit l'avantage dans les cas de

---

[1] Et de France. *Voyez* les Mémoires du célèbre Chirurgien Pouteau. L'auteur renvoie auſſi à Murray. *Apparat. medic.*, tome 2.

morſure de chien enragé & de l'hydrophobie ſubſéquente.

Doſe ; trois onces juſqu'à *ſix*, & même plus.

Huile de Lin.

C'eſt l'huile tirée des graines de lin par expreſſion.

Odeur, preſque aucune.

Saveur, déſagréable, ranciſſant promptement.

Vertu, lubréfiante, lâchant doucement le ventre, & propre à envelopper les acrimonies.

Uſage : ſouvent elle lâche le ventre après que tous les autres remèdes ont échoué dans les cas d'hernie incarcérée, à la ſuite d'un ſpaſme, ou par des excrémens endurcis.

Doſe ; une once & même plus chaque heure.

GÉLATINEUX.

Gelée de Corne de Cerf.

C'eſt la gelée extraite des cornes de cerf.

Odeur, aucune.

Saveur, douce, agréable.

Vertu, nutritive, ſuppléant au défaut de la ſubſtance nutritive.

Uſage : dans les cas de plaies, d'ulcères & de fractures des os, qui ne peuvent ſe guérir vu le défaut d'humeurs néceſſaires, ou la vieilleſſe, ou l'acrimonie des humeurs.

Doſe ; on donne pluſieurs fois par jour *une demi-once* de cette gelée dans *ſix onces* de bouillon de bœuf.

Jaune d'Œuf.

Vitellus *ovi gallinacei* Lin.

Odeur, aucune.

Saveur, douceâtre.

Vertu, nutritive, ſavonneuſe, fondant la bile épaiſſe

Uſage; elle réſout le gonflement de la véſicule du fiel, cauſé par l'obſtruction du conduit cyſtique rempli d'une bile réſineuſe, ou bouché par une pierre bilieuſe.

Doſe. On donne un œuf entier, *blanc* & *jaune*, crud, délayé dans une demi-livre d'eau froide. On réitère cette doſe pluſieurs fois par jour.

Bouillon de Vipère.

Coluber *vipera* Lin. ou Coluber *berus* Lin.

Ce bouillon ſe fait avec le poulet & la vipère.

Odeur, aucune.

Saveur, très-gélatineuſe.

Nature, gélatineuſe & alkaline.

Vertu, nutritive, anti-acide, ſudorifique, très-réſolutive.

Uſage: pour les affections cutanées, la lèpre, le ſpina-ventoſa.

Doſe. On coupe & l'on jette la tête & la queue d'une vipère. On fait bouillir la vipère écorchée dans *deux livres* de bouillon de poulet, en réduiſant à *une livre*; & l'on prend cette décoction le matin, réitérant cette doſe tous les jours pendant trois ſemaines.

INSIPIDES.

Eſquine.

Smilax china. Lin.

Odeur & *Saveur*, preſque aucune.

Vertu, purifiante, tempérante, enveloppant les acrimonies.

Usage; elle fournit une décoction rouge, sans saveur, & que chacun peut adapter à son propre goût en y mêlant ce qu'il juge à propos. On la prend pour boisson ordinaire (1) dans les cas de maladies occasionnées par l'acrimonie des humeurs.

Dose : racine, *une once*. Faites-la bouillir dans *une livre* d'eau : réduisez à demi-livre.

Sarsepareille.

Smilax *sarsaparilla* Lin.

Odeur, presque aucune.

Saveur, farineuse, un peu amère.

Vertu; en vertu de son principe amylacé & amer, elle devient dépurative, résolutive.

Usage : la décoction est d'un usage ordinaire dans les maladies vénériennes (2), les tumeurs rhumatisantes, arthritiques, l'ulcère cancéreux du nez. On mêle de la poudre de sarsepareille dans les alimens fluides qu'on donne aux enfans attaqués de virus vénérien.

---

[1] Il est bon de prévenir les jeunes chirurgiens que la squine fatigue & dérange même l'estomac si on en continue l'usage. L.

[1] Cette seule décoction a plusieurs fois guéri des maux vénériens rebelles à tous les autres médicamens; mais la sarsepareille qu'on vend, n'est que trop souvent mêlée de mauvais autres bois, par une cupidité frauduleuse; & voilà pourquoi elle ne produit pas toujours l'effet qu'on en attend. La vraie sarsepareille se peut réduire, en grande partie, en une espèce de poudre farineuse par la trituration; ce qu'on ne peut faire avec les autres bois qui y sont mêlés. L.

Dose : sarsepareille, *trois onces* ; faites bouillir dans *trois livres* d'eau, pour en boire *deux livres* tous les jours.

Lèche du Sable.

Carex *arenarius* Lin. *La racine.*

Odeur de la racine, aucune.

Saveur, graminacée.

Vertu : elle a, dans les cas de maladies vénériennes, la même vertu que la sarsepareille.

Usage : dans les cas de maladie vénérienne.

Dose ; *deux onces* de racine, bouillies dans *deux livres* d'eau, réduites à *une livre & demie*, pour en prendre de temps en temps le long du jour. On peut même en faire sa boisson aqueuse ordinaire.

Racine d'arrêt de Bœuf.

Ononis *spinosa* Lin.

Odeur, légumineuse, un peu fétide.

Saveur, légumineuse, comme celle de pois sec.

Vertu, apéritive, diurétique, & quelquefois fort purgative.

Usage : dans les cas d'ischurie calculaire (1), de sarcocèle & d'hydrocèle.

Dose ; en poudre on la prend à la dose d'*une*

---

(1) Selon Bergius, *mat. med.*, t. 1, p. 600, la décoction de cette racine a procuré un grand soulagement dans une ischurie calculeuse. Le même avance qu'il a vu un sarcocèle se résoudre, par ce moyen, dans un vieillard. Acrel a aussi vu trois hydro-sarcocèles guéris par cette décoction ; & moi je l'ai vue deux fois utile dans les cas d'hydrocèle.

dragme chaque jour. On en fait la décoction en jetant *une once* de racine dans *quatorze onces* d'eau pure. On prend cette dose tous les jours.

Scorzonère.

Scorzonera *Hispanica* Lin.
Odeur, aucune.
Saveur, un peu insipide, douceâtre.
Vertu, apéritive, tempérante.
Usage : pour boisson ordinaire dans plusieurs maladies chirurgicales.
Dose ; *une once* de racine bouillie dans *une livre* d'eau, réduite à *demi-livre.*

Bardane.

Arctium *Lappa* Lin. *La racine.*
Odeur, presque aucune.
Saveur, presque amère.
Vertu, dépurative, diurétique, diaphorétique.
Usage : pour les tumeurs arthritiques, rhumatisantes, les ulcères anciens des jambes, les maladies vénériennes, le gravier des reins & de la vessie.
Dose ; *une once* de la racine bouillie avec *une livre* d'eau réduite à *demi-livre.*

Chou blanc.

Brassica *oleracea* Lin.
Odeur, aucune.
Saveur, légumineuse.
Vertu, anti-scorbutique.
Usage : le chou aigre est un excellent moyen pour éviter ou pour guérir le scorbut, comme je l'ai vu par expérience, prescrit même crud. *Voyez*

auſſi Pringle, Moyens de conſerver la ſanté des gens de mer.

Doſe. On en prend deux poignées tous les jours, & on les mange avec ou ſans vinaigre de vin comme une ſalade; ou l'on fait cuire une poignée de choux frais avec une livre de bouillon de bœuf, qu'on réduit à *une demi-livre*, pour prendre cela en boiſſon.

Pied de Loup.

Lycopodium *clavatum* Lin. ou *Plicaria.*

Odeur, preſque aucune.

Saveur, foible.

Vertu. On le croit ſpécifique pour la *plique* de Pologne.

Uſage: dans cette maladie.

Doſe. Les Polonois font une décoction de *lycopodium* & de *branche urſine*; ils y ajoutent du *levain*, & prennent cela pour boiſſon ordinaire.

Penſée.

Viola *tricolor* Lin. *Jacea tricolor.*

Odeur, agréable, approchant de celle de la fleur d'orange.

Saveur, viſqueuſe, agréable.

Vertu de l'herbe fraîche, preſque vomitive, laxative: ſèche, elle eſt dépurative, diurétique.

Uſage: pour la croûte lactée des enfans, & les maladies qui en réſultent, c'eſt un ſpécifique. L'uſage de ce remède continué pendant huit jours, fait pouſſer nombre de boutons, même ſur le corps de ceux qui n'en avoient pas auparavant. Toute la face ſe couvre d'une croûte très-épaiſſe; ce dont il eſt néceſſaire de prévenir les père & mère

avant que cela paroiſſe. L'urine qui n'avoit auparavant aucune odeur, contracte dès-lors une puanteur ſemblable à celle de l'urine de chat.

Doſe : herbe nouvelle & ſèche, *une once ;* eau, *une livre.* Faites-les bouillir enſemble. On peut enſuite y mêler du lait, ou employer la plante en poudre que l'on fait bouillir à la doſe d'une dragme dans du lait : on réitère cela tous les jours.

Bugloſe.

Anchuſa *officinalis* Lin. *La racine.*

Odeur & *Saveur*, aucune.

Extrait, un peu amer.

Vertu, propre à la teinture en rouge ; réſolutive, à ce qu'on croit.

Uſage : on faiſoit autrefois avec ces racines un *onguent potable rouge*, auquel on attribuoit la vertu de diſcuter le ſang coagulé & ſtagnant après une contuſion. On faiſoit donc macérer de ces racines dans le vin rouge : on les en tiroit pour les mêler avec du beurre frais pour les faire cuire enſemble ; mais ce prétendu remède interne peut être très-préjudiciable en rancissant.

On a auſſi cru que les ulcères invétérés pouvoient ſe deſſecher au moyen de ces racines.

Doſe de l'onguent. On en donnoit juſqu'à *une once* dans un véhicule chaud.

Chêne marin.

Fucus *veſiculoſus* Lin.

Odeur, forte, particulière.

Saveur, légèrement ſalée.

Vertu, résolutive, septique, anti-scrophuleuse.

Usage : ses vésicules contiennent une liqueur dont on frotte les glandes tuméfiées ; ce qui fait bientôt disparoître la tumeur. On en prépare un aliment utile pour les cochons qui sont scrophuleux. Cette plante marine brûlée & réduite en poudre dans un vaisseau couvert, est appelée *éthiops végétal* : on en recommande beaucoup l'usage pour les endurcissemens des glandes & les écrouelles. Il convient aussi dans la dysphagie (*difficulté d'avaler*) glanduleuse de l'œsophage.

Dose. Depuis *une dragme* jusqu'à *deux*.

SAVONNEUX.

Savon de Venise.

C'est une masse solide, formée d'huile d'olive, d'alkali fixe aiguisé par le moyen de la chaux vive.

Le savon préparé à froid vaut mieux pour l'usage interne, parce que la coction du savon le rend sujet à rancir.

Odeur, non absolument désagréable.

Saveur, grasse, salée.

Vertu, apéritive, détersive, fondante.

Usage : pour le skirre, les tumeurs laiteuses des mamelles, les écrouelles, la pierre (1).

Dose. Depuis *deux dragmes* jusqu'à *trois en pilules*.

---

(1) Bergius a vu un septuagénaire prendre tous les jours pendant dix ans, une demi-once de savon uni aux amers, & une demi-livre d'eau de chaux avec un peu de lait, pour cause de calcul. Il s'en trouva très-soulagé. Ce vieillard, loin de maigrir, avoit bon appétit, devint gras & plus vigoureux.

Saponaire.

Saponaria *officinalis* Lin. *L'herbe* & *la racine.*

Odeur, presque aucune.

Saveur, un peu visqueuse & un peu amère.

Vertu, savonneuse, déterfive, ôtant les taches du linge.

Usage : pour les obstructions des glandes ; les tumeurs arthritiques, rhumatisantes ; on la joint aux traitemens mercuriaux ; on l'emploie aussi dans les maladies vénériennes.

Dose de l'herbe, une *pincée* qu'on fait infuser dans *une livre* d'eau.

Dose de la racine, une *demi-once* qu'on fait bouillir avec *une livre* d'eau, & réduire à *quatre* onces.

LÉGÈREMENT ACRES.

Becabunga.

Veronica *Becabunga* Lin. *Les feuilles.*

Odeur, foible.

Saveur, amère, un peu styptique, un peu âcre.

Vertu, anti-scorbutique.

Usage : pour les ulcères scorbutiques & le retirement des jambes.

Dose. Le jus à la dose de *deux* ou *trois onces* dans un bouillon ou dans le petit-lait.

Cochlearia.

Cochlearia *officinalis* Lin. *L'herbe.*

Odeur, tenant de celle du cresson, foible.

Saveur, un peu amère, poignante dans la bouche & la gorge.

Vertu, anti-ſcorbutique, diurétique.

Uſage : c'eſt le meilleur des remèdes dans les maladies ſcorbutiques.

Doſe. Le ſuc de la plante fraîche, ſe donne juſqu'à *trois onces* avec un bouillon de bœuf, ou bien l'on fait cuire de l'herbe fraîche, la même doſe, avec une livre de bouillon, qu'on réduit à *dix onces*. On donne auſſi la graine à la doſe *d'une dragme* dans un électuaire.

Creſſon alénois.

Lepidium *ſativum* Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe fraîche & écraſée, vaporante.

Saveur, un peu amère, âcre, échauffant la gorge.

Vertu, fondante, diurétique, anti-ſcorbutique.

Uſage : dans les affections ſcorbutiques.

Doſe; une poignée. On la mange tous les jours crue & ſeule, ou en y joignant la laitue. On peut auſſi faire cuire la même quantité avec *une livre* de bouillon, qu'on réduit à *dix onces*; ou l'on en prend la poudre dans un électuaire.

Creſſon crépu.

Naſturtium *hortenſe*, *criſpum*, Lin. *L'herbe.*

Odeur, foible.

Saveur, plus agréable que le précédent, quoique plus âcre, & accompagné de certaine arrière ſaveur douce.

Vertu & *Uſage* : les mêmes que du précédent.

Creſſon de fontaine.

Siſymbrium *naſturtium* Lin. *L'herbe.*

Odeur, foible.

Saveur,

Saveur, un peu amère & légèrement âcre.
Vertu, anti-ſcorbutique.
Uſage : dans les maladies ſcorbutiques.
Doſe. On peut en donner le ſuc à la doſe de deux à trois onces, mêlé avec du ſuc d'orange, de becabunga, d'oſeille; ou l'on en fait bouillir une poignée avec une livre de bouillon, qu'on réduit à dix onces; ou l'on en donne la graine à la doſe d'une dragme dans un électuaire.

Herbe de Sainte Barbe.

Eryſimum *Barbarea* Lin. ou *Creſſon d'hiver.*
Odeur, preſque celle du chou.
Saveur, un peu amère, un peu âcre.
Vertu, anti-ſcorbutique : les feuilles ſe maintiennent vertes tout l'hiver ſous la neige.
Uſage : dans les maladies ſcorbutiques.
Doſe. On en mange tous les jours quelques poignées en ſalade.

Kali ou *Soude.*

Salicornia *herbacea* Lin. *L'herbe.*
Odeur, aucune.
Saveur, ſalée, un peu mordante.
Vertu, anti-ſcorbutique.
Uſage : dans les maladies ſcorbutiques.
Doſe : confite dans le vinaigre, elle ſe garde bien pendant l'hiver, & ſe mange comme ſalade.

Raifort.

Cochlearia *armoracia* Lin. *La racine.*
Odeur, poignante, pénétrante, affectant les yeux.
Saveur, âcre, chaude, poignante, ſouvent

tirant ſur l'amer, irritant les narines, les yeux, les poumons.

Cette racine *cuite* ou sèche n'a plus de vertu.

Vertu, anti-ſcorbutique, diurétique, inciſive.

Uſage : dans les maladies ſcorbutiques, les tumeurs arthritiques (1) & œdémateuſes.

Radis.

Raphanus *niger* Lin. *La racine.*

Odeur, un peu vaporante.

Saveur, âcre, un peu chaude, ſur-tout l'écorce.

Uſage : pour le ſcorbut.

Doſe. On en mange pluſieurs racines tous les jours avec l'écorce.

Ail.

Allium *ſativum* Lin.

Odeur, vaporante, forte.

Saveur, âcre.

Vertu, diurétique, anti-ſcorbutique, emménagogue.

Uſage : dans les affections ſcorbutiques, œdémateuſes.

Doſe. On en mange ſoir & matin *une* & peu à peu *deux gouſſes* pendant pluſieurs ſemaines ; ou l'on en prend une dans un électuaire ; ou l'on en fait cuire trois gouſſes dans demi-livre de bouillon qu'on réduit à ſix onces.

Alliaire.

Eryſimum *alliaria* Lin. *L'herbe.*

---

(1) Bergius y a obſervé une vertu anti-arthritique : moi, j'y ai obſervé une vertu anti-hydropique.

Odeur, du chou.

Saveur, l'herbe fraîche a comme la ſaveur de l'oignon & du creſſon ; elle eſt un peu amère. L'herbe sèche n'a preſque aucune vertu.

Vertu, anti-ſcorbutique, diurétique.

Uſage : pour le ſcorbut.

Doſe. On en fait infuſer une poignée dans ſix onces d'eau.

Fleurs d'Arnique.

Arnica *montana* Lin. *Bétoine des montagnes.*

Odeur des fleurs, forte & faiſant éternuer.

Saveur, un peu âcre.

Vertu, réſolutive, irritant les nerfs & les vaiſſeaux du cerveau, diurétique, diaphorétique, emménagogue, quelquefois émétique.

Uſage : dans les cas de commotion (1) violente au cerveau, ou à tout autre viſcère.

C'eſt pourquoi on l'appelle *la panacée des chûtes*. On l'emploie dans les cas d'amauroſe, de tumeurs rhumatiſantes chroniques, & de tumeurs, avec fièvre, de l'abdomen ; enfin pour la paralyſie.

La racine s'emploie dans les cas de diarrhée colliquative, cauſée par la réſorption du pus d'un ulcère ou d'une plaie.

Doſe : il faut commencer par une petite doſe,

---

(1) J'ai guéri avec l'infuſion de fleurs d'Arnique, une paralyſie réſultante d'une violente commotion du cerveau, & une paraplégie avec rétention des ſelles & des urines à la ſuite d'une contuſion de l'épine du dos. Dans un autre ſujet, j'ai guéri par le même remède une paralyſie de la veſſie.

de peur que ces fleurs ne caufent du trouble à l'eftomac.

Ainfi on commencera par *une dragme* de fleurs qu'on fera infufer tous les jours dans *une livre* d'eau chaude ou de petite bière, & on augmentera la dofe des fleurs jufqu'à *demi-once.*

La racine fe donne depuis *un fcrupule* jufqu'à *une dragme* en infufion.

Racine de Domte-venin.

Afclepias *vincetoxicum* Lin. *Hirundinaria.*

Odeur, de la racine, forte, naufeabonde.

Saveur, un peu âcre.

Vertu, réfolutive, diurétique.

Ufage : dans les différens cas d'écrouelles, la décoction a été utile.

Dofe : Racine, *un fcrupule* ou *une demi-dragme* en poudre : *deux dragmes* en décoction avec *demi-livre* d'eau, ou en infufion.

ACRES.

Racine de Colchique.

Colchicum *autumnale* Lin.

Odeur, de bouc en été, irritant les narines & la gorge.

Saveur, âcre, rongeant la langue & la gorge, y caufant de la roideur, & long-temps adhérente.

Mais en automne cette racine a beaucoup moins de force ; elle a même une faveur comme farineufe.

Vertu, diurétique, réfolutive.

Ufage : le vinaigre ou l'oxymel colchique, fe donne pour les tumeurs hydropiques & œdé-

mateuses. J'en ai vu deux fois de bons effets dans le cas d'hydrocèle & d'hydropisie articulaire.

Dose : oxymel colchique (1), une *demi-once* ou *une dragme* par jour.

Vinaigre colchique, dans une potion appropriée.

Squammes de Squille.

Scilla *maritima* Lin.

Odeur des squammes récentes, presque aucune.

Saveur, âcre, fort amère, nauséabonde. La saveur des squammes sèches est amère & moins âcre.

Vertu, incisive, diurétique; quelquefois émétique, hydragogue. Si elle suscite quelques foibles nausées, elle est plus diurétique.

Usage ; on la donne dans les cas de tumeurs œdémateuses.

Abus. La squille continuée trop long-temps, détruit les forces de l'estomac & l'appétit; elle est encore nuisible lorsque le foie est skirrheux, que les sujets sentent des ardeurs d'entrailles ; dans les cas d'ascite & de tumeurs œdémateuses, accompagnées de pouls dur.

Dose : poudre récente, *quatre grains* avec *un scrupule* de sel de duobus ; poudre sèche, *douze grains* dans un électuaire.

Oxymel scillitique, depuis *une once* jusqu'à *une once* & *demie*.

---

(1) Je voudrois qu'on proscrivit à jamais le colchique de la médecine. De pareils remèdes ne sont pas faits pour le corps humain. Il y a environ six ans qu'un malade fut empoisonné par une dose très-foible de colchique en potion. L.

Vin scillitique. Faites infuser *demi-once* de squille dans *deux livres* de bon vin (1), pour en prendre soir & matin *demi-once.*

Aconit.

Aconitum *napellus* Lin.

Odeur, forte.

Saveur, herbacée.

Vertu, fondante, anti-fluxionnaire ; mais vénéneuse, ou causant de fortes tranchées (2) à trop grande dose.

Usage : dans les cas de tumeurs arthritiques, rhumatisantes, œdémateuses, survenues à la suite d'une fièvre intermittente.

Dose. Extrait, depuis *un grain* jusqu'à *douze*, deux fois par jour avec du sucre. (*Gardez-vous de suivre ce conseil.* L.)

Grenouillette ou *Renoncule de marais.*

Clematis *erecta* Lin.

Odeur, foible.

Saveur, âcre, mordant la langue & la gorge.

Vertu, purgative, diurétique, sudorifique, fondante.

---

(1) Il faut nécessairement du vin d'Espagne pour faire cet oxymel, si l'on veut en tirer un avantage décisif. L.

(2) D'après les détails de plusieurs observateurs, on doit trembler en prescrivant l'aconit intérieurement. Pour moi, je l'ai vu causer une paralysie incurable des extrémités inférieures. Les habitans du Nord ont des estomacs de cheval. Laissons-leur goûter les rêveries de Storck, & user de ces plantes vénéneuses. L.

Usage : dans les cas de maladies vénériennes, de douleurs nocturnes des os (1).

Dose : *deux dragmes* infusées dans *une livre* d'eau, pour en boire un verre deux ou trois fois par jour. *La poudre* se prend à la dose de trois grains avec du sucre, deux fois par jour. On use de même de l'extrait.

Coquelourde.

Anemone *pratensis* Lin. *Pulsatilla nigricans.*

Odeur, presque aucune.

Saveur, âcre, adhérente à la gorge.

Vertu, diurétique, irritante, emménagogue.

Usage : on en recommande l'extrait dans les maladies des yeux, l'amaurose, le pannus.

Dose : depuis *un grain* jusqu'à *un scrupule*, en augmentant peu à peu, & en y joignant du sucre.

Racine de Garou.

Daphne *Thymelæa* Lin. *Mezereum.*

Odeur, aucune.

Saveur, très-âcre, brûlant la gorge, si cette racine est mâchée pendant quelque temps.

Vertu, désobstructive, quelquefois très-violemment émétique.

Usage : on en a ordonné la décoction dans les cas de tumeurs dures vénériennes, de douleurs nocturnes, de tumeurs dures des amygdales, des testicules, du col, des parotides (2).

Dose : faites bouillir dans *quatre livres* d'eau,

---

(1) Il faut être prudent dans l'usage de cette plante. L.

(2) Quoi qu'en ait dit Russel, *Medic. observ. and inquir.* tom. 3, je pense avec Spielmann, qu'on ne doit jamais introduire cette substance dans le corps. L.

deux dragmes de racine de garou, *trois onces* de salsepareille; réduisez à *deux livres.* On boit quatre fois par jour une *demi-livre* de cette décoction.

Sabine.

Juniperus *sabina* Lin. *L'herbe.*

Odeur, fétide, forte.

Saveur, un peu amère.

Vertu, dissolvante, emménagogue.

Usage : dans les maladies qui résultent de la rétention ou suppression des règles (1). Il faut essayer ce que peut faire cette herbe dans les cas de carie.

Dose : demi-dragme de l'herbe en poudre; *demi-once* de l'herbe cuite avec *livre* ou *livre & demie* d'eau; on en prend la décoction.

DOUX.

Miel Vierge.

On l'appelle miel vierge, parce qu'il découle de lui-même des rayons.

Odeur, vaporante, non désagréable.

Saveur, douce, foiblement acrimonieuse.

Vertu, détersive, résolutive, résistant à la putréfaction, maturative, lâchant un peu le ventre, diurétique à certain degré, favorisant l'expectoration, consolidante.

Usage : pour guérir les ulcères des jambes & des autres parties.

Dose : on en prend tous les jours avec du lait, depuis *une once* jusqu'à *deux.*

---

(1) *V.* Freind *Emmenolog.* & Home, *Essais cliniques.*

Sucre.

Saccharum *officinarum* Lin.

Sel eſſentiel tiré de la canne à ſucre, composé d'un acide particulier & de phlogiſtique.

Odeur, aucune.

Saveur, très-douce & très-ſapide.

Vertu, ſavonneuſe, fondante (1), relâchante, anti-ſeptique.

Uſage : depuis une once juſqu'à trois ou quatre & plus, par jour.

Carotte jaune.

Daucus *carota* Lin. *Racine.*

Odeur de la racine fraîche, légèrement aromatique, non déſagréable.

Saveur, douceâtre, foiblement aromatique.

Vertu, nutritive, apéritive, anti-ſcorbutique (2).

Uſage : dans les cas de cancer, de maladies ſcorbutiques, c'eſt une bonne nourriture.

Doſe : une ou deux carottes, ſelon la groſſeur.

Raiſins ſecs.

Odeur, aucune.

Saveur, foiblement acidule & douce.

Vertu, anti-bilieuſe, anti-ſcorbutique, rafraîchiſſante.

---

(1) Un hydropique déſeſpéré mange une livre de ſucre, vide toutes ſes eaux, eſt guéri par ce moyen. Peut-on le réitérer en pareil cas ? L.

(2) L'auteur pouvoit ajouter anti-ictérique. L'uſage des carottes crues a été on ne peut plus utile à une femme affectée d'un ictère preſque noir. Quelques légers purgatifs ont facilité ſa guériſon. L.

Usage : on en ordonne la décoction dans les maladies bilieuses, scorbutiques, œdémateuses, avec la crême de tartre, & avec le nitre dans les maladies inflammatoires.

Figues sèches.

Ficus *carica* Lin.

Odeur, presque aucune.

Saveur, douce, mielleuse.

Vertu, édulcorante, émolliente.

Usage : la décoction des figues avec la crême de tartre, est un excellent acidule dans les maladies pour lesquelles nous venons de prescrire les raisins secs.

Dose : la décoction d'*une once* de figues dans une *demi-livre* d'eau.

Suc de Bouleau.

Lympha *Betulæ albæ* Lin.

On perce cet arbre avec une tarière au printemps (1), & il en découle cette humeur aqueuse.

Odeur, aucune.

Saveur, douceâtre.

Vertu, anti scorbutique, diurétique.

Usage : pour le scorbut, la gale & autres affections cutanées.

Dose : on boit ce suc au printemps à la dose d'*une livre.*

On recommande l'extrait des feuilles de bouleau pour l'érysipèle chronique & les tumeurs arthritiques.

---

(1) Il faut faire le trou très-profond. L.

NARCOTIQUES.

Opium.

Papaver *somniferum* Lin.

C'est le suc résino-gommeux qui dégoutte des têtes incisées de pavot.

Odeur de l'opium oriental, très-forte, narcotique.

Saveur, nauséabonde, un peu amère, causant de la chaleur aux lèvres, à la langue & au palais.

Vertu, anodyne, à petite dose; somnifère, à plus forte dose, & ensuite diaphorétique, resserrant le ventre; à trop forte dose, un vrai poison.

Usage : l'opium convient dans tous les cas de trop grande irritabilité du systême nerveux. Ainsi on peut l'administrer (*avec la prudence requise*) dans tous les cas de douleurs, de veilles continues, de convulsions, de spasmes, de tetanos (1), ou de tous les symptômes causés par une blessure, par un ulcère douloureux, qui *vellique* & attaque un nerf.

Ainsi, l'on fera prendre l'opium quelques heures avant & après les grandes opérations chirurgicales, aux sujets grièvement blessés. On le donne avec de l'huile ou une émulsion, dans

---

(1) L'ouvrage anglois *Medical. obs. and Inquir.* présente nombre de cas, de sujets pris de *tetanos* résultant d'une blessure, & guéris par l'opium. Théden & moi, nous joignons le quinquina à l'opium dans les cas de *tetanos* des blessés, résultant de la putridité. Si le tetanos vient du refroidissement du blessé ; on peut joindre le sel volatil de corne de cerf à l'opium. D'autres habiles praticiens soutiennent l'effet de l'opium par des frictions mercurielles. Quelques autres joignent le musc à l'opium.

l'intention de calmer l'irritabilité des nerfs, causée par l'excès de la crainte.

L'opium convient dans tous les cas de tumeurs inflammatoires qui ne font que commencer. On le donne alors avec du nitre, si les premières voies sont nettoyées, & si l'on a tiré du sang; mais il est nuisible s'il y a de la fièvre, ou pléthore, ou saburre quelconque.

C'est enfin un remède très-efficace dans les cas de gangrène sèche, de celle des orteils, de maladies vénériennes (1), d'incarcération spasmodique d'une hernie, d'hydrophobie, de diarrhée symptomatique dans les maladies chirurgicales.

Dose: un grain suffit le plus souvent; mais dans le cas de tetanos, les sujets soutiennent une forte dose d'opium sans assoupissement & sans aucun mauvais symptôme; ainsi l'on peut en donner *un grain* toutes les deux heures (2).

Laudanum liquide de Sydenham. On en donne cinq gouttes, qui contiennent un grain d'opium.

---

(1) Schœpff, dans son ouvrage Allemand sur la vertu de l'opium dans les maladies vénériennes, p. 7, dit avoir guéri, par ce moyen & sans mercure, des ulcères & autres maux vénériens. Il ajoute que l'opium dont les Orientaux font un si grand usage, est la cause pour laquelle la vérole est si rare chez eux.

(2) Si l'opium produit quelque effet dans le cas de tetanos, ce n'est qu'à forte dose. Farr a fait prendre jusqu'à 36 grains d'opium en un jour. Winslow a donné toutes les trois heures 26 gouttes de laudanum liquide de Sydenham. White a fait prendre 317 grains d'opium en cinq semaines, avec tous les succès. Il est étonnant que les sujets affectés de tetanos, soutiennent la plus forte dose d'opium sans aucune incommodité.

Poudre anodyne de Dover.

℞. Opium, Ipécacuanha, } de chaque *deux grains*.
Tartre vitriolé, Nitre, } de chaque *huit grains*.

Mêlez bien. On prend cela en une dofe.

L'ipécacuanha mitige l'opium au point que ce narcotique peut, par ce moyen, s'adminiftrer à forte dofe. C'eft pourquoi cette poudre devient un excellent fudorifique, qu'on recommande pour faire ceffer les fymptômes réfultans d'une commotion au cerveau.

Jufquiame noire.

Hyofcyamus *niger* Lin. *L'extrait.*

Odeur, narcotique, de tabac.

Saveur, narcotique, douceâtre, un peu mucilagineufe.

Vertu, narcotique, anti-fpafmodique. Il agit comme l'opium, mais fans refferrer autant le ventre.

Ufage : dans les cas de tetanos & de convulfions après la léfion d'un nerf.

Dofe : l'extrait fe donne depuis *un grain* jufqu'à *cinq*, deux fois par jour.

Jufquiame blanche.

Hyofcyamus *albus* Lin. *L'extrait.*

Odeur, narcotique, celle du tabac.

Saveur, narcotique, un peu mucilagineufe.

Vertu, narcotique, mais plus douce que celle de la jufquiame noire.

Usage ; on en recommande l'extrait pour la cataracte commençante (1).

Dose : depuis un *demi-grain* jusqu'à la dose que peut en supporter le sujet sans mauvais symptômes, & qu'on n'observe pas de sécheresse à l'œsophage ou aux narines.

Ciguë.

Conium *maculatum* Lin. *L'extrait.*

Odeur, fétide, de rat.

Saveur, un peu aromatique, un peu nauséabonde.

Vertu, résolutive, anodyne, diurétique, favorisant la suppuration.

Usage : dans les cas d'écrouelles, de cancer scrophuleux (2), d'ulcères sordides, d'affections cutanées, de tumeurs rhumatisantes, de gonorrhée, de fleurs blanches, d'impuissance, de cataracte commençante, de sarcocèle, de spina-ventosa, de maux vénériens invétérés, d'ozène, de polype du nez (3).

Dose : l'extrait (4) se donne à la dose d'une demi-dragme tous les jours.

Les feuilles en poudre se prennent à la dose de trois grains, en augmentant avec un scrupule de sucre. Le suc exprimé se prend à la dose de

(1) Sauvages, *Nosolog.* tom. 1, dit qu'il en a vu l'avantage par plusieurs expériences ; & Molinelli dit avoir vu cet extrait très-utile, combiné avec le mercure doux.

(2) Birchen dit que la ciguë devient nuisible dans le cas de vrai cancer ; mais que dans le cas de cancer scrophuleux, elle a produit une guérison complette.

(3) *Voyez* Hautesierck, Recueil d'observations, tom. 2.

(4) Jamais on n'a de si bons succès de l'extrait de ciguë, qu'en y joignant celui de pissenlit.

deux petites cuillerées tous les jours. On fait de la poudre les pilules suivantes.

℞. De Ciguë, (*l'herbe*)	*demi-once.*
Savon de Venise,	*deux dragmes.*
Syrop d'écorce d'orange,	*quantité suffis.*

Faites des pilules de *deux grains*, pour en prendre *cinq* soir & matin.

Racine de Belladona.

Atropa *Belladona* Lin. *Solanum furiosum.*

Odeur, à peine aucune.

Saveur, un peu âcre, un peu narcótique.

Vertu, narcotique, anti-spasmodique, sudorifique ; à trop forte dose c'est un vrai poison (1). Les feuilles ont moins de vertu que la racine.

Usage : on la regarde comme spécifique contre la morsure d'un chien enragé ; elle guérit en suscitant une sueur générale, ou une inflammation dans la partie mordue. On la recommande dans les cas de cancer (2).

Doses : dans le cas de morsure d'un chien enragé (3).

Racine, *Quinze grains* pour un adulte.
Cinq grains pour un enfant de six ans.
Trois, ou *trois grains & demi* pour un enfant de quatre ans.

---

(1) Il faut même bien se garder d'en recevoir la poudre par les narines. L.

(2) Munch présente nombre de guérisons de cancers ouverts & occultes dans l'ouvrage Allemand *Hann. Magazin.* dans les années 1767, 1768, 1769.

(3) Ne vous fiez pas trop à ce remède, dans les cas de morsure de chien enragé L.

On fait prendre la première dose le matin, ou dans de l'eau ou dans de la bière. La seconde dose se donne quarante-huit heures après. La troisième & quatrième après ce même intervalle deux & trois fois.

Pour les bestiaux, la dose de *dix-sept grains* suffit ; mais il faut les priver de manger pendant douze heures.

Extrait : il se donne à la dose de *douze grains*.

Les feuilles : on en fait infuser depuis *deux grains* jusqu'à cinq dans une livre d'eau.

Pilules.

℞. Extrait de ciguë, } de chaque
Poudre des feuilles de belladona, } *une dragme.*

Faites-en des pilules *d'un grain* chaque, pour en prendre *cinq* soir & matin.

Solanum ou *Morelle.*

Solanum *nigrum* Lin. *L'herbe.*

Odeur, fétide.

Saveur, fade.

Vertu, anodyne, sudorifique, diurétique ; à trop forte dose, poison.

Usage : dans les cas de carcinome, d'ulcères malins de la peau.

Dose : depuis *un grain* (1), en augmentant avec beaucoup de réserve. On le prend le soir.

---

(1) Ne commencez que par un quart de grain. Je l'ai vu utile dans les cas de taie commençante sur les deux yeux. J'ai ensuite fait couvrir les yeux de blancs d'œufs durs pendant la nuit ; & les yeux de l'enfant âgé de neuf ans, se sont parfaitement guéris. L.

Noix

Noix vomique.

Strychnos *nux vomica* Lin.

Odeur, aucune.

Saveur, très-amère.

Vertu, tonique & narcotique.

Usage : on la donne en boiſſon dans l'iſle de Ceylan, comme ſpécifique contre la morſure de la couleuvre *Naïa*. On la recommande auſſi pour les ulcères ſcorbutiques, ceux qui dégénèrent en cancer, pour les ulcères dartreux & la rage.

Doſe : depuis quatre grains juſqu'à douze, deux fois par jour.

Feuilles de Laurier-ceriſe.

Prunus *lauro-ceraſus* Lin.

Odeur, preſque aucune.

Saveur, très-ſtyptique, plus amère que les amandes amères.

Vertu, narcotique, anti-ſpaſmodique, diurétique, vrai poiſon à trop forte doſe, ſur-tout pour les animaux.

Usage : l'eau diſtillée des feuilles eſt recommandée pour réſoudre les skirres & les cancers.

Doſe : de 30 à 40 gouttes quatre fois par jour. On l'applique auſſi extérieurement.

AMERS.

Bois amer (1) ou de *Quaſſia.*

Odeur, aucune.

---

(1) J'en ai parlé un peu puls haut. L.

Saveur, très-amère.

Vertu, fortifiante, anti-putride, anti-acide.

Usage : pour l'ulcère de la face, de nature cancéreuse. L'usage interne & externe m'en a paru également avantageux dans ces cas-ci.

Dose : demi-once qu'on fait bouillir dans *six livres* d'eau pure, & qu'on réduit à moitié, pour en boire la décoction à la dose de *trois onces* toutes les deux heures.

Racine de Gentiane.

Gentiana *lutea* Lin.

Odeur, foible.

Saveur, très-amère.

Vertu, tonique, anti-putride, stomachique.

Usage : il faut en essayer la vertu dans les cas de morsure d'une vipère. Mais on la recommande en extrait pour les écrouelles de l'enfance(1).

Mouron.

Anagallis *arvensis* Lin. *L'herbe.*

Odeur, aucune.

Saveur, amère & comme acrimonieuse.

Vertu, résolutive, apéritive.

Usage : en vain l'a-t-on recommandé pour guérir la rage (2).

---

(1) J'ai fait prendre tous les jours à une jeune fille dix grains d'extrait de gentiane : tant qu'elle fut malade, elle le prit avec plaisir ; mais à peine fut-elle guérie, que je ne pus jamais l'engager à en continuer l'usage.

(2) On en a recommandé la décoction dans ce cas-ci ; mais l'expérience n'en a pas prouvé l'avantage ; & l'on ne doit aucunement s'y fier.

Dose : on peut en prendre *deux scrupules* en poudre, deux fois par jour.

Trèfle d'eau.

Menyanthes *trifoliata* Lin. *L'herbe.*

Odeur, aucune.

Saveur, très-amère.

Vertu, tonique, anti-scorbutique.

Usage : dans les cas d'ulcères & autres affections scorbutiques (1).

Dose de l'herbe : une pincée infusée dans *une livre* d'eau.

Eupatoire.

Eupatorium *cannabinum* Lin. *L'herbe.*

Odeur, forte.

Saveur, très-amère.

Vertu, résolutive, diurétique, purgative, quelquefois émétique.

Usage : dans les cas d'enflures & d'ulcères aux jambes, d'hydrocèle, d'ulcères scorbutiques.

Dose : *une pincée* infusée dans *quatre onces* d'eau.

Quinquina.

Cinchona *officinalis* Lin. *Ecorce.*

Odeur, de moisi.

---

(1) Francus, dans son Histoire du Trèfle d'eau, dit qu'il a procuré la guérison du scorbut, pour lequel le cochléaria avoit été inutile. Buchan dit que le suc de ce trèfle est un remède familier aux paysans d'Angleterre, pour les exanthèmes scorbutiques, dont ils sont attaqués au printemps.

J'en ai vu un grand avantage pour une espèce de gale crustacée, qui couvroit le visage d'une jeune femme, à la suite d'un lait repandu. Il n'a plus de vertu étant sec. L.

Saveur, amère, un peu acerbe, adhérente.

Vertu, tonique, anti-ſeptique, anti-fébrile, favoriſant la ſuppuration : *anti-périodique*. (Que veut dire l'auteur par *anti-périodique*. L'entend-il des retours périodiques des fièvres ou de toute autre maladie ? L.)

Uſage : dans les cas de gangrène & de maladies putrides en général, comme plaies, ulcères putrides, angine gangréneuſe, cancer, ulcères, fiſtules de l'anus, carie, ſpina-ventoſa.

Dans les cas d'écrouelles & de vices ſcrophuleux ; comme les ulcères, le ſpina-ventoſa, les tumeurs articulaires ſcrophuleuſes, l'ophthalmie ſcrophuleuſe, le skirre ſcrophuleux des mamelles, des aines, des aiſſelles, ſur-tout en donnant le quinquina avec le mercure ; enfin pour la lèpre (1).

Dans les cas d'ulcères qui ſuppurent mal, & ſont ſujets à être ſuivis de ſpaſmes, (2) ou à dégénérer en gangrène ; lorſqu'il reſte une foibleſſe ou une irritabilité du corps & des viſcères après une commotion violente du cerveau, ou de tout autre viſcère.

---

(1) A cette obſervation d'Herberden, *Tranſact. Medic.* v. I, j'ajouterai que j'ai vu le quinquina triompher d'une dartre des plus opiniâtres, & de la largeur de la main ; elle étoit alors fixée ſur le bras du ſujet, qui étoit un ſoldat attaqué d'une fièvre de long cours ; il prit, de l'avis du Chirurgien major, près de deux livres de quinquina : la fièvre ceſſa enfin, & la dartre diſparut. La fièvre a-t-elle contribué à faire diſparoître la dartre ? Je le crois. L.

(2) Biſſet, *Eſſais de Médecine*, dit que les plaies conſidérables ne ſe guériſſent qu'avec peine en Amérique ſans quinquina ; que c'eſt par ce moyen qu'on garantit des convulſions, ſi funeſtes à ceux qui ſont bleſſés dans les climats chauds.

Dans les maladies périodiques ſujettes aux retours, comme dans les cas d'odontalgie périodique, de douleur périodique du ſourcil, de nyctalopie.

Mais le quinquina ne convient pas lorſqu'il y a décidément inflammation, pléthore, ſaburre dans les premières voies, ni dans les cas de mortification douloureuſe des pieds, à moins qu'on n'y ajoute, pour ce cas-ci, de l'opium; & pour la mortification inſenſible, du ſel volatil de corne de cerf.

Doſe. On en donne *un demi-gros* toutes les deux heures, & *un gros* dans les cas de néceſſité urgente.

Serpentaire Mungos.

Ophiorrhiza *Mungos* (1) Lin. *Racine*.

Odeur, aucune.

Saveur, très-amère.

Vertu, fortifiante. C'eſt un ſpécifique contre le ſerpent dangereux, qu'on appele le *naja*, & contre le poiſon de Macaſſar (2).

Uſage : ceux qui ſont mordus de ce ſerpent doivent la prendre broyée dans du vin, & en répandre en poudre ſur la morſure.

---

(1) *Voyez* Adanſon, t. 2, p. 225. Cette racine indigène d'Amérique, nous vient par petits morceaux, de la groſſeur du petit doigt environ; elle eſt contournée, ſtriée, fauve au dehors, blanche en dedans; d'une ſaveur d'abord un peu ſalée, enſuite amère. Les habitans s'en ſervent avec ſuccès, contre la morſure des ſerpens, ſur tout du ſerpent couronné ou à lunettes. Adanſon y ajoute, contre celle des ſcorpions & des chiens enragés. L.

(2) Ville de l'île de Célèbes. L.

La belette ou Viverra *Ichneumone* de Linnée, va dévorer de cette racine, ſi par haſard elle eſt mordue du naïa, ſelon M. Jacquin, dans ſon Recueil des Plantes choiſies de l'Amérique, page 232 (1).

Doſe. On donne cette racine en poudre, à la doſe d'une *demi-dragme* juſqu'à *une dragme* dans du vin.

Ariſtoloche Serpentaire.

Ariſtolochia *anguicida* Lin. *La racine.*

(Cette eſpèce d'ariſtoloche croît dans la Virginie & la Caroline ; elle eſt d'un grisde fer extérieurement, blanchâtre en dedans. On y obſerve certaine odeur analogue au camphre ; elle rend un peu d'huile étant fraîche. L.)

Odeur, nauſéabonde.

Saveur, amère, (*un peu âcre.* L.)

Vertu, contre la morſure de certains ſerpens.

L'odeur eſt ſi offenſive pour les ſerpens, qu'ils fuient à la préſence ſeule de la racine. Le ſuc de la racine mâchée, mêlé avec la ſalive, inſinué à la doſe d'une goutte dans la gueule d'un ſerpent, l'enivre au point qu'on peut le manier impunément pendant quelque temps, & pluſieurs gouttes le tuent. C'eſt par ce moyen que des charlatans manient ſans riſque pluſieurs ſerpens aux yeux du public.

Uſage : on dit que cette racine appliquée ſur la morſure récente d'un ſerpent, & priſe auſſi inté-

---

(1) Ariſtote a obſervé un fait qui a quelque analogie avec celui-ci, & que M. Le Camus n'a pas bien rendu dans la verſion Françoiſe de l'*Hiſt. des Anim.* L.

rieurement, garantit des effets funeftes qui en réfulteroient. *Voyez* Jacquin (cité *article précédent*), page 232.

Dofe. On donne cette racine en poudre à la dofe d'une *demi-dragme.*

LÉGÈREMENT AMERS.

Semen Contra.

Artemifia *judaïca* Lin. ou *Semen cinæ*, *femen fantonici.*

Odeur, forte, particulière.

Saveur, amère, un peu âcre.

Vertu, fortifiante, vermifuge.

Ufage : pour les maladies externes qui viennent des vers des premières voies.

Dofe. Les femences fe donnent à la dofe d'une *petite cuillerée* ou *deux* en infufion, en forme de thé ; ou on les répand fur du pain enduit de miel. Quant aux enfans, on leur en fait prendre dans du fucre ou dans du pain d'épices.

Valériane.

Valeriana *officinalis* Lin. *La racine.*

Odeur, vaporante, forte & rebutante.

Saveur, douceâtre & tirant fur l'amer.

Vertu, fortifiante, anti-fpafmodique, diaphorétique, diurétique, emménagogue, anti-vermineufe.

Ufage : pour la foibleffe de la vue, l'incontinence des felles & des urines après une chûte (1).

---

(1) J'ai fait prendre, pendant trois mois, à un jeune homme, de la poudre de Valériane avec le plus grand fuccès, pour un épuifement extrême, caufé par des études immodérées, & une grande déperdition de femence.

Dose. On fait prendre cette racine tous les jours en poudre, à la dose de *deux dragmes.*

Scrophulaire.

Scrophularia *nodosa* Lin. *La racine.*

Odeur, fétide.

Saveur, amère, un peu âcre.

Vertu, anodyne, résolutive.

Usage : dans les cas d'écrouelles & de gonflement des hémorrhoïdes, on en recommande l'usage.

Dose de la racine en poudre, *une dragme.* On en fait aussi prendre la décoction en jetant deux gros de cette racine dans six onces d'eau que l'on fait bouillir.

Verge d'or.

Solidago *virga aurea* Lin. *L'herbe.*

Odeur, foible.

Saveur, amère, un peu chaude.

Vertu, tonique, vulnéraire, diurétique (1).

Usage : en décoction vulnéraire dans les cas de plaies & d'ulcères (2).

Dose; *deux pincées* infusées dans *demi-livre* d'eau.

Véronique.

Odeur, foible.

Saveur, amère, un peu astringente.

---

(1) Selon Spielmann, l'infusion a une vertu anti-néphritique. L.

(2) Selon Lichwiz, elle a guéri un ulcère de l'urèthre ; & Scopoli dit qu'il s'en est servi en décoction, pour toutes sortes de plaies.

Vertu, vulnéraire.

Usage : pour les plaies, les ulcères, la gale.

Dose : *deux pincées* infusées dans *demi-livre* d'eau.

Marrube blanc.

Marrubium *vulgare* Lin. *L'herbe.*

Odeur, modérément vaporante.

Saveur, amère.

Vertu ; elle atténue le sang, arrête la salivation, & devient un spécifique contre la morsure du serpent à sonnettes (1).

Usage : pour les tumeurs dures sur-tout du foie, & lorsqu'il faut arrêter la salivation causée par le mercure (2).

Dose : *deux pincées* de l'herbe infusées dans *demi-livre* d'eau.

Chicorée.

Cichorium *intubus* Lin. *La racine.*

Odeur, aucune.

Saveur, d'une amertume agréable.

Vertu, apéritive, tonique, diurétique, anti-scorbutique.

Usage : le même que celui du pissenlit.

Dose : une *demi-once* de la racine cuite dans *dix onces* de bouillon ; réduisez la décoction à *demi-livre.*

---

(1) Levison, *Pratique de Londres*, recommande le suc exprimé de marrube & de plantain, à la dose d'une cuillerée.

(2) Linnée, *Flor. Suec.* n. 531, dit qu'une infusion de marrube fit bientôt cesser dans un jeune homme un ptyalisme causé par le mercure, & qui duroit depuis plus d'un an.

Pissenlit.

Leontodon *Taraxacum* Lin. *Racine.*

Odeur, aucune.

Saveur, d'une douce amertume.

Vertu, fondante, apéritive, diurétique ; ce qui lui a fait donner le nom de *pissenlit*, ou en latin *lectiminga.*

Usage : le suc récent a souvent guéri les œdèmes des jambes & autres maladies résultantes d'obstructions du foie. On recommande aussi cette racine pour les maladies cutanées chroniques, comme les dartres, la lèpre (1), les écrouelles.

Dose. On en prend le suc récent avec du bouillon & une jaune d'œuf, pendant plusieurs semaines, & même pendant plusieurs mois. On peut aussi faire bouillir *une poignée* de l'herbe & de la racine dans *une livre* de bouillon, & réduire la décoction à *demi-livre.*

Garence.

Rubia *tinctorum* Lin. *La racine.*

Odeur, presque semblable à celle de l'écorce de cormier.

Saveur, amère, un peu astringente, désagréable.

Vertu, astringente, diurétique (2), emménagogue. La décoction prise pendant quelque temps,

---

(1) Le suc de pissenlit & de fumeterre a fait cesser dans une femme un exanthème lépreux, qu'elle gardoit depuis son enfance.

(2) *Voyez* Home, Essais cliniques.

donne aux os & à quelques humeurs une couleur cramoisie (1).

Usage : dans les cas d'amollissement spontané des os, ou de celui du calus d'un os qui avoit été cassé. Dans les affections rachitiques (2), comme les ulcères & les tumeurs rachitiques ; dans les douleurs des lombes, occasionnées par un trop grand effort (3).

Dose. Faites doucement bouillir pendant une heure dans *deux livres* d'eau, *demi-once* de cette racine avec *deux dragmes* de tartre soluble : ajoutez à la décoction *deux onces* de bon miel. On en donne par jour *demi-livre* à un enfant sevré. Si l'enfant tete encore, la nourrice en prendra *une livre* tous les jours (4).

Pour moi j'ai observé que la décoction de cette plante, à laquelle j'avois joint le quinquina & le sel de tartre ou de soude, étoit plus efficace pour le rachitis.

Douce-amère.

Solanum *dulcamara* Lin. *Les tiges noueuses.*

Odeur, elles n'en ont aucune lorsqu'ils sont secs.

Saveur, amère.

---

(1) *Voyez* à ce sujet, de longs détails dans Haller, *Physiolog.* t. 8, p. 327.

(2) Elle ne réussit pas toujours dans ce cas-ci ; mais on peut l'essayer. L.

(3) *Voyez* Ludwig, *Adversf. Medic. pract.* vol. 1, p. 751.

(4) Levret recommande la décoction précédente, & dit que quoique la cure exige plusieurs mois, on s'appercevra cependant bientôt de son effet, par le redressement de l'épine du dos, & des os longs ; outre les autres symptômes avantageux.

Vertu, dépurative. Ce médicament augmente toutes les fécrétions, pouffe la falive, les fueurs, les règles, les urines, chaffe les miafmes vénériens, & eft anti-fcorbutique.

Ufage : dans les cas de tumeurs rhumatifantes, arthritiques, de dartres, de gale, d'œdème éryfipélateux, de tophus & d'ulcères vénériens, d'ulcères des jambes, de tumeurs laiteufes, de contufions (1).

Dofe. On en prend tous les jours la décoction étendue avec du lait. On fait cette décoction avec un gros des troncs de *douce-amère*, en augmentant jufqu'à *une dragme* & *demie* bouillie dans *une livre* d'eau qu'on fait réduire à *demi-livre.*

L'extrait fe donne depuis *cinq grains* jufqu'à *dix*, deux fois par jour.

Dierville.

Lonicera *diervilla* Lin. *Les tigess.*

Odeur & *Saveur*, naufèabondes.

Vertu, anti-vénérienne.

Ufage : dans l'Amérique feptentrionale, on la regarde comme un remède certain pour la gonorrhée & les fuppreffions d'urine.

Dofe : une pincée des troncs infufée dans *une* livre d'eau, pour boire de cette infufion.

Ecorce moyenne d'Orme.

Ulnus *campeftris* Lin.

Odeur, aucune.

---

(1) Razoux a guéri par cette décoction un fcorbut accompagné d'exulcérations cancéreufes, & de taches livides. *Mém. Acad. Paris*, 1761.

Saveur, foible un peu amère, viſqueuſe.

Vertu, aſtringente.

Uſage : dans les cas de gale férine, écailleuſe, & autres maladies cutanées (1).

Doſe. On prend l'écorce moyenne des petites branches à la doſe de *quatre onces*, qu'on fait bouillir dans *deux livres* d'eau pure, réduiſant à une. On en boit ſoir & matin *demi-livre.*

Mouſſe d'Iſlande.

Lichen *Iſlandicus* Lin.

Odeur, aucune.

Saveur, foible, un peu amère.

Vertu, purgative, étant récente ; mais ſeulement nutritive, lorſqu'elle eſt sèche.

Fumeterre.

Fumaria *officinalis* Lin. *L'herbe.*

Odeur, légumineuſe.

Saveur, amère, déſagréable.

Vertu, tonique, réſolutive, dépurative, antiſcorbutique.

Uſage : dans les cas de maladies cutanées, de cachexie ulcéreuſe des jambes, de ſcorbut, de lèpre (2).

Doſe. On en fait infuſer une pincée dans deux livres de bouillon ou de petit-lait ; ou l'on en

(1) Lyſons, dans les Tranſactions de Médecine, prouve par cinq exemples, l'utilité de cette écorce dans la gale humide ou ſèche, & autres maladies cutanées. Il a guéri par cette décoction une gale férine, qui avoit reſiſté au mercure. La cure eſt lente, mais ſure.

(2) Un endurciſſement lépreux des glandes cutanées, a diſparu par ce moyen.

donne le jus exprimé à la dofe de deux onces dans du bouillon. On peut auffi la donner en *conferve* à la dofe de *demi-once.*

Euphraife.

Euphrafia *officinalis* Lin. *L'herbe.*

Odeur, foible.

Saveur, amère, un peu aftringente.

Vertu, tonique, un peu aftringente.

Ufage : pour les maladies des yeux, comme les nuages qui voltigent devant les yeux, l'amaurofe commençante, les taches de la cornée (1); mais les expériences par lefquelles on veut prouver la vertu de cette herbe, font douteufes.

Dofe : deux pincées infufées dans huit onces d'eau.

Tuffilage.

Tuffilago *farfara* Lin. *L'herbe.*

Odeur, aucune.

Saveur, un peu amère, vifqueufe, un peu acerbe.

Vertu, vulnéraire, anti-fcrophuleufe.

Ufage : on en recommande le fuc pour les écrouelles.

Dofe de l'herbe, *une poignée* infufée dans *une livre* d'eau.

Fleurs de Sureau.

Sambucus *nigra* Lin.

Odeur, des fleurs récentes, vaporante.

Saveur, amère.

---

(1) Selon Olafsen, les Islandois en regardent le fuc exprimé, comme un très-bon remède pour les yeux.

Vertu, diaphorétique, émolliente; elle augmente le lait.

Usage: dans les cas de maladies cutanées. On en recommande la boisson avec du lait, sur-tout dans les cas d'érysipèle chronique. Il faut alors en continuer l'usage pendant quelque temps.

Dose: *deux pincées* de fleurs infusées dans *demi-livre* d'eau.

Semence de petit Glouteron.

Xanthium *strumarium* Lin.

Odeur, aucune. *Saveur*, amère.

Vertu, résolutive, anti-scrophuleuse, anti-érysipélateuse.

Usage: pour les écrouelles, les dartres, l'érysipèle (1).

Dose: semences en poudre, à la dose de *demi-once*.

AROMATIQUES.

Acorus verus.

Acorus *calamus vulgaris* Lin. *La racine.*

Odeur de la racine, vaporante, forte, nauséeuse.

Saveur, aromatique, nauséeuse, âcre, un peu amère.

Vertu, stomachique, anti-septique, anti-scorbutique, échauffante, incisive, & diurétique.

Usage: pour le scorbut (2), les ulcères carieux.

---

(1) La semence en poudre, à la dose d'une demi-once, pour l'érysipèle, a été un secret en Suède. Linn. *Flor. Suec.*

(2) Hoffmann, Traité Allemand du Scorbut 1782, dit avoir guéri trois scorbutiques en cinq ou six semaines, avec la racine de ce jonc.

Dose. On en donne six fois par jour en poudre, ou en éleüctuaire, à la dose de *deux scrupules*, avec *un scrupule* de sucre fin. On en peut donner l'esprit intérieurement à la dose de *quelques dragmes.*

Contraïerva.

Dorstenia *drakena* Lin. *La racine.*

Odeur, vaporante, forte.

Saveur, un peu amère.

Vertu, sudorifique, aléxitère, anti-septique.

Usage; pour la gangrène, les ulcères des fièvres putrides; & dans les cas de foiblesse causée par la gangrène.

Dose. On la donne à la dose de *demi-dragme* en poudre, dans un éleüctuaire ou dans un excipient approprié; ou l'on en fait prendre en infusion dans du vin, *deux dragmes* de racine sur *six onces* de vin.

Serpentaire de Virginie.

Aristolochia *serpentaria* Lin. *La racine.*

Odeur, vaporante, forte, balsamique.

Saveur, aromatico-balsamique, un peu chaude.

Vertu, diaphorétique, anti-putride.

Usage: pour la plique polonoise, l'angine gangréneuse & la morsure du serpent Américain, appellé *Boicininga.*

Dose: *demi-dragme* en poudre ou dans un excipient convenable. On en fait aussi infuser *deux dragmes* dans *six onces* d'eau.

Aulnée.

Inula *helenium* Lin. *La racine*, *les feuilles.*

Odeur, de violette.

Saveur,

Saveur, d'abord glutineuſe, enſuite aromatique.

Vertu, anti-ſcabieuſe.

Uſage : pour la gale. J'ai vu deux fois les feuilles d'aulnée très-utiles pour les hernies des enfans.

Doſe de la racine, *une dragme* en poudre. On fait infuſer les feuilles à la doſe *d'une dragme* & *demie* dans *ſix onces* d'eau.

Santal citrin.

Santalum *album* Lin.

Le ſantal *citrin* eſt la partie médullaire de l'arbre.

Le ſantal *blanc* eſt l'aubier du tronc.

Odeur du *citrin*, vaporante, urineuſe, très-adhérente.

Saveur, un peu aromatique, preſque point amère.

Odeur & *Saveur* du *blanc*, plus foibles.

Vertu, ſudorifique, réſolutive.

Uſage : dans les maladies cutanées.

Doſe. La décoction de la partie ligneuſe à la doſe de *demi-once* dans *deux* livres d'eau, qu'on réduit à *une*.

Pimprenelle noire.

Pimpinella *magna* Lin. *La racine*, *l'herbe*.

Odeur, agréable.

Saveur, douceâtre, un peu aromatique.

Vertu, dépurative, réſolutive, diaphorétique, diurétique, ſtomachique.

Uſage : dans les cas d'achores, de teigne, d'éryſipèle ulcérée, de virus vénérien aux teſticules, de tumeurs aqueuſes des jambes.

Doſe : *demi-dragme* en poudre ou en électuaire ; ou une infuſion de *deux dragmes* dans *ſept onces* d'eau. On peut auſſi donner une infuſion de *deux pincées* de l'herbe dans *ſix onces* d'eau.

Saſſafras.

Laurus *ſaſſafras.* Lin. *Le bois*, *l'écorce.*

Odeur, vaporante, non-déſagréable, analogue à celle du fenouil.

Saveur, aromatique. L'odeur & la ſaveur de l'écorce ont plus de force.

Vertu, ſudorifique, diurétique, dépurative.

Uſage : dans les cas d'ulcères vénériens, de maladies cutanées & de tumeurs rhumatiſantes.

Doſe : la décoction du bois à la doſe d'une *dragme* & *demie* dans *une livre* d'eau, qu'on réduit à *dix onces.*

On donne auſſi l'infuſion d'*une dragme* de l'écorce dans *ſix onces d'eau.*

Gaïac.

Guaïacum *officinale* Lin. *Le bois.*

Odeur, foible, réſineuſe.

Saveur, amère, un peu âcre.

Vertu, ſudorifique, diurétique, dépurative, anti-vénérienne.

Uſage : pour les maladies vénériennes, cutanées; dans les cas de tumeurs rhumatiſantes.

Doſe. On donne la décoction du bois rapé, à la doſe d'*une once* dans *une livre* d'eau qu'on fait réduire à huit onces; ou l'on fait bouillir l'écorce à la doſe de *ſix dragmes* dans *une livre* & *demie* d'eau qu'on réduit à *une livre.*

Genièvre.

Juniperus *communis* Lin. *Bois* ou *racine*, *baies*, *ſommités.*

Odeur, agréable, aromatique.

Saveur, aromatique, agréable.

Vertu, diurétique, diaphorétique, dépurative.

Uſage : pour les tumeurs œdémateuſes, les maladies vénériennes ſcorbutiques, les graviers des voies urinaires, la gale, les dartres farineuneuſes, la gonorrhée chronique, la cataracte commençante, les puſtules de la face.

L'*huile* de genièvre guérit la gonorrhée & les tumeurs des teſticules.

Doſes du bois ou de la racine, *demi-once* dans *deux livres* d'eau qu'on réduit à *ſix onces.*

Rob des baies : il ſe donne à la doſe de *demi-once.*

Baies : une *demi-once* bouillie dans *une livre* d'eau qu'on réduit à *huit onces.*

Sommités : une infuſion de *deux pincées* dans *huit onces* d'eau.

Fenouil aquatiqne.

Phellandrium aquaticum Lin. *La graine.*

Odeur, forte.

Saveur, aromatique, amère, chaude.

Vertu, diurétique, vulnéraire.

Uſage : pour les ulcères ſordides, ſcorbutiques, cacoéthiques; pour le ſpina-ventoſa, les hernies, la carie des os & les fiſtules.

Doſe. On donne ces graines en poudre deux fois par jour, à la doſe d'*une dragme* juſqu'à une *dragme & demie.*

Poivre noir.

Piper *nigrum* Lin. Le poivre blanc eſt celui qui n'a plus ſa pellicule noire externe.

Odeur, aromatique.

Saveur, très-chaude, âcre, adhérente.

Vertu, ſtimulante, provoquant les hémorrhoïdes.

Uſage : dans les maladies réſultantes de la ſupreſſion des hémorrhoïdes.

Doſe. On peut donner *ſix grains* entiers de poivre, & même *huit* ou *neuf* à prendre en pluſieurs fois, en allant au lit.

Carvi.

Carum *carvi* Lin. *La graine.*

Odeur, aromatique, agréable.

Saveur, modérément chaude.

Vertu ; elle favoriſe la ſécrétion du lait.

Uſage : pour le lait qui ceſſe ſubitement.

Doſe : deux dragmes de graine infuſée dans *ſix onces* de bouillon ou d'eau.

Fenouil.

Anethum *fœniculum* Lin. *Fœniculum dulce.* La graine.

Odeur, aromatique, ſuave.

Saveur, un peu chaude, enſuite douceâtre, aromatique.

Vertu ; favoriſe le lait.

Uſage : on donne la décoction de la racine, de l'herbe, de la graine de fenouil doux aux femmes qui n'ont pas de lait, ou qui l'ont perdu ſubitement.

Doſe. L'herbe, la racine, la graine (de chacune *une pincée*), ſe donnent en infuſion dans *une livre* d'eau en y joignant du lait & du ſucre quand on a paſſé cette infuſion.

Cerfeuil.

Scandix *Cerefolium* Lin. *L'herbe, le ſuc, l'extrait.*

Odeur de l'herbe ; frottée dans les mains, l'odeur en eſt agréable, balſamique.

Saveur, aromatico-balſamique, analogue à celle du fenouil.

Vertu, apéritive, réſolutive, diurétique, vulnéraire.

Uſage : pour la gale, les dartres, les rhagades (1) ou crevaſſes des mains, les ulcères des jambes, les endurciſſemens des mamelles, les ulcères des poumons (2).

Doſe : on donne le jus de cerfeuil à la doſe de *deux onces* ſoir & matin avec du bouillon ou du petit lait ; ou l'*herbe* même récente ſe met infuſer dans du petit lait à la chaleur. L'*extrait* de cerfeuil ſe donne par jour à la doſe d'*une once*.

Marum ou *Herbe aux Chats.*

Teucrium *Marum* Lin. ou *Marum verum*. *L'herbe*.

Odeur, vaporante, balſamique, provoquant l'éternuement.

Saveur, très-amère, bituminoſo-aromatique.

Vertu, tonique, nervine, réſolutive.

---

(1) J'ai guéri par l'uſage interne & externe du cerfeuil, les rhagades des mains d'un homme, qui avoit en vain tenté tous les remèdes poſſibles.

(2) Un enfant avale un épi d'*Alopecurus*, [fauſſe avoine de la famille des Gramens. *Voyez* Adanſon, t. 2, p. 32. L.] qui lui tombe dans la poitrine, ſort par l'omoplate, & laiſſe un ulcère pénétrant les poumons : il eſt guéri avec du lait clair, & une décoction de cerfeuil. *Mém. de Suède*, an. 1772

Usage : dans les cas de commotion au cerveau (1), ou de toute autre partie.

Dose. On en donne de quatre en quatre heures *un scrupule*, ou l'infusion *de deux pincées* dans *sept onces* d'eau.

Menthe crêpue.

Mentha *crispa* Lin. *L'herbe.*

Odeur, forte, vaporante, peu agréable.

Saveur, chaude, aromatique, & d'une foible amertume.

Vertu, résolutive, atténuante.

Usage : l'eau de menthe mêlée d'un peu d'huile, par le moyen du sucre, empêche les grumeaux de lait dans les mamelles, ou les résout.

Dose : l'infusion d'*une pincée* dans *quatre onces* d'*eau*.

L'huile se donne à la dose de trois ou quatre gouttes triturées avec du sucre fin.

Romarin sauvage ou *de Bohême.*

Ledum *palustre* Lin.

Odeur, vaporante, aromatique, un peu narcotique.

Saveur, aromatique, un peu amère.

Vertu, résolutive, diurétique, un peu relâchante, antipédiculaire.

---

(1) Bergius, *Mat. méd.*, dit avoir guéri avec le marum, une femme qui depuis trois semaines étoit en léthargie à la suite d'une chute. — Le marum en poudre, est regardé, avec raison, comme un des meilleurs céphaliques. L.

Usage; pour la lèpre (1), la teigne, la gale, les pouls, les boutons de la face.

Dose: l'infusion de *deux onces* de l'herbe dans *quatre onces* d'eau bouilllante.

Romarin ordinaire.

Romarinus *officinalis* Lin. *L'herbe.*

Odeur, vaporante, non agréable à chacun.

Saveur, chaude, âcre, camphrée.

Vertu, résolutive.

Usage: l'infusion ou la décoction de l'herbe, édulcorée avec du sucre, dissipe l'engorgement des glandes du cou des enfans. Cette infusion est efficace dans les cas de plique Polonoise (2).

Dose: *une pincée* infusée dans *quatre onces* d'eau.

ASTRINGENS.

Argentine.

Potentilla *anserina*. Lin. *L'herbe.*

Odeur, foible.

Saveur, un peu styptique.

Vertu, astringente, diurétique.

---

(1) Odhelius rapporte dans les *Mém. de Suède*, 35e. vol., le cas d'une servante affectée d'une lepre noduleuse, & dont la plupart des nodus se dissipèrent par l'usage de l'infusion de cette plante; mais elle devint très-maigre, & mourut inopinément. — On a aussi recommandé cette plante pour la toux férine. L.

(2) J'ai guéri depuis peu, avec l'infusion de romarin la goutte & la céphalée, dans un Juif attaqué de la plique Polonnoise.

Usage : dans les cas d'empyème (1).

Dose : deux pincées de l'herbe infusées dans *huit onces* d'eau.

Quintefeuille.

Potentilla *reptans* Lin. *La racine.*

Odeur, foible.

Saveur, styptique.

Vertu, astringente, diurétique.

Usage : pour les graviers des voies urinaires.

Dose : une pincée de *l'herbe* infusée dans *quatre onces* d'eau ; ou *deux onces* de *la racine* bouillie dans *six onces* d'eau réduites à *quatre.* Il faut prendre de cette infusion ou de cette décoction peu à la fois, de peur que l'on ne pousse trop.

Sanicle.

Sanicula *Europæa* Lin. *L'herbe.*

Odeur, aucune.

Saveur, acerbe, amère, avec une idée d'âcreté.

Vertu, vulnéraire.

Usage : on la donne pour décoction vulnéraire dans les cas d'ulcères, de fistules & de contusions.

Dose : deux pincées de l'herbe infusées dans *huit onces* d'eau ; ou l'on donne la *décoction* de la *racine* à la dose de *deux dragmes* dans *six onces* d'eau qu'on fait réduire à *quatre* (2).

---

(1) Acrel, dans ses *Cas Chirurgicaux*, [en Suédois], dit avoir vu l'infusion de l'herbe seche, à la dose de deux livres par jour, procurer beaucoup d'avantages, dans le cas d'empyème.

(2) On a beaucoup recommandé cette plante intérieurement & extérieurement pour les hémorrhagies. L.

Ortie blanche.

Lamium *album* Lin. ou *urtica mortua*, *galeopſis*. *L'herbe.*

Odeur, preſque fétide.

Saveur, un peu auſtère.

Vertu, foiblement aſtringente.

Uſage: l'infuſion froide d'ortie blanche, feuilles & fleurs, réſout les écrouelles.

Doſe : quatre pincées de feuilles & fleurs infuſées dans *quatre livres* d'eau (1).

Frêne.

Fraxinus *excelſior.* Lin. *Les feuilles.*

Odeur, aucune.

Saveur, acerbe & amère.

Vertu, aſtringente, ſpécifique contre la morſure des ſerpens.

Uſage : dans les cas de morſures du *Cherſa* & du *Béro* (2).

Doſe. Le ſuc exprimé des feuilles pilées ſe donne pendant la journée à la doſe de *deux onces*, deux fois par heure dans du vin de France.

On continue ainſi juſqu'à ce que les ſymptômes ſe calment.

On applique auſſi les feuilles, pilées, ſur la plaie.

---

(1) On en preſcrit les fleurs en infuſion comme diurétiques, émmenagogues, &c., & pour pouſſer les lochies. L.

(2) *Voyez Mém. de Suède*, où Montin dit avoir guéri par ce moyen pluſieurs perſonnes mordues par le Béro, & une par le Cherſa. —— En général on a recommandé l'écorce comme un excellent dépuratif du ſang. L.

Raiſin d'Ours.

Arbutus *uva urſi* Lin. *Les feuilles.*
Odeur, aucune.
Saveur, ſtyptique, amère.
Vertu, aſtringente, diurétique.
Uſage : pour les graviers, les calculs (1), les ulcères des reins & de la veſſie, l'iſchurie réſultante de la paralyſie (2) de la veſſie, les fleurs blanches & l'incontinence d'urine (3).
Doſe : *demi-dragme* des feuilles, deux fois par jour en poudre ; ou bien l'on fait une décoction de *deux dragmes* des feuilles dans une livre d'eau.

Gland de Chêne.

Quercus *Robur.* Lin. *Gland.*
Odeur, aucune.
Saveur, amère, auſtère.

---

(1) Quoique le raiſin d'ours ne diſſolve pas la pierre, il diminue la ſenſibilité de la veſſie, & fait ſortir plus facilement les petits calculs.

(2) Un vieillard retenant ſes urines, ſe trouva pris d'une iſchurie paralytique de la veſſie ; il fut obligé de ſouffrir pendant trois mois, que je lui inſinuaſſe une ſonde pour uriner ; enfin je lui fis prendre du raiſin d'ours en poudre, & en quelques ſemaines il fut radicalement guéri.

(3) Deux femmes, qui après l'accouchement furent priſes d'incontinence d'urine, guéries en quelques ſemaines par mes ſoins, en prenant intérieurement ce remède, & en appliquant de l'eau froide ſur le pubis. — En général ces feuilles, ſoit en poudre, à la doſe d'une dragme, ſoit en décoction, à la doſe de deux dragmes, dans douze onces d'eau, ſont utiles ſelon Spielmann, dans toutes les affections néphritiques. L.

Vertu, fortifiante, anti-éryfipélateufe, fudorifique.

Ufage : pour l'éryfipèle, les écrouelles (1).

Dofe. La poudre s'adminiftre avec de la bière, à la dofe d'*une demi-dragme.*

Quelques perfonnes font rôtir ces glands pour en prendre la décoction au lieu de café.

Champignon de Malte.

Cynomorum *coccineum* Lin.

Odeur, aucune.

Saveur, ftyptique, amère.

Vertu, fortifiante, aftringente.

Ufage : la décoction a été utile pour d'anciens ulcères vénériens.

Dofe : l'infufion d'*un fcrupule* dans *trois onces* de bouillon.

Cachou.

Mimofa *cate* Lin.

C'eft le fuc épaiffi (de différentes efpèces de cette même plante ; mais ce fuc eft mêlé de diverfes matières hétérogènes dont il faut le dégager. L.)

Odeur, aucune.

Saveur, un peu ftyptique (2).

---

(1) Lange, dit que les habitans de Brunvic jettent du gland en poudre dans de la bière tiède, fe couchent & attendent la fueur au lit ; que par ce moyen il ne paroît plus, au bout de douze heures, aucun veftige ni de tumeur, ni de rougeur. — Quelques perfonnes ont recommandé depuis peu le gland rôti, & cuit enfuite dans l'eau, contre l'atrophie, felon Spielmann. L.

(2) Elle eft d'abord affez douce & enfuite amère. L.

Vertu, aſtringente, très-anti ſeptique.

Uſage : dans les cas d'hémorrhagies externes occaſionnées par la diſſolution putride du ſang.

Doſe. On en donne le ſuc épaiſſi à la doſe de *demi-dragme* dans un électuaire, ou dans un mélange convenable.

BALSAMIQUES.

Baume de Copahu.

Copaïfera *officinalis* Lin.

Odeur, vaporante, balſamique, non déſagréable.

Saveur, amère, un peu aromatique, réſineuſe.

Vertu, diurétique, ſtimulante.

Uſage : on le donne vers la fin des gonorrhées, lorſqu'il n'y a plus d'ardeur, & pour les ulcères cacoéthiques des jambes.

Doſe : dix gouttes (1) triturées avec du ſucre, deux fois par jour.

Baume du Pérou.

Peruifera Lin.

Odeur, vaporante, analogue à celle de la vanille.

Saveur, amère, un peu âcre, balſamique.

Vertu, nervine, ſtimulante.

Uſage : dans les cas d'angine paralytique, & d'autres maladies réſultantes de paralyſie.

Doſe. On en prend douze grains dont on fait des pilules moyennant un extrait approprié avec lequel on mêle cette doſe.

---

(1) Cette doſe eſt en général trop forte pour commencer. L.

Baume Rackaſira.

Balſamum *Rackaſira* Lin.
Odeur, balſamique.
Saveur, amère (1).
Vertu, balſamique.
Uſage : pour la gonorrhée.
Doſe : une ou *deux* petites gouttes (2).

Térébenthine du Laryx.

Pinus *laryx* Lin.
Odeur, vaporante.

Saveur, amère, balſamico-réſineuſe, un peu âcre, moins âcre cependant que la térébenthine commune.

Vertu, diurétique, un peu relâchante, donnant à l'urine une odeur de violette.

Uſage : on la recommande à la fin de la gonorrhée; mais rarement elle eſt utile, & ſouvent elle devient nuiſible en ſupprimant l'écoulement. Prenez garde d'en faire prendre pendant l'état inflammatoire de la gonorrhée; elle eſt utile pour les ulcères anciens des jambes (3).

---

(1) Cette réſine vient de l'Inde; elle eſt d'un rouge brun, un peu diaphane, s'étend entre les doigts, adhère aux dents: enflammée elle rend une odeur forte & agréable. L.

(2) Les *Mém. des Cur. de la Nat.*, rapportent qu'une goutte ou deux de ce baume ont amené à une guériſon parfaite des gonorrhées pour leſquelles on avoit inutilement adminiſtré pluſieurs onces de baume de copahu.

(3) Merck *de Curationib. ulcerum difficilium*, Gottingæ, p. 34, loue l'infuſion de poix pour ces vues.

Dose. On donne par jour ordinairement un *demi-ſcrupule* de térébenthine *crue* en émulſion ; & *une dragme* de térébenthine cuite (1).

Tendrons du Pin.

Pinus *ſylveſtris* Lin.

On cueille ces tendrons les plus jeunes qu'il eſt poſſible, pour s'en ſervir comme médicament.

Odeur, vaporante, réſineuſe.

Saveur, amère, un peu réſineuſe, non déſagréable.

Vertu, diurétique, anti-ſcorbutique, anti-vénérienne (2).

Uſage : pour les ulcères ſcorbutiques ou vénériens.

Doſe. On en fait bouillir ou infuſer une demi-once dans une livre d'eau ou de petit lait, & l'on boit *quatre onces* de la décoction ou infuſion, deux fois par jour.

GOMMES-RÉSINES.

Gomme-ammoniaque.

Ammoniacum Lin.

---

(1) Laiſſons ces remèdes aux habitans du nord & aux chevaux. L.

(2) Tous les réſineux généralement utiles dans le nord, deviennent le plus ſouvent nuiſibles dans nos climats où nous avons la fibre plus ſèche, & les humeurs plus exaltées. Il nous faut preſque toujours des calmans, loin de prendre rien qui puiſſe fouetter le ſang; ſi ce n'eſt dans des cas particuliers, mais aſſez rares chez nous. L.

Odeur, vaporante.

Saveur, amère, un peu âcre.

Vertu, fondante, apéritive, expectorative, emménagogue.

Usage: pour les tumeurs endurcies & pout le sarcocèle.

Dose: *demi-dragme* en pilules dans un mélange convenable.

Opopanax.

Pastina *Opopanax* Lin. *Gomme.*

Odeur, désagréable, vaporante.

Saveur, chaude, amère.

Vertu, résolutive, lâchant le ventre à trop grande dose.

Usage: pour les écrouelles, les skirrhes & les tumeurs rénitentes.

Dose: *demi-dragme* en pilules ou dans un mélange convenable.

Résine de Gayac.

Guaïacum *officinale*. Lin.

Odeur, désagréable quand on fait fondre cette résine au feu.

Saveur, très-foiblement amère.

Vertu, résolutive, anti-vénérienne, sudorifique, purgative.

Usage: pour les maladies vénériennes, les tumeurs de goutte, ou rhumatisantes, l'angine pectorale.

Dose. On en donne une *demi-dragme* en pilules; mais voici une très-bonne formule pour l'administrer.

℞. » *Résine de gayac,*	demi-once.
» *Gomme-arabique,*	deux dragmes.
Faites-les diſſoudre dans	
» *Eau d'hyſope,*	neuf onces.
Ajoutez-y,	
» *Sucre fin,*	demi-once.

Pour en prendre ſoir & matin *deux cuillerées.*

D'autres ordonnent la gomme de gayac diſſoute dans une liqueur ſpiritueuſe par le moyen du ſucre.

Aſſa-fœtida.

Ferula *aſſa-fœtida.* Lin. ou *Merde du Diable.*

Odeur, très-fétide, d'ail.

Saveur, amère, âcre, très-adhérente.

Vertu, réſolutive, anti-ſpaſmodique, anti-vermineuſe, anti-carieuſe; en peu de jours elle corrige la ſanie de la carie.

Uſage : pour les tumeurs dures, les ulcères carieux, le ſpina-ventoſa, l'ozœne, les verrues & le chancre verruqueux.

Doſe : une dragme en pilules tous les jours pour guérir la carie.

Camphre.

Laurus *camphora* Lin.

Odeur, très-vaporante, pénétrante, analogue à celle du romarin.

Saveur, très-chaude, comme celle de la menthe poivrée, amère, poignant la langue & la gorge.

Vertu, échauffante, réſolutive, ſudorifique, anti-ſeptique, anti-ſpaſmodique. Pluſieurs le regardent comme utile contre la rage (1).

(1) Les faits ne prouvent pas cela. L.

Usage : pour la gangrène humide & sèche dans les cas d'ulcères chroniques des jambes, d'ischurie occasionnée par les cantharides, de tumeurs rhumatisantes, d'érysipèle, sur-tout pudride; dans les cas de gonorrhée, on donne une émulsion camphrée.

Dose : depuis *une demi-dragme* jusqu'à *une once* [1] par jour en pilules, ou dans un mélange convenable.

℞. » *Gomme-arabique*,	une dragme.
Faites-la fondre dans	
» *Eau de fleurs de tilleul*,	trois onces.
Mêlez-y en triturant	
» *Camphre*,	demi-dragme.
» *Syrop de capillaire*,	une once.

Pour en prendre *une once* quatre fois par jour, en buvant par-dessus un verre de quelque émulsion ou décoction. On le donne aussi en émulsion, comme il suit.

℞. Amandes douces,	*trois dragmes.*
Eau pure,	*quantité suffisante.*
Triturez ensemble, passez, ajoutez-y	
Camphre,	*demi-dragme.*
Syrop de capillaire,	*une once.*

Mêlez, pour le même usage.

SULFUREUX.

Fleurs de Soufre.

Sulphur *vulgare* Lin.

---

(2) Est-ce ici une faute d'impression? L'auteur n'auroit-il pas écrit *une dragme?* il le faut. L.

Le ſoufre eſt un mixte compoſé de phlogiſtique & d'acide vitriolique.

Odeur, ſulfureuſe, ſuffocante, lorſqu'il eſt allumé.

Saveur, fade.

Vertu, il atténue la pituite, eſt diaphorétique, lâche un peu le ventre, & devient un excellent remède pour la gale.

Uſage : dans les cas de gale, de maladies cutanées, d'hémorrhoïdes, de goutte-roſe de la face, de ſcorbut, d'ulcères des jambes, de teigne.

Doſe. On donne les fleurs de ſoufre tous les jours au matin, à la doſe d'*un ſcrupule* ou *deux*, avec égale portion de crême de tartre.

Suie de cheminée.

Fuligo *ſplendens.*

C'eſt une ſubſtance [1] oléoſo-ſaline, empyreumatique, très-connue.

Odeur, déſagréable.

Saveur, nauſéuſe, amère; elle ſe laiſſe attaquer par preſque toutes les menſtrues.

Vertu, réſolutive, purgative, expulſive.

Uſage : dans les cas d'endurciſſement des glandes, de croûte laiteuſe, de rachitis.

Doſe. On en donne *demi-dragme* avec du ſucre en poudre, ou ſans ſucre, en pilules.

---

(1) *Voyez* ce qui en eſt dit dans une note. L.

SPIRITUEUX.

Esprit de Vin.

Liqueur vaporante, inflammable, tirée du vin, & qu'on doit mêler à l'eau.

Odeur & *Saveur*, ſpiritueuſes, vaporantes, particulières.

Vertu, fortifiante, aſtringente, réſiſtant à la pourriture, épaiſſiſſant les humeurs, diaphorétique, ſtomachique, carminative.

Uſage : dans les cas de gangrène par défaut de force vitale : dans le cas de grand affoibliſſement cauſé par une ſuppuration abondante.

Doſe : on en donne *une once* avec *quatre onces* d'eau dans un julep.

Vin.

Liqueur très-connue, tirée des raiſins, & qui a ſubi la fermentation ſpiritueuſe.

Odeur, vineuſe.

Saveur, en général d'une douceur acidule, un peu aſtringente.

Vertu, cordiale, anti-ſeptique, fortifiante, diaphorétique. Le vin rouge eſt tonique. Les vins de Moſelle, du Rhin, d'Autriche, ſont en même-tems fort diurétiques. [*Il en eſt de même du Champagne.*] Les vins d'Eſpagne & de Tokai raniment davantage, & ſont de meilleurs cordiaux.

Uſage : dans les cas de gangrène (1) avec trop

---

(1) Une femme de 62 ans, attaquée de gangrène à l'avant-bras, où elle avoit été brûlée avec de la poudre à tirer, fut

de foibleſſe de la force vitale; & pour les ulcères ſcorbutiques.

Doſe : quelques onces pluſieurs fois par jour.

Bière.

C'eſt une décoction de malt, laquelle a ſubi la fermentation ſpiritueuſe.

Odeur, particulière.

Saveur, un peu ſpiritueuſe, molle, un peu amère.

Vertu, nutritive, anti-ſcorbutique, ſur-tout celle qui abonde en air fixe (1), comme celle qui eſt en bouteilles.

Uſage : pour les ulcères ſcorbutiques & autres affections de cette eſpèce.

Doſe : une livre pluſieurs fois par jour.

On prépare une *bière anti-ſcorbutique* avec des herbes anti-ſcorbutiques, le radis noir, le raifort ſauvage & la racine du calamus aromaticus.

ACIDES VÉGÉTAUX.

Vinaigre de Vin.

C'eſt une liqueur vineuſe qui a ſubi la fermentation acide.

Odeur, acide.

---

guérie par la ſeule boiſſon de vin de Bude, que je lui preſcrivis, à la doſe d'une *meſure* par jour. Elle étoit extrêmement foible, avec un pouls à peine ſenſible. Elle ne vouloit prendre aucun médicament interne. — Par meſure l'auteur entend-il quatre livres peſant, comme Spielmann le dit. L.

(1) La bière eſt ſouvent une boiſſon dangereuſe par la fraude des taverniers, qui y jettent de l'alun, pour la rendre mouſſeuſe & piquante. L.

Saveur, acido-acéteuſe.

Vertu, anti-ſeptique, diaphorétique, ſudorifique, rafraîchiſſante.

Uſage : dans les cas de gangrène inflammatoire, de charbon, d'éryſipèle bilieuſe, putride.

Doſe : une once (1) avec ſuffiſante quantité d'eau de deux en deux heures, ou de trois en trois heures.

Oſeille.

Rumex *acetoſa* Lin. *Les feuilles.*

Odeur, aucune.

Saveur de la plante fraîche, acide, agréable. Les feuilles sèches n'ont preſque plus rien du principe acide.

Vertu, rafraîchiſſantes, apéritives, anti-ſcorbutiques.

Uſage : pour le ſcorbut chaud, les maladies cutanées, les tumeurs inflammatoires.

Doſe : une poignée de l'herbe fraîche bouillie dans une livre de bouillon qu'on réduit à *dix onces*. On prend cette décoction.

Le ſuc exprimé ſe donne à la doſe de *quatre onces* dans du petit lait ou du bouillon.

Alleluia.

Oxalis *acetoſella* Lin. *L'herbe.*

Odeur, aucune.

Saveur de l'herbe fraîche; très-acide, agréable.

---

(1) Cette doſe eſt ſans doute fixée ici relativement aux mauvais vinaigres de l'Allemagne & du Nord. Elle eſt de beaucoup trop forte chez nous, en ſi peu de temps. L.

Vertu, rafraîchiſſante, anti-ſeptique.

Uſage : dans les maladies bilieuſes-putrides & pour les ulcères gangréneux des fièvres putrides, dans l'angine putrido-bilieuſe.

Doſe. La décoction d'une poignée de l'herbe fraîche dans une livre d'eau réduite à dix onces.

Le ſuc exprimé ſe donne à la doſe de trois onces.

Citron.

Citrus *Medica* Lin. *Le jus.*

Odeur de la pulpe, foible.

Saveur, très-acide.

Vertu, rafraîchiſſante, anti-phlogiſtique, anti-ſcorbutique, diurétique.

Uſage : pour les tumeurs inflammatoires, la fièvre vulnéraire inflammatoire, les ulcères ſcorbutiques, putrides, gangréneux.

Doſe : une once du jus exprimé dans un julep avec du ſucre.

Limon.

Malus *limonia acida* Lin. *Le jus.*

Odeur de la pulpe, un peu aromatique.

Saveur, plus acide que celle du citron.

Vertu & *Uſage :* les mêmes que du citron.

Orange.

Citrus *aurantium* Lin. *Le jus.*

Odeur de la pulpe, un peu aromatique.

Saveur, acidule, avec une très-légère amertume.

Vertu; anti-ſcorbutique.

Uſage : dans les maladies ſcorbutiques.

Doſe : une once du jus récent, ou une orange.

Pomme.

Pyrus *malus* Lin.

La pomme de Borſdorf eſt excellente. (*celles de France ne lui cedent en rien*). C'eſt la *courtpendu.*

Odeur foible.

Saveur, acidule & douce.

Vertu, rafraîchiſſante, anti-ſcorbutique.

Uſage : dans les maladies ſcorbutiques, les éruptions farineuſes.

Doſe : on mange tous les jours quelques pommes crues, ou l'on prend pour boiſſon la décoction de quelques pommes bouillies dans une livre d'eau, qu'on réduit à dix onces.

Mûres.

Morus *nigra* Lin.

Odeur, preſque aucune (1).

Saveur, acidule & douce.

Vertu, rafraîchiſſante, un peu aſtringente.

Uſage : dans les cas d'angines inflammatoires bilieuſes & de ſcorbut.

Doſe : une demi-once du *jus exprimé* dans un julep ou un mélange convenable, ou *une poignée* des fruits bouillis dans *une livre* d'eau qu'on réduit à *dix onces*. On prend cette décoction.

Groſeilles rouges.

Ribes *rubrum* Lin.

Odeur, preſque aucune.

Saveur, acide & saccharine.

---

(1) Nouvellement cueillie, la mûre n'a pas d'odeur ſenſible. Elle en contracte bientôt une vineuſe. L.

Vertu, rafraîchiſſante, anti-ſeptique.
Uſage : pour les inflammations putrido-bilieuſes, le ſcorbut chaud.
Doſe : on peut manger une poignée des fruits cruds tous les jours, ou demi-once en confitures.

Rob de Sureau.

Sambucus *nigra* Lin.
C'eſt le ſuc des baies, cuit avec du ſucre à conſiſtance de miel.
Odeur, foible.
Saveur, acidule.
Vertu, rafraîchiſſante, ſudorifique, anti-bilieuſe.
Uſage : pour l'éryſipèle & les autres maladies cutanées, accompagnées de chaleur.
Doſe : *une once* ou *deux* en électuaire.

Rob d'Ièble.

Sambucus *Ebulus* Lin.
Odeur, aucune.
Saveur, acide & un peu âcre.
Vertu, diurétique, purgative.
Uſage : pour les différens cas d'hydropiſie.
Doſe : de *demi-once* à *une once.*

ACIDES MINÉRAUX.

Eſprit de Vitriol.

C'eſt l'acide qu'on tire du vitriol. L'eſprit de vitriol eſt compoſé d'une partie d'acide vitriolique, & de ſix onces d'eau.
Odeur, particulière.

Saveur, extrêmement acide.

Vertu, aſtringente, coagulante, anti-phlogiſtique, anti-ſeptique.

Uſage : pour la gangrène, les ulcères putrides, le cancer ſcorbutique de la bouche (1), la gale.

Doſe : une dragme (2) dans une livre d'eau & une once de ſyrop.

Eſprit de ſel marin.

C'eſt l'acide tiré du ſel ordinaire ou culinaire

Odeur, analogue à celle du ſafran.

Saveur, très-acide.

Vertu, anti-ſeptique, diurétique, fortifiante.

Uſage : pour la gangrène des fièvres putrides, & les hernies inteſtinales.

Doſe : quatre gouttes toutes les trois heures, dans une once de forte décoction de quinquina.

Eſprit de Nitre ou *Eau forte.*

C'eſt l'acide tiré du nitre.

Odeur, particulière, nauſéabonde.

Saveur, très-acide, cauſtique.

Vertu, anti-ſeptique, diurétique.

---

(1) Bruinemann, dans la Collection Allemande pour les Médecins Praticiens, dit avoir guéri un enfant d'un cancer ſcorbutique de la lèvre inférieure, en lui faiſant prendre intérieurement, toutes les trois heures, une petite cuillerée d'eſprit de ſoufre, mêlé avec du miel commun. Extérieument il y appliqua un mélange de 30 gouttes d'huile de vitriol, d'une once d'eau & de miel roſat.

(2) Cette doſe eſt exceſſive, & conviendroit à peine à un cheval. L.

Usage : on ne peut guère risquer l'esprit de nitre intérieurement (1).

Sel sédatif.

C'est le sel acide tiré du borax.

Odeur, aucune.

Saveur, acide.

Vertu, résolutive, anodyne, anti-spasmodique.

Usage : pour le cancer & pour calmer les douleurs.

Dose : depuis *deux grains* jusqu'à plus grande quantité requise.

ACIDES DULCIFIÉS.

Esprit vitriolique dulcifié.

C'est l'acide vitriolique dulcifié avec l'esprit-de-vin le plus rectifié. On l'appelle aussi *Liqueur minérale anodyne de Hoffmann.*

Odeur, spiritueuse, agréable.

Saveur, analogue, forte.

Vertu, fortifiante, anti-septique, cordiale.

Usage : pour la gangrène des fièvres putrides.

Dose : de *trente à soixante* gouttes (2) & plus, avec du sucre pour excipient; ou on les jette dans une boisson appropriée, réitérant cette dose plusieurs fois par jour.

---

(1) Ce seroit même une pratique des plus téméraires, quoiqu'on ait vu des Russes boire de l'eau forte; mais les paysans Russes sont des bêtes brutes. L.

(2) Je ne conseillerois pas même la moitié de cette dose en une fois; mais l'auteur parle à des Allemands. Diminuez proportionnément la dose d'esprit de sel dulcifié, ci-après. L.

Esprit de Sel dulcifié.

C'eſt l'acide du ſel marin dulcifié avec le même eſprit de-vin de l'article précédent.

Odeur, particulière, ſpiritueuſe.

Saveur, pénétrante.

Vertu, fortifiante, aſtringente, anti-ſeptique.

Uſage : dans les cas de hernies produites par le relâchement des inteſtins, d'ulcères gangrèneux, de calcul dans les voies urinaires.

Doſe : de *trente* à *quarante* gouttes.

Eſprit de nitre dulcifié.

C'eſt l'acide du nitre dulcifié avec l'eſprit de vin le plus rectifié.

Odeur, ſpiritueuſe, pénétrante.

Saveur, analogue.

Vertu, carminative, anti-ſpaſmodique, diurétique.

Uſage : dans les cas de hernies flatulentes incarcérées.

Doſe : de *trente* à *quarante* gouttes (1).

Ether vitriolique.

C'eſt l'acide vitriolique dulcifié avec l'huile de vin.

Odeur, agréable, très-pénétrante.

Saveur, pénétrante, vaporante, accompagnée de certaine fraîcheur.

---

(1) On peut très-bien ſe paſſer de ce médicament. L.

Vertu, cordiale (1), anti-ſeptique.

Uſage : dans les cas de gangrène & de ſphacèle (2).

Doſe : demi-dragme dans *quatre onces* d'eau & *une once* de ſirop, pour prendre par cuillerées.

Ether acéteux.

C'eſt l'acide du vinaigre dulcifié avec l'huile de vin.

Odeur, celle du vin du Rhin.

Saveur, acide, très-vaporante.

Vertu, pénétrante, anti-ſeptique, cordiale.

Uſage : pour les ulcères gangréneux.

Doſe : de *dix* à *vingt* gouttes & plus avec du ſucre, ou dans une boiſſon.

ALKALIS VOLATILS.

Eſprit de ſel ammoniac fluor.

C'eſt l'alkali volatil tiré du ſel ammoniac, par le moyen de la chaux éteinte.

Odeur, urineuſe, très-pénétrante.

Saveur, alkaline.

Vertu, ſudorifique, réſolutive, cordiale,

(1) Ayant un jour mangé une bouchée d'un pâté d'Amiens, je tombai preſque en défaillance; on me donna de l'éther ſur un morceau de ſucre; je revins auſſitôt, & je déjeûnai de très-bon appétit. L.

(2) Ce remède n'eſt que palliatif dans ce cas-ci. Il n'a pas guéri le celèbre chimiſte Buquet, de l'ulcère qu'il avoit aux inteſtins, quoiqu'il en ait pris à des doſes exceſſives. L.

& bonne contre la morſure de la vipère (1).

Uſage : dans les cas de morſure de la vipère, de chien enragé (2), dans les aſphyxies.

Doſe : *dix gouttes* dans de l'eau.

Sel volatil de corne de Cerf.

C'eſt l'alkali volatil tiré de la corne de cerf, & concret.

Odeur, urineuſe pénétrante.

Saveur, alkaline.

Vertu, celle du précédent.

Uſage : pour le tetanos qui réſulte du refroidiſſement dans un homme bleſſé ; on donne alors cet alkali avec l'opium : la gangrène sèche qui ne s'étend qu'avec lenteur dans les ſujets épuiſés ou dans les vieillards, ou qui ne ſe ſépare pas par l'uſage du quinquina, commence ſouvent au bout de 24 heures à ſe ſéparer par l'uſage du quinquina & de l'alkali volatil.

Doſe : de *deux* à *ſix grains.*

ALKALIS FIXES.

Sel de Tartre.

C'eſt le ſel alkali fixe végétal, obtenu par la calcination du tartre.

Odeur, aucune.

Saveur, lixivielle, âcre.

Vertu, réſolutive, anti-acide, diurétique.

---

(1) Pour plus grande ſûreté joignez-y extérieurement l'huile d'olive. L.

(2) Ne vous y fiez pas pour la rage. L.

Usage : pour l'endurcissement des mamelles ; les ulcères & le spina-ventosa provenant du rachitis.

Dose : On fait dissoudre *demi-dragme* de sel de tartre dans *huit onces* de décoction de quinquina, pour en prendre *quatre onces* par jour.

Sel de Soude.

C'est l'alkali fixe minéral, obtenu par l'incinération de plusieurs plantes voisines de la mer, dénommées par Linnée, *Salsola*, *Salicornia*, *Mesembryanthemum.*

Le *natrum* de Hongrie est de même nature que ce sel.

Odeur, aucune.

Saveur, lixivielle.

Vertu ; celle du sel de l'article précédent.

Usage : le même.

Dose : de *demi-dragme* à *une dragme* par jour.

Lessive des Savonniers.

C'est l'alkali fixe végétal, imprégné du principe caustique de la chaux.

Odeur, aucune.

Saveur, lixivielle, caustique.

Vertu, lithontriptique.

Usage : dans les cas de calcul des reins (1) ou de la vessie.

Dose : de *dix* à *vingt* gouttes dans du lait ou du bouillon.

---

(1) Ce remède est encore fort douteux ; mais on peut l'essayer. L.

SELS NEUTRES.

Nitre ou *Salpêtre.*

Sel neutre composé de l'acide du nitre & de l'alkali fixe végétal.

Odeur, aucune.

Saveur, amère, rafraîchissante.

Vertu, atténuante, fondante, anti-phlogistique, diurétique, un peu relâchante. C'est le plus doux de tous les sels neutres.

Usage : dans les cas de fièvres inflammatoires qui accompagnent les fractures, & les tumeurs inflammatoires; pour les ulcères chroniques des jambes (1).

Dose : dans les cas d'inflammation, on le donne à la dose d'une *demi-dragme* à *une dragme*, avec une livre d'émulsion.

Sel culinaire.

C'est le sel neutre composé de l'acide marin & de l'alkali fixe minéral.

Odeur, aucune.

Saveur, saline, particulière.

Vertu, incisive, résolutive, produisant le scorbut; septique, si deux onces d'eau ne contiennent pas trente grains de sel.

---

(1) *Voyez* Rowley, *Essai* sur la cure des jambes ulcérées, sans rester en repos; en anglois, Londres 1771. Pour moi j'ai guéri beaucoup d'ulcères anciens des jambes, par le moyen du nitre dissous dans le sirop de fumeterre. = J'ajouterai que dans les maladies, comme fièvre, &c., où l'on soupçonne de la putridité, il faut s'abstenir du nitre. L.

Usage : dans les différens cas d'écrouelles. Le sel résout ces tumeurs par sa vertu putréfiante.

Dose : *demi-once* dans une livre d'eau ; mais on ne doit pas continuer long-temps cette boisson, à cause de sa vertu septique.

Sel ammoniac.

C'est un sel neutre composé de l'acide du sel marin & de l'alkali.

Odeur, aucune.

Saveur ; il imprime certaine fraîcheur sur la langue.

Vertu, digestive, résolutive, diurétique, anti-pituiteuse.

Usage : pour les tumeurs froides, l'angine & autres maladies pituiteuses inflammatoires, la gangrène.

Dose : *d'un* à *deux scrupules* ; & à la dose de *trois dragmes* avec du quinquina pour la gangrène.

Tartre tartarisé ou *Tartre soluble ordinaire.*

C'est un sel neutre composé de l'acide du tartre & de l'alkali fixe végétal.

Odeur, aucune.

Saveur, amère.

Vertu, résolutive, digestive, diurétique.

Usage : pour les tumeurs froides, les ulcères des jambes.

Dose : d'un à deux scrupules, deux ou trois fois par jour.

Terre foliée de Tartre.

C'est un sel neutre composé de l'acide du vinaigre & de l'alkali fixe végétal.

Odeur,

Odeur, aucune.

Saveur, amère.

Vertu, fondante, diurétique (1).

Usage : dans les cas d'endurcissement des testicules, & d'autres tumeurs froides.

Dose : d'*un* à *deux scrupules* dans une décoction convenable, ou dans un syrop.

Sel de Glauber.

C'est un sel moyen composé de l'acide vitriolique & de l'alkali fixe minéral,

Odeur, aucune.

Saveur, amère.

Vertu, incisive, résolutive, diurétique, laxative à certaine dose.

Usage : dans les maladies résultantes d'obstructructions ou d'une saburre tenace des premières voies.

Dose : d'*une* à *trois dragmes* dans l'intention de résoudre ; d'*une* à *une once & demie*, dans l'intention de purger, en le donnant seul dans de l'eau.

Sel de duobus, Arcanum duplicatum, Tartre vitriolé.

Ce sont différens noms d'un même sel neutre, composé de l'acide vitriolique & de l'alkali fixe végétal.

---

(1) Boerhaave regardoit avec raison la terre foliée, comme un des meilleurs apéritifs. Le meilleur excipient pour l'administrer généralement, est le suc de cerfeuil tiède. L.

Odeur, aucune.

Saveur, amère.

Vertu, incisive, résolutive, diurétique.

Usage : dans les maladies résultantes d'obstructions, de saburre tenace, pour les tumeurs laiteuses. C'est pourquoi quelques-uns l'appellent sel *lactifuge*.

Dose : d'*une dragme* à *deux* par jour.

Tartre soluble de Neuman.

C'est un sel neutre composé de l'acide du tartre & de l'alkali volatil.

Odeur, aucune.

Saveur, amère.

Vertu, incisive, plus active que celle du tartre vitriolé.

Usage : dans les maladies causées par des obstructions, pour les écrouelles.

Dose : une *demi-dragme*, quatre fois par jour.

TERREUX.

Pierres d'Ecrevisses.

Ce sont les concrétions calcaires qu'on trouve dans la poitrine des écrevisses.

Odeur, aucune.

Saveur, terreuse & cretacée.

Vertu, absorbante. L'acide des premières voies ainsi absorbé, se change en un sel qui pousse les urines ; mais s'il n'y a pas d'acide dans les premières voies, ces *pierres* ou *yeux* occasionnent de la putridité dans les intestins.

Usage : pour la saburre acide, les maladies rachitiques, l'amaurose occasionnée par une humeur acide.

Dose : d'*un* à *deux scrupules*, deux fois par jour. Ces pierres saturées de l'acide du vin, résolvent puissamment l'endurcissement des testicules.

Coquilles d'Œufs.

Odeur, aucune.

Saveur, terreuse.

Vertu, absorbante, anti-acide ; les coquilles rôties sont résolutives.

Usage : les premières se donnent pour les humeurs acides ; les secondes, dans les différentes affections scrophuleuses.

Dose : *deux scrupules* soir & matin dans trois cuillerées de vin rouge.

Ecailles d'Huitres.

Odeur, aucune.

Saveur, terreuse.

Vertu, absorbante, bonne pour les acides. Leur efficacité contre la rage est encore douteuse.

Usage : dans les maladies causées par les acides.

Dose : *demi-dragme.*

Ostéocolle.

Tophus *osteocolla* Lin.

Odeur, aucune.

Saveur, terreuse & sablonneuse.

Vertu, absorbante. Quant à sa qualité d'agglutiner les os cassés ; c'est une pure chimère (1).

---

(1) On l'a aussi appelée *ossifraga* de sa prétendue vertu d'agglutiner *ossa fracta*, les os fracturés ; ce sont quelquefois des espèces de tubes pierreux d'un doigt de long & d'épais, &

Usage : dans les maladies provenantes d'une saburre acide, & pour les fleurs blanches.

Os de Sèche.

Os *dorsale sepiæ officinalis* Lin.

Odeur, aucune.

Saveur, terreuse.

Vertu, absorbante, anti-scrophuleuse (1).

Usage : dans les maladies provenantes d'un acide, pour les écrouelles; d'autres recommandent cette substance pour la gonorrhée; mais l'expérience ne confirme pas cette opinion.

Dose : d'une à *deux dragmes*, deux fois par jour.

SUBSTANCES MÉTALLIQUES.

Antimoine.

Stibium *striatum* Lin.

C'est un demi-métal composé d'un régule particulier uni au soufre.

---

même de la grosseur du bras. On peut les regarder comme des stalactites, ou des branches de bois cassées & pétrifiées: quelquefois on y voit intérieurement un noyau sablonneux, très-astringent. On en trouve en nombre d'endroits de l'Allemagne. Ces incrustations calcaires ou crétacées, peuvent cependant servir comme absorbantes. A l'égard des fleurs blanches pour lesquelles l'auteur les indique, gardez-vous de vous en servir; les toniques, les bains, l'exercice proportionné, le régime convenable seront toujours plus avantageux. L.

(1) L'os de sèche n'a qu'une vertu astringente; en quoi peut-il donc être utile pour les écrouelles? L'auteur ne cite ici aucun exemple. L.

Odeur & *Saveur*, aucune.

Vertu, diaphorétique, dépurative, pour le ſang ſur-tout, & réſolutive.

Uſage : dans les maladies réſultantes des vices de la lymphe, comme la gale, les écrouelles, les tumeurs rhumatiſantes, les ulcères chroniques, les maladies vénériennes invétérées.

Doſe. L'antimoine crud ſe donne en poudre à la doſe de dix grains juſqu'à un ſcrupule, ſoit avec des yeux d'écreviſſes, ſoit avec du ſucre. On recommande l'*Ethiops antimonial* pour les maladies vénériennes des ſujets ſcorbutiques.

Soufre doré d'Antimoine.

C'eſt le régule d'antimoine auquel le ſoufre adhère foiblement.

Le kermès minéral eſt de même nature, & a la même vertu.

Odeur & *Saveur*, aucune.

Vertu, réſolutive, diaphorétique, émétique à certaine doſe, purgative.

Uſage : dans les maladies ſcrophuleuſes, vénériennes; dans les vices chroniques de la lymphe, les engorgemens ou endurciſſemens des glandes. On adminiſtre très-ſouvent avec ſuccès *le ſoufre doré* d'antimoine ſous forme *liquide* ou *ſavonneuſe* (1). On le donne de *cinq à huit grains*, deux fois par jour.

Dans les maladies vénériennes, les tumeurs humatiſantes, ſcrophuleuſes, la teigne, les dartres & diverſes maladies cutanées, on recom-

---

(1) Voyez *Acta. Acad. Elect. Magunt.* t. 1.

mande auſſi la *poudre altérante* de Plumier ; dont voici la compoſition.

♃. Soufre doré d'antimoine, *une dragme.*
Mercure doux, *deux dragmes.*
Gomme de gayac, *une dragme & demie.*

Mêlez bien le tout.

Doſe : de *quatre* à *huit* grains (1).

Teinture d'Antimoine de Theden.

C'eſt une ſolution d'antimoine, faite ſelon la méthode de M. Theden (2).

Elle contient du ſoufre d'antimoine uni à l'huile de vin & à la terre foliée de tartre, au moyen de certaine manipulation.

Odeur & *Saveur*, âcres.

Vertu, extrêmement fondante, diaphorétique, diurétique, anti-cancéreuſe, anti-arthritique & très-purgative.

Uſage : pour les diverſes eſpèces d'écrouelles, le cancer occulte (3), ouvert ; les ulcères & les

---

(1) Baldinger, dans ſon Hiſtoire du Mercure & des Mercuriaux, dit que cette poudre a été ſingulièrement utile avec l'extrait de ciguë, pour la teigne à la tête. L.

(2) Cette préparation nous eſt encore inconnue.

(3) L'auteur (Theden) dit que cette teinture a fait réſoudre trois cancers occultes. Il m'écrivoit auſſi le 13 août 1782, qu'une femme d'illuſtre naiſſance, affectée d'amauroſe aux deux yeux depuis deux ans, & de cataracte à l'œil gauche, ayant pris trois fois par jour, ſur un peu de ſucre, quinze gouttes de ſa teinture, (digérée pendant ſept mois), pouvoit déja au bout de cinq jours diſcerner divers objets. Il ajoute qu'il avoit trouvé ſa teinture également efficace pour les écrouelles.

tumeurs arthritiques, la difficulté d'avaler, l'amaurose.

Dose : de *dix* à *vingt gouttes*.

Cuivre.

C'est un métal rouge, très-dur & fort sonore.

Odeur, particulière, si on le frotte avec la main.

Saveur, métallique, très-nauséabonde.

Vertu ; violent émétique.

Usage : pour la morsure d'un chien enragé (1).

Dose: la limaille donnée à la dose de dix grains, guérit l'hydrophobie.

Etain.

C'est un métal blanc, mol, léger, faisant entendre *un cri* lorsqu'on le plie.

Le plus pur est celui de Cornouaille.

Odeur, particulière, lorsqu'on le frotte dans les mains.

Saveur, métallique.

Vertu, irritante ; mais par une action méchanique (2).

Usage : dans les cas de morsure de chien enragé, de teigne.

Dose. On donne la limaille depuis *une demi-*

---

(1) Notre auteur parle ici d'après Loeseke, *Mat. médic.* p. 359, n. 5. = On peut dire ici *extremis malis extrema remedia*. L.

(2) Il est plus sûr de dire que nous ignorons réellement comment ce métal agit dans les circonstances où il est employé. L.

dragme jusqu'à *une once*, avec une dragme de corail rouge dans un ſirop, ou dans un mélange approprié.

Fer.

C'eſt un métal d'un gris noirâtre, très-dur, adhérent à l'aimant.

Odeur, particulière.

Saveur, métallique.

Vertu, fortifiante, emménagogue, ſanguifiante.

Uſage : dans les maladies externes, cauſées par le relâchement des parties ou par la ſuppreſſion des règles.

Doſe : la limaille de fer ſe donne d'*un demi-ſcrupule* à *un ſcrupule*, en poudre, en pilules ou en électuaire.

On fait auſſi infuſer *ſix dragmes* de limaille dans *une livre* de vin, pour en boire la teinture.

Mercure gommeux.

C'eſt le mercure crud trituré & incorporé à un mucilage de gomme arabique.

Odeur, aucune.

Saveur, métallico-gommeuſe.

Vertu, fondante, ſialagogue, anti-vermineuſe; remède très-certain & unique dans les cas d'affections vénériennes.

Uſage : dans tous les cas vénériens, pour le tetanos à la ſuite de la léſion d'un nerf, la morſure d'un chien enragé (1), le ſpina-ventoſa,

(1) De l'aveu du célèbre médecin Moreau, aucun de ceux en qui l'on avoit apperçu des ſoubreſauts aux tendons,

la teigne de la tête, la difficulté d'avaler à la ſuite de l'endurciſſement des glandes de l'œſophage, la morſure de la vipère d'Italie.

Doſe. Prenez *une partie* de mercure crud; *trois parties* de gomme arabique, ſirop de chicorée (1) composé de rhubarbe, quantité ſuffiſante; triturez le tout dans un mortier de marbre pour en faire une maſſe muqueuſe, dont vous ferez des pilules en y ajoutant *demi-once* de mie de pain blanc. On en prendra *dix* ſoir & matin, & l'on augmentera peu à peu cette doſe, ſelon les circonſtances.

Sirop mercuriel pour les enfans. Prenez mercure crud très-pur, *un ſcrupule;* gomme arabique en poudre, *trois ſcrupules;* ſirop de chicorée composé de rhubarbe, quantité ſuffiſante.

Mêlez en triturant dans un mortier de verre: ajoutez enſuite du même ſirop, *une once & demie*; mêlez bien pour en donner une très-petite cuillerée à l'enfant, en augmentant peu à peu la doſe, ſelon les circonſtances.

Mercure doux.

C'eſt le mercure ſublimé & dulcifié avec du mercure crud.

Odeur, aucune.

Saveur, preſque terreuſe.

---

n'a échappé à la rage par les mercuriaux; & l'auteur a raiſon de dire, en note, qu'on ne doit pas s'y fier: il devoit cependant diſtinguer les périodes. L.

(1) L'extrait de piſſenlit rend ces pilules beaucoup plus efficaces. L.

Vertu, réfolutive, anti-vénérienne.

Ufage : dans tous les cas de maladies vénériennes, de fiftules invétérées de la poitrine, du bas-ventre, des lombes, du périnée & du vagin, avec fortie de l'urine (1); pour les anciens ulcères des jambes, le flux fétide de l'oreille (2), le fpina-ventofa, l'éryfipèle chronique, l'angine gangréneufe & membraneufe (3), l'hydrocéphale interne (4).

---

(1) J'ai eu occafion d'obferver cet accident à la fuite d'un traitement bien méthodique, fait par un des Chirurgiens de Paris les plus connus. La femme du malade me vint trouver fur ce que lui avoit dit un homme qui la connoiffoit, & qui s'étoit tiré d'une vérole complette par mes foins. Elle m'expofa l'état de fon mari, me faifant les plus grandes offres. Allez, lui dis-je, il ne faut rien : laiffez faire la nature; baffinez trois ou quatre fois par jour le trou du périnée avec une décoction de quinquina, & ne faites rien de plus. Trois mois après, elle vint me dire que la plaie étoit fermée. Il faut quelquefois favoir ne rien faire; mais les carabins veulent en favoir plus que la nature. L.

(2) Geisler, dit avoir guéri les maux fufdits, avec des pilules, dont voici la recette :

Calomel,		*trois dragmes.*
Camphre & fafran,	de chaque,	*une dragme.*
Thériaque d'Andromaque,		*demi-once.*

Mêlez, faites des pilules de *deux grains*, pour en prendre deux foir & matin, augmentant la dofe d'une pilule chaque femaine.

(3) Mais on doit le donner jufqu'à faire faliver. Ceux qui dans le cas d'angine gangréneufe commencent à faliver, dit Richter, *Biblioth. chirurg.*, échappant au danger. Il recommande le mercure doux dans l'angine membraneufe.

(4) Dobfon a guéri un hydrocéphale interne, par l'ufage du mercure; mais Wilmer a inutilement fait prendre à un enfant hydrocéphalique, un grain d'aquila alba toutes les trois heures, en y joignant même une onction mercurielle.

Dose : soir & matin deux grains en pilule, ou toutes les trois heures un grain dans une solution aqueuse. Deux onces d'eau suffisent pour dissoudre un grain de mercure doux. — Dans l'intention de purger, on donne dix grains de mercure doux.

Préparations mercurielles.

Calomel; c'est le mercure doux sublimé sept fois.

Panacée de Lemery; c'est le mercure doux sublimé quinze fois.

Usage : le même que celui du mercure doux.

Dose : un peu plus forte que celle du mercure doux, si l'on veut, parce qu'il y a moins d'activité dans ces préparations.

Sublimé corrosif.

C'est un sel métallique composé de mercure avec excès d'acide marin.

Odeur, aucune.

Saveur, métallique, très-mauvaise, nauséabonde.

Vertu, anti-vénérienne, fondante : poison terrible à forte dose (1); mais médicament très-efficace à moindre dose.

Usage : dans les maladies vénériennes, sur-tout des os, des petits vaisseaux; pour les taches de la cornée, les dartres, les ulcères chroniques des jambes & des autres parties; pour la teigne.

---

(1) Mais dont le contre-poison est un alkali, & ensuite une substance grasse, huileuse, mucilagineuse, &c. L.

Exceptions : ce médicament deviendra nuiſible à ceux qui ont la poitrine sèche, qui ſont tourmentés de toux, qui ont le genre nerveux très-irritable, qui ſont ſujets aux hémorrhoïdes. Les décoctions émollientes ne les garantiront même pas du danger.

Doſe : un *demi-grain* de ſublimé (1) deux fois par jour dans *deux onces* de quelque décoction.

Solution aqueuſe : *ſix grains* de ſublimé, *une livre* d'eau diſtillée, *une once* de ſirop d'amendes ou d'orgeat. On en prend tous les jours une cuillerée dans une décoction de ſalſepareille.

Solution ſpiritueuſe : *ſix grains* de ſublimé, eſprit de froment *une livre* ; *une once* de l'un ou l'autre ſirop convenable : même uſage que de la précédente.

Pilules de ſublimé.

℞. Sublimé *quinze grains* ; diſſolvez dans *ſix dragmes* d'eau diſtillée ; décantez la liqueur, & ajoutez-y mie de pain très-blanc, *deux dragmes & demie.* Faites-en *cent vingt* pilules, pour en prendre *deux pilules* ſoir & matin.

Mais le ſublimé ſe donne avec plus de ſureté en ſolution (2) qu'en pilules, ſur-tout dans une ſo-

---

(1) Ne croyez pas toujours guérir avec le ſublimé ; & lorſqu'il a manqué ſon effet n'y revenez plus. Je voudrois qu'on proſcrivît ce remède, qui, en ſuppoſant même qu'il guériſſe, attaque le foie dans la plupart des ſujets qui en ont pris, & l'on ne s'en apperçoit que trop trad. J'ai déja dit mon ſentiment il y a onze ans, à la fin de mon diſcours, joint au Traité de l'Expérience. L.

(2) Le meilleur excipient eſt une décoction de ſalſepareille, avec un ſirop. L.

lution aqueuſe, mêlée d'un peu de ſirop d'orgeat & de canelle.

Précipité blanc.

C'eſt une chaux mercurielle précipitée de l'eau forte, par l'intermède de l'acide marin.

Odeur, aucune.

Saveur, aucune.

Vertu, anti-vénérienne.

Uſage : on le recommande dans les maladies vénériennes, ſur-tout des os (1).

Doſe : broyez long-temps dans un mortier de verre *un grain* de précipité blanc avec *dix grains* de ſucre fin, pour prendre cette même doſe toutes les trois heures.

Précipité rouge.

C'eſt une chaux mercurielle, extraite de l'acide nitreux.

Odeur & *Saveur*, aucune.

Vertu, anti-vénérienne, cauſtique.

Uſage : dans les maladies vénériennes, ſur-tout pour les froncles vénériens.

---

[1] Quand les os ou la gorge ſont attaqués, il eſt rare qu'on en guériſſe. Un marbrier de Paris me vint trouver il y à huit mois, en pareil cas; il avoit la gorge toute rongée; je lui dis que la nature le guériroit ſous quinzaine, & qu'il mît ordre à ſes affaires; il mourut onze jours après, promettant toute ſa fortune à qui voudroit le guérir. Peu de temps après, une femme du fauxbourg Saint-Antoine eſt périe de même : aucun remède ne guérit à ce degré là, ni même peut-être jamais radicalement au premier degré. J'ai tenu des os de gens morts de la vérole; ils étoient les uns rouges & caſſans comme de la brique, les autres noirs ou livides. L.

Dose : tous les jours *deux grains* diſſous dans *quatre livres* de décoction de bardane.

Mercure calciné.

C'eſt du mercure crud un peu changé par l'action du feu, ou chargé d'un air déphlogiſtiqué ; autrement mercure *précipité per ſe.*

Odeur & *Saveur*, aucune.

Vertu, anti-vénérienne. On dit qu'il guérit la vérole portée au dernier degré (1).

Dose. On le donne depuis *un grain* juſqu'à *deux* & *trois* en augmentant peu à peu.

La formule ſuivante eſt très-uſitée.

℞. Mercure calciné,	*deux grains.*
Soufre doré d'antimoine,	*trois grains.*
Extrait thébaïque,	*demi-grain.*
Conſerve de gratte-cul,	*quantité ſuffiſante.*

Faites du tout un bol, pour le prendre ainſi tous les jours en allant au lit.

Mercure acéteux.

C'eſt du mercure précipité *per ſe*, diſſous dans l'acide du vinaigre (2).

---

(1) C'eſt ce qu'aſſure Leviſons, *Pratique de Londres.* Cette méthode, dit-il, ne manque jamais, ſi l'on y joint les bains chauds, de guérir la vérole au plus haut degré, & il faut perſiſter juſqu'à ce que tous les ſymptômes diſparoiſſent ; mais il y ajoute la décoction de ſalſepareille & de garou. *Voyez* note, article *Garou.* L.

(2) Cette préparation mercurielle eſt une des meilleures, & je ne puis aſſez la conſeiller, d'après les effets que j'en ai vus. L.

Odeur, acide.

Saveur, aucune.

Vertu, anti-vénérienne, fondante, purgative, diurétique.

Usage : pour les maux vénériens.

Dose : un grain par jour. C'est avec ce mercure combiné avec de la manne ou de la gomme arabique, que sont faites les pilules anti-vénériennes de Keyser.

Mercure nitreux.

C'est du mercure dissous dans l'acide du nitre.

Odeur, particulière, désagréable.

Saveur, très-acide, caustique.

Vertu, anti-vénérienne, diurétique, purgative.

Usage : dans les maladies vénériennes invétérées.

Dose : de *trois* à *cinq gouttes* dans de l'eau.

Mercure tartarisé.

C'est une partie de mercure crud, triturée avec *deux* parties de crême de tartre.

Odeur, aucune.

Saveur, acide.

Vertu, anti-vénérienne & anti-scorbutique.

Dose : de *cinq* à *dix grains*.

Ethiops minéral.

C'est le mercure cru uni au soufre.

Odeur, aucune.

Saveur, douce, ſulphureuſe.

Vertu, atténuante, anti-vénérienne, anti-vermineuſe.

Uſage ; pour la gale, les écrouelles, les maux vénériens, ſur-tout pour la phthiſie vénérienne.

Doſe : un ſcrupule tous les jours, (en commençant par quelques grains. L.)

Cinabre factice.

C'eſt le mercure crud intimement combiné avec le ſoufre.

Odeur & *Saveur*, aucune.

Vertu ; on penſe qu'il ne porte ſon action que dans les premières voies (1) ; parce qu'il eſt indiſſoluble dans l'eau ; & qu'on l'a ſouvent vu ſortir avec les ſelles.

Uſage : on l'a employé dans les cas de morſure d'un chien enragé (2).

Doſe : un ſcrupule par jour.

Arſenic blanc.

C'eſt un *demi-métal* compoſé de phlogiſtique & d'un acide d'une nature particulière.

Odeur, aucune ; mais analogue à celle de l'ail lorſqu'on le brûle.

Saveur, aucune.

---

(1) *Voyez* les réflexions que fait à ce ſujet Lewis, dans ſon Diſpenſaire. Part. 2, chap. 3. *Edit. angl.*

(2) Ne vous y fiez pas trop ; les frictions ſont plus ſûres, en commençant dès l'inſtant de la morſure, s'il eſt poſſible. L.

Vertu

Vertu, poiſon mortel à certaine doſe, anti-cancéreuſe à très-petite doſe (1).

Uſage : pour le cancer.

Doſe : arſenic blanc, deux grains dans une livre d'eau avec du ſirop de chicorée composé de rhubarbe, demi-once. On en donne ſoir & matin *une cuillerée* avec *demi-dragme* de *ſirop diacode*, & une once de lait. Au bout de huit jours on en prend deux cuillerées ; au bout de quinze, trois cuillerées ſoir & matin.

Extérieurement on nettoie le cancer avec une ſolution d'arſenic, & on en applique deſſus ; (mais le malade ſoufre des douleurs atroces. L.)

AQUEUX.

Eaux de Seltz.

Ce ſont des eaux minérales de l'Evêché de Trèves.

Odeur, aucune.

Saveur, piquante, acidule, un peu ſalée & alkaline.

Elles contiennent de l'alkali minéral, du ſel commun, de la magnéſie & beaucoup d'air fixe.

Vertu, déterſive, fondante, diurétique.

Uſage : dans les cas d'ulcères chroniques, on les donne avec du lait ; dans les cas de tumeurs

(1) Notre auteur a raiſon de rejeter, dans ſa note, les témoignages de ceux qui ont préconiſé l'arſenic intérieurement.

endurcies, froides; d'hémorrhoïdes, de calcul des reins & de la vessie.

Dose : depuis *une livre* jusqu'à *quatre*.

Eaux de Pirmont.

Ce sont des eaux acidules de la principauté de Waldeck.

Odeur, aucune.

Saveur, très-agréable, un peu acide, piquante comme le vin de Champagne; mais en même-temps ferrugineuse & amère.

Elles contiennent beaucoup d'air fixe, du fer, un sel amer, de la chaux & de la magnésie.

Vertu, fortifiante, diurétique, fondante.

Usage : pour les tumeurs arthritiques, les hémorrhoïdes, les chûtes de l'utérus, du rectum.

Dose : depuis *deux livres* jusqu'à *quatre*.

Eaux de Spa.

Ce sont des eaux acidules de l'Evêché de Liége.

Odeur, aucune.

Saveur, ferrugineuse, un peu alkaline & un peu piquante.

Elles contiennent moins d'air fixe que celles de *Spa* (1), du fer, de la magnésie & de l'alkali minéral.

---

(1) Il s'agit dans cet article des Eaux de *Spa*. L'auteur n'a donc pas dit que les Eaux de *Spa contiennent plus d'air fixe que les Eaux de Spa;* il a certainement écrit ici *Selterana*, & non *Spadana;* c'est-à-dire que les eaux de *Seltz*. Du reste

Vertu, fortifiante, tonique, reſſerrant le ventre.

Uſage : dans les cas de chûte de l'utérus, du rectum, de gonorrhée muqueuſe.

Ces eaux ſont nuiſibles aux ſujets pléthoriques, à ceux qui ont un ſkirre ou des hémorrhoïdes (1).

Eau de Chaux.

C'eſt de l'eau chargée d'une terre calcaire, moyennant une matière cauſtique.

Odeur, aucune.

Saveur, aſtringente.

Une once d'eau de chaux contient en général un *grain & un quart* de chaux vive.

Vertu, déterſive, fortifiante, lithonthriptique, anti-ſeptique, anti-vermineuſe : elle atténue le mucus.

Uſage : pour les calculs des reins & de la veſſie, les ulcères quelconques, le cancer (2), la carie, le ramolliſſement des os.

Doſe : d'une livre à deux par jour avec du lait.

Eau de Mer.

Odeur, aucune.

Saveur, nauſéeuſe, ſalée & amère; mais cette

---

voyez l'excellent ouvrage de M. Macquart *ſur les Propriétés de l'Eau*, &c. 1783. Je ne ſaurois trop recommander cet chirurgiens. L.

(1) Elles ne ſont pas également utiles à tout le monde; ſi elles ne font pas de bien, elles font ſouvent beaucoup de mal. On ne doit jamais les prendre ſans l'avis d'un médecin éclairé. L.

(2) Je ne le crois pas. L.

eau priſe à la profondeur de ſoixante braſſes, n'a plus cette ſaveur nauſéeuſe.

Vertu, fondante, diurétique, purgative, émétique pour ceux qui n'y ſont pas accoutumés, putréfiante par un long uſage, produiſant le ſcorbut.

Elle contient de la magnéſie ſalée, du ſel marin & un principe nauſéabond.

Uſage : pour les différens cas de maladies ſcrophuleuſes.

Doſe : on peut en boire juſqu'à *une livre* (1) par jour.

SUBSTANCES ANIMALES.

Eponge marine.

C'eſt une eſpèce de ruche où ſe logent des inſectes marins.

Odeur & *Saveur*, aucune.

L'éponge rend à la diſtillation beaucoup de ſel alkalin.

Vertu, l'éponge brûlée eſt fondante, deſſicative.

Uſage : pour les écrouelles.

Doſe : juſqu'à deux ſcrupules par jour. Les gens ſenſés s'inquiètent fort peu d'en preſcrire l'uſage en ſe réglant ſur les phaſes de la lune.

Cloportes.

Inſecte qu'on trouve par-tout dans les caves & dans les endroits humides.

---

(1) Je ne le conſeillerois à perſonne à cette doſe continuée. L.

Odeur, aucune.

Saveur, molle, un peu âcre.

Vertu, atténuante, diurétique, alkaline.

Usage : pour l'amaurose & la cataracte commençante, les ulcères cacoéthiques, les tumeurs des mamelles, les écrouelles.

Dose. On exprime le suc de *cent cloportes*, & on le prend dans *une livre* de bouillon. La poudre se donne à la dose de *demi-dragme* ; mais elle est moins efficace.

Musc.

Substance grasse qu'on tire d'une petite bourse qui est près du nombril d'un animal (1).

Odeur, extrêmement vaporante.

Vertu, anti-spasmodique, nervine.

Usage : pour le tetanos (2) à la suite d'une blessure, pour la rage (3), la difficulté d'avaler causée par une affection paralytique & spasmodique.

Dose : *un scrupule* dans un bol.

---

(1) Le meilleur musc vient de Tunquin ; celui du Bengale est d'une qualité inférieure. Le meilleur est celui de Russie. L.

(2) Quelques Anglois ont remarqué que l'opium joint au musc, guérit plus efficacement & plus tôt le tetanos, que l'opium seul. L.

(3) Les épreuves qu'on en a faites à Paris, n'ont pas répondu aux assertions de plusieurs médecins Anglois. J'en ai cependant remarqué l'utilité, en le soutenant avec du sirop de safran en lavemens, dans des affections nerveuses, & même convulsives. L.

Cantharides.

Odeur & *Saveur*, très-mauvaiſe, analogue à celle de la poix.

Vertu, diurétique à petite doſe, diaphorétique, fondant le mucus, aphrodiſiaque, ſtimulante.

Uſage : pour la rage (1), l'iſchurie froide ou paralytique, l'incontinence d'urine, l'hydropiſie, la gonorrhée (2) chronique, les maladies cutanées chroniques (3).

Doſe : un grain dans un bol. On en adminiſtre avec ſûreté la teinture; ſelon cette formule.

℞. Cantharides,	*deux dragmes.*
Cochenille,	*demi-dragme.*

Faites infuſer dans une demi-livre d'eſprit-de-vin ordinaire.

On peut donner cette teinture depuis *dix gouttes* juſqu'à trente, deux fois par jour dans une décoction d'orge, ou dans du ſyrop d'althea, ou dans du mucilage de gomme arabique. On peut

(1) Je ne crois pas qu'un remède puiſſe être regardé comme ſpécifique pour la rage, tant qu'il n'a pas été adminiſtré avec ſuccès, dans les accès mêmes de la maladie; il peut tout au plus paſſer pour préſervatif. L. — Stocker donnoit les cantharides avec le camphre & le mercure doux. Aucuns de ceux qui ont pris ce mélange, dit-il, n'eſt devenu hydrophobe. Avicenne dit que ceux qui piſſent le ſang peuvent être ſûrs de ne point devenir hydrophobes.

(2) Mead & Werlhof ont ſouvent employé les cantharides avec ſuccès, pour la gonorrhée opiniâtre. = Il faut cependant convenir que cela ne réuſſit pas indiſtinctement. L.

(3) Mead dit que la teinture de cantharides, eſt un très-bon remède pour la lèpre, & même l'éléphantiaſe. Brisbane la recommande auſſi pour les autres maladies cutanées.

augmenter la dose de quelques gouttes chaque jour, jusqu'à ce que le malade éprouve un peu de difficulté d'uriner; alors on diminue un peu la dose. Une émulsion camphrée, préparée avec la gomme arabique, fait bientôt cesser cette strangurie.

Proscarabée ou *Ver de mai.*

Scarabée onctueux des maréchaux.

Cet insecte se prend au mois de mai, avec de petites pinces. Il faut le manier prudemment de peur de perdre son mucilage en le pressant trop. On le met aussitôt dans un pot de grès ou de verre où il y a du miel, & on le bouche bien.

Odeur, aucune.

Saveur, âcre.

Vertu, anti-hydrophobique, diurétique; mais caustique à forte dose.

Usage : pour se garantir de la rage après la morsure d'un chien enragé.

Dose. On donne chaque heure (1) un grain de cet insecte trituré avec quelques grains de nitre. On continue ce médicament jusqu'à ce que l'on sente de la difficulté à uriner, ou que l'urine vienne ensanglantée, quoiqu'on boive

---

(1) Je ne saurois trop engager les gens de l'art à se procurer l'ouvrage publié en allemand, à Berlin, 1777, sous ce titre : » Découverte & publication d'un moyen spécifique » contre la Morsure d'un Chien enragé « ; & un autre sous ce titre : » Quelque chose sur & contre la Morsure d'un Chien » enragé, Hambourg 1782 «. Dehne (l'auteur) dit que six hommes mordus par un chien enragé, ont été guéris par ce seul remède.

par deſſus le médicament une décoction mucilagineuſe.

Il faut ſcarifier la plaie, la ſaupoudrer de cantharides, & la maintenir long-temps ouverte.

ÉMÉTIQUES.

Ipécacuanha.

Viola *Ipecacuanha* Lin. *La racine.*

Odeur, un peu forte, foiblement nauſéeuſe.

Saveur, amère, nauſéeuſe.

Vertu, emétique à certaine doſe, altérante à foible doſe, ſudorifique, anti-ſpaſmodique, anti-vermineuſe.

Uſage: les vomitifs font ſouvent réſoudre, par les évacuations, les tumeurs réſultantes de la ſaburre des premières voies & les tumeurs chroniques, en augmentant l'action des vaiſſeaux abſorbans; c'eſt pourquoi les vomitifs ont été utiles dans les cas ſuivans; ſavoir, le phlegmon, l'éryſipèle, l'abſcès des oreilles, la douleur d'oreille cauſée par la pituite, les parotides bilieuſes, la tumeur inflammatoire de la langue.

Les abſcès de la gorge, l'angine pituiteuſe, ſcarlatine, membraneuſe, gangréneuſe, maligne, varioleuſe, ulcéroſo-putride, ſpaſmodique, les tumeurs produites par les métaſtaſes, l'œdème des jambes.

L'œdème vague, les tumeurs blanches des articulations, les écrouelles, les tumeurs rhumatiſantes.

Les plaies & les ulcères qui exigent les vomitifs ſont: les plaies & les ulcères qui empirent

par l'effet d'une ſaburre bilieuſe ; les aphthes, les ulcères de la bouche, de l'utérus, des jambes ; les plaies de tête qui, après une commotion violente du cerveau (1), ſont ſuivies d'inſenſibilité ; le tetanos réſultant d'une bleſſure au doigt (2).

Les vomitifs conviennent encore dans les cas de hernies incarcérées, de chûte de l'utérus, d'iſchurie (3) ; pour diverſes maladies des yeux, la nyctalopie, l'héméralopie, l'épiphore, la mydriaſe, la taie, l'ophthalmie, l'amauroſe.

Pour les maladies des oreilles, la ſurdité, la douleur de dents, l'hémorrhagie ſaburreuſe des narines.

Pour les maladies ſujettes à des retours périodiques, comme l'ophthalmie périodique, la douleur périodique des oreilles, l'odontalgie périodique.

Doſe. L'Ipécacuanha ſe donne en poudre aux adultes à la doſe d'*un ſcrupule* (4), comme vomitif. Sa vertu émétique réſide plutôt dans l'écorce de la racine que dans la racine même ; c'eſt pourquoi *trois* ou *quatre grains* de l'écorce ſuffiſent pour faire vomir ; tandis qu'il faut quel-

---

[1] *Voyez* les Mémoires de Chirurgie, t. 1, p. 119.

[2] Trempez votre doigt dans du vinaigre & du ſel, quelque bleſſure que vous ayez au doigt, & j'aſſure d'après de nombreuſes expériences, qu'il n'en réſultera rien de mal. L.

[3] *Voyez* Lieutaud, Abrégé de Médec. part. 1, p. 219.

[4] L'ipécacuanha fait plus facilement vomir, à la doſe de douze à quatorze grains, en prenant de l'eau tiéde chaque fois que l'on vomit. Six grains ſuffiſent aux enfans ; mais comme ſtomachique j'en ai vu les plus grands avantages, à la doſe d'un demi-grain à un grain tous les jours. L.

quefois un ſcrupule de la racine & même une dragme pour produire cet effet : comme altérant on en donne un *demi-grain* avec un *ſcrupule* de ſucre toutes les trois heures.

Tartre émétique.

C'eſt un ſel métallique composé de régule d'antimoine & d'acide du tartre.

Odeur, aucune.

Saveur, métallique.

Vertu, émético-purgative à certaine doſe ; mais à moindre doſe, altérante, diaphorétique, fondante, & purgeant en même-temps plus ſûrement que l'ipecacuanha.

Uſage : dans les cas d'amauroſe (1) & de toutes les maladies pour leſquelles j'ai recommandé l'ipécacuanha.

Doſe : deux grains (2) pour un adulte dans l'intention de faire vomir ; mais comme altérant on en jette quatre grains dans une livre d'eau

---

[1] Schmuker, *Obſervat. Chirurg.*, en Allemand, & Richter, *Obſervat. Chirurg.*, diſent que le tartre ſtibié, à très-petite doſe, eſt un remède très-efficace pour l'amauroſe.

[2] De jeunes chirurgiens & même de vieux routiniers, ſont ſouvent étonnés de voir quatre ou cinq grains d'émétique ſans effet. Il eſt bon de leur dire que cette doſe met ſouvent l'eſtomac dans un état convulſif ; état dans lequel il ne peut plus rien rejeter. Un coup de lancette dans ce moment fera vomir immanquablement, comme je l'ai fait pratiquer ; on ſerme peu après la piqûre : en général commencez toujours par une très-foible doſe. Un ſeul grain d'émétique me tueroit. L.

diſtillée quelconque, & l'on en prend une cuillerée toutes les deux ou trois heures.

Vitriol blanc.

C'eſt un ſel métallique compoſé du zinc & de l'acide vitriolique.

Odeur, aucune.

Saveur, auſtère.

Vertu, vomitive, & même très-promptement.

Uſage : on l'ordonne par cette raiſon lorſque quelque corps hétérogène eſt arrêté dans l'œſophage.

Doſe : *un ſcrupule* (1), (*pour un Allemand*).

Turbith minéral.

C'eſt un ſel jaune métallique, compoſé de la chaux du mercure & de l'acide du vitriol.

Odeur, aucune.

Saveur, nauſéeuſe.

Vertu, émétique & anti-vénérienne.

Uſage : on peut le donner dans tous les cas de maladies vénériennes pour leſquels on a beſoin d'émétique, comme la vérole, la gonorrhée virulente, bénigne, le phymoſis, le bubon, l'inflammation vénérienne des teſticules, l'hydrophobie.

Doſe : de *trois* à *quatre* grains (2).

---

[1] Paſſez-vous de ce médicament, s'il eſt poſſible; cela n'eſt bon que pour des mangeurs de beurre & de fromage, ou pour un Allemand. L.

[2] Il eſt peu de cas où ce médicament ſoit requis ; il en eſt d'autres plus ſûrs, ſur-tout pour les ſujets foibles. L.

ECCOPROTIQUES.

Manne de Calabre.

Fraxinus *ornus* Lin.

C'eſt le ſuc deſſéché qu'on prend ſur cet arbre.

Odeur, aucune.

Saveur, mielleuſe, douce, foiblement acide.

Vertu, purgative, fondante.

Uſage : dans les maladies cauſées par une ſaburre bilieuſe.

Doſe : *trois onces* fondues dans du petit-lait.

Tamarind.

Tamarindus *indica* Lin. *La pulpe.*

Odeur, un peu vineuſe.

Saveur, très-acide & agréable.

Vertu, purgative, anti-bilieuſe, rafraîchiſſante.

Uſage : dans les maladies cauſées par une ſaburre bilieuſe, dans les inteſtins, comme l'éryſipèle ; enfin dans les cas de tumeur de la véſicule du fiel, cauſée par une concrétion bilieuſe.

Doſe : *deux onces* avec *deux dragmes* de crême de tartre en forme d'électuaire. Quant au fruit même on en fait bouillir *quatre onces* dans une livre d'eau ou de petit-lait.

Caſſe.

Caſſia *fiſtula* Lin. *La pulpe.*

Odeur, aucune.

Saveur, acidule & douce.

Vertu, purgative, diurétique, rafraîchiſſante.

Uſage : dans les maladies cauſées par une ſaburre bilieuſe.

Doſe : *deux onces* en forme d'éleƈtuaire ; ou faites bouillir *quatre onces* du fruit même dans *une livre* d'eau, pour boire cette décoƈtion ; ou faites fondre *deux onces* de la pulpe dans *ſix onces* d'eau.

Prunes.

Prunus *domeſtica* Lin. *La pulpe.*

Odeur, aucune.

Saveur, acidule & douce.

Vertu, fondante, anti-bilieuſe, rafraîchiſſante, purgative.

Uſage : dans les maladies bilieuſes.

Doſe, *trois onces* avec *trois dragmes* de crême de tartre en forme d'éleƈtuaire.

En y ajoutant du ſéné en poudre à la doſe d'*un ſcrupule*, elle ſupplée à la pulpe de tamarind ; ou l'on fait bouillir *trois onces* de pulpe dans *une livre* d'eau.

Rhubarbe.

Rheum *palmatum* Lin. *La racine.*

Odeur de la racine, vaporante, nauſéeuſe.

Saveur, amère.

Vertu, purgative, fortifiante, tonique.

Uſage : pour la ſaburre des inteſtins, la foibleſſe de l'eſtomac & l'odontalgie (1).

---

[1] Un morceau mâché & avalé peu-à-peu, fortifie les gencives, la gorge, l'œſophage, &, appliqué ſur la dent, guérit ſouvent l'odontalgie.

Dose : *une dragme* en poudre, ou *trois dragmes* infusées dans six onces d'eau.

Eaux amères de Seidschutz & de Sedlitz (1).

Odeur ; ces eaux de Bohème n'ont aucune odeur.

Saveur, très-amère & très-désagréable.

Elles contiennent très-peu d'air fixe, beaucoup de sel amer.

Vertu, incisive, digestive, purgative.

Usage : dans les cas de hernie durcie par des excrémens, & incarcérée.

Dose : de *deux* à *trois onces* par heure ; dans d'autres maladies à la dose d'*une livre*, comme purgatives.

Sel amer.

C'est un sel neutre composé de magnésie & d'acide vitriolique.

Odeur, aucune.

Saveur, amère.

Vertu, purgative, fondante.

Usage : dans les maladies causées par la saburre des premières voies : dans les cas de hernies incarcérées par des excrémens.

Dose : de *demi-once* à *deux onces* dans *une livre* & *demie* d'eau comme purgatif.

Dans le cas d'hernie on le donne par cuillerée tous les quarts-d'heure.

---

[2] Le sel de Sedlitz, de Seidschutz, des Alpes, qui se trouve ça & là dans un schiste, & le sel d'Epsom, sont de même nature. *Voyez* M. Macquart, & la Pharmacopée de Spielmann. L.

Sel de Seignette.

Sel neutre composé de l'alkali minéral, de l'alkali fixe végétal & de l'acide du tartre.

Odeur, aucune.

Saveur, amère, plus agréable que celle du sel de Glauber.

Vertu, incisive, résolutive, diurétique; laxatif à certaine dose.

Usage : le même que du précédent.

Dose : d'*une dragme* à *trois*, pour résoudre; à la dose d'*une demi-once* pour purger.

Crême de Tartre.

Sel neutre composé de beaucoup d'acide du tartre & d'un peu d'alkali fixe végétal.

Odeur & *Saveur*, acide & saline.

Vertu, anti-bilieuse, anti-phlogistique, diurétique, fondante, purgative à certaine dose.

Usage : dans les maladies causées par la saburre des premières voies, comme l'érysipèle bilieux, le charbon, la mauvaise suppuration d'une plaie, d'un ulcère; pour l'angine & l'ophthalmie causée par un vice de l'estomac, les tumeurs hydropiques, les hémorrhoïdes aveugles, les concrétions bilieuses de la vésicule du fiel, & l'intumescence qui en résulte à cette vésicule.

Dose : de *demi-once* à *une once* avec de la pulpe de tamarins, comme *purgatif*; mais à la dose de *demi-dragme*, trois fois par jour, comme *altérant*.

Préparations. Electuaire purgatif.

Cet électuaire se fait en prenant *demi-once*

de crême de tartre, *deux onces* de pulpe de prunes, *demi-dragme* de séné; pour en prendre la grosseur d'une noix chaque heure.

Limonade tartarisée.

℞. Crême de tartre,	*demi-once.*
Sirop de pavot blanc,	*une once.*
Eau de fontaine,	48 *onces.*

Mêlez. *Un verre* à la fois.

Huile de Ricin ou *de Palme de Christ.*

Ricinus *communis* Lin.

C'est l'huile exprimée des semences.

Odeur de l'huile récente, aucune.

Saveur, douce.

Vertu, purgative, anti-vermineuse, modérée.

Usage : on la donne avec sûreté dans les maladies inflammatoires, comme la hernie incarcérée, l'angine, la gonorrhée; pour le tænia.

Dose : de *demi-once* à *une once* pour les adultes; d'une dragme à deux pour les enfans. Souvent une cuillerée lâche le ventre (1).

Magnésie.

C'est une terre extraite du sel amer.

Odeur, aucune.

Saveur, terreuse.

Vertu, purgative (2), absorbant l'acide, & enveloppant les acrimonies.

---

[1] *Voyez* Spielmann, *Pharmacopée*, part. 1, p. 68, au mot *Catapucia.* L.

[2] S'il y a des acides dans les premières voies; autrement elle peut devenir nuisible par le long usage. L.

Usage :

Usage : purgatif, utile à ceux qui sont inquiétés par des acides, comme aux enfans & à ceux qui ont des hémorrhoïdes.

Dose : d'une dragme à demi-once pour les adultes, dans une émulsion ou de l'eau, *pour purger ;* mais de cinq à dix grains dans le lait pour les enfans.

PURGATIFS PLUS ACTIFS.

Scammonnée.

Convolvulus *scammonia* Lin.

C'est le suc épaissi qui découle de cette racine.

Odeur de ce suc, un peu fétide.

Saveur, nauséabonde, analogue en quelque sorte à celle du vitriol.

Vertu, diurétique, rendant même les excrémens très-fétides.

Usage : pour les tumeurs froides & les maladies analogues.

Dose : de *cinq* à *dix*, & même à *quinze grains.* Cette résine s'administre triturée avec des amandes douces ou un jaune d'œuf; ou dissoute dans l'esprit de vin, en y ajoutant un sirop, ou en pilules.

Aloès.

Aloës *perfoliata* Lin.

C'est le suc épaissi des feuilles.

Odeur, forte, rebutante, nauséeuse, tirant sur le safran.

Saveur, très-amère, long-temps adhérente à la gorge.

Vertu, purgative, & en même-tems stimu-

lante, échauffant le ſang, vermifuge, ſtomachique, pouſſant les règles & les hémorrhoïdes; c'eſt pourquoi l'aloès ne convient ni aux femmes groſſes, ni à ceux qui ont des hémorrhoïdes.

Doſe : *trente grains* mêlés avec autant de ſavon de Veniſe, en pilules, comme purgatif.

Jalap.

Convolvulus *jalapa* Lin. *La racine.*

Odeur, très-foible.

Saveur, un peu âcre, déſagréable.

Vertu, purgative, hydragogue, vermifuge.

Uſage : dans les maladies cauſées par la ſaburre des inteſtins ou par des vers.

Doſe : la racine en poudre à la doſe d'*une demi-dragme* avec autant de crême de tartre. La réſine ſe donne à *dix grains*, triturée avec des amandes douces; ou dans l'eſprit-de-vin, en y ajoutant un ſirop convenable.

Senné.

Caſſia *Senna* Lin. *Les feuilles.*

Odeur, un peu aromatique.

Saveur, amère, nauſéeuſe.

Vertu, purgative, & cauſant ſouvent des tranchées. Les tiges ne cauſent pas plus de tranchées que les feuilles.

Uſage : dans les maladies cauſées par la ſaburre des inteſtins.

Doſe : *demi-dragme* des feuilles en poudre, ou dans un électuaire, *trois dragmes* avec *ſix onces* d'eau, en infuſion.

Les follicules de séné se donnent en infusion à même dose.

On fait aussi avec *une once & demie* des feuilles, *trois onces & demie* de manne choisie, une infusion à laquelle on donne une saveur moins désagréable avec le jus de citron ou le sirop de framboise; & l'on en prend *deux onces* toutes les deux heures.

Gratiole.

Gratiola *officinalis* Lin.

Odeur, aucune.

Saveur, très-amère, désagréable.

Vertu, purgative, hydragogue, quelquefois émétique, & en même-temps vermifuge. L'extrait est un excellent fondant.

Usage : dans les maladies causées par la saburre, & pour l'hydropisie.

L'extrait de gratiole se donne comme altérant, de quatre à cinq grains soir & matin pour les écrouelles, les tumeurs œdémateuses, arthritiques, l'amaurose, les ulcères vénériens & carieux invétérés, les tophus, les affections vénériennes des testicules, les bubons, les *fleurs blanches* vénériennes.

Dose : la poudre des feuilles se donne comme purgative à la dose d'*un scrupule* ; *deux scrupules* lâchent quelquefois doucement le ventre jusqu'au lendemain.

L'extrait se donne aussi comme purgatif, à la dose d'*un demi-scrupule* en pilules.

L'herbe se donne en infusion, à la dose d'*une dragme* dans *quatre onces* d'eau (1).

---

[1] Quoique la gratiole puisse devenir un excellent remède en nombre de circonstances, il faut la prescrire avec

Seneka.

Polygala *ſeneka* Lin. *La racine.*

Odeur, particulière, déſagréable.

Saveur, un peu chaude & âcre.

Vertu, purgative, un peu émétique, diaphorétique, diurétique, expectorative, & très-bonne contre les effets de la morſure du ſerpent à ſonnettes (1).

Uſage : particulièrement dans le cas de cette morſure, extérieurement en forme de cataplaſme, & intérieurement en décoction ; elle eſt pareillement utile pour les tumeurs hydropiques.

Doſe. On fait bouillir *demi-once* de cette racine dans *une livre & demie* d'eau, & l'on en prend *trois onces* deux fois par jour. Cette décoction procure neuf à dix ſelles, & pouſſe beaucoup les urines.

Coloquinte.

Cucumis *colocynthis* Lin. *La pulpe.*

Odeur, foible, déſagréable.

Saveur, très-amère, nauſéeuſe, un peu âcre.

Vertu : violent purgatif, qui cauſe des tranchées très-vives, & peut faire avorter.

---

beaucoup de prudence. Spielmann obſerve qu'elle a auſſi été recommandée pour l'uſage externe, comme réſolutive. L.

[1] L'Anglois Tennent, dit avoir eu occaſion d'obſerver pendant long-temps les cures que les habitans de Penſylvanie, mordus par le ſerpent à ſonnettes, font avec le ſeneka. Ce remède a même eu du ſuccès lorſque le ſang ſortoit déja par les poumons, que les lèvres de la plaie étoient livides, & le corps tout tuméfié.

Usage. On recommande la teinture de coloquinte dans les cas de douleurs de dents, la gonorrhée & les maladies vénériennes (1).

Dose : la teinture purge à *quinze* gouttes.

L'extrait aqueux se donne à la dose de *deux grains*, lorsque les autres purgatifs ne réussissent pas.

L'extrait catholic à un demi-scrupule.

L'extrait panchymagogue de Crolius, à douze ou quinze grains.

---

[1] Selon Wedel, dans ses Aménités de matière Médicale, p. 250, un chirurgien a guéri plusieurs sujets de maux vénériens, avec une infusion des semences faite dans de la bière. = L'accident que j'ai vu arriver par une dose même assez legère de pulpe de coloquinte, m'engage à avertir les jeunes chirurgiens de n'avoir recours à ce remède que dans des cas extrêmes. Voici un grand maître qui se fera mieux entendre. » Ce remède appartient aux plus forts drastiques. » Nous apprenons qu'il en est résulté les tranchées les plus » atroces, & que le sang est sorti des intestins. Les anciens » pensoient corriger sa violence avec de la gomme adra- » gant, & en ont formé, avec le mucilage, les trochisques » *alhandals*, mais ce correctif ayant été illusoire, ce nom a » été réservé pour la pulpe réduite en poudre très-fine. Cette » pulpe ainsi préparée, se joint comme stimulante, à la dose » de peu de grains, dans les pilules. Je lis que les semences » bien lavées dans l'eau, fournissent une émulsion qui n'est » ni amère, ni purgative. La pulpe s'applique sur le nombril » comme vermifuge. On la joint aux lavemens irritans, à » la dose de trois dragmes, (contentez-vous d'une dans nos » climats. L.) On assure que l'extrait aqueux est beaucoup » moins actif que la pulpe, & qu'on en peut porter la dose » à six grains; mais que l'extrait résineux cause beaucoup » de tranchées «. Spielm. *Pharmacop.* part. 1, p. 87. L.

Elaterium.

Momordica *Elaterium* Lin. *Le suc.*
C'est le suc épaissi du concombre sauvage.
Odeur, aucune.
Saveur, âcre, un peu amère, mordicante.
Vertu, drastique & violente, hydragogue, capable de faire avorter.
Usage : dans les cas ou les autres purgatifs n'ont pas de succès.
Dose : il faut commencer par un grain (*au plus.* L.)

Lobelia ou *Cardinale bleue.*

Lobelia *Siphilitica* Lin. *La racine.*
Odeur, forte.
Saveur, âcre, analogue à celle du tabac, adhérente à la langue.
Vertu, émétique, drastique, anti-vénérienne.
Usage : les sauvages de l'Amérique septentrionale emploient depuis long-temps cette racine pour les maux vénériens, & les guérissent, par ce moyen, aussi heureusement que les Européens avec le mercure. Si le mal est opiniâtre, ils y mêlent la racine de *renoncule abortive*, & détergent les ulcères avec la décoction ; ou bien ils saupoudrent les ulcères putrides avec l'écorce intérieure du *Ceanothus americanus* de Lin. (1).

---

[1] Voici ce que dit Adanson, sur un remède qui mérite d'être plus connu. » On sait que l'espèce de paliurus que » Linnæus appelle *Ceanothus*, passe pour le spécifique, non-

Dose. On fait cuire une poignée de la racine dans 36 onces d'eau, pour en boire une livre trois fois par jour.

Digitale pourprée.

Digitalis *purpurea* Lin. *L'herbe.*

Odeur, aucune.

Saveur, amère, désagréable, causant des ulcérations à la bouche, à la gorge, & à l'œsophage.

Vertu, émético-drastique, résolutive, sujette à produire des tranchées, & poison réel à certaine dose.

Usage: dans les cas d'écrouelles, d'ulcères scro-

» seulement des gonorrhées, qu'elle arrête en deux ou trois » jours sans aucune suite fâcheuse, mais même des maladies » vénériennes les plus invétérées, qu'elle guérit, à ce qu'on » prétend, en moins de quinze jours. Dans la Virginie & » le Canada, où croît cette plante, on fait bouillir une dragme » de sa racine dans trois demi-septiers d'eau, jusqu'à la ré» duction de deux demi-septiers, qu'on prend en deux fois » tous les jours. Il faut se servir d'un grand vase pour cette » décoction, parce que cette plante jette pendant l'ébullition » une grande quantité d'écume qu'il ne faut pas perdre. On » joint quelquefois à cette boisson l'usage de celle d'une » espèce de *Dortmanna*, citée à la famille des campanules, » p. 134. Il paroît, par ces détails, que presque toutes les » plantes de cette famille pourroient être employées dans les » maladies vénériennes; & j'ai fait, avec assez de succès, » l'essai des racines & des branches du *Paliurus* & du *Zizyphus* » de ce pays-ci, au défaut de l'espèce d'Amérique, qui est » trop rare. T. 2, p. 302. » L.

phuleux (1), de tumeurs dures des mamelles (2) & des parotides.

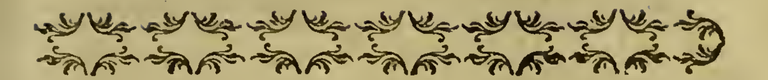
Dose : une demi-cuillerée du suc exprimé ; ou une cuillerée, si le malade est robuste, délayé dans une pinte d'eau tous les jours. On prend cela peu à peu.

---

[1] Percival, dans ses *Essais pratiques*, &c. en anglois, fait les observations suivantes. » Un homme attaqué d'ulcères » scrophuleux en différens endroits du corps, & sur-tout à » la jambe droite, au point même qu'on songeoit à l'ampu- » tation, ayant pris deux cuillerées de suc de digitale pendant » 14 jours, avec un demi-septier de bière chaude, au milieu » des symptômes les plus affligeans, s'est bien rétabli. On » appliquoit aussi sur la partie, ce qui restoit de l'herbe après » l'expression. Un autre scrophuleux ayant souffert les dou- » leurs les plus cruelles, pendant trois ans, par une tumeur » livide du coude droit, fut presque entièrement guéri en un » mois, en prenant quatre potions de ce suc; une cuillerée » prise dans de la bière, a aussi beaucoup soulagé une femme » qui avoit une tumeur scrophuleuse à l'œil, des fentes à la » lèvre supérieure, qui étoit très-enflée, des tumeurs aux arti- » culations des doigts, & qui souffroit des douleurs presque con- » tinuelles aux membres; mais la violence du remède l'empê- » cha de le continuer. *Voyez* aussi Haller, *Plant. Helvet.*, n°. » 330; & l'ouvrage anglois, *Influences aériennes*, p. 49, 50, » où l'on dit que des écrouelles héréditaires ont été guéries. »

[2] Richter, dans sa *Biblioth. Chirurgic.* t. 1, p 474, dit que le suc de digitale pris intérieurement, fit beaucoup diminuer des mamelles skirrheuses. Mayer, dans le même ouvrage, rapporte l'histoire d'une mamelle & de parotides endurcies, qui ont été guéries par le suc de digitale, à la dose d'une cuillerée dans quatre livres d'eau, en 18 jours.

Fin de la seconde Partie.



TROISIEME PARTIE

OU

PHARMACIE CHIRURGICALE.

LA Pharmacie chirurgicale eſt l'art de *préparer* ou de *compoſer* les médicamens.

Comme nous avons parlé d'une manière aſſez étendue des médicamens ſimples, tant externes qu'internes, nous nous occuperons actuellement des *préparations* & des *compoſitions*.

Les *préparations* ſont des médicamens, ou changés par l'art pharmaceutique, ou des extraits de ſubſtances quelconques.

Les compoſitions ſont des mélanges formés de médicamens *ſimples* ou *préparés*.

Celui qui veut bien entendre la pharmacie, doit auparavant ſavoir la matière chirurgicale, un peu de chimie, & l'art pharmaceutique.

Je vais me borner, dans cette troiſième partie, à donner une idée ſuccincte, mais ſuffiſante, de la pharmacie chirurgicale.



LES MÉDICAMENS PHARMACEUTIQUES, OU PRÉPARÉS, OU COMPOSÉS, SONT EN GÉNÉRAL LES SUIVANS.

I. Les *eaux diſtillées.* On diſtille les plantes aromatiques ou autres, avec de l'eau de fontaine, pour en extraire les principes que l'on cherche.

N. Voyez Lewis, part. 3, chap. 5, ſ. 2.

II. *Les vinaigres.* On fait infuſer les plantes ou autres ſubſtances, dans de fort vinaigre, à froid, ou en expoſant le vaiſſeau fermé au ſoleil pendant quelque temps.

N. Voyez Lewis, part. 3, chap. 3, ſ. 3.

III. *Les eſprits vineux.* On diſtille les plantes ſur du vin quelconque, ou de l'eſprit de vin.

N. Voyez Lewis, part. 3, chap. 5, ſ. 3.

IV. *Les eſprits acides.* On les tire du *vitriol*, du *nitre* ou du *ſel marin*, par le moyen de la diſtillation.

N. Ces eſprits s'achètent tout faits; mais voyez Lewis, part. 3, c. 8. ſ. 4.

V. *Les eſprits alkalins.* On les extrait en grande partie du ſel ammoniac par la diſtillation.

N. Voyez Lewis, part. 3, chap. 8, ſ. 2.

VI. *Les eſprits ſalés.* Ils ſont compoſés par une combinaiſon d'eſprit & d'acide.

VII. *Les eſprits dulcifiés.* Ils ſe font en combinant une partie d'acide minéral, avec ſix par-

ties ou plus, d'alkohol de vin, par la diſtillation.

N. Voyez Lewis, part. 3, chap. 8, ſ. 5.

VIII. *Les Teintures.* On les fait en verſant de l'eau tiède ou de l'eſprit de vin ſur les *eſpèces* sèches. On tient enſuite le vaiſſeau bien fermé. La teinture *aqueuſe* en prend la couleur & la ſaveur. La teinture *ſpiritueuſe* en prend, outre cela, l'odeur.

N. Voyez Lewis, chap. 3, ſ. 1.

IX. *Les eſſences.* Ce ſont des teintures plus chargées que les précédentes des principes ſpiritueux des ſubſtances.

N. Voyez Lewis, chap. 3, ſect. 6, vers la fin.

X. *Les elixirs.* Ce ſont des teintures chargées des principes quelconques, au point d'en acquérir même de la denſité.

N. Voyez Lewis, part. 3, chap. 3, art. *Teintures.*

XI. *Les extraits.* Ce ſont les réſidus des teintures aqueuſes que l'on a fait évaporer à feu doux.

N. Voyez Lewis, part. 3, chap. 6, ſ. 2.

XII. *Les huiles exprimées.* Ce ſont celles que l'on tire des graines écraſées. On fait légérement chauffer ces graines dans une poêle, en remuant ſans ceſſe, afin qu'elles ne brûlent pas. On les met dans un ſac de toile, & enſuite entre deux plaques de fer chaudes ſous un preſſoir, pour les exprimer.

N. Il faut obſerver que les huiles tirées de cette manière, ſont ſujettes à s'altérer promptement. Voyez Lewis, part. 3, chap. 2, ſect. 2.

XIII. *Les huiles eſſentielles.* On fait macérer

dans l'eau, pendant trois jours, les plantes un peu sèches, en y jetant un peu de ſel, & l'on diſtille. L'huile paſſe avec l'eau, & on l'en ſépare.

N. Voyez Lewis, chap. 5, ſ. 1.

XIV. *Les huiles cuites.* On fait macérer ces plantes dans l'huile d'olive; enſuite on fait cuire le mélange juſqu'à ce que toute la partie aqueuſe ſoit diſſipée. On exprime & l'on filtre.

N. Voyez Lewis, part. 3, chap. 3, ſ. 7.

XV. *Les infuſions huileuſes.* On fait infuſer, ſans coction, les plantes dans une huile exprimée.

N. Voyez Lewis, *ibid.*

XVI. *Les huiles empyreumatiques.* On les tire des plantes réſineuſes en les diſtillant dans une retorte, ou *per deſcenſum.*

XVII. *Les huiles par déliqueſcence.* Cette dénomination impropre, eſt celle que l'on donne aux ſels qui ſe ſont fondus ſpontanément, & qui ont alors une conſiſtance huileuſe.

N. Telle eſt l'huile de tartre & autres. Voyez Lewis, part. 3, chap. 8, ſ. 1.

XVIII. *Les décoctions.* On fait bouillir les *eſpèces* quelconques dans l'eau ou dans tout autre liquide, pour en extraire les propriétés.

N. Voyez Lewis, part. 3, chap. 3, ſ. 1, art. 3.

XIX. *Les infuſions.* On les fait en verſant de l'eau bouillante, ou du vin bouillant ſur les *eſpèces*, pour en extraire les principes ſans coction.

N. Voyez Lewis, part. 3, ſect. 1, art. 2; & chap. 3, ſect. 4.

X X. *Les miels.* On fait cuire le miel avec l'un ou l'autre ſuc de plante.

N. Voyez Lewis, part. 3, chap. 4, ſ. 5.

X X I. *Les liqueurs.* On comprend ſous cette dénomination pluſieurs préparations liquides officinales, dont il ſera parlé.

X X I I. *Les mucilages.* On fait diſſoudre de la gomme dans l'eau; ou on les extrait des ſemences mucilagineuſes par infuſion ou décoction.

X X I I I. *Les ſavons.* Ce ſont des mixtes compoſés d'huile quelconque & de ſel alkalin.

V. Lewis, part. 3, chap. 8, ſ. 3.

X X I V. *Les ſucs exprimés.* On pile les plantes fraîches, & on en exprime le ſuc.

Voyez Lewis, part. 3, chap. 2, ſ. 1.

X X V. *Les pulpes.* On fait cuire dans l'eau la chair des plantes, & on les paſſe dans un filtre de crin.

N. Lewis, part. 3, chap. 1.

X X V I. *Les réſines.* On les extrait des ſubſtances réſineuſes par le moyen de l'eſprit de vin, & on les en ſépare en y verſant de l'eau.

N. Voyez Lewis, part. 3, chap. 3, ſ. 3.

X X V I I. *Les alkalis fixes.* On brûle lentement dans une poêle de fer, couverte d'une plaque de fer, les plantes nouvelles ou fraîches, juſqu'à ce qu'elles ſoient entièrement réduites en cendres : on verſe de l'eau ſur les cendres, qu'on laiſſe un peu repoſer. Enſuite on décante l'eau pour la filtrer & faire évaporer juſqu'à ſiccité. On calcine le réſidu, que l'on jette dans l'eau,

& l'on fait évaporer jusqu'à ce qu'il se forme une pellicule à la superficie. On laisse alors cristalliser.

N. Voyez Lewis, part. 3, chap. 8, s. 1.

XXVIII. *Sels acides fixes* ou *essentiels.* On filtre le suc des plantes fraîches & écrasées ; on le fait évaporer jusqu'à un tiers de résidu, que l'on met dans un vaisseau de verre, ou bien vernissé. On couvre la superficie d'un peu d'huile exprimée, pour le laisser pendant huit mois dans cet état : le sel s'y forme en cristaux. On prend ce sel, qu'on lave aussi-tôt dans l'eau, & on le fait sécher à une douce chaleur.

N. C'est le procédé de Lewis ou d'Edimbourg. Lewis, part. 3, chap. 8, s. 7.

XXIX. *Les sels neutres.* Ce sont des mixtes composés de sels acides unis à des alkalis par la voie de la solution, jusqu'à parfaite saturation.

N. Voyez Lewis, part. 3, chap. 8, s. 6.

XXX. *Les alkalis volatils.* Ce sont des sels extraits des parties animales, par la distillation & la sublimation.

N. Voyez Lewis, part. 3, chap. 8, s. 2.

XXXI. *Les axonges & les suifs.* Ce sont les parties grasses & fondues des animaux. Les axonges sont des graisses plus molles : les suifs ont une consistance plus solide.

N. Voyez Lewis, part. 3, chap. 1.

XXXII. *Les substances calcinées.* Ce sont des préparations faites par le moyen du feu, qui a réduit ces corps compactes en matières friables.

XXXIII. *Les préparations métalliques.* Ce

ſont des métaux différemment préparés pour l'uſage de la médecine & de la chirurgie, ſoit par la calcination, ſoit par la ſolution dans des acides minéraux, ſoit par toute autre opération.

N. Ces explications ſuccintes n'étant faites que dans le deſſein de donner une idée des procédés qu'on ſuit dans la Chimie & la Pharmacie, pour préparer & compoſer les médicamens tant internes qu'externes, ceux qui voudront de plus amples inſtructions, & connoître à fond toutes les théories & les manipulations de l'art, conſulteront le Diſpenſaire de Lewis. *Edit.* 1786, que j'ai cité aux articles de l'auteur, ou la Pharmacie de Baumé. Celle de Spielmann ne ſeroit pas moins utile ſi elle étoit traduite en françois. Cet habile homme a rejeté, avec raiſon, nombre de médicamens ſimples ou compoſés, dont les vertus n'étoient que trop précaires.

Signes des quantités ou doſes.

℔.	une livre (de douze onces dans tout cet ouvrage.)
℥.	once.
℥ ſs.	demi-once.
ʒ.	dragme ou gros.
℈.	ſcrupule.
gr.	grain.
ʒ viij.	une once.
℈ iij.	dragme.
gr. xx.	ſcrupule (de vingt grains dans tout cet ouvrage.)
ß.	demie ou moitié d'une quantité quelconque.
aa.	partie égale de chaque doſe.

M.	une poignée *ou* iv Pug.
Pug.	une pincée.
fafc. ou	fafcicule comprenant XII poignées.
N°.	tel nombre, pair ou impair.

Les Chirurgiens étant quelquefois obligés, dans les campagnes, de faire exécuter les ordonnances des médecins, il eft bon qu'ils connoiffent ces abréviations.

fl.	fleurs.
hb.	herbe.
q. f.	quantité fuffifante.
q. v. / q. pl. / q. l.	autant que vous voudrez.
m. f.	mêlez, faites.
l. a. / f. a.	felon l'art, ou la loi de l'art.
B. A.	Bain de fable.
B.° M.	Bain-marie.
coq.	faites bouillir.
inf.	faites infufer.
colat.	la colature ou ce qui a paffé au filtre.
add.	ajoutez.
d. d.	donne à telle quantité.
Cyath. ou	*Cyathus.* mefure de ℥ ij.
Gtt.	Goutte, d'eau ou de tout autre liquide.
menf. ou	*menfura.* Mefure dont le poids eft fuppofé connu. Dans notre auteur elle eft de quatre livres ou quarante-huit onces.
P. æq.	parties égales.
MP. ou M. P.	maffe pilulaires.

ol. p. d. huile par déliquefcence.
PPt. préparation.
lapid ♋ pierres d'écreviffes.
C. C. corne de cerf.
S. V. efprit de vin.

J'omets ici les fignes par lefquels les chimiftes défignent les différentes fubftances, foit dans leur état naturel, foit préparées.

On les trouvera dans leurs ouvrages, fi on veut les connoître.



PHARMACIE CHIRURGICALE.

PREMIÈRE PARTIE.

DES PRÉPARATIONS,

EAUX.

Eau de Roses.

℞. De fleurs de roses, ℔ vi.
D'eau de fontaine, ℔ xxiv.

Distillez très-doucement, jusqu'à la quantité de *six livres.*

Usage. On emploie cette eau pour les collyres.

Eau de Fleurs de Sureau.

On la prépare comme la précédente, & pour les mêmes usages.

Eau de Rhue.

℞. De rhue, (l'herbe) ℔ ij.
D'eau de fontaine, ℔ xx.

Distillez à feu doux, jusqu'à la quantité de *douze livres.*

Usage. Elle entre dans les collutoires anti-ſeptiques & dans les eaux de même nature.

N. C'eſt ainſi qu'on prépare les eaux de *ſauge*, *de fenouil*, *d'hyſſope*; *de ciguë*.

Eau de chaux vive.

♃. De chaux vive, ℔ j.
D'eau de fontaine, ℔ viij.

Faites diſſoudre la chaux dans l'eau, en agitant de temps en temps le mélange : laiſſez enſuite repoſer & clarifier l'eau, pour la décanter.

Uſage. Cette eau eſt utile ſur-tout pour deſſécher & guérir les ulcères ſcorbutiques.

Eau forte.

♃. De vitriol calciné, juſqu'à ce qu'il ſoit devenu jaune;
De nitre purifié, de chaque ℔ iv.

Mêlez bien ces deux ſels, jetez-les dans une retorte d'une aſſez grande capacité, appliquez-y un feu de réverbère bien gradué, & recevez la liqueur dans un vaiſſeau où vous aurez mis deux livres d'eau de fontaine, & que vous y aurez bien adapté.

Uſage. Cette eau s'emploie dans diverſes préparations pharmaceutiques, deſtinées à détruire la carie.

VINAIGRES.

Vinaigre roſat.

♃. De roſes rouges sèches, ℥ j.
De bon vinaigre de vin, ℥ viij.

Mêlez & laiſſez infuſer pendant deux ou trois ſemaines au ſoleil, dans un vaiſſeau de verre bien bouché.

Paſſez & exprimez fortement.

Ce vinaigre entre dans les gargariſmes & les fomentations répercuſſives.

Vinaigre de Rhue.

On le prépare avec les feuilles sèches, comme le précédent.

Uſage. Il eſt très-anti-ſeptique.

Vinaigre camphré.

℞. De camphre, ʒ j.

Triturez-le avec quelques gouttes d'eſprit de vin, & jettez-y peu à peu, en triturant encore, juſqu'à *dix onces* de bon vinaigre de vin.

Uſage. Sa vertu anti-ſeptique le rend utile pour la gangrène & les emphyſèmes putrides.

Vinaigre de raifort.

℞. De raifort, la racine fraîche, ℥ j.
De vinaigre de vin, ℔ j.

Mêlez, faites digérer ſous terre pendant quatorze jours.

Uſage. On s'en lave le viſage tous les ſoirs pour effacer les taches de rouſſeur.

N. Ceci n'eſt qu'un palliatif. L.

Vinaigre de ſureau.

On prépare un vinaigre avec des fleurs de ſureau, de la même manière qu'avec les feuilles de roſes sèches. *Voyez ci-devant.*

Usage. On s'en sert pour les gargarismes résolutifs.

Vinaigre de Vin concentré.

Exposez au grand froid, pendant la gelée, dans un vase de terre ou de bois, de bon vinaigre ; de sorte qu'il s'en gèle le tiers ou le quart. Prenez ce qui reste de fluide, & distillez-le dans une cornue de verre.

Usage. Pour arrêter les hémorrhagies qui surviennent à l'extirpation d'une dent, ou de la gorge dans les sujets scorbutiques.

Vinaigre distillé.

℞. De vinaigre de vin, le meilleur, ℔ xv.

Distillez dans une cornue de verre, à feu très-doux. Jettez le phlegme qui sort d'abord. Ce qui vient ensuite est le vinaigre, qu'il faut garder. Continuez la distillation jusqu'à ce qu'il reste environ une livre & demie de liqueur dans la cornue, afin d'éviter que le vinaigre ait une saveur empyreumatique ou de brûlé, en poussant l'opération jusqu'à siccité.

Usage. On se sert de ces vinaigres distillés, comme des concentrés, pour ranimer les malades dans les opérations chirurgicales.

Vinaigre de Litharge concentré ou *Extrait de Saturne.*

℞. De litharge finement pulvérisée, ℔ j.
De vinaigre (le meilleur), ℔ iij.

Mêlez, faites bouillir le tout dans un vaisseau de terre bien vernissé, jusqu'à diminution de

moitié, en agitant continuellement avec une spatule de bois. Filtrez ensuite au papier gris.

Usage. Pour dessécher les ulcères fongueux, ou accompagnés d'excroissances On l'emploie aussi dans les cas de lésion à quelque vaisseau lymphatique, & pour préparer l'eau végéto minérale.

Esprit de Vin.

Esprit de Vin rectifié.

℞. D'esprit de vin, ce que vous voudrez.

Distillez dans une vessie de cuivre, & moyennant un alambic d'étain, jusqu'à ce qu'il paroisse un phlegme comme laiteux. On peut recommencer la distillation avec un tiers d'eau.

Usage. Pour fortifier les parties affoiblies. Il résiste à la pourriture & à la carie.

Alcohol de Vin.

Poussez à un feu doux l'esprit de vin rectifié, jusqu'à extraction de moitié.

Usage. Il resserre puissamment les vaisseaux, coagule le sang, & s'emploie dans les cas d'hémorrhagies.

Esprit de Vin camphré.

℞. D'esprit-de-vin rectifié, ℔ ij.
De camphre, ℥ ij.

Dissolvez-y le camphre.

Usage. Pour fortifier les parties & les articulations relâchées. On l'emploie aussi dans les cas de chûte de la luette & d'ulcères gangréneux avec laxité.

Esprit de Romarin.

℞. De fleurs récentes de romarin, ℥ vj.
Faites-les macérer doucement dans
Esprit de vin rectifié, ℔ ij.
Distillez ensuite.

Usage. Pour fortifier les parties relâchées, & dissiper les tumeurs œdémateuses.

Esprit de Serpolet.

℞. De serpolet récent (l'herbe), ℔ j.
De très-bon vin, ℔ v.
D'esprit de vin rectifié, ℔ j.

Distillez dans une cucurbite jusqu'à moitié, rejetez l'eau spiritueuse sur de nouvelles fleurs, & poussez jusqu'à extraction du tiers.

Usage. On l'emploie dans les cas de paralysie à la langue, & d'angine.

Esprit de Cochléaria.

℞. De cochléaria récent, broyé, ℔ x.
D'esprit de vin rectifié, ℔ v.

Faites macérer pendant douze heures, & distillez au bain-marie jusqu'à la quantité de cinq livres.

Usage : dans les cas d'affections scorbutiques à la bouche & à d'autres parties.

Esprit de Lavande.

℞. De fleurs récentes de lavandes, ℔ j.
D'esprit de vin, ℔ ij.

Faites digérer pendant trois jours, & distillez à moitié.

Usage. Mêlé avec l'oxycrat, il devient très-utile pour les contusions, sur-tout de la tête.

Esprit de Fourmis.

℞. De fourmis prises en juin ou juillet, ℔ j.
D'esprit de vin rectifié, ℔ ij.

Mêlez, distillez au bain-marie.

Usage. Etendu avec l'oxycrat, on peut l'employer pour les contusions, les luxations. Il est aussi utile etendu d'eau; mais on le prescrit seul mal-à-propos pour calmer les douleurs rhumatisantes ou arthritiques.

Esprit de Vers de Terre.

℞. De vers de terre vivans, ℔ ij.
D'esprit de vin, ℔ v. ß.

Faites digérer pendant deux jours, & distillez à moitié sur un feu doux.

Usage. Le même que celui des fourmis.

ESPRITS ACIDES.

Esprit de Vitriol.

℞. D'huile de vitriol glacial, ℔ j.
D'eau simple, ℔ vj.

Mêlez.

Usage. Employé pur, il arrête le sang: on le mêle aux collutoires & aux gargarismes anti-phlogistiques ou anti-septiques.

Esprit de Nitre fumant.

℞. De nitre très-sec bien trituré, ℔ iij.

Jetez-les dans une cornue de verre bien sèche, & chaude. Versez-y par gouttes:

D'huile de vitriol concentrée, ℔ ij.

Fermez bien les vaiſſeaux, & diſtillez à un doux feu de ſable. Gardez dans un vaiſſeau de verre fermé avec un bouchon de verre, l'eſprit qui vient ſous l'apparence de fumées rougeâtres.

Uſage. On emploie ce cauſtique pour réſoudre les concrétions terreuſes & les calloſités les plus dures.

N. Soyez prudent avec cet acide. L.

Eſprit de Sel concentré.

℞. De ſel commun pulvériſé, ℔ ij.

Jettez-le dans une cornue de verre tubulée.

Verſez-y peu à peu,

Huile de vitriol, ℔ j.

Adaptez-y un récipient humecté auparavant dans ſon intérieur avec de l'eſprit de ſel. Diſtillez à un doux feu de ſable. L'eſprit vient ſous la forme de fumée. On peut le rectifier par une ſeconde diſtillation.

Uſage. Pour enlever les verrues calleuſes, en y appliquant deux fois par jour de cet eſprit.

ESPRITS ALKALINS.

Eſprit de Sel ammoniac ſimple.

℞. De ſel ammoniac pulvériſé, ℔ j.

De cendres gravelées, ℔ ij.

Mêlez & jetez-les dans une cornue de verre. Jetez-y enſuite :

D'eau de fontaine, ℔ iij.

Distillez à feu doux, jusqu'à l'extraction de *quatre livres*.

Usage. Il arrête l'effet du poison de la vipère. Etendu d'eau, il guérit la carie, le spina-ventosa, les affections rachitiques & les tumeurs laiteuses.

Esprit de sel ammoniac préparé avec la chaux.

℞. De sel ammoniac purifié, ℔ ij.
De chaux vive, nouvelle, ℔ ij. ß.

Broyez-les séparement, ensuite mêlez-les, pour les jeter dans une cornue de verre assez large garnie d'un enduit. Versez-y:

D'eau de fontaine, ℔ xv.

Agitez le vaisseau en fermant l'embouchure avec la main. Adaptez-y un récipient convenable, & distillez à feu doux, jusqu'à l'extraction de *six* ou *sept livres* d'esprit, que vous garderez dans un flacon bien bouché.

On l'appelle aussi *esprit de sel amoniac caustique*.

Usage. Il fait tomber les parties animales en putréfaction, & les consume ainsi. Il résout les concrétions terreuses.

Esprit de Sel ammoniac succiné.

℞. D'huile rectifiée de succin, 60 (LX) gouttes.
D'esprit de vin rectifié, ℥ j.
D'esprit de sel ammoniac vineux, ℥ xij.

Distillez à un feu doux dans une cornue de verre.

Cet esprit s'appelle vulgairement *Eau de Luce*.

Usage. On le regarde comme spécifique contre l'effet de la morsure de nos vipères, & du serpent

à sonnettes. On l'emploie tant à l'extérieur qu'intérieurement. Tous les sels volatils alkalins, sont utiles contre le poison de cette vipère.

Esprit de Sel ammoniac vineux.

℞. De sel ammoniac pulvérisé, ℔ ß.
De sel de tartre (*l'alkali du tartre*), ℔ j.
Mêlez, versez-les dans une cucurbite de verre. Jetez-y,
D'esprit de vin non rectifié, ℔ iv.
Distillez à un doux feu de sable, jusqu'à l'extraction de *deux livres*.

Usage. C'est un excellent résolutif, qui peut être employé dans les tumeurs enkystées, scrophuleuses, laiteuses.

ESPRIT NEUTRE.

Esprit de Minderer.

℞. De sel ammoniac volatil, ce que vous voudrez.
Versez-y peu à-peu, en agitant doucement, quantité suffisante de vinaigre distillé, jusqu'à ce que l'effervescence n'ait plus lieu.

Usage On recommande cet excellent résolutif pour dissiper des tumeurs de différente nature.

ESPRITS ACIDES DULCIFIÉS.

Esprit de Vitriol dulcifié.

Voyez *Liqueur anodyne minérale.*

Esprit de Nitre dulcifié.

℞. D'esprit de vin très-rectifié, ℔ ij.
Versez-y, dans une cucurbite de verre, peu-à-peu :
D'esprit de nitre fumant, ℥ ij.
Laissez digérer pendant quelques jours; distillez jusqu'à deux fois.

Usage. Il détruit la carie ou l'arrête.

Esprit de Sel dulcifié.

℞. D'esprit de vin très-rectifié, ℔ j.
Jettez-y, dans un vaisseau de verre convenable, & peu-à-peu :
D'esprit de sel concentré, ℥ j.
Laissez digérer pendant quelques jours dans un vaisseau bien bouché. Distillez au feu de sable jusqu'à cinq fois.

Usage. Mêlé avec du miel rosat, il guérit le cancer séreux de la bouche. Appliqué prudemment avec du papier brouillard sur les cheveux ou sur les poils, il les détruit.

Ether vitriolique.

℞. D'huile de vitriol glaciale. } de chaque ℔ iij.
D'esprit de vin très-rectifié, }

Versez peu-à-peu & bien prudemment l'huile sur l'esprit de vin. Laissez digérer pendant deux jours. Distillez à petit feu dans une cornue, jusqu'à ce que vous ayez environ six onces dans le récipient. Otez cela; remettez bien le récipient, & continuez la distillation avec prudence & à feu doux (de peur que les matières ne montent) jus-

qu'à ce qu'il paroiſſe des ſtries ou raies dans le récipient, & des bulles dans la cornue.

Mêlez la liqueur, diſtillez avec double quantité d'eau. Alors l'éther paroît à la ſurface. Gardez dans un vaiſſeau bien bouché, cet éther dégagé de l'acide & répandu ſur l'eau.

Uſage. J'ai calmé les douleurs de dents les plus violentes, en appliquant ſur la dent cariée du coton trempé dans cet éther. La perſonne me dit avoir éprouvé alors un froid glacial.

TEINTURES.

Teinture d'Aloès.

℞. D'aloès ſuccotrin, ℥ ij.
D'eſprit de vin rectifié, ℥ x.

Laiſſez digérer doucement juſqu'à ce que l'eſprit ſoit aſſez chargé. Filtrez.

Uſage. On le recommande pour déterger les ulcères vermineux ſur-tout, & pour les conſolider; mais l'uſage continué quelque-temps, quoique externe, occaſionne enfin un cours de ventre.

Teinture de Benjoin.

℞. Benjoin trituré, ℥ ij.
Eſprit de vin rectifié, ℔ j.

Faites digérer à feu de ſable dans un vaiſſeau de verre pendant quelques jours. Agitez de tems en tems, & filtrez la teinture.

Uſage. On en jette quelques gouttes dans de l'eau, & on l'emploie comme coſmétique.

Teinture de Cachou.

℞. De cachou, ℥ ij.
D'esprit de vin rectifié, ℥ x.
Faites digérer pendant deux jours, & filtrez.
Usage. Elle guérit le scorbut de la bouche & des gencives.

Teinture de Succin.

℞. De succin citrin, ℥ ij.
De liqueur anodyne minérale, ℔ j.
Faites digérer à douce chaleur sur un bain de sable, pendant trois jours.
Usage. Elle arrête la carie & la guérit.

Teinture de Serpentaire.

℞. De serpentaire de Virginie (*racine*), ℥ iij.
D'esprit de vin non rectifié, ℔ ij.
Faites digérer sans chaleur : filtrez.
Usage. Elle résiste fortement à la putréfaction ; ainsi elle est très-utile dans les cas d'ulcères putrides.

Teinture de Tartre.

℞. D'alkali du tartre pur, ℔ j.
Faites le fondre à grand feu dans un creuset, jusqu'à ce qu'il ait acquis une couleur rouge : jetez-le alors dans un mortier chaud ; triturez promptement ; mettez-le dans un vaisseau de verre, & versez-y,
D'esprit de vin très-rectifié, ℔ ij.
Faites-le digérer au bain de sable pendant quelques jours, en agitant de tems en tems, & filtrez-en la teinture rouge.

Usage. Elle guérit les affections rachitiques, les ulcères qui en résultent, les fistules, la carie, le spina-ventosa & les tumeurs.

Teinture de Cantharides.

℞. De cantharides pulvérisées, ℥ ij.
D'esprit de vin rectifié, ℔ j.
Faites digérer pendant deux jours, & filtrez.

Usage. C'est un remède efficace pour les tumeurs blanches des articulations & les douleurs rhumatisantes.

Teinture d'Opium ou *Laudanum liquide.*

℞. D'extrait d'opium, ℥ ij.
De safran, ℥ ß.
De vin d'Espagne, ℔ j.
Laissez infuser pendant trois jours. Filtrez & exprimez.

Usage. Mêlez-la avec un peu d'huile de mille-pertuis, & appliquez-la sur une plaie à laquelle survient un tetanos.

ESSENCES.

Essence d'Aristoloche ronde.

℞. D'aristoloche ronde, ℥ ij.
D'esprit de vin rectifié, ℥ x.
Faites digérer pendant quatre jours; filtrez & exprimez.

Usage. On la recommande pour les cas de carie.

Essence de Beaume du Pérou.

℞. De baume du Pérou, ℥ j.
D'esprit de vin rectifié, ℔ j.

Faites digérer pendant trois jours, & filtrez.

Usage. On l'emploie pour guérir les plaies & les ulcères.

Essence de Pin.

℞. D'extrait aqueux de sommités de pin, ℥ ij.
D'esprit de cochléaria, ℥ x.

Faites digérer à une douce chaleur, de sorte que l'extrait soit entièrement dissous; filtrez.

Usage. On l'ordonne à propos pour guérir les maladies scorbutiques & les affections analogues de la bouche.

Essence de Mastic.

℞. De mastic en larmes, ℥ j.
Esprit de vin non rectifié, ℔ j.

Faites digérer pendant trois jours, & filtrez.

Usage. C'est un excellent vulnéraire dans les cas où les os sont à découvert, ou offensés. Il résiste à la carie & guérit les os. Il est très-utile pour les lésions des membranes, des tendons & des ligamens, lorsque l'inflammation est calmée.

Essence de Quinquina.

℞. De quinquina, ℥ ij.
D'esprit de vin rectifié, ℥ x.

Faites digérer pendant quatre jours; exprimez; filtrez.

Usage. Elle résiste puissamment à la gangrène humide & à la putréfaction; ainsi elle devient d'une

d'une très-grande utilité dans les ulcères & les plaies putrides.

Essence de Myrrhe.

℞. De myrrhe choisie & triturée, ℥ ij.
D'esprit de vin rectifié, ℔ j.

Faites digérer pendant trois jours ; exprimez, filtrez.

Usage. Sa qualité anti-septique, déterfive, vulnéraire, la rend fort utile dans les cas d'ulcères putrides & de carie.

Essence d'Euphorbe.

℞. D'euphorbe (gomme), ℥ j. ß.
D'esprit de vin rectifié, ℔ j.

Faites digérer pendant trois jours ; filtrez.

Usage. Sa vertu corrosive la rend utile pour détruire la carie.

EXTRAITS.

Extraits de Ciguë.

℞. De ciguë récente (l'herbe), ce que vous voudrez.

Exprimez-en le suc. Faites-le cuire à feu doux dans un vaisseau de terre vernissé en remuant continuellement jusqu'à consistance d'extrait.

Usage. Cet extrait délayé dans de l'eau de chaux, est un remède efficace dans le cas d'ulcère cancéreux.

Extrait de Myrrhe.

℞. De myrrhe rouge broyée en poudre grossière, ℔ ss.

Arroſez-la avec
Liqueur de nitre fixé, ℥ j.

Laiſſez cela dans un endroit frais ou à la cave, pendant quatorze jours, après l'avoir bien remué avec une ſpatule de bois, juſqu'à ce que la myrrhe ſoit bien fondue. Alors verſez-y de l'eau chaude en agitant le tout. Laiſſez un peu repoſer juſqu'à ce que la partie la plus groſſière ſe ſoit précipitée. Séparez-en la partie aqueuſe ſurnageante, & réitérez cela juſqu'à ce que l'eau n'en ſoit plus teinte. Mêlez ces différentes eaux; faites évaporer à feu très-doux, juſqu'à conſiſtance d'extrait.

Uſage. Il réſiſte à la putridité & à la carie, ce qui en fait un très-bon remède dans les cas d'ulcères qui proviennent de ces cauſes.

Extrait d'Opium.

℞. D'opium, le meilleur, ℥ iv.
D'eau de pluie, ℔ iv.

Faites diſſoudre dans une cucurbite de verre. Filtrez au papier gris, & faites évaporer à feu très-doux juſqu'à conſiſtance d'extrait.

Uſage. On en inſinue un grain dans une dent cariée pour calmer la douleur de dent.

Extrait de Saturne.

Voyez *Vinaigre* de lytharge concentré.

Extrait de fiel de Bœuf.

℞. De fiel de bœuf, ce qu'on veut.

Faites évaporer à feu doux juſqu'à conſiſtance d'extrait.

Usage. Délayé dans l'eau, il efface les taches & le pterygium de la cornée transparente.

HUILES EXPRIMÉES.

Huile d'Amandes douces.

℞. D'amandes douces, récentes, sèches; ce que vous voudrez.

Ecrasez-les dans un mortier; mettez-les ensuite dans un sac de toile de chanvre, & exprimez-en l'huile au pressoir, sans feu.

Usage. On la fait entrer dans les onguens & les linimens émolliens. Elle est quelquefois utile pour certaines taches de la cornée, & de la peau.

N. On en fait un savon préférable intérieurement à celui qui est fait avec l'huile d'olive.

On extrait de même les huiles d'amandes amères, de lin, de semences de jusquiame, d'olive, de noix, de sesamum.

Huile d'Œufs.

Faites durcir des œufs frais, autant que vous voudrez. Prenez les jaunes, écrasez-les, tenez-les sur le feu dans une poële, jusqu'à ce qu'ils roussissent; jetez-les alors dans un sac de toile de lin, & exprimez-en l'huile sous un pressoir chaud.

Usage. On la recommande pour guérir les crevasses & les gerçures du sein, des lèvres, les brûlures & les hémorrhoïdes douloureuses.

N. Cette huile se corrompt promptement.

Huile de Muſcade.

℞. De muſcades, autant que vous voudrez. Broyez-les, pénétrez-les de la vapeur de l'eau chaude ; & tandis qu'elles ſont encore chaudes, exprimez-en l'huile.

Uſage. Elle ſert à incorporer les baumes & les linimens.

HUILES DISTILLÉES OU ESSENTIELLES.

Huile d'Anis.

℞. De ſemences d'anis triturées, ℔ ij.
Faites-les macérer, pendant trois jours, dans
D'eau de rivière, ℔ viij.
En y ajoutant
De ſel commun, ℔ ſs.
Diſtillez & ſéparez-en l'huile.

Uſage. Pour détruire les inſectes de la tête.

C'eſt preſque de la même manière qu'on prépare les huiles eſſentielles de lavande, de camomille, de genièvre, de canelle, de gérofle, d'écorce d'orange, &c.

Huile ou *Eſprit de Térébenthine.*

℞. De térébenthine claire, ℔ xij.
Jetez-la dans une cucurbite de cuivre, & verſez-y,
D'eau de fontaine, ℔ xlviij, (48).
Diſtillez & ſéparez de l'eau l'huile éthérée qui a paſſé dans le récipient.

Uſage. On recommande cette huile pour les

plaies du cerveau & des nerfs ; mais elle eſt trop âcre & inflammatoire. Ainſi l'on ne peut riſquer dans ces cas-là, de s'en ſervir, que quand l'inflammation eſt calmée. Elle s'oppoſe à la carie, à la putridité : ce qui la rend utile dans ces cas-ci. Elle tue les vers, & convient ainſi dans les cas d'ulcères vermineux. On l'applique chaude comme un ſtyptique aſſez ſûr dans les cas de léſion aux artères. Elle réſout les tumeurs froides, défend les parties contre le froid, ce qui la rend utile pour les engelûres.

Huile de Vitriol.

℞. De vitriol, ce que vous voudrez.

Calcinez-le à feu modéré juſqu'à ce qu'il devienne jaune. Jetez-le dans une cornue de terre, & diſtillez pendant environ huit jours au feu de réverbère. Recevez ſéparément le phlegme & l'eſprit. Garantiſſez ſoigneuſement du contact de l'air, l'huile qui vient enfin ſous forme de glace.

Uſage. C'eſt un acide cauſtique, qu'on emploie pour détruire les chairs fongueuſes & la carie. Il entre dans l'eau ſtyptique.

HUILES CUITES OU DÉCOCTIONS HUILEUSES.

Huile d'Abſynthe.

℞. De feuilles d'abſynthes, les plus jeunes & les plus nouvelles, ℔ j.

Coupez-les & broyez les. Jetez-les dans
D'huile d'olive, ℔ ij,

Faites digérer à feu doux pendant trois jours,

& enſuite cuire en remuant continuellement avec une ſpatule de bois, juſqu'à ce que toute l'humidité ait diſparu. On connoît ce point de coction en jetant un peu du mélange ſur les charbons ardens. S'il prend feu ſubitement ſans aucun ſifflement; on eſt au vrai point. Jetez cela auſſitôt dans un ſac, & exprimez-en au preſſoir toute l'huile, que vous ſéparerez des ſucs lorſqu'elle ſera refroidie.

Uſage. Cette huile introduite dans le rectum tue les aſcarides.

C'eſt ainſi qu'on prépare l'huile de mille-pertuis ſimple, de laurier, de roſes, de vers de terre.

HUILES PRÉPARÉES PAR INFUSION.

Huile de Lys blancs.

℞. De fleurs de lys blanc ſans les anthères.
D'huile d'olive, partie égale de chaque, à volonté.

Faites digérer pendant quelques jours à la chaleur du ſoleil.

Uſage. La vertu en eſt anodyne, émolliente. On l'emploie pour les brûlures.

Huile de Scorpions.

℞. De ſcorpions vivans, LX. (60).
D'huile d'olive, ℔ j.

Faites macérer le tout enſemble dans un lieu chaud pendant quatorze jours, & cuire enſuite dans un bain très-chaud : exprimez, filtrez.

Uſage. Cette huile s'emploie en onction ſur la région du pubis & des reins, pour ſolliciter l'urine, & faire ſortir les graviers. On l'indique auſſi contre la morſure des animaux venimeux.

HUILES EMPYREUMATIQUES.

Huile de Corne de Cerf.

℞. De corne de cerf rapée ou hachée, à volonté.

Jetez-là dans une cornue que vous luterez, ou dans une cucurbite de fer munie d'un alambic de terre verniſſée. Diſtillez à feu nud & bien gradué, juſqu'à ce que la cornue ou la cucurbite rougiſſe; & faites-en ſortir le phlegme, le ſel volatil, l'huile & les eſprits, ayant ſoin de ſéparer ces différentes ſubſtances. Gardez-les ainſi ſéparément.

Uſage. Cette huile eſt pénétrante, réſolutive. C'eſt pourquoi on peut la mêler aux emplâtres, aux onguens réſolutifs.

Huile de Succin.

℞. De ſuccin broyé ou gratté, à volonté.

Mêlez-le avec du ſable bien pur, & diſtillez à feu bien gradué. Rectifiez l'huile extraite, dans une cucurbite de verre, en y mêlant de la ſaumure de ſel marin.

Uſage. Elle ſert à la préparation de l'eau *de Luce.*

Huile de Tartre fétide.

℞. De tartre rouge purifié, autant qu'il en faut pour remplir une cornue de terre aux deux tiers.

Adaptez-y un ample récipient. Diſtillez & tirez-en le phlegme à feu modéré. Dès qu'il s'élève des nuages blanchâtres, arrêtez; changez de récipient. Joignez bien les vaiſſeaux, & pouſſez le feu pour en obtenir l'eſprit & l'huile, qu'il faut recevoir à part, au moyen du verre ſéparatoire. On doit rectifier l'huile avec de l'eau. Le réſidu de la diſtillation doit enſuite être calciné, & il préſente alors un ſel de tartre (*ou alkali*).

Uſage. Ce remède eſt extrêmement pénétrant. On l'emploie ordinairement pour réſoudre les concrétions, les tumeurs enkiſtées & dures. On dit qu'il guérit les contractions des ligamens & des tendons.

Huile des Philoſophes.

℞. D'huile d'olive, *à volonté.*

Imbibez-en de la tuile ou de la brique en poudre, ou des cendres, ou de la chaux vive; ou ce qui vaut mieux, de la poudre de charbon de terre le plus dur. Diſtillez dans une cornue & rectifiez.

Uſage. C'eſt un remède réſolutif, dans lequel l'huile eſt un peu imprégnée de la matière cauſtique du feu.

N. Selon l'opinion de quelques chymiſtes Suédois.

Huile de Cire.

℞. De cire jaune, la plus pure, *à volonté.*

Faites-la fondre, jetez-la dans une cornue avec le double de poids de ſable, & diſtillez. Après une liqueur acide, on obtient une huile épaiſſe qui s'attache au col du vaiſſeau, ſi on ne la chauffe pas en y approchant des charbons ardens. En la rectifiant pluſieurs fois avec du ſable, on la réduit en huile déliée.

Uſage. Elle eſt épaiſſe comme le beurre, & offre par-là un liniment très-mol & très-émollient, qui guérit les contractions des membres, les gerçures de la peau, & les brûlures cauſées ou par le froid exceſſif, ou par la chaleur.

HUILES PAR DÉLIQUESCENCE.

Huile de Tartre.

℞. De ſel de Tartre (alkali du T.) *à volonté.*

Jetez-le dans un ſac de lin, que vous ſuſpendrez à la cave, & poſez un vaiſſeau deſſous pour recevoir ce qui en dégouttera.

Uſage. C'eſt une liqueur cauſtique alkaline, qui délayée dans l'eau, devient déterſive, anti-acide, ce qui la rend propre à guérir les affections rachitiques & ſcrophuleuſes.

Huile cauſtique de Camphre.

℞. De camphre trituré, ℥ iij.
Eſprit de nitre fumant, ℥ vj.

Faites digérer dans un vaiſſeau bien bouché. Lorſque la diſſolution eſt faite, ſéparez-en l'huile qui ſurnage.

Uſage. Cette liqueur eſt cauſtique, & s'emploie pour détruire les ſarcômes fongueux & les bords calleux des ulcères. Il faut bien diſtinguer cette huile de l'huile camphrée, qui ſe voit à la ſuite parmi *les compoſitions.*

Huile de Myrrhe.

℞. De myrrhe choiſie, *à volonté.*

Diſſolvez-la dans quantité ſuffiſante d'hydromel.

Uſage. Elle eſt déterſive, s'oppoſe à la putridité, & devient un vulnéraire utile pour les ulcères putrides & la carie.

MIELS.

Miel deſpumé.

℞. De miel commun, *à volonté.*
D'eau très-pure, *le quart.*

Faites bouillir le tout & écumez bien; paſſez à la chauſſe, & faites cuire juſqu'à conſiſtance de ſyrop.

Le miel eſt de cette manière bien dégagé des matières hétérogènes.

Miel Roſat.

℞. De miel deſpumé, *à volonté.*

Faites-le bouillir avec le quart d'eau roſe: écumez, paſſez à la chauſſe & faites cuire à conſiſtance de ſyrop.

Uſage. On le recommande pour déterger les ulcères de la bouche. Il entre dans les gargariſmes & les collutoires.

Miel de Chélidoine.

℞. De miel despumé, ℔ j.
De suc de chélidoine, ℥ iij.
Faites cuire à consistance de syrop.

Usage. Il est plus détersif que le miel rosat. C'est pourquoi on le mêle aux injections vulnéraires.

C'est ainsi qu'on prépare le miel mercurial, & de romarin.

Oxymel simple.

℞. De miel despumé, ℔ ij.
Vinaigre blanc, ℔ j.
Faites cuire à consistance de syrop.

Usage. Délayé dans l'eau, c'est un très bon gargarisme & un collutoire anti-phlogistique.

LIQUEURS.

Liqueur de Nitre fixé.

℞. De nitre purifié, *à volonté.*

Faites-le fondre dans un creuset un peu ample. Alors jetez-y, par cuillerées, du charbon en poudre, en attendant un peu chaque fois. Lorsque la déflagration est achevée, laissez-le refroidir. Suspendez-le alors dans un sac à la cave, & recevez ce qui dégouttera dans un vaisseau placé dessous.

Usage. Délayé dans beaucoup d'eau & injecté dans la vessie, il résout, dit-on, la pierre qui y résideroit.

Liqueur anodyne minérale.

℞. D'eſprit de vin très-rectifié, ℔ iv.
Jettez-y par gouttes.
D'huile de vitriol glaciale, ℥ viij.

Faites digérer le tout au bain de ſable pendant 48 heures : diſtillez enſuite à feu très-doux, juſqu'à ce qu'on voie des bulles dans la cornue.

Si l'on pouſſe plus loin la diſtillation, cette liqueur qui a une odeur agréable très-vaporante, en contractera une ſulfureuſe & déſagréable.

On prépare auſſi cette liqueur par une voie plus courte, en mêlant enſemble *une partie* d'éther vitriolique, avec *neuf parties* d'eſprit de vin très-rectifié.

Uſage. On la recommande pour la carie des os. En la mêlant avec du miel & de l'eau, on en fait un excellent vulnéraire.

Liqueur de Myrrhe.

Voyez *Huile de Myrrhe.*

MUCILAGES.

On les extrait par la macération, la décoction, ou par la contuſion, au moyen de menſtrues aqueux.

Mucilage de Semences de Coing.

℞. De ſemences de coing, ʒ ij.
Eau roſe, *à volonté.*

Faites-en une émulſion mucilagineuſe, ſelon l'art.

Usage. Il enveloppe les acrimonies, adoucit. C'eſt pourquoi on le recommande pour les excoriations des yeux, des paupières & des mamelons.

C'eſt ainſi qu'on prépare les mucilages de graine de pſyllium, de gomme arabique, de racine d'althæa.

SAVONS.

Savon de Veniſe.

℞. De leſſive des Savonniers, ℔ iij.
D'huile d'olive nouvelle, ℔ j.

Faites-en un ſavon, ſelon l'art.

Usage. Il eſt réſolutif. C'eſt pourquoi délayé dans l'eau ou le lait, il a beaucoup d'efficacité pour réſoudre les tumeurs dures & ſcrophuleuſes.

N. Il eſt inutile de vouloir préparer ce ſavon qu'on trouve par-tout.

Savon de Starkey.

℞. D'alkali du tartre, calciné & encore chaud, ℥ j.
D'huile de térébenthine, ℥ iij.

Broyez-le promptement avec cette huile, & long-temps, dans un mortier chaud, juſqu'à ce qu'il en réſulte une maſſe ſavonneuſe.

Usage. Il réſout efficacement les tumeurs enkiſtées & articulaires.



AXONGES ou GRAISSES.

Axonge de porc.

℞. D'axonge de porc, *à volonté.*
Faites-la fondre, & paſſez par un linge.

Uſage. On l'emploie aujourd'hui preſque partout pour baſe des onguens & des linimens.

Graiſſe de Vipère.

℞. De graiſſe de vipère, ſéparée des inteſtins, *à volonté.*
Faites fondre & paſſez par un linge.

Uſage. On l'emploie le plus ſouvent pour baſe des onguens ophthalmiques dont elle fait la plus grande partie. On la regarde comme ſpécifique pour effacer les taches de la cornée.

Moëlle des Os.

℞. Moëlle, *à volonté.*
Faites fondre & paſſez par un linge.

Uſage. C'eſt une graiſſe déliée, pénétrante & très-émolliente. Elle guérit bien les anchyloſes occaſionnées par la roideur des ligamens & des tendons.

SUIFS.

On les prépare comme les axonges ou graiſſes. Ils diffèrent ſeulement par la conſiſtance.

Suif de Mouton.

℞. De ſuif de mouton, *à volonté.*
Faites fondre & paſſez dans un linge.

Uſage. Il entre dans les emplâtres & les onguens, guérit les engelures, les écorchures cauſées par le ſiège & les gerçures des cuiſſes.

C'eſt ainſi qu'on prépare le ſuif de cerf.

Beurre de Cacao.

℞ De fruits de cacao, ℔ j.

Après les avoir torréfiés légèrement dans une poële, & mondés de leur écorce; triturez-les dans un mortier chaud. Faites-les bouillir alors dans

D'eau pure, ℔ vij.

Juſqu'à ce qu'il ſurnage une huile que vous ôterez de deſſus l'eau lorſqu'elle ſera refroidie, & vous la garderez.

Uſage. Ce beurre ne rancit pas facilement; c'eſt pourquoi il peut ſuppléer à d'autres graiſſes pour les onguens. C'eſt un bon remède pour les gerçures des lèvres & des mamelons.

PULPES.

Pulpes de Pommes.

℞. De pommes douces, *à volonté.*
Faites cuire dans l'eau, paſſez au filtre.

Uſage. On l'emploie ainſi comme cataplaſme pour les yeux.

Roob de Noix.

℞. De ſuc extrait de noix vertes, à la fin de juin.
De miel deſpumé, de chaque ℔ j.

Faites cuire à conſiſtance convenable, & ajoutez à la fin de la coction :

De canelle, ℥ ij.

Uſage. C'eſt un remède fortifiant, réſolutif. Pour cette raiſon, délayé dans l'eau, il devient un gargariſme agréable.

Roob de Mûres.

℞. De mûres récentes, au point de maturité, *à volonté.*

Ecraſez-les avec un pilon de bois dans un vaiſſeau de terre, & exprimez.

Ajoutez au jus moitié du poids de ſucre, & faites cuire à conſiſtance de miel dans un vaiſſeau de terre.

Uſage. On l'ajoute aux gargariſmes & aux collutoires anti-ſcorbutiques.

C'eſt ainſi qu'on prépare le roob de caſſis, de ſureau.

RÉSINES.

Réſine de Pin.

C'eſt un ſuc qui tranſude du pin ſauvage, & qu'on fait cuire dans l'eau pour lui donner cette conſiſtance friable.

Uſage. Préparée de cette manière, on la fait ſervir

servir dans les emplâtres : elle a une vertu légèrement irritante.

Colophane.

Le résidu de la distillation de l'esprit (ou huile) de térébenthine, présente une térébenthine dure, qui, cuite à petit feu & sans eau, s'appelle colophane.

Usage. Cette substance pulvérisée s'appelle chez les Chirurgiens *digestif sec.* On en saupoudre les plaies & les os cariés pour susciter une légère suppuration.

SUCS EXPRIMÉS.

On hache les plantes fraîches, on les met dans un sac de toile pour en exprimer le suc au pressoir ; c'est ainsi qu'on tire le suc ou jus de l'oseille, du cresson, du cochléaria.

On mêle ces sucs aux eaux vulnéraires, pour guérir les ulcères scorbutiques.

SELS ALKALIS FIXES.

Sel de Soude.

℞. De soude d'Alicante ; *à volonté.*

Faites dissoudre dans de l'eau de fontaine. Filtrez la solution & faites évaporer. Laissez cristalliser ; retirez les cristaux, & faites encore évaporer jusqu'à siccité.

Usage. Ce sel sert à préparer les solutions al-

kalines, ou les leſſives qu'on emploie en diverſes maladies réſultantes d'un acide, du rachitis, ou d'un vice ſcrophuleux.

Alkali du Tartre.

Le réſidu de la diſtillation de l'eſprit & de l'huile de tartre, étant calciné, donne ce ſel de tartre.

Uſage. Le même que celui de la ſoude.

Nitre fixé.

Voyez *liqueur* de nitre fixé.

SELS ACIDES.

Tartre.

C'eſt un produit de la fermentation vineuſe.

Criſtaux & Crême de Tartre.

℞. De tartre blanc lavé pluſieurs fois & broyé, ℔ ij.
D'eau de fontaine, ℔ xxiv.

Faites bouillir le tout dans un vaiſſeau de terre, & paſſez-le encore très-chaud par la chauſſe, dans un autre vaiſſeau de terre. Dès que cela eſt refroidi il en réſulte des criſtaux, &, à la ſuperficie de l'eau, une croûte appelée *crême*. Lavez-la dans l'eau froide avec les criſtaux. Laiſſez enſuite ſécher, & broyez en poudre très-fine ſur le porphyre.

Uſage. La crême de tartre bouillie dans beaucoup d'eau, & édulcorée avec du miel, fournit

un collutoire anti-phlogiſtique, utile pour les aphthes putrides, & les affections ſcorbutiques de la bouche.

SELS NEUTRES.

On n'emploie preſque jamais extérieurement les ſels neutres artificiels.

Nitre purifié.

Faites fondre du nitre dans l'eau à une douce chaleur, & évaporer la ſolution juſqu'à ce qu'il ſe forme une pellicule. Filtrez & laiſſez criſtalliſer.

Uſage. Le nitre purifié s'ordonne en gargariſme, & en lavement anti-phlogiſtique.

SELS VOLATILS CONCRETS OU SECS.

Sel volatil concret de ſel ammoniac.

℞. De ſel ammoniac, ℔ j.
De craie très-pure, ℔ ij.

Faites ſublimer à grand feu dans une cornue.

Uſage. On peut l'employer ſous le nez dans les ſyncopes, en général; mais dans l'uſage externe, il ſert comme le ſel de corne de cerf.

Sel volatil de Vipère.

℞. De vipères deſſéchées, *à volonté.*
Diſtillez comme la corne de cerf.

Uſage. C'eſt un très-prompt remède contre

l'effet de la morſure de la vipère, & du ſerpent à ſonnettes.

Sel volatil de Corne de Cerf.

℞. De corne de cerf réduite en morceaux, *à volonté.*

Diſtillez en pouſſant le feu par dégrés, de ſorte que vous faſſiez monter l'eſprit, le ſel & l'huile. Après avoir ſéparé l'huile, diſtillez encore pluſieurs fois l'eſprit & le ſel mêlés enſemble; mais avec prudence & à petit feu, afin que l'un & l'autre deviennent très-purs. Alors l'eſprit ſera limpide comme l'eau, & le ſel très-blanc.

Uſage. Il eſt utile comme tous les alkalins pour les maux produits par un vice ſcrophuleux, ou par une acrimonie acide.

EPONGES PRÉPARÉES.

On prépare, comme il ſuit, les éponges pour l'uſage de la chirurgie.

Eponge préparée.

℞. Eponge fine deſſéchée, bien nettoyée. Plongez-la dans de la cire jaune fondue, & exprimez-la enſuite très-fort.

Coupez-la en morceaux ſelon l'orifice de la plaie que vous voulez dilater & tenir ouverte.

Agaric préparé.

℞. Agaric pris ſur la ſouche du chêne. Otez-en l'écorce externe blanche & dure, & la partie rayonnée. Battez-le au marteau, de manière qu'il

ſoit aſſez mol pour être déchiré en petits morceaux, à volonté.

Uſage. C'eſt un topique aſtringent. On l'applique par petites lames ſur la piqûre ou la léſion d'une artère.

N. L'auteur devoit avertir ici que ce topique ne réuſſit pas toujours pour arrêter le ſang.

Veſſe de Loup préparée.

℞. Prenez & conſervez le parenchyme mol, ſpongieux & pulvérulent qui eſt ſous la peau externe de ce champignon.

Uſage. On s'en ſert dans les mêmes cas que de l'agaric.

POUDRES PRÉPARÉES PAR TRITURATION.

Coraux blancs & rouges préparés.

Broyez ces matières dans un mortier de fer, & enſuite ſur le porphyre, en jetant de tems en temps quelques gouttes d'eau, juſqu'à ce qu'elles ſoient réduites en poudre très-fine, & qui ne faſſe aucun bruit entre les dents. Laiſſez ſécher.

Uſage. Cette poudre entre dans les compoſitions dentifriques.

Pierres d'écreviſſe préparées.

℞. Lavez ces pierres dans de l'eau de fontaine à pluſieurs repriſes, faites-les ſécher chaque fois. Réduiſez-les en poudre farineuſe, & paſſez au tamis.

Uſage. Cette poudre entre dans celles qu'on

ſaupoudre ſur les plaies, dans l'intention de deſſécher.

Pierre calaminaire préparée.

℞. De pierre calaminaire choiſie, *à volonté.*

Faites-la rougir à blanc pluſieurs fois dans un creuſet, & éteignez-la chaque fois dans l'eau froide. Broyez enſuite ſur le porphyre en jetant quelques gouttes d'eau.

Uſage. Elle deſſèche, reſſerre ; c'eſt pourquoi on la mêle dans les collyres, les onguens, les emplâtres.

Succin préparé.

℞. Succin lavé & deſſéché pluſieurs fois, broyé en y verſant un peu d'eau. Triturez-le enſuite ſur le porphyre, en poudre très-fine, & laiſſez-le ſécher.

Uſage. On en ſaupoudre les plaies des tendons & des ligamens.

Galbanum purifié.

Broyez du galbanum lorſqu'il fait froid, & paſſez-le au tamis.

Uſage. On l'emploie ainſi dans les emplâtres.

Gomme ammoniac pulvériſée.

℞. De gomme ammoniac, ℔ ſs.
D'eau bien pure, ℔ j.

Faites bouillir le tout dans un vaiſſeau de terre ; quand la gomme eſt bien diſſoute, paſſez & exprimez : faites enſuite ſécher à une douce chaleur.

N. Si au lieu d'eau on emploie le vinaigre ſimple ou ſcillitique, alors cette préparation s'appelle *gomme ammoniaque* préparée au vinaigre ſimple ou ſcillitique.

Usage. Préparée ainsi, cette gomme s'emploie dans les emplâtres, & très-avantageusement.

Scille préparée.

℞. Racines de scille fraîche, & mondées de leur écorce.

Enveloppez-les chacune dans une pâte de farine, & faites-les cuire au four. Lorsqu'elles sont attendries, séparez les squammes l'une de l'autre avec un couteau de bois ; laissez-les sécher à l'ombre.

Usage. La scille ainsi préparée peut facilement se réduire en poudre. Une dragme jetée dans un lavement devient un moyen curatif, irritant, d'une grande utilité dans les cas de commotion au cerveau, & d'hernies incarcérées.

Tuthie préparée.

Faites rougir à blanc plusieurs fois de la tuthie dans un creuset, éteignez-la chaque fois dans l'eau froide, & broyez-la en poudre très-fine sur le porphyre.

Usage. On l'emploie ainsi dans les collyres. Sans cette finesse, la poudre offenseroit la superficie de l'œil par sa dureté.

PREPARATIONS PAR CALCINATION.

Alun brûlé.

℞. D'alun, *à volonté.*

Faites calciner dans un vaisseau de terre neuf,

jusqu'à ce que la masse ne forme plus d'écume ; mais devienne légère & poreuse.

Usage. La vertu en est astringente & corrosive. On l'emploie en poudre pour ronger les excroissances charnues. Quelquefois on en mêle très-peu dans les poudres dentifriques, détersives ; ou on l'applique sur les gencives qui deviennent trop charnues.

N. J'ai employé plusieurs fois cette poudre de l'auteur, mais avec égale quantité de sucre bien pulvérisé. J'ai entre autres guéri un ulcère considérable à l'anus, en faisant laver la plaie deux fois par jour avec du quinquina. Après quoi on répandoit de cette poudre mixte, & on y appliquoit de la charpie légèrement imbibée d'huile d'olive, & pressée entre les doigts afin qu'elle ne fût pas trop onctueuse. La malade s'étoit refusée avec raison à une opération très-douloureuse qu'on vouloit lui faire.

Vitriol calciné.

℞. De vitriol ou couperose verte, *à volonté.*
Calcinez jusqu'au blanc.

Usage. C'est un puissant styptique ; c'est pourquoi on en fait fondre dans l'eau pour en porter dans les narines & arrêter l'hémorrhagie du nez.

N. Ne vous servez de ce remède, conseillé par l'auteur & d'autres, que dans le plus grand besoin.

Colcothar.

C'est une terre rouge métallique qui reste après la distillation du vitriol.

Usage. Elle est astringente, dessiccative ; c'est pourquoi elle entre dans les emplâtres & les onguens fortifians. Bouillie avec de la myrrhe, de

l'eau de chaux & du vin, elle forme une eau vulnéraire peu couteuſe.

N. Le colcothar ou réſidu de la diſtillation, a les mêmes propriétés que toutes les autres chaux ferrugineuſes, lorſqu'il a été édulcoré comme il ſuit.

Terre douce de Vitriol.

℞. De colcothar, *à volonté.*

Faites-le bouillir dans l'eau pendant quelques heures, décantez lorſqu'il s'eſt fait un dépôt; réitérez cette opération juſqu'à ce que l'eau n'en prenne plus aucune ſaveur. Faites ſécher le réſidu.

Uſage. Dans les emplâtres deſſicatifs.

Corne de Cerf calcinée.

Hachez-la d'abord en morceaux, calcinez-la juſqu'au blanc à feu ouvert : broyez-la dans un mortier de fer, & enſuite ſur le porphyre en y verſant un peu d'eau, de ſorte que la poudre en ſoit très-fine. Laiſſez ſécher & pulvériſez encore.

Uſage. C'eſt une poudre ſtyptique excellente pour arrêter les hémorrhagies & deſſécher les ulcères.

Chaux vive.

℞. De pierre calcaire, *à volonté.*

Faites-la cuire juſqu'à parfaite calcination.

Uſage. Pour faire l'eau de chaux & la pâte deſtinée à extirper les ſignes de naiſſance.

Voyez dans *les compoſitions.*

PRÉPARATIONS MÉTALLIQUES.

Litharge d'argent.

C'eſt le plomb à demi-vitrifié dans la purification de l'argent.

Uſage. On s'en ſert pour préparer l'extrait de Saturne.

Minium.

C'eſt la céruſe citrine calcinée juſqu'au rouge.

Uſage. Elle entre dans différens emplâtres.

Blanc de Plomb.

C'eſt le plomb réduit en chaux blanche par la vapeur du vinaigre, ou diſſous dans les acides.

Uſage. Il deſſèche, reſſerre & entre dans les emplâtres & les onguens deſſicatifs.

N. Le meilleur eſt en tablettes.

Sucre de Saturne.

℞. De minium, ℔ j.
De vinaigre diſtillé, ℔ viij.

Faites-le bouillir dans un vaiſſeau de plomb juſqu'à ce que le vinaigre devienne aſſez doux. Paſſez & faites évaporer : laiſſez enſuite criſtalliſer.

Uſage. Il eſt très-aſtringent, répercuſſif : c'eſt pourquoi il entre dans les collyres aſtringens.

Vert-de-gris ou *Verdet.*

Il ſe prépare avec des grappes de raiſin vert. On nous l'apporte de Provence.

Usage Jamais il ne doit entrer dans le corps. C'eſt un poiſon terrible : extérieurement ſa vertu eſt foiblement corroſive & aſtringente ; c'eſt pourquoi il entre dans les onguens & dans les eaux déterſives.

Mars ſoluble.

℞. De limaille de fer bien nette.
De criſtaux de tartre, de chaque *parties égales.*
D'eau de pluie, *ſuffiſamment.*

Faites-en une maſſe que vous laiſſerez ſécher au bain de ſable. Broyez-la enſuite en la mouillant, & faites encore ſécher en réitérant cela pluſieurs fois. Elle tombe enfin en poudre impalpable.

Uſage. C'eſt un remède fortifiant qu'on ajoute aux matières des fomentations fortifiantes.

Boules de Mars ou de Nancy.

Voyez *les composés.*

Pierre infernale.

Voyez *les composés.*

Mercure gommeux.

℞. De mercure purifié, ʒ j.
De gomme arabique en poudre, ʒ iij.
De ſirop de chicorée, composé de rhubarbe, ℥ ſs.

Triturez dans un mortier de marbre jusqu'à ce que le tout ſoit bien incorporé.

Uſage. Diſſous dans l'eau ou le lait, on l'administre commodément, ſous cette forme, en

lavement, en gargarifme ou en liniment. On peut auffi s'en baffiner la région du pubis.

Sublimé corrofif.

℞. De mercure purifié, ℔ v.
D'huile de vitriol, ℔ iij.

Après avoir tiré la liqueur de la cornue jufqu'à ficcité, mêlez au réfidu blanc dans un mortier de verre,

De fel marin décrépité, ℔ iv, fs.

Faites fublimer dans une cucurbite fuffifante, garnie d'un alambic.

Ufage. Ce fel eft extrêment cauftique. On ne doit même pas l'employer extérieurement pour en faupoudrer les plaies; car il produiroit la gangrène, des fpafmes, des convulfions, & feroit infailliblement périr. On en diffout une petite quantité dans l'eau ou dans un autre véhicule, lorfqu'on veut s'en fervir fans rien craindre.

Précipité rouge.

℞. De mercure purifié, ℔ j.
D'efprit de nitre, ℔ ij.

Diftillez enfemble dans une cornue jufqu'à ficcité : pouffez enfuite le feu jufqu'à ce que le mercure ait teint également, en rouge brillant, le fond du vaiffeau.

Ufage. Ce mercure eft encore cauftique, mais il n'eft pas fi facilement abforbé que le fublimé; c'eft pourquoi on peut l'employer pour faupoudrer, ou en forme d'onguent dans les maux vénériens, ou dans les cas de chairs fongueufes.

Précipité blanc.

℞. De ſublimé corroſif,
De ſel ammoniac, de chaque, *partie égale.*

Diſſolvez-les enſemble dans l'eau, filtrez : verſez-y une diſſolution de l'un ou l'autre alkali fixe : laiſſez précipiter : lavez le dépot juſqu'à ce qu'il ait une ſaveur douce, & faites ſécher.

Uſage. On s'en ſert pour laver les différentes éruptions de la peau, la gale, les dartres, &c. On le fait entrer dans les onguens deſtinés à réſoudre les concrétions vénériennes.

Mercure doux.

℞. De ſublimé corroſif,
De mercure purifié, *parties égales.*

Broyez-les long-tems enſemble pour les incorporer, de ſorte qu'on n'apperçoive plus aucun globule de mercure, & que le mélange ait une couleur cendrée. Jetez cela dans une cucurbite, & que le fond en ſoit couvert à la hauteur de trois ou quatre doigts. Faites alors ſublimer au bain de ſable. Otez de la partie ſublimée celle qui, en l'eſſayant, paroîtra très-dulcifiée & pure.

Uſage. Ce remède corrode un peu & nettoie promptement les ulcères vénériens qui ont une apparence de lard ou de fromage, ſi on les en ſaupoudre légèrement. Délayé dans l'eau, il guérit auſſi très-bien les ulcères vénériens.

N. Ces remèdes mercuriaux ne réuſſiſſent pas toujours auſſi promptement ni auſſi complètement que l'auteur ſemble l'inſinuer ; mais il ne faut pas ſe décourager. On réuſſira plus promptement en y joignant les remèdes internes ; c'eſt même le plus ſûr parti qu'on doive prendre dès l'abord.

Ethiops minéral.

℞. De mercure le plus pur, } *parties égales.*
De fleurs de soufre, }

Mêlez-les intimement dans un mortier de verre ou de marbre, avec un pilon de même matière ou de bois, jusqu'à ce que le mercure ne se distingue plus.

Usage. On en saupoudre les ulcères vénériens sordides, & il les déterge bien. Cet éthiops mêlé avec du sucre, & avalé de tems en tems, guérit les ulcères & les plaies de la gorge.

Cinabre factice ou *artificiel.*

℞. De fleurs de soufre, ℔ j.

Faites-les fondre dans un vaisseau de fer à feu très-doux : ajoutez-y peu-à-peu,

De mercure purifié & chaud, ℔ iij, ß.

Mêlez-les en remuant sans cesse avec une spatule de bois. Mettez y aussitôt un couvercle de bois, de peur que la masse ne s'enflamme ; & sans attendre qu'elle soit refroidie, broyez-la en poudre, & faites sublimer plusieurs fois.

Usage. Ce cinabre employé en fumigation, guérit quelquefois les ulcères vénériens, & résout les concrétions de même nature.

Fleurs de Zinc.

℞. De zinc, *à volonté.*

Fondez-le dans un creuset à feu ouvert ; enlevez avec une cuiller de cuivre ou d'argent les fleurs qui nagent à la surface du métal, jusqu'à ce que tout le métal soit ainsi calciné.

Usage. Cette chaux métallique diſſoute à la doſe d'un ſcrupule dans une once d'eau roſe, fait un collyre anti-phlogiſtique.

Nihil album ou *Pompholyx.*

C'eſt la fleur de zinc, qui s'élève dans les fourneaux où l'on prépare le cuivre jaune. Ces fleurs ſe prennent dans les fentes des parois faites de briques. C'eſt une vraie chaux de zinc.

Uſage. On l'emploie pour les collyres & les emplâtres deſſicatifs.

N. L'auteur devoit avertir que cette chaux eſt ſouvent ſophiſtiquée avec de la marne ou du plâtre.

Tuthie ou *Zinc ſublimé, gris.*

Cette chaux de zinc ſe trouve aux bas côtés de fourneaux où l'on prépare le cuivre jaune.

Uſage. Elle a une vertu deſſicative, répercuſſive. On la recommande pour l'inflammation des yeux.

Foie d'Antimoine.

℞. D'antimoine crud, } *parties égales.*
De nitre, }

Réduiſez-les ſéparément en poudre, mêlez les bien, pour les jeter dans un grand vaiſſeau ou dans un mortier de fer; faites-les détonner par le contact d'un charbon ardent. Lorſque la matière eſt refroidie, réduiſez-la en poudre.

Uſage. Pour les bains & les lotions deſtinées aux affections de la peau, que cela guérit très-bien.

Safran des métaux.

℞. D'antimoine crud, } de chaque, ℔ j.
De nitre purifié, }

Broyez-les séparément, jetez-les ensemble bien mêlés dans un vaisseau de terre ou dans un creuset; faites-les détonner avec un charbon ardent : édulcorez la matière rougeâtre qui en résulte, avec de l'eau chaude, & laissez-la sécher.

Usage. Plusieurs en recommandent l'infusion aqueuse dans les cas d'ophthalmie, & d'autres affections des yeux.

Beurre d'Antimoine.

℞. De sublimé corrosif, ℔ iij.
D'antimoine de Hongrie, bien choisi, ℔ j.

Pulvérisez-les séparément, mêlez-les bien en les triturant dans un mortier de marbre ou de verre, en vous garantissant des exhalaisons. Jetez-les dans une cornue de verre qui ait un col large & court, la laissant vide d'un tiers. Adaptez-y un récipient bien luté. Faites un feu doux d'abord, poussez-le ensuite par degrés jusqu'à ce que vous ayez fait sortir une liqueur qui adhère au col de la cornue en forme de glace. Si elle s'y amasse en trop grande quantité & menace de le boucher, faites-la fondre & retomber dans le récipient, en y appliquant du charbon ardent au col. Dès qu'il monte des vapeurs rougeâtres, cessez l'opération.

Usage. C'est un liquide caustique avec lequel on peut enlever les callosités des ulcères, des fistules; les condylomes vénériens & le staphylome de la cornée.

Magister

Magister de Bismuth.

℞. de Bismuth broyé par morceaux, *à volonté.*
Eau forte, *quantité suffisante.*

Faites dissoudre le métal dans cette eau peu-à-peu, & à froid. Prenez *une* partie de cette dissolution, & délayez-la dans *seize* parties d'eau bien claire, & tenez-la à part jusqu'à ce qu'il se dépose spontanément, ou moyennant l'addition de quelques gouttes d'esprit de vin, un précipité blanc & brillant; lavez ce précipité plusieurs fois dans l'eau.

Usage. C'est un cosmétique renommé & excellent. On le mêle bien avec de la pommade pour l'étendre sur la peau, & en cacher ainsi les taches ou les défauts.

N. Le danger de ces chaux ou précipités métalliques, employées comme cosmétiques, est trop connu aujourd'hui, pour ne pas oser affirmer que l'avis de l'auteur est au moins insuffisant.



COMPOSITIONS
OU
MÉDICAMENS COMPOSÉS.

EAUX COMPOSÉES.

Eau d'Arquebusade.

Prenez de feuilles fraîches d'aigremoine,
de bétoine,
de ſauge, ãã ℥ viij.
de tanaiſie,
de fenouil,
d'hyſſope,
de menthe, ãã ℥ vj.
de romarin,
de ſcordium,
de marjolaine,
Fleurs de lavande,
de millefeuille, ãã ℥ iv.

Hachez le tout enſemble; jetez-le dans un vaiſſeau ſuffiſant, & verſez-y,
de Bon vin, ℔ xx.
Eſprit de vin, ℔ vj.

Faites digérer pendant deux jours, & diſtillez à feu doux juſqu'à moitié.

Uſage. Cette eau s'emploie pour conſolider les ulcères & les plaies. Etendue avec de l'oxy-

crat, elle résout très-bien les meurtrissures & les inflammations qui suivent les contusions.

Eau vulnéraire minérale.

℞. de Sucre de Saturne, ℥ ß.
Camphre, ℥ iij.

Dissolvez le camphre dans *une once* d'esprit de vin : ajoutez-y peu-à-peu, & en agitant le vaisseau, le sucre de Saturne, & ensuite :
d'Eau de fontaine, ℔ iv.

Usage. Elle guérit les anciens ulcères, mitige le cancer ouvert, & le fixe dans certaines limites. Appliquée tiède avec du linge, elle résout très-bien les inflammations.

Eau de Theden.

℞. d'Eau d'oseille,
Esprit de vin, aa ℔ iij
Esprit de vitriol, ℥ x.
Sucre blanc, ℔ j.

Mêlez, faites digérer pendant huit jours au bain-marie. Filtrez.

Usage. Elle a une vertu astringente, styptique, vulnéraire ; c'est pourquoi elle est infiniment préférable à toutes les eaux vulnéraires vantées jusqu'à ce jour, lorsqu'il s'agit d'arrêter une hémorrhagie, de modérer la trop grande suppuration, & de consolider les plaies. C'est pour moi un remède unique & très-efficace pour guérir les plaies & les ulcères des vaisseaux & des tumeurs lymphatiques. Ainsi, nous avons beaucoup d'obligation à l'inventeur de ce remède.

Eau ſtyptique.

℞. d'Alun de roche,
Vitriol bleu, ãã ℥ iij.
Eau de fontaine, ℔ ij.

Mêlez, faites diſſoudre les ſels en bouillant; filtrez, ajoutez,

d'Huile de vitriol, ℥ ij.

Uſage. On l'emploie pour arrêter les hémorrhagies.

Eau Vulnéraire mercurielle.

℞. d'Eau roſe, ℔ ß.
Solution de mercure doux, ℥ j.
Miel roſat, ℥ ß.

Mêlez.

Uſage. On l'emploie pour guérir les ulcères vénériens.

Eau Phagédénique.

℞. d'Eau de chaux, ℔ j.
Sublimé corroſif, ʒ ß.

Il faut d'abord faire fondre le ſublimé dans de l'eau diſtillée, & verſer ce mêlange par gouttes dans l'eau de chaux, en agitant toujours.

Uſage. Elle déterge & guérit les ulcères ſordides, ſur-tout les vénériens. Elle n'eſt pas ſi corroſive qu'on le croit. C'eſt avec cette eau qu'on guérit toutes les plaies & les ulcères des pauvres dans l'hôpital de Vienne, excepté les cas de ſcorbut.

Eau cauſtique pour les condylomes.

℞. de Sublimé corroſif,
Alun cru, ãã ℥ ij.

Camphre,
Céruſe, ãã ʒ ij.
Vinaigre diſtillé,
Eſprit de vin rectifié, ãã ℔ ij.
Mêlez.

Uſage. Humectez deux fois par jour, avec cette eau, moyennant un plumaceau, les ulcères vénériens; & recouvrez-les d'un liniment mercuriel. Par ce moyen, on fait diſparoître peu-à-peu les condylomes, & les rhagades de la peau. Mais la peau ſaine n'eſt pas attaquée par cette eau.

Eau forte mercurielle.

℞. de Mercure purifié,
Eau forte, ãã ℥ j.
Mêlez & placez cela dans un lieu chaud pour faire diſſoudre le mercure.

Uſage. Cette eau enlève la carie noire des os.

Eau contre la carie.

℞. d'Eau de chaux, ℥ ij.
Eau forte mercurielle, ʒ j.
Mêlez.

Uſage. C'eſt un excellent remède dans les cas de carie & d'ulcères rongeans.

Eau vulnéraire de Ciguë.

℞. d'Eau diſtillée de ciguë, ℔ j.
Extrait de ciguë, ℥ j.
Extrait de myrrhe, ℈ j.
Miel de chélidoine, ℥ j.
Mêlez.

Usage. J'ai trouvé cette eau très-utile pour les chancres, les ulcères scrophuleux, le spina-ventosa.

Eau végéto-minérale.

℞. d'Eau de fontaine, ℔ ij.
Extrait de saturne, ʒ j.
Mêlez.

Usage. Cette eau fait un excellent antiphlogistique externe : c'est pourquoi on l'emploie tiède en fomentation pour toutes les tumeurs inflammatoires, les maux accompagnés d'inflammation, comme les plaies, les ulcères, les fractures, les luxations, les hernies enflammées ou incarcérées. Appliquée comme collyre, elle guérit l'ophthalmie ; & en forme de gargarisme, elle devient très-utile dans les cas d'angine inflammatoire.

Eau ophthalmique vitriolée.

℞. d'Eau rose, ℔ j.
Vitriol blanc, ʒ j.
Faites dissoudre & filtrez.

Usage. On l'emploie avec succès pour l'ophthalmie humide, le larmoiement, la vraie ou fausse fistule lacrymale, & pour les ulcères scorbutiques.

Eau ophthalmique blanche.

℞. d'Eau rose, ℔ j.
Vitriol blanc, ʒ j.
Sucre de Saturne, ʒ ß.
Camphre dissous dans l'esprit de vin, ℈ j.
Mêlez.

Usage. Elle a la même vertu que la précédente. Quelquefois elle guérit les ophthalmies invétérées avec plus d'efficacité.

Eau ophthalmique bleue.

℞. d'Eau de chaux, ℔ j.
Sel ammoniac, ʒ j.
Fleurs de vert-de-gris, *grains* v.
Faites dissoudre.

Usage. Cette eau est détersive : c'est pourquoi on l'emploie avec succès pour les taches & les ulcères de la cornée & du sac lacrymal.

TEINTURES COMPOSÉES.

Les teintures composées se préparent comme les simples. On les ordonne & on les emploie comme les eaux vulnéraires.

Mais les teintures qui sont destinées aux maux de la bouche, s'emploient ordinairement en collutoires.

Teinture balsamique pour les gencives.

℞. de Myrrhe choisie.
Cachou, ãã ℥ j.
Pulvérisez : jetez-y,
de Baume du Pérou, ʒ j.
Versez-y ensuite,
d'Esprit de cochléaria,
de vin rectifié, ãã ℥ iij.
Laissez digérer & filtrez.

Usage. On la recommande pour le relâche-

ment & le ſaignement des gencives ſcorbutiques ; avec ou ſans miel roſat, dont les dents cariées ne s'accommodent pas toujours. Elle eſt encore utile pour le relâchement & l'ulcération des amygdales & de la luette, dont le mercure a été la cauſe.

Teinture de gomme lacque.

℞. de Gomme lacque adhérente aux bâtons, ℥ j.
Alun crud, ʒ I ſs.
Eau de ſauge, ℥ iij.
Eau roſe, ℥ I ſs.

Faites cuire à feu doux, juſqu'à ce que la liqueur ait une teinte rouge. Paſſez.

Uſage. Elle eſt utile pour le relâchement des gencives, de la gorge, & l'ébranlement des dents.

Teinture odontalgique.

℞. de Gayac rapé, ℥ iij.
Saſſafras haché, ℥ j.
Racine de pyrèthre, ʒ ij.
Feuilles de tabac, ʒ iij.
Serpolet, l'herbe,
Origan, l'herbe, ãã ʒ ij.
Géroſle, ʒ j.
Camphre, ʒ ſs.
Opium, ℈ j.

Hachez, broyez-le tout, verſez-y
d'Eſprit de vin rectifié, ℔ ij.

Laiſſez digérer : filtrez.

Uſage. On la donne pour un remède très-efficace dans le cas de douleur de dents. On l'applique avec du coton, ou on la tient dans la

bouche après l'avoir fait tiédir. Elle eſt ſur-tout utile, par la ſalivation qu'elle excite, dans les cas d'odontalgie ſéreuſe, qui eſt ſouvent accompagnée de carie.

Teinture vulnéraire vulgaire.

℞. de Teinture de myrrhe, ℥ ſs.
de quinquina, ℥ j.
Mêlez.

Uſage. Elle déterge & guérit les ulcères ſordides & carieux.

Teinture ou *Eſſence vulnéraire de Stahl.*

℞. d'Eſſence de ſuccin,
de myrrhe, āā ℥ j.
Eſprit de térébenthine, ℥ ſs.
Mêlez : laiſſez digérer dans un lieu chaud.

Uſage. C'eſt un excellent vulnéraire & un très-bon anti-ſeptique. On le recommande dans les cas où quelque os, ou le cerveau eſt à découvert.

LIQUEURS ou SOLUTIONS.

Sous le nom de liqueurs ou de ſolutions, on prépare les liquides médicamenteux ſuivans, dont l'application diffère, comme je vais l'indiquer pour chacun.

Liqueur pour les Méninges.

℞. d'Eau d'arquebuſade, ℥ ij.
Baume du Commandeur, ʒ ij.

Miel rosat, ℥ ſs.

Mêlez : appliquez avec un plumaceau.

Uſage. M. Schmucker préconiſe beaucoup cette liqueur pour les plaies, les dénudations de la dure-mère & du cerveau.

Solution de mercure doux.

℞. de Mercure doux, ℥ ij.
Eau de fontaine, ℔ iij.

Faites-les bouillir pendant 48 heures. Paſſez.

Uſage. On nettoie avec cette liqueur les ulcères vénériens qui ont une apparence de lard.

Solution de mercure gommeux.

℞. de Mercure purifié, ʒ j.
Gomme arabique, ʒ iij.
Sirop diacode, ℥ ſs.

Mêlez : triturez pour les bien incorporer. Ajoutez-y peu-à-peu,

de Lait, ℔ j.

Faites bouillir.

Uſage. On emploie cette ſolution chaude pour en humecter la verge dans le cas de phymoſis, de paraphymoſis, d'ulcères & de condylomes vénériens à cette partie. On s'en ſert en gargariſme pour les ulcères vénériens de la gorge.

Solution ſpiritueuſe de ſublimé.

℞. d'Eſprit de froment, ℥ xij.
Sublimé corroſif, *grains* vj.

Mêlez : broyez le mercure dans un mortier de verre, & faites-en la ſolution dans un lieu chaud.

Uſage. C'eſt un remède efficace pour traiter

les ulcères vénériens, en le mêlant avec du miel rosat.

Solution aqueuse de Sublimé.

℞. d'Eau rose, ℥ xv.
Sublimé corrosif, *gr.* x.

Triturez le mercure dans un mortier de verre, & laissez-le dissoudre dans un lieu chaud.

Usage. C'est un fort bon déterſif : c'est pourquoi on l'emploie en lotion, ou comme eau vulnéraire pour les ulcères vénériens & pour les affections cutanées qui sont de même nature. On le mêle à plusieurs cuillerées dans les gargarismes anti-vénériens. Il guérit ainsi très-bien les ulcères vénériens de la gorge.

N. Les maux de gorge vénériens ne cèdent pas toujours à ces gargarismes, ni à aucun autre moyen curatif. Le malade est en général dans le plus grand danger, lorsque le virus s'est porté à la gorge ; ce qui n'arrive jamais que quand il s'est répandu dans toute la masse des humeurs. Il faut cependant excepter si le virus a été contracté par un baiser lascif sur la bouche ou sur le mamelon de la personne infectée ; alors le virus qui se manifeste par les ulcères de la gorge y a son premier siège ; mais il faut y porter un prompt remède, en se soumettant à un traitement général. Voilà ce que devoit ajouter l'auteur.

Solution alkaline de Tartre.

℞. d'Alkali du tartre, ℈ ij.
Eau de fontaine, ℔ ij.

Faites la solution.

Usage. Employé en fomentation, elle résout les tumeurs laiteuses, les duretés laiteuses des mamelles. Elle déterge très-bien les ulcères rachitiques, scrophuleux, & le spina-ventosa.

Solution de la pierre divine.

℞. de Pierre divine, ʒ ij.
Eau rose, ℥ x.
Mêlez, faites la solution.

Usage. On s'en sert très-utilement au lieu d'eau vulnéraire dans les ulcères & les plaies fongueuses.

Solution de Myrrhe.

℞. d'Extrait de myrrhe, ℥ ij.
Eau de fontaine, ℔ ij.
Faites-les bouillir, & ajoutez
de Miel rosat, ℥ ij.
Mêlez.

Usage. On l'emploie au lieu d'eau vulnéraire pour les ulcères & les grandes plaies.

Solution vulnéraire.

℞. de Myrrhe pulvérisée, ℥ ij.
Pierre divine, ℥ ss.
Faites bouillir dans
d'Eau, ℔ ij.
Passez, ajoutez à la colature,
de Miel rosat,
Eau vulnéraire, āā ℥ j.

Usage. C'est un excellent vulnéraire qu'on emploie pour consolider, après l'amputation d'un membre ou du sein.

Solution de baume de Vie.

℞. de Baume de vie externe, ℥ j.
Eau de fontaine, ℔ j.
Faites dissoudre.

Usage. Employé en fomentation, c'est un excellent remède pour résoudre les tumeurs articulaires & les œdèmes.

BAUMES

Il y a des baumes natifs, artificiels, liquides ou solides, dissolubles dans des menstrues gras ou spiritueux.

On les emploie ou en liniment, ou dans les onguens, selon le but auquel on peut les approprier par la nature de leurs principes balsamiques & leur différente consistance. Ainsi, la portion des ingrédiens diffère, tant par rapport aux principes mêmes du baume, qu'à l'égard du menstrue, & selon qu'on les emploie ou solides, ou liquides.

Usage. Ils sont particulièrement destinés à guérir les ulcères & les plaies ; mais il faut prendre garde d'en employer de rances ou altérés de manière quelconque. On ne feroit qu'augmenter le mal, bien loin de le guérir.

Baume d'Arcæus.

℞. de Térébenthine de Venise,
Gomme élémi,
Suif de bouc, ãã ℥ vj.
Huile de millepertuis, ℥ ij.
Cire citrine, ʒ vj.
Santal rouge en poudre, ℥ ß.

Mêlez : faites fondre le tout à feu doux, & passez.

Usage. C'eſt un liniment légèrement digeſtif; c'eſt pourquoi on l'emploie ordinairement pour faire ſuppurer & conſolider les plaies.

Baume de Locatelli.

℞. de Cire jaune, ℔ j.
Faites fondre à feu doux dans
d'Huile d'olive, la meilleure, ℔ j, ß.
Ajoutez enſuite,
de Térébenthine de Strasbourg, ℔ j, ß.
Otez cela du feu & ajoutez, en remuant juſqu'à ce que le tout ſoit refroidi,
de Baume du Pérou, ℥ ij.
Sang-dragon en poudre, ℥ j.

Usage. On le recommande pour conſolider les plaies & les ulcères.

Baume ophthalmique rouge.

℞. de Beurre très-fais, bien lavé & exprimé, ℥ iij.
Cire blanche, ʒ iij.
Lorſque la cire eſt fondue dans un plat, ajoutez-y le beurre, laiſſez-le fondre, & battez-les bien enſemble dans un mortier.
Ajoutez-y auſſitôt,
de Mercure précipité rouge, finement pulvériſé, ℥ ij & gr. xv.
Broyez encore dans le mortier juſqu'à ce que tout ſoit refroidi.

Usage. On l'emploie pour le pterygium & les taches de la cornée tranſparente. Pour cet effet, on en fait une décoction deux fois par jour ſur la cornée, avec la quantité d'un grain de millet.

Baume ophthalmique de S. Yves.

℞. de Baume ophthalmique rouge, ℥ iv.
Camphre, ℈ ij.
Tuthie, ʒ j.
Huile d'olive, ʒ ß.

Broyez & mêlez bien enſemble les trois derniers ingrédiens, & incorporez-les alors avec le baume rouge précédent.

Uſage. On s'en ſert comme du baume rouge ophthalmique. Quelquefois il devient très-utile dans les cas d'ophthalmies invétérées, & d'autres vices des yeux.

Baume ophthalmique vulnéraire.

℞. d'Axonge de porc, ℔ j.
Bol d'Arménie préparé,
Tuthie préparée,
Pierre calaminaire préparée, ãã ℥ iij.
Aloès, ʒ j.
Extrait d'opium, ℈ j.
Céruſe,
Camphre, ãã ʒ ß.

Mêlez & incorporez bien.

Uſage. On le recommande pour l'ophthalmie invétérée & pour les ulcères & les plaies de l'albuginée ou de la cornée.

Baume de Soufre ſimple.

℞. de Fleurs de ſoufre, ℥ j.
Huile de lin, ℥ iv.

Faites cuire à très-petit feu juſqu'à conſiſtance de baume épais.

Usage. Pour la gale & les ulcères scabieux.

N. L'auteur devoit avertir de ne jamais traiter la gale par des topiques, sans y joindre les moyens curatifs internes.

Baume de Soufre térébenthiné.

℞. de Baume de soufre simple, ℥ j.
Huile de térébenthine, ℥ viij.

Faites-les bien digérer, & incorporez-les exactement.

Usage. On l'emploie pour les plaies & les ulcères des tendons, & pour préparer l'emplâtre *diasulphuries*.

Mais il faut bien prendre garde qu'il ne s'enflamme, car il fait alors une très-forte explosion.

Baume du Commandeur.

℞. d'Oliban,
Styrax calamit. ãã ℥ ij.
Benjoin,
Aloès succotrin,
Myrrhe choisie,
Racine d'angélique, ãã ℥ ß.
Fleurs de millepertuis.
Baume du Pérou, ãã ℥ j.
Ambre gris, gr. vj.
Musc, gr. x.
Esprit de vin très-rectifié, ℔ iij.

Laissez-le tout digérer ensemble plusieurs jours. Filtrez & gardez dans un vaisseau bien fermé.

Usage. On vante beaucoup ce baume pour guérir les plaies de tête, du cerveau, des parties nerveuses & tendineuses.

Baume

Baume de Vie pour l'usage externe.

℞. de Savon de Venise sec & trituré, ℔ j.
Huile de térébenthine, ℔ ij.
Alkali du tartre, ℥ iij.
Mêlez.

Usage. C'est un excellent résolutif qui discute les tumeurs enkystées, les anchyloses & autres tumeurs froides. On en emploie *une once* délayée dans *une livre* d'eau, en fomentation, ou en le faisant tomber par gouttes.

Baume de Saturne.

℞. d'Huile de raves nouvellement exprimée, ℔ j ß.
Huile citrine, ℔ j ß.
Faites-les fondre ensemble, laissez refroidir, & ajoutez en remuant sans cesse,
d'Extrait de Saturne, ℥ iij.
Camphre, ʒ iv.
Mêlez.

Usage. On s'en sert en liniment pour dessécher. On l'emploie donc pour consolider & dessécher les plaies, les ulcères fongueux & autres.

Baume odontalgique.

℞. d'Huile de gayac, ʒ ij.
de gérofle, ʒ ij.
Opium & camphre, ãã ℈ ij.
Huile de muscade exprimée, ʒ vj.
Dissolvez l'opium & le camphre avec un peu d'esprit de vin, & mêlez-les avec tout le reste.

Usage. On en applique dans la cavité d'une dent cariée; en détruisant les ramifications ner-

veufes, ce baume calme quelquefois les douleurs de dents les plus violentes.

Baume mercuriel.

℞. de Baume d'Arcæus, ℥ j.
Onguent mercuriel, ʒ j.
Mercure doux, ʒ ij.
Mêlez & incorporez bien.

Ufage. Il eft très-bon pour confolider les ulcères vénériens.

Baume favonneux.

℞. d'Efprit de vin rectifié, ℔ iv.
Savon blanc d'Efpagne, ℥ x.
Mêlez : faites fondre à petit feu. Ajoutez alors
de Camphre broyé, ℥ ij.
Huile effentielle de romarin,
d'origan, ãã ℥ ß.
Mêlez, en remuant.

Ufage. Il eft excellent pour réfoudre les tumeurs enkyftées.

HUILES COMPOSÉES.

Huile de Millepertuis, compofée.

℞. de Fleurs de millepertuis non encore épanouies, ℔ ij.
Vin blanc, ℔ ß.
Huile d'olive, ℔ iv.

Laiffez macérer le tout enfemble pendant trois jours : faites alors cuire à petit feu, jufqu'à ce qu'il ne refte plus d'humidité. Exprimez : ajoutez
de Térébenthine, ℥ ij.
Incorporez bien.

Usage. On en fait des injections pour solliciter la suppuration, s'il est besoin ; ainsi c'est un digestif liquide.

Huile camphrée.

℞. de Camphre, ℥ j.
Huile d'amandes douces, ℥ iv.
Faites la dissolution en broyant.

Usage. Elle amollit bien les croûtes & les fentes qui surviennent à la langue dans les fièvres ardentes : elle résout les humeurs rhumatisantes, tue les insectes qui s'insinuent dans l'oreille, & calme quelquefois la douleur de dents.

COMPOSÉS MUCILAGINEUX.

Mucilage camphré.

℞. de Camphre, ℥ ij.
Mucilage de gomme arabique, ℔ j.
Mêlez en broyant bien.

Usage. Le docteur Collin recommande ce mucilage pour les ulcères putrides, gangréneux & calleux.

Mucilage ophthalmique.

℞. de Mucilage de semences de coing, ℥ vj.
Fleurs de Zinc, ʒ ij.
Mêlez, incorporez bien.

Usage. On l'emploie pour l'ophthalmie & les écorchures résultantes du siège.

Blanc d'Œuf alumineux.

℞. d'Alun, ʒ j.
Blanc d'œuf, } *quantité suffisante* de chaque.
Eau rose,
Incorporez bien.

Usage. C'est un répercussif recommandé pour l'ophthalmie humide : on l'applique sur l'œil entre deux linges.

Blanc d'Œuf spiritueux.

℞. de Blanc d'œuf, *à volonté.*
Alcohol de vin, *quantité suffisante.*
Mêlez, faites-les épaissir pour en faire un liniment.

Usage. Pour prévenir un dépôt.

ESPRITS COMPOSÉS.

Esprit de Mastic.

℞. d'Esprit de vin rectifié une fois, ℥ j.
Eau de roses distillée, ℥ ß.
Mastic pulvérisé, ʒ iij.
Faites cuire cela ensemble dans un vaisseau élevé.

Usage. Il garantit de la carie les os dénudés par les plaies, & guérit la carie commençante.

Esprit arthritique.

℞. de Sel commun, ℥ ij.
Huile de vitriol, ℥ ij.
de térébenthine, ℥ ij.
Mêlez, distillez pour en retirer l'esprit.

Uſage. Il réſout les tumeurs arthritiques commençantes, & amollit les athérômes invétérés.

Eſprit anti-ſcorbutique.

℞. d'Eſprit de tartre, le meilleur, ℔ j.
de cochlearia, ℥ iv.
Huile de vitriol concentrée, ℥ j.
Mêlez, diſtillez juſqu'à ſiccité.

Uſage. Cet eſprit délayé, dans l'eau, réſout les duretés & l'enflure des jambes des ſujets ſcorbutiques. Etendu dans une bien plus grande quantité d'eau, il guérit le ſcorbut de la bouche.

Eſprits pour les Hernies.

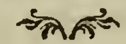
℞. d'Eau de Theden,
Eſprit de vin rectifié, āā ℥ j.
Mêlez-les.

Uſage. Dans les cas d'hernies ſimples, on peut en fomenter le local plusieurs fois par jour avec cet eſprit.

Eſprit ſavonneux ou *Réſolutif.*

℞. d'Eſprit de romarin, ℔ ij.
Camphre, ℥ ß.
Sel ammoniac, ℥ j ß.
Savon de Veniſe, ʒ vj.
Mêlez, & faites bien incorporer.

Uſage. On le recommande pour réſoudre les ganglions & autres tumeurs pituiteuſes.



ESPÈCES MÉDICAMENTEUSES.

Espèces émollientes.

℞. de Mauve, l'herbe,
Althæa, l'herbe.
Bouillon blanc, l'herbe, ãã *une poignée.*
Graine de lin,
de fenugrec, ãã *demi-poignée.*
Fleurs de ſureau, *deux poignées.*
Hachez & mêlez le tout.

Uſage. Elles s'emploient pour les cataplaſmes émolliens ou pour de ſemblables fomentations.

Eſpèces réſolutives.

℞. de Marrube,
Pariétaire,
Mercuriale, ãã *une poignée.* } l'herbe.
Fleurs de ſureau,
de camomille,
d'arnique, ãã *demi-poignée.*
Hachez & mêlez.

Uſage. Pour les fomentations & les cataplaſmes réſolutifs.

Eſpèces céphaliques.

℞. de Bétoine,
Menthe,
Meliſſe,
Marjolaine,
Serpollet,
Baſilique,
Romarin,
Sauge des jardins, ãã *une poignée.*

de Fleurs de roſes rouges,
de balauſtes (*grenades*).
de lavande,
giroflée jaune, ãã *une poignée.*
d'arnique, *deux poignées.*

Hachez & mêlez.

Uſage. Ces eſpèces réſolvent, fortifient. C'eſt pourquoi, infuſées dans du vin, elles s'emploient en fomentation pour les plaies de tête, les contuſions, les ébranlemens du cerveau.

Eſpèces aſtringentes.

♃. d'Alchimille,
Plantain,
Queue de cheval, ou prêle, ãã *deux poignées.*
Racines de biſtorte,
de tormentille,
Fleurs de roſes,
de grenades, ãã *trois poignées.*

Hachez, mêlez.

Uſage. On en fait des fomentations & des cataplaſmes fortifians, le plus ſouvent en mêlant un peu d'alun.

Eſpèces amères.

♃. d'Abſinthe,
Scordium,
Aurone,
Alliaire, ãã *deux poignées.*

Uſage. Ces eſpèces réſolvent, s'oppoſent à la putridité; ainſi l'on en fait des fomentations ou des cataplaſmes réſolutifs & anti-putrides.

Eſpèces anodynes.

℞. de Feuilles de juſquiame,
Fleurs de ſureau, ãã ℥ ß.
Safran, ʒ ij.
Têtes de pavots blancs, ℥ ij.
Hachez, mêlez.
Uſage. On en fait des fomentations anodynes.

Eſpèces anti-ſcabieuſes.

℞. d'Eſpèces émollientes, *ſix poignées.*
Sauge, rhue, ãã, *une poignée.*
Racine d'Ellebore blanc, *deux poignées.*
Sel ammoniac, ℥ j.
Hachez, mêlez.
Uſage. On en fait des lotions pour la gale & la teigne de la tête.

Eſpèces vulnéraires.

℞. d'Alchimille,
Rhue,
Fleurs de millepertuis, ãã *une poignée.*
Hachez, mêlez.
Uſage. On en fait des décoctions vulnéraires, pour en injecter dans les plaies, les ulcères, & les déterger.

Eſpèces aromatiques.

℞. de Gérofle,
Macis, ãã ℥ j.
Mêlez bien.
Uſage. On les jette dans de bon vin rouge, qu'on fait chauffer, pour en faire des fomentations fortifiantes.

Eſpèces fortifiantes.

℞. d'Eſpèces aſtringentes,
céphaliques, ãã *une poignée.*

Mêlez.

Uſage. Avec du vin rouge, on en peut faire des fomentations qui fortifient les parties relâchées. On y ajoute quelquefois de l'alun ou du ſucre de Saturne.

Eſpèces pour un gargariſme.

℞. de Plantain,
Bonette, ãã ℥ j.
Sauge, ℥ ij.
Prêle, ℥ ß.
Fleurs de grenade,
de roſes rouges, ãã ℥ j.

Hachez, mêlez.

Uſage. La décoction de ces eſpèces, dans laquelle on jette un peu de miel roſat, diſcute l'angine commençante.

N. J'ai employé pluſieurs fois, avec grand ſuccès, la recette ſuivante pour l'eſquinancie & des maux de gorge avec de petits ulcères.

℞. de Suc de grande joubarbe, ℥ j.
Sirop de mûres, ℥ ß.
Jus de cerfeuil, ℥ ß.
Bon vinaigre blanc, *demi-cuillerée.*
Eau bien pure, ℥ iv.

Mêlez, faites chauffer ſuffiſamment, pour un gargariſme, je crois cela au moins auſſi bon que ce que preſcrit l'auteur. Mais il ne faut pas omettre

la ſaignée, même réitérée pluſieurs fois, ni les autres adminicules.

FOMENTATIONS HUMIDES.

Oxycrat ſimple.

℞. de Bon vinaigre de vin,
Eau de fontaine, ãã ℔ j.
Mêlez.

Uſage. C'eſt une fomentation ordinaire qui réſout très-bien les inflammations produites par une cauſe externe; comme par contuſion, fracture, luxation, & qui diſcute les échymoſes qui en réſultent.

Oxycrat ſpiritueux.

℞. d'Oxycrat ſimple, chaud, ℔ j.
Eſprit de vin camphré, ℥ ij.
Mêlez.

Uſage. Il réſout plus efficacement les contuſions, les meurtriſſures, que l'oxycrat ſimple.

Vin étendu d'eau.

℞. de Bon vin blanc, ℔ j.
Eau pure de fontaine, ℔ ß.
Mêlez.

Uſage. On l'emploie chaud pour fomenter les plaies enflammées & les contuſions ſur leſquelles le vinaigre feroit trop d'impreſſion.

Fomentation de Plantes réſolutives.

℞. d'Eſpèces réſolutives, *deux poignées.*
Eau de fontaine, ℔ ij.
Mêlez, faites cuire.

Usage. Cette fomentation aura plus d'efficacité, si au lieu d'eau de fontaine on la prépare avec de l'oxycrat, ou du vin étendu, ou de l'eau végéto-minérale.

Fomentation rouge.

℞. de Poudre pour l'érysipèle, ℥ j.
Vin rouge ou blanc, ℔ j.
Mêlez, faites bouillir.

Usage. On fait avec cela une excellente fomentation pour discuter toute inflammation qui provient de cause externe.

Fomentation de Lies de Vin.

℞. de Lies de vin récentes, ℔ j.
Eau de fontaine, ℔ ij.
Mêlez, faites bouillir.

Usage. Cette fomentation fortifie, résout, & s'oppose à la putridité : ce qui la rend un remède très-efficace dans les cas de fractures avec forte contusion, & compliquées d'inflammation gangréneuse ; ce que j'ai expérimenté.

Fomentation de Plantes céphaliques.

℞. d'Espèces céphaliques, *deux poignées.*
Versez y,
de Vin bien chaud, ℔ ij.
Laissez infuser, pendant demi-heure, dans un lieu chaud.

Usage. Pour les contusions de la tête, de la face, des yeux ; c'est un excellent résolutif.

Fomentation de Plantes amères.

℞. d'Espèces amères, *une poignée.*
Eau de fontaine, ℔ j.
Mêlez, faites bouillir.

Usage. On l'emploie aussi en fomentation, comme résolutives. Mêlé avec de l'esprit de térébenthine, il tue les vers dans les plaies & les ulcères vermineux, & les guérit.

Fomentation émolliente.

℞. d'Espèces émollientes, *une poignée.*
Lait, ℔ j.
Mêlez, faites bouillir.

Usage. On l'emploie pour résoudre les inflammations, les duretés, & pour guérir l'ophthalmie humide.

Fomentation astringente.

℞. d'Eau de chaux, ℔ ij.
Sucre de Saturne, ʒ ij.
Mêlez.

Usage. On l'emploie lorsqu'il s'agit de resserrer & fortifier les parties relâchées, comme dans les cas de varices, de hernies, d'œdème, de chûte de quelques parties, de relâchement aux articulations.

Fomentation martiale.

℞. de Mars soluble, ℥ j.
Eau de fontaine, ℔ ij.
Mêlez, faites fondre.

Usage. On l'emploie comme astringent pour

le relâchement des articulations, les œdèmes, les varices.

Fomentation froide.

℞. d'Eau commune, ℔ xx.
Bon vinaigre, ℔ ij.
Nitre purifié, ʒ viij.
Sel ammoniac cru, ℥ iv.
Mêlez, faites diſſoudre.

Uſage. M. Schmucker s'eſt ſervi de cette fomentation avec beaucoup de ſuccès pour les grandes plaies & contuſions à la tête, avec ébranlement du cerveau & épanchement d'humeurs. Il en a vu plus d'effet que des fomentations chaudes.

On peut auſſi employer cette fomentation froide pour les hernies incarcérées.

FOMENTATIONS SÈCHES ou EPITHÈMES SECS.

Epithème ſec pour l'éryſipèle.

℞. de Farine de fèves, *une poignée.*
Fleurs de ſureau,
de camomille, ãã *une poignée.*
Mêlez, faites une poudre.

Uſage. Il diſcute l'éryſipèle, en augmente & abſorbe la tranſpiration acrimonieuſe. Quelquefois on y ajoute du camphre pulvériſé avec l'eſprit de vin très-rectifié.

Farines émollientes.

℞. de Farine de graine de lin, } de chaque
de fenugrec, } *parties égales.*

Mêlez, faites une poudre.

Usage. Pour faire un cataplasme émollient.

Farines résolutives.

℞. de Farine de fèves, }
d'orge, } de chaque
de froment, } *parties égales.*
de seigle, }

Mêlez.

Usage. On les emploie pour faire des cataplasmes résolutifs.

CATAPLASMES.

Cataplasme laiteux.

℞. de Mie de pain très-blanc, ℔ j.
Lait, *quantité suffisante.*

Faites cuire ensemble.

Usage. Il est très-émollient. On le recommande pour les mamelles enflammées par du lait coagulé.

Cataplasme émollient.

℞. de Mie de pain le plus blanc, macéré dans le lait, ℔ ß.
Jaunes d'œufs, *trois.*
Safran en poudre, ʒ ij.
Farine de graine de lin, *quantité suffisante.*

Broyez enſemble pour faire un cataplaſme qui doit être chaud.

Uſage. Pour amollir les tumeurs inflammatoires & dures, ou pour y ſolliciter la ſuppuration.

Cataplaſme maturatif.

℞. de Farine de graine de lin, ℥ iv.
Levain, ℥ ij.
Galbanum diſſous avec un jaune d'œuf, ℥ j.
Oignons cuits ſous la cendre, ʒ ij.
Onguent baſilicum, ℥ j.
Huile de lis blancs, *quantité ſuffiſante.*

Mêlez, broyez enſemble, & faites chauffer.

Uſage. On l'emploie pour faire mûrir les abcès enflammés.

Cataplaſme réſolutif pour les ſkirrhes.

℞. de Farine de graine de lin, } de chaque
Feuilles de ciguë en poudre, } ℥ iij.
Lait, *quantité ſuffiſante.*

Faites cuire pour un cataplaſme.

Uſage. Il réſout les duretés des mamelles, ou les amène à une douce ſuppuration.

Cataplaſme réſolutif.

℞. d'Eſpèces réſolutives en poudre, ℥ vj.
Eau végéto-minérale, *quantité ſuffiſante.*

Faites cuire pour un cataplaſme.

Uſage. Il réſout les tumeurs inflammatoires.

Cataplaſme ſavonneux.

℞. de Mie de pain, ℥ viij.
Savon de Veniſe, ℥ j.
Lait, *quantité ſuffiſante.*

Faites cuire pour un cataplaſme.

Uſage. Pour réſoudre les tumeurs froides & dures.

Cataplaſme véſicatoire.

℞. de Cantharides en poudre fine, } de chaque
Farine de froment, } ℥ j.
Bon vinaigre, *quantité ſuffiſante.*

Mêlez, faites un cataplaſme.

Uſage. C'eſt un épiſpaſtique qu'on peut employer avec beaucoup de ſuccès pour guérir les rhumatiſmes invétérés & les tumeurs blanches des articulations.

Cataplaſme de Bryone.

℞. de Racine de Bryone, ʒ iij.
Fleurs de ſureau, ℥ j.
Gomme ammoniaque, ℥ ß.
Sel ammoniac cru, ʒ ij.
Ciguë, l'herbe, ℥ ij.
Vinaigre, *quantité ſuffiſante.*

Faites cuire pour un cataplaſme.

Uſage. C'eſt un excellent réſolutif recommandé pour les skirrhes, les écrouelles dures & rénitentes, & pour les tumeurs articulaires.

Cataplaſme de Carottes jaunes.

℞. de Carottes, *à volonté.*

Grattez-les entières, ajoutez-y :

De décoction très-chargée de ciguë, *quantité ſuffiſante.*

Mêlez.

Uſage. Il corrige très-bien la fétidité & la douleur du cancer fongueux.

Cataplasme anti-septique.

℞. de Poudre anti-septique, ℥ iv.
Esprit de vin camphré, ℥ ij.
Bon vinaigre, *quantité suffisante.*
Mêlez, faites un cataplasme.

Usage. Pour la gangrène humide, & le pus putride.

Cataplasme fortifiant.

℞. d'Espèces céphaliques, } de chaque
astringentes, } *deux poignées.*
Mars soluble, ℥ ß.
Colcothar, ℥ j.
Vin rouge, *quantité suffisante.*

Usage. On le recommande pour fortifier les parties relâchées, & sur-tout aux articulations.

Cataplasme de Pommes.

℞. de Pulpe de pommes, ℔ j.
Camphre, } de chaque, ℈ j.
Safran, }
Mêlez, faites un cataplasme.

Usage. On le recommande pour l'ophthalmie sèche.

GARGARISMES.

Gargarisme ordinaire.

℞. d'Espèces résolutives, ℥ j.
Faites cuire avec
Eau de fontaine, ℔ j.

Paſſez, ajoutez à la colature :
de Nitre purifié, ʒ j.
Miel roſat, ℥ j.
Mêlez.
Uſage. Il réſout l'angine inflammatoire.

Gargariſme acéteux.

P. de Vinaigre roſat, ʒ ij.
Eau de fontaine, ℔ j.
Miel roſat, ℥ j.
Mêlez.
Uſage. Il eſt anti-phlogiſtique, & convient dans l'angine inflammatoire.

Gargariſme émollient.

℞. de Racine de guimauve, } de chaque ℥ j.
Figues graſſes, }
Lait de vache, ℔ ij.
Réduiſez en cuiſant, à ℔ j ß.
Paſſez.
Uſage. C'eſt un gargariſme émollient, qu'on emploie lorſque l'angine aboutit à ſuppuration.

Gargariſme avec eſprit de ſel ammoniac.

℞. de Gargariſme laiteux émollient, ℔ ij.
Eſprit de ſel ammoniac, ℥ j.
Mêlez.
Uſage. Le célèbre Pringle a remarqué que les gargariſmes acides empêchoient quelquefois la réſolution de l'angine, en reſſerrant les pores excrétoires des glandes de la gorge, où paroît réſider le ſtimulus inflammatoire de l'angine. Dans un tel cas, le gargariſme émollient mêlé avec

l'eſprit de ſel ammoniac, relâche les pores, réſout le mucus inflammatoire, & ſollicite les glandes à l'excrétion, par une douce irritation. L'effet en a été auſſi avantageux que prompt.

Gargariſme adouciſſant.

℞. d'Eau de fleurs de ſureau, ℔ j.
Empois, ou gelée d'amidon, ʒ j.
Sirop de pavot blanc, ℥ j.
Faites cuire.

Uſage. C'eſt un gargariſme ou un collutoire excellent pour l'ardeur de la gorge cauſée par des aphthes, ou dans les cas de ſalivation abondante & acrimonieuſe.

On y ajoute une dragme de mercure gommeux pour l'ardeur cauſée par des ulcères vénériens.

Gargariſme vulnéraire.

℞. d'Eſpèces vulnéraires, ℥ j.
Eau de fontaine, ℔ j.
Faites cuire, paſſez; ajoutez à la colature,
de Teinture de myrrhe, ʒ j.
Miel roſat, } de chaque ℥ j.
Eau vulnéraire, }
Mêlez.

Uſage. Il conſolide les ulcères de la gorge & de la bouche.

Gargariſme anti-ſeptique.

℞. de Quinquina, ℥ ij.
Rhue, *deux pincées.*
Faites cuire dans
d'Eau de fontaine, ℔ ij.

Ajoutez à la colature :
de Camphre diſſous dans le mucilage de gomme arabique, ʒ ij.
Mêlez.

Uſage. On peut l'employer avec ſuccès dans l'angine maligne, putride, & où la gangrène commence à ſe manifeſter.

Gargariſme aſtringent.

℞. de Racine de tormentille, Ecorce de grenade, } de chaque ℥ ß.
Faites bouillir dans
d'Eau de fontaine, ℔ j.
Ajoutez à la colature :
d'Alun cru, ʒ j.
Miel roſat, ℥ ß.
Mêlez.

Uſage. On le recommande pour le relâchement de la gorge, de la luette & des amygdales.

Gargariſme mercuriel.

℞. de Mercure purifié, ʒ ß.
Gomme arabique, ʒ iij.
Sirop diacode, ℥ ß.
Mercure doux, gr. vj.
Broyez, réduiſez en maſſe muqueuſe ; ajoutez :
de Décoction de clématite droite (*flammula jovis*), ℔ ij.
Miel roſat, ʒ j.
Eſſence de myrrhe, ʒ j.
Mêlez.

Uſage. Il guérit les ulcères vénériens de la gorge & du palais, qui ont une apparence de

lard, ou qui ſont d'un caractère malin. On l'injecte auſſi avec beaucoup de ſuccès dans les narines, dans le cas de fétidité vénérienne.

COLLUTOIRES ou LIQUIDES MÉDICAMENTEUX,

Deſtinés à laver la bouche, ou à y être tenus certain temps, pour les affections de la bouche, de la langue & des dents.

Collutoire anti-ſcorbutique.

℞. d'Eau de cochléaria, ℥ ij.
Eſprit du même, ℥ j.
Teinture de lacque, ℥ ij.
Mêlez.

Uſage. On l'emploie pour guérir les affections ſcorbutiques de la bouche, & les aphthes de même nature.

Collutoire de Rhue.

℞. de Feuille de rhue, *une pincée.*
de ſauge, *trois pincées.*
Hachez, faites bouillir dans
d'Eau de fontaine, ℔ j, ß.
Paſſez, adminiſtrez la colature.

Uſage. On peut garder cette décoction huit jours. Elle eſt excellente pour la douleur de dents, nettoie bien les dents cariées & préſerve les autres de la carie.

Collutoire odontalgique.

℞. de Racine de pirètre, ʒ ij.
Sel ammoniac, ʒ j.
Opium pur, gr. ij.
Bon vinaigre,
Eau diſtillée de lavande, } de chaque ℥ ij.

Laiſſez digérer au bain marie, dans des vaiſſeaux clos, pendant une heure.

Uſage. Il eſt très-utile dans les cas d'odontalgie, cauſée par la carie, ou rhumatiſante. Il faut en tenir pluſieurs fois par jour, dans la bouche, une cuillerée.

INJECTIONS.

Injection déterſive auriculaire.

℞. de Décoction de rhue, ℥ j.
Teinture de myrrhe, goutt. xxx.
Miel roſat, ʒ iv.

Mêlez.

On en jette, deux fois par jour, dans l'oreille, autant qu'il en peut tenir dans la cavité, & en penchant la tête du côté oppoſé pour garder l'injection quelques minutes. Alors on ramène la tête du même côté, pour faire ſortir la liqueur.

Uſage. Elle corrige & guérit les ulcères du conduit auditif, l'écoulement fétide & ſanieux des oreilles.

Injection détersive.

℞. d'Eau de chaux, ℔ j.
Onguent Egyptiac, ℥ j.
Mêlez.

Usage. C'eſt une excellente injection déterſive & purifiante, qu'on injecte dans les ſinus & les fiſtules, pour les nettoyer.

Digeſtif liquéfié.

℞. de Térébenthine claire, ℥ ij.
Jaunes d'œufs, ℥ j.
Incorporez-les, & ajoutez :
de Miel commun, ℥ ij.
Eſprit de vin, ℥ vj.
Eau de fontaine, ℥ iv.
Mêlez bien, & faites chauffer pour injecter.

Usage. Il excite la ſuppuration & déterge ; c'eſt pourquoi on l'injecte dans les plaies profondes, étroites, ſinueuſes, ou d'armes à feu.

Baume d'Arcæus liquéfié.

℞. de Baume d'Arcæus,
Jaunes d'œufs, ãã ℥ j.
Mêlez & délayez-les enſuite dans :
d'Eau de vie, ℥ viij.

Usage. On l'injecte pour guérir les plaies & les ulcères ſinueux.

Injection balſamique.

℞. de Baume de Copahu, ℥ ß.

Délayez-le avec un jaune d'œuf, & ajoutez au mélange :

d'Eau de chaux, ℥ vj.
Miel rosat, ℥ iij.

Mêlez.

Usage. On peut l'employer pour les mêmes vues que le précédent.

Injection mercurielle.

P. de Sublimé corrosif, gr. j, ß.
Gomme arabique, ʒ j.
Eau de fontaine, ℔ j.

Broyez & mêlez exactement dans un mortier de verre ou de marbre.

Usage. On s'en sert en injection pour les gonorrhées, les fleurs blanches & l'ophthalmie gonorrhoïque.

N. Les fleurs blanches pourroient être de nature à ne pas admettre le conseil de l'auteur.

Injection dessicative.

℞. d'Eau de Theden,
de roses, ãã ℥ ij.

Mêlez.

Usage. Pour les ulcères sinueux & les fistules qu'il s'agit de consolider.

LAVEMENS OU CLYSTÈRES.

Lavement ordinaire.

℞. de Bouillon de viande,
Huile d'olive, ãã ℥ iv.

Mêlez.

Usage. Pour lâcher le ventre & nettoyer le rectum.

Lavement pour solliciter les Selles.

℞. de Bouillon de viande,
Huile de lin, ãã ℥ iij.
Sucre blanc, ℥ j.
Mêlez.

Usage. Ce lavement lâche plus effectivement le ventre, que le précédent.

Lavement purgatif.

℞. de Décoction des herbes émollientes, ℔ ß.
Electuaire lénitif, ℥ j.
Mêlez.

Usage. Il procure quelques selles; convient pour délayer les excrémens trop durs, & dans les maladies inflammatoires.

Lavement de Sel catarthique amer.

℞. d'Eau de fontaine, ℔ ß.
Sel amer ou d'Epsom,
Huile de lin, ãã ℥ j.
Mêlez.

Usage. Il irrite le rectum: c'est pourquoi on l'emploie pour les hernies incarcérées, les ébranlemens du cerveau, les ascarides du rectum.

Lavement émollient.

℞. de Lait de vache,
Huile de lin, ãã ℥ iv.
Mêlez.

Usage. On l'emploie pour le tenesme, l'in-

flammation de la vessie, de la matrice & du rectum.

Lavement lénitif.

℞. de Gelée d'amidon ou empois, ℥ iij.
Huile de lin, ℥ j.
Mêlez l'huile après avoir fait chauffer l'empois.
Usage. Il calme les douleurs des hémorrhoïdes & le tenesme.

Lavement astringent.

℞. d'Eau de chaux, ℥ vj.
Terre du Japon, ℥ ß.
Mêlez.
Usage. On le recommande dans les cas de chûte ou de relâchement du rectum.

Lavement térébenthiné.

℞. de Térébenthine, ℥ ß.
Délayez-la avec un jaune d'œuf; ajoutez:
de Décoction émolliente, ℥ x.
Huile de lin, ℥ j.
Mêlez.
Usage. On le recommande pour le tenesme dyssentérique, les ascarides, les ulcères du rectum.

Lavement d'opium.

℞. d'Infusion de graine de lin, ℥ vj.
de Laudanum liquide, *gout.* xxx.
Ou bien extrait d'opium, gr. ij.
Mêlez.
Usage. Il convient pour le spasme de la mâchoire, qui empêche la déglutition.

Lavement nutritif.

℞. de Bouillon de viande,
Lait, ãã ℥ iij.
Gelée de corne de cerf, ℥ j.
Mêlez.

Usage. Il peut soutenir quelque-temps lorsqu'on ne peut avaler.

Lavement âcre.

℞. de Décoction des espèces émollientes, ℥ x.
Scille en poudre, ʒ j.

Usage. Il est irritant, lâche beaucoup le ventre, & est indiqué pour les ébranlemens du cerveau & les hernies incarcérées.

LOTIONS.

Ces lotions conviennent sur-tout dans les cas d'affections cutanées. On les applique en frottant la peau.

Lotion savonneuse.

℞. d'Eau de pluie, ℔ j.
Baume de vie externe, ʒ j.
Mêlez.

Usage. Elle discute bien les œdèmes, les tumeurs froides, séreuses & articulaires.

Lotion anti-scabieuse.

℞. d'Espèces contre la gale, ℥ j.
Faites bouillir dans
d'Eau de fontaine, ℔ j.

Passez, employez la colature.
Usage. Elle guérit la gale, les dartres, la teigne & autres vices de la peau.

N. Rarement cela réussit, quoiqu'en dise l'auteur.

Lotion saline.

℞. d'Eau de fontaine, ℔ iij.
Sel commun, ℥ iij.
Mêlez, faites fondre.
Usage. Elle guérit bien les boutons du visage.

Lait de Soufre.

℞. de Fleurs de soufre, ℔ ß.
Sel de soude, ℔ j ß.
Faites bouillir avec de l'eau simple dans un vaisseau de terre vernissé, jusqu'à ce que la plus grande partie du soufre soit fondue. Passez.
Usage. On l'emploie pour les maladies de la peau.

Lait virginal minéral.

℞. d'Alun cru, ℥ ij.
Eau de fontaine, ℔ j.
Faites dissoudre, & ajoutez :
de Vinaigre de litharge, ℔ ß.
Usage. On s'en sert pour cosmétique, lorsqu'il s'agit de faire passer le hâle de la peau, & d'effacer les taches de rousseur, les efflorescences dartreuses. Mais le long usage en est très-préjudiciable. Il porte son effet sur les poumons ; & Boerhaave remarque que six ou sept jeunes filles sont mortes pour avoir abusé de ce cosmétique.

Lotion pour la teigne.

℞. d'Ecailles d'huîtres nouvellement calcinées, ℥ xij.
Goudron, ℥ viij.
Eau de pluie, ℔ vj.

Faites bouillir jusqu'à réduction de moitié. Laissez déposer & passez à froid.

Usage. Fuller la recommande pour laver la tête des teigneux. Après son usage on peut oindre la tête d'onguent d'écailles d'huîtres.

BAINS.

Bains pour la gale.

℞. d'Espèces émollientes,
contre la gale, ãã *six poignées.*
Sel ammoniac, ℥ iv.

Mêlez, faites cuire dans un grand pot avec *quantité suffisante* d'eau. Jetez toute la décoction dans le bain.

Usage. C'est un bain très-utile pour la gale & plusieurs autres vices de la peau.

Bain sulfureux.

℞. de Chaux vive.
Soufre vif, ãã ℔ j.
Eau de rivière, ℔ xxx.

Après avoir fait bouillir le tout une fois, on en ôte la lessive pendant la nuit suivante, & le lendemain on en fait un plein bain avec de l'eau de rivière.

Usage. On le recommande dans les maladies cutanées, les douleurs arthritiques, les nœuds des articulations & la paralysie.

Demi-bain émollient.

℞. d'Herbes émollientes,
Orge entier, ãã *six poignées.*

Cousez-les en liberté dans un sac carré de lin, & adapté à la dimension des hanches.

Faites bouillir le sac pendant une demi-heure dans du lait étendu du double d'eau. Le malade se tiendra assis dans un bain chaud, jusqu'au nombril, en se mettant ce sac sous les lombes, matin & soir, pendant une heure.

Usage. Il est utile pour les graviers des reins, les maladies des parties génitales, ou des extrémités inférieures.

Lotion lixivielle pour les mains.

P. d'Alkali de sarmens de vigne, ʒ j.
Extrait de myrrhe, ʒ ß.
Eau de fontaine, ℔ iv.

Mêlez.

Usage. On peut le recommander pour le panaris sinueux, & toute la main ulcérée en différens endroits.



VAPORATIONS.

Vaporation réſolutive.

℞. de Feuilles d'abſynthe,
de romarin,
Sommités de rhue, ãã *demi-poignée.*
Fleurs de lavande, ℥ ß.
Baies de laurier,
Graine de cumis, ãã ℥ iij.

Hachez, couſez dans un ſac, cuiſez dans *quantité ſuffiſante* de vin blanc; appliquez, moyennant un entonnoir, la vapeur à la partie affectée, pendant un quart d'heure.

Uſage. Pour l'amauroſe, l'ouie dure, l'anchyloſe cauſée par l'épaiſſiſſement de la ſynovie.

N. Ces ingrédiens réunis par l'auteur, peuvent auſſi ſervir à un excellent cataplaſme, en y jetant une dragme ou deux de ſel ammoniac, & une once d'eau-de-vie camphrée, & ſubſtituant la valériane à l'abſynthe. Je l'ai conſeillé avec ſuccès pour une eſpèce de percluſion d'un bras, avec de grandes douleurs & enflure.

Vapeur émolliente.

℞. d'Herbes émollientes, *une poignée.*
Lait, ℔ j.

Faites bouillir.

Uſage. La vapeur en eſt très-émolliente & relâchante : ainſi elle convient pour le rhume de cerveau, l'angine, les maladies du vagin & de l'utérus qui proviennent de roideur & de ſiccité.

EMBROCATIONS.

Embrocation discussive.

℞. de Mucilage de guimauve,
Menthe,
Matricaire,
Sommités d'absynthe,
Fleurs de centaurée,
de lavande,
de camomille, āā *deux poignées.*
Sassafras haché, ℥ ij.
Baies de laurier,
de genièvre, āā ℥ iv.

Faites bouillir dans un vaisseau clos, avec *quantité suffisante* d'eau pure pendant demi-heure. Passez, ajoutez à vingt-quatre livres pesant de colature :

de Sel ammoniac, ℥ iv.
Esprit de genièvre, ℔ ij.

Usage. Prenez cette liqueur chaude avec un siphon, & laissez-la tomber de haut sur la partie affectée & nue, posée sur un bassin qui recevra la liqueur au-dessous. Après cette opération, qui doit durer demi-heure, que le malade entre dans un lit chaud, où l'on appliquera sur la partie affectée des vessies pleines du même fluide, pour procurer une sueur de quelques heures. Ensuite on frottera la partie avec de la flanelle chaude & à sec, pour l'envelopper après cela de la même flanelle. Cette opération doit se répéter tous les jours pendant quelques semaines ; & l'on

fera

fera une nouvelle liqueur à chaque quatrième embrocation. La paralyſie, des tumeurs dures articulaires & des anchyloſes, ont cédé à ce moyen curatif. Voyez *le Dran.* obſerv. chir.

FUMIGATIONS.

Fumigation fortifiante.

℞. de Benjoin,
Oliban,
Sarcocolle,
Réſine de gayac, ãã ℥ ß.
Maſtic, ʒ j.
Sel ammoniac, ʒ vj.
Camphre, ʒ ij.

Mêlez, faites une poudre, pour jeter ſur les charbons ardens.

Uſage. Cette fumigation diſcute, fortifie. Boërhaave la recommande pour guérir l'hydrocèle. On en reçoit la fumée ou vapeur ſur le ſcrotum à nud; enſuite on y applique de la flanelle qui en a été pénétrée. On guérit par ce moyen des tumeurs ſéreuſes & œdémateuſes des jambes.

Fumigation anti-peſtilentielle.

℞. de Myrrhe,
Fleurs de ſoufre,
Nitre purifié, ãã ℥ j.

Mêlez, faites-en une poudre groſſière.

Uſage. On jette de tems en tems quelques

pincées de cette poudre ſur des charbons ardens, qu'on porte çà & là dans les appartemens.

POUDRES.

Poudre fumigatoire ordinaire.

℞. de Baies de genièvre, ℔ j.
Succin gratté, ℔ j, ß.
Fleurs de roſes rouges,
de lavande.
Benjoin,
Maſtic, ãã ℥ viij.
Styrax calamite,
Oliban,
Bois de roſe rapé, ãã ℥ vj.
Labdanum (*gomme ou plutôt réſine*). ℥ iij.

Mêlez, faites-en une poudre groſſière.

Uſage. On en brûle pour échauffer l'air & le parfumer lorſqu'on panſe les plaies & les ulcères.

Poudre dentifrique.

℞. de Poudre de tabac, ℥ j.
de racine de patience,
d'iris de Florence,
de myrrhe, ãã ʒ ij.
Huile eſſentielle de géroſle, ʒ j, ß.

Mêlez, incorporez bien le tout.

Uſage. Pour nettoyer & faire blanchir les dents.

Poudre sternutatoire.

♃. de Feuilles sèches de cabaret, } de chaque *part. égales.*
de marjolaine,
de marum,
Fleurs sèches de lavande,

Broyez-les ensemble pour en faire une poudre.

Usage. On en prend de temps en temps une pincée comme du tabac, pour précipiter le mucus des narines, dans les affections ou dans l'engorgement des sinus pituitaires; pour faire sortir par l'éternuement un corps étranger, ou du fond du nez, ou du larynx, ou de la trachée.

Poudre pour l'érysipèle.

♃. de Farine très-fine passée au tamis, ℥ vj.
Camphre broyé avec un peu d'esprit de vin, ʒ j.
Craie,
Bol rouge, ãã ℥ ij.
Céruse, ʒ iij.

Mêlez, faites-en une poudre très-fine.

Usage. On en frotte bien un papier ou un linge safranné, & on l'applique.

Poudre balsamique.

♃. de Poudre de mastic,
de myrrhe,
de Sarcocolle, ãã ℥ j.

Mêlez.

Usage. On en saupoudre les os dénudés ou carieux, les tendons & les ligamens découverts ou affectés, pour les garantir de toute corruption.

Poudre ſtyptique.

℞. de Poudre de bol d'arménie, ℥ vj.
de veſſe de loup, ℥ iij.
Mêlez.

Uſage. On la recommande pour arrêter dans une plaie l'hémorrhagie des petits vaiſſeaux.

Poudre anti-ſeptique.

℞. de Poudre de quinquina,
de rhue, ãã ℥ ij.
de camphre trituré à l'eſprit de vin, ℥ iij.
Mêlez bien.

Uſage. On en ſaupoudre les parties, les ulcères & les plaies où il y a gangrène.

Poudre cauſtique.

℞. d'Alun brûlé, ℥ j.
Précipité rouge, ℥ ß.
Mêlez.

Uſage. Pour ronger & détruire la luxuriation des chairs, des plaies & des ulcères fongueux.

Poudre de Plumket pour le cancer.

℞. de Feuilles de grenouillette (*ranunculus flammeus*), *deux poignées.*
Cotula fétide, l'herbe, *une poignée.*
Arſenic blanc, ʒ ij.
Fleurs de ſoufre, ʒ j.
Broyez, faites-en une poudre fine.

Uſage. Cette poudre, très-cauſtique, guérit,

dit-on, le cancer, mais avec des douleurs atroces. On fait avec cette poudre & un blanc d'œuf, une pâte qu'on applique, moyennant un morceau de vessie, pour 24 & même 48 heures. Cependant l'arsenic qui y entre la rend très-suspecte ; & à moins que de nouvelles expériences n'en prouvent évidemment l'avantage réel & bien effectif, je ne conseillerois à personne de s'en servir. La poudre de *clématite droite*, ou *flammula jovis*, s'emploieroit avec plus de sûreté comme caustique pour le cancer.

N. L'auteur pense très-bien à l'égard de l'arsenic. Les avantages qui en sont rapportés dans les Mémoires de Suède, & par un charlatan à Paris, sont de vaines illusions dont il faut bien se garder.

Poudre ophthalmique.

℞. de Sucre blanc.
Bol d'arménie blanc,
Crême de tartre, ãã ℥ ß.
Mêlez, faites une poudre très-fine.

Usage. On en applique sur l'œil même une petite quantité tous les jours, sans souffler. Elle guérit les taches & les tubercules de la cornée, comme l'assure M. Baldinger.

Poudre à laver les mains.

℞. d'Amandes amères pelées, ℔ iv.
Farine de riz, ℔ ij, & ℥ ij.
Iris de Florence, en poudre,
Craie préparée, ãã ℥ ij.
Farine de fèves, ℔ j.
Alkali du tartre, ℥ j.

Huile de jaſmin, ℥ ß.
de bois de roſe, ʒ ß.
Mêlez bien en triturant.

Uſage. Pour laver les mains & autres parties mal-propres.

EMPLATRES.

Emplâtre de Céruſe.

℞. d'Huile d'olive, ℔ ij.
Céruſe, ℔ iv.

Faites bien incorporer à petit feu; jetant un peu d'eau, & remuant continuellement : quand cela eſt cuit, ajoutez,

De Cire blanche, ℥ vj.

Faites fondre enſemble, pour faire un emplâtre.

Uſage. Il eſt utile pour la brûlure, les ulcères & les éroſions de la peau.

Emplâtre de Sel ammoniac.

℞. de Cire citrine,
Réſine de pin,
Térébenthine, ãã ℥ iv.

Faites fondre, paſſez, ajoutez à la colature :
de Gomme ammoniaque purifiée, ℥ viij.

Faites un emplâtre.

Uſage. Cet emplâtre eſt réſolutif, légèrement irritant, & guérit par cette raiſon les tumeurs enkyſtées, durcies, & quelques tumeurs articulaires.

Emplâtre anglois, ou *taffetas d'Angleterre.*

℞. de Colle de Poiſſon, ℔ j.
Styrax, ʒ vj.
Eſprit de vin, *quantité ſuffiſante.*

Réduiſez le tout en gelée ſur un feu très-doux. Oignez-en avec un pinceau du taffetas noir bien étendu : laiſſez ſécher.

Uſage. Il eſt très-connu.

Emplâtre de Ciguë.

℞. de Cire jaune, ℔ j.
Huile de juſquiame, ℥ iv.

Faites incorporer au feu, paſſez, laiſſez un peu refroidir & ajoutez :

de Suc de ciguë épaiſſi, ℥ vj.
Gomme ammoniaque fondue dans une décoction de ciguë, ℥ viij.

Faites encore épaiſſir : mêlez-y à feu doux :

de Poudre de ciguë, ℥ viij.

Uſage. Pour réſoudre les tumeurs endurcies, les skirres, les écrouelles & les carcinomes.

Emplâtre citrin.

℞. de Réſine, ℔ j.
Cire citrine, ℥ viij.
Suif de cerf, ℥ iv.
Térébenthine, ℥ ij.

Faites fondre enſemble, ajoutez :

de Curcuma (*racine*) en poudre ℥ ß.

Uſage. On le recommande pour digérer les

ulcères & les plaies. Il augmente la ſuppuration commencée par un véſicatoire, & l'entretient.

Emplâtre pour les Cors.

℞. de Cire jaune,
Gomme ammoniaque, ãã ℥ j.
Verd-de-gris, ʒ vj.

On fait d'abord fondre enſemble la cire & la gomme, puis on y incorpore le verd-de-gris.

Uſage. Il amollit bien les cors & les ſépare, en l'appliquant tous les jours pendant quelques ſemaines. On dit que cet emplâtre a guéri une infinité de perſonnes.

Emplâtre pour les Verrues.

℞. d'Emplâtre diachylon, ℥ iij.
Verd-de-gris, ℥ ß.
Sel ammoniac, ʒ iij.
Précipité rouge, ʒ ij.
Huile d'euphorbe, *quantité ſuffiſante.*

Mêlez, pour faire un emplâtre.

Emplâtre défenſif rouge.

℞. de Lytharge, ℔ iij.
Huile d'olive, ℔ iv.

Faites cuire enſemble preſque juſqu'à conſiſtance d'emplâtre, ajoutez :
de Cire jaune, ℥ iv.

Faites fondre, & mêlez-y :
de Térébenthine de Veniſe,
Oliban broyé, ãã ℥ iv.
Colcothar, ℥ vj.

Mêlez bien.

Usage. C'est un emplâtre fortifiant & discussif. On l'emploie donc pour couvrir les ulcères & les garantir de l'impression de l'air. On le substitue aussi à l'emplâtre pour les fractures & les hernies; mais rarement on a besoin d'emplâtre dans ces deux cas.

Emplâtre diachylon simple.

℞. de Lytharge bien broyée, ℔ ij.
Huile d'olive bien pure, ℔ iij.

Ajoutez-y avec la prudence requise (après avoir incorporé l'huile & la lytharge sur le feu):
de Mucilage de semence de fenugrec,
de graine de lin,
de racine de guimauve, ãã ℔ j.

Faites cuire à petit feu.

Usage. C'est un emplâtre émollient, très-usité pour amollir les tumeurs qui aboutissent à suppuration.

Emplâtre diachylon composé.

℞. d'Emplâtre diachylon simple, ℔ ij.
Cire jaune, ℥ iv.

Faites fondre, ajoutez par ordre:
de Térébenthine de Venise, ℥ ij.
Poudre de gomme ammoniaque,
de galbanum,
d'opopanax,
de sagapenum, ãã ℥ j.

Safran broyé, macéré & délayé dans l'esprit de vin, ʒ ij.

Mêlez bien.

Usage. Il est émollient & maturatif; ainsi on l'emploie pour solliciter la suppuration.

Emplâtre diapalme.

℞. d'Huile de palme, ℔ ß.
vieille d'olive, ℔ v, ß.
Feuilles de chêne, tendres ou jeunes, ℥ j, ß.
Faites cuire, passez, ajoutez à la colature:
de Lytharge broyée très-fine, ℔ iij.
Otez du feu, mêlez-y bien,
de Vitriol blanc, ℥ iv.
Mêlez.

Usage. Cet emplâtre est fortifiant, astringent. C'est pourquoi on l'emploie pour les hernies, les fractures, le relâchement des articulations, & pour cicatriser les plaies & les ulcères.

Emplâtre diasulphuris.

℞. de Baume de soufre simple,
Cire jaune, ãã ℥ viij.
Colophane, ʒ vj.
Faites fondre ensemble, ajoutez-y:
de myrrhe pulvérisée, ℥ xviij.
Mêlez.

Usage. On le recommande sur-tout pour les ulcères scrophuleux & anciens.

Emplâtre diaphorétique.

℞. de Cire jaune, ℔ j.
Colophane,
Térébenthine claire,
Bdellium, ãã ℥ iv.
Gomme ammoniaque, ℥ ij.
Galbanum,
Sandaraque, ãã ℥ j.

Ambre jaune,
Encens choiſi,
Maſtic, ãã ℥ ß.

Faites d'abord fondre la cire avec la colophane : paſſez, laiſſez refroidir à demi, & ajoutez-y la térébenthine fondue avec le galbanum & la gomme ammoniaque. Jetez-y alors les autres ingrédiens bien pulvériſés.

Mêlez.

Uſage. C'eſt un emplâtre *rubéfiant*, fort utile pour calmer les douleurs de rhumatiſme, & les tumeurs rhumatiſantes articulaires.

Emplâtre de galbanum ſafranné.

℞. d'Emplâtre de melilot,
diachylon ſimple, ãã ℥ iij.
Cire citrine, ℥ ij.
Térébenthine, ℥ j.
Galbanum diſſous dans le vinaigre, & enſuite épaiſſi, ℥ vj.
Safran oriental, ʒ vj.

Faites tout fondre convenablement. Mêlez.

Uſage. Il réſout les duretés des mamelles, produites par le lait coagulé, ou les amène à ſuppuration.

Emplâtre de Juſquiame.

℞. D'huile exprimée des graines de juſquiame, ℔ ß.
De ſuc de la même plante, ℔ j.

Faites cuire juſqu'à ce que toute l'humidité ait diſparu Ajoutez alors :

De cire jaune, ℥ xiv.
térébenthine, ℥ ij.

Faites fondre : laiſſez un peu refroidir, & mêlez-y :

De juſquiame (l'herbe), réduite en poudre, ℥ ij.

Mêlez.

Uſage. Il réſout les tumeurs endurcies, calme les douleurs des hémorrhoïdes, des engelures, des cors ; & ſouvent guérit le rhumatiſme.

Emplâtre pour la Sciatique.

℞. De poix de Bourgogne, ℥ iv.
D'euphorbe broyé, ʒ j, ß.
De térébenthine de Veniſe, ʒ vj.

Faites fondre enſemble.

Uſage. Cet emplâtre eſt rubéfiant, & quelquefois épiſpaſtique. Souvent il guérit le rhumatiſme, la lombagie & la ſciatique.

N. Quant à la lombagie, quoi qu'en diſe l'auteur, je n'y aurois pas grande confiance, au moins en général. Il pourroit même augmenter la douleur en pluſieurs cas. Commencez toujours le traitement par les bains & la ſaignée.

Emplâtre de Pierre calaminaire.

℞. D'huile d'olive, ℔ j, ß.
De pierre calaminaire, ℔ j.
De lytharge, ℔ ß.

Faites cuire avec l'attention néceſſaire.

Uſage. Cet emplâtre eſt fortifiant, deſſicatif, conſolidant, & devient utile pour cicatriſer les ulcères & les plaies.

Emplâtre de Melilot.

℞. De ſuif de cerf, ℥ v.

D'huile de camomille cuite, ℔ j.
De résine blanche, ℔ vj.
De cire jaune, ℔ iij.
De gomme ammoniaque,
De bdellium, ãã ℥ iv.
De melilot, herbe & fleurs en poudre, ℔ ij.
D'absynthe, herbe & fleurs en poudre, ℔ j.
Faites cuire, mêlez avec ordre.

Usage. Cet emplâtre est résolutif, mais irritant à cause de la résine.

Emplâtre mercuriel.

℞. D'emplâtre diachylon simple, ℔ j.
De mercure éteint dans la térébenthine, ℥ j, ß.
Mêlez.

Usage. Pour traiter les ulcères vénériens, les tumeurs & les concrétions de même caractère. Il fait saliver, si on s'en sert long-tems.

Emplâtre pour les Fractures, &c.

℞. De colophane,
De cire jaune, ãã ℔ j.
De galbanum, ℔ ß.
De goudron, ℥ iij.
De safran broyé, ℥ ij.
Faites fondre avec ordre, & mêlez.

Usage. On le recommande pour les fractures, les luxations, les *fissures* des os; mais rarement il est besoin d'emplâtres dans ces cas-là.

Emplâtre consolidant.

℞. De pierre calaminaire,
De lytharge,
De céruse, ãã ℔ ß.
D'oliban, ℥ ß.
De mastic, ℥ j.
D'huile d'olive, *quantité suffisante.*
Mêlez.

Usage. Très-utile pour consolider les plaies & les ulcères.

Emplâtre pour les Loupes.

℞. De noix de galle,
galbanum dissous dans le vinaigre,
verd-de-gris,
farine de froment, ãã ℥ j.
résine, ℥ iv.
térébenthine claire, ℥ ij.
Mêlez.

Usage. Oignez-en un linge. Otez-le tous les huit jours pour le renouveller ; c'est ainsi que j'ai guéri quelques loupes au genou.

Emplâtre pour les Hernies.

Voyez emplâtre diapalme.

Emplâtre de Minium.

℞. De minium, ℔ ij.
huile rosat, ℥ xx.
cire citrine, ℥ iv.
térébenthine claire, ℥ ij.
Mêlez.

Usage. Pour réunir les bords des plaies, les couvrir & les garantir de l'air. Tel eſt ſon ſeul uſage.

Emplâtre ſavonneux.

℞. D'huile d'olive, ℔ iij.
minium, ℔ j, ß.
ſuc de raves, ℔ j.

Faites cuire juſqu'à certaine conſiſtance; ajoutez:
de Savon de Veniſe, ℔ ß.
Camphre, ℥ j, ß.

Mêlez.

Uſage. Pour réſoudre les tumeurs dures, & couvrir les plaies & les ulcères.

Emplâtre de blanc de Baleine.

℞. De cire blanche, ℥ iv.
blanc de baleine, ℥ ij.
galbanum purifié,
térébenthine, ãã ℥ j.

Mêlez, en faiſant fondre.

Uſage. Cet emplâtre eſt émollient, & en même temps réſolutif. On le recommande pour les duretés des mamelles.

Emplâtre camphré.

℞. D'emplâtre de blanc de baleine, ℔ ß.
Camphre, ℥ j.

Mêlez.

Uſage. Cet emplâtre eſt efficace pour amollir & détacher les bords calleux des ulcères & des fiſtules, & pour couvrir les ulcères gangreneux.

Emplâtre ſtyptique.

℞. De Cire citrine,
Colophane,
Goudron, ãã ℔ j.
Suif de bouc, ℥ j, ß.
Faites fondre, paſſez.

Uſage. C'eſt un emplâtre tenace & adhérent fortement à la peau. On s'en ſert pour réunir les plaies béantes.

Emplâtre ſtomachique ou *de Labdanum.*

℞. D'encens, ℥ j.
Faites-le fondre & mêlez-y :
De labdanum amolli par la chaleur, ℥ iij.
poudre de cannelle,
huile exprimée de macis, ãã ℥ ß.
eſſentielle de menthe, ʒ j.

Réduiſez en emplâtre dans un mortier chaud, & gardez-le bien fermé.

Uſage. On l'applique au col, à la nuque, au creux de l'eſtomac dans le cas de ſpaſme de la mâchoire, produit par une plaie, ou autre cauſe externe.

Emplâtre temporal ou *odontalgique.*

℞. De tacamahaca,
caragne,
ſtyrax calamit.
maſtic, ãã ℥ j.
opium, ℈ iv.
Broyez, fondez à petit feu, mêlez-y :

De

De térébenthine de Venise,
Baume du Pérou, ãã ß.
Huile de succin, ʒ j.
Mêlez.

Usage. Il est utile appliqué sur la nuque, ou les tempes, ou près des oreilles dans les affections rhumatisantes; dans l'odontalgie rhumatisante, & les maladies des yeux.

Emplâtre anti-spasmodique.

℞. D'emplâtre de jusquiame, ℥ iij.
D'opium, ℈ ij.
Mêlez.

Usage. Le même que celui de labdanum.

Emplâtre vésicatoire.

℞. De cire citrine, ℥ viij.
térébenthine, ℥ j, ß.
huile de roses, ℥ ij, ß.
poudre de cantharides, ℥ vj.
mastic, ℥ ß.
Faites fondre, & mêlez.

Usage. Il guérit les affections rhumatisantes, les tumeurs blanches des articulations. On le recommande pour faire tomber les verrues des mains, les cors des pieds, pour détacher les callosités des fistules. On peut saupoudrer avec des cantharides les plaies faites par un animal enragé, & entretenir long-tems la suppuration avec l'emplâtre vésicatoire, pour parvenir à les guérir avec sûreté.

Emplâtre pour les Cautères.

℞. De cire jaune, ℥ vj.
suif de cerf, ℥ ij.
térébenthine,
huile de lys blanc, ãã ℥ j, ß.
minium; ℥ iv.

Faites fondre sur le feu, trempez-y, en remuant sans cesse, des linges que vous laisserez refroidir pour les polir avec un pilon de verre; & vous les couperez en morceaux quarrés pour l'usage.

Usage. Pour couvrir les cautères.

Emplâtre noir de Bechholtz.

℞. De cendres gravelées, ℔ j.
sel ammoniac pur, ℥ iij.
huile de térébenthine, ℔ ij.

Mêlez, laissez digérer pendant un mois; ajoutez à la liqueur digérée,

De fleurs de soufre, ℥ ij.

Laissez encore digérer pendant un mois, mêlez-y ensuite:

De gomme ammoniaque purifiée dans du bon vinaigre scillitique,
galbanum,
bdellium,
sagapenum, ãã ℥ ij, ß.
colophane, ℔ j.
myrrhe pure,
mumie,
térébenthine, ãã ℥ ij.

Faites cuire à consistance d'emplâtre : ajoutez sur la fin :

De camphre dissous dans l'esprit-de-vin rectifié, ℥ j, ß.

Usage. Schmucker le recommande pour guérir les faux carcinomes des mamelles.

N. Feu Spielmann prend d'autres quantités, & sans garder les mêmes proportions que notre auteur. Sur quatre onces de cendres gravelées, il ajoute après la seconde digestion, *douze onces* de cire jaune ; de l'oliban en même quantité que la myrrhe ; fait dissoudre le camphre dans un peu d'huile, & retranche la mumie que notre auteur avoit admise. Cet emplâtre, dit-il, s'applique sur les parties gangrenées, & qui tendent décidément au sphacèle : il favorise très-heureusement la séparation des chairs mortes.

CIRES & CÉRATS.

Leur usage est presque le même que celui des emplâtres.

Cérat pour les lèvres.

P. De beurre frais, ℥ ix.
Suc de raisin, ℥ ij.
Pomme de courpendu pelée & coupée en tranches, ℥ iij.

Faites cuire à petit feu, & lorsque toute l'humidité a presque disparu, passez & ajoutez-y :

D'orcanette en poudre, ℥ ij.
De cire blanche, ℥ iv.

Otez du feu, & jetez-y :

D'huile de bois de rose,
de cèdre, ãã *goutt.* xx.

Versez sur un papier imbibé d'huile d'amandes douces.

Usage. Il guérit très-bien les gerçures des lèvres & du sein.

N. Spielmann y ajoute le blanc de baleine, & prend seulement de l'huile essentielle de lavande, au lieu des deux dernières de l'auteur. On se passera d'orcanette, si on ne le veut pas rouge.

Cire verte.

℞. De cire citrine, ℔ j.
réfine de pin, ℥ vj.
térébenthine, ℥ iv.

Faites fondre ensemble, & ajoutez aussitôt:

De vert-de-gris bien trituré, ℥ ß.

Usage. On l'emploie très-utilement pour les cors des pieds.

Cérat saturnin.

℞. D'huile d'olive nouvelle, ℔ j.
De cire blanche, ℥ iij.

Faites fondre, mêlez bien, laissez refroidir, & versez-y, en remuant lentement:

D'eau végéto-minérale, ℥ viij.

Usage. C'est un remède réfrigérant, anti-phlogistique & résolutif, qu'on recommande pour les tumeurs inflammatoires.

N. Spielmann prend l'extrait même de Saturne & l'huile d'amandes douces; y ajoute un peu de camphre dissous dans la même huile: & l'indique pour les ulcères calleux, fistuleux, vénériens, & l'impétigie.



ONGUENTS.

Onguent égyptiac.

℞. De vert-de-gris réduit en poudre, ℥ v.
Bon miel, ℥ xv.
Vinaigre de bon vin, ℥ v.
Faites cuire en remuant à consistance d'onguent.

Usage. Il est très-détersif ; s'oppose à la putridité. Ainsi on le recommande pour les ulcères sordides & putrides.

Onguent blanc simple de Montagnana.

℞. D'axonge de porc, ℔ j.
De céruse, ℔ ß.
Faites fondre & incorporer à petit feu, en remuant jusqu'à ce que tout soit refroidi.

Usage. Il est anti-phlogistique, dessicatif. On le recommande pour les brûlures, les excoriations cutanées.

Onguent blanc camphré.

℞. D'onguent blanc simple refroidi, ℥ ij.
De camphre dissous dans un peu d'huile d'amandes douces, ℈ xxiv.
Mêlez.

Usage. Le même que du précédent ; pour les ulcères douloureux, faits par un vésicatoire. Mais ne l'employez pas pour l'érysipèle.

Onguent d'althæa.

℞. De mucilage de racine de guimauve

De mucilage de ſemences de fenugrec,
de lin, ãã ℔ ß.
De beurre très-frais, ℔ vj.
Faites cuire lentement juſqu'à l'évaporation entière de l'humidité ; ajoutez-y :
De racine de curcuma en poudre, ℥ j.
Mêlez bien, ôtez du feu & ajoutez y, tandis que cela eſt encore chaud :
De térébenthine, ℥ ij.
Paſſez, exprimez.
Uſage. Il amollit, réſout. On le recommande pour la roideur des membres, ſur leſquels il faut l'appliquer, & pour la retention d'urine.

N. Je n'y aurois guère de confiance pour ce dernier cas indiqué par l'auteur.

Onguent des Apôtres.

℞. De lytharge broyée, ℥ j.
D'huile d'olive, ℔ ij, ß.
Faites cuire à petit feu, ajoutant peu-à-peu :
De vinaigre blanc, ℥ ij.
Jetez-y enſuite :
De cire jaune, ℥ ij, ß.
Réſine de pin, ʒ xiv.
Faites fondre en remuant, ôtez du feu, ajoutez :
De térébenthine, ʒ xiv.
Mêlez-y les poudres ſuivantes par ordre :
De racine d'ariſtoloche longue,
myrrhe,
encens, ãã ℥ vj.
vert de gris, ℥ ij.
Mêlez.
Uſage. Cet onguent, qui eſt le *dodecapharmacum*

d'Avicenne, prend ſon nom des douze ingrédiens qui y entrent. On l'emploie ſur-tout dans la médecine vétérinaire, pour guérir les ulcères des chevaux.

Onguent Baſilicum.

℞. De cire jaune,
réſine de pin,
poix noire, ãã ℥ vj.
Faites fondre à petit feu, ajoutez alors :
D'huile d'olive, ℔ ß.
De térébenthine, ℥ iij.
Paſſez, & pendant que cela eſt encore chaud, mêlez-y :
D'oliban, ℥ j.

Uſage. Il eſt digeſtif, maturatif. On l'emploie donc pour les ulcères & les tumeurs inflammatoires.

Onguent diapompholyx ou *de Fleurs de zinc.*

℞. D'emplâtre diapompholyx, ℥ ij.
D'huile d'olive, ℥ j.
Réduiſez en mêlant en forme d'onguent.

Uſage. On le recommande pour deſſécher & conſolider les ulcères & les plaies. Il eſt utile pour l'ophthalmie.

Onguent digeſtif.

℞. De térébenthine de Veniſe, ℔ ß.
De jaunes d'œufs, iv.
Délayez bien enſemble, mêlez-y,
D'huile de mille-pertuis, ℥ j, ß.

D'oliban broyé,
De myrrhe broyée, ãã ℥ iij.
Faites évaporer l'humidité à petit feu.

Usage. Il eſt digeſtif, maturatif. On l'emploie ſur-tout pour faire aboutir les plaies.

Digeſtif âcre.

℞. D'onguent digeſtif, ℥ j.
De précipité rouge, ʒ ij.
Mêlez.

Usage. Il digère, ronge la fongoſité des ulcères, & détruit le ſac des tumeurs enkyſtées.

Onguent hémorrhoïdal.

℞. D'onguent nutritum, ʒ vj.
D'huile de juſquiame cuite, ʒ ij.
De camphre broyé, ℈ ij.
De ſafran, ℈ j.
Mêlez bien.

Usage. Il adoucit les douleurs des hémorrhoïdes, & ſouvent les diſſipe.

N. Ne ſuivez pas trop à la lettre le conſeil de l'auteur. Jamais ou preſque jamais on ne diſſipe les hémorrhoïdes ſans un grand danger. Des maux de poitrine incurables, l'apoplexie ou des migraines cruelles, peuvent être la ſuite de leur prétendue guériſon.

Onguent de Linaire.

℞. De linaire, herbe & fleurs, ℔ j.
petite joubarbe, ℥ ij.
juſquiame, l'herbe, ℥ j.
Broyez, faites macérer quelques jours, avec
De beurre très-frais fondu, ℔ j, ß.

Faites cuire, & exprimez.

Usage. Il diminue efficacement les douleurs des hémorrhoïdes.

Onguent Nutritum.

℞. De vinaigre de Saturne, } *parties égales.*
huile d'olive, }

Mêlez dans un mortier de marbre.

Usage. Pour les brûlures, les excoriations de la peau, & autres vices cutanés.

Onguent ou beurre de Marjolaine.

℞. De feuilles fraîches de marjolaine, ℔ j.

Broyez, faites cuire à petit feu, avec

De beurre très-frais, ℔ j.

Faites évaporer l'humidité, passez, exprimez, laissez un peu refroidir, ajoutez :

D'huile essentielle de marjolaine, ʒ ß.

Mêlez.

Usage. Pour l'obstruction muqueuse des narines dans les enfans. Il faut en oindre la racine & les ailes du nez. On l'ajoute aussi aux lavemens carminatifs.

Onguent mercuriel.

℞. De mercure crud purifié, ℥ j.
térébenthine de Venise, ℥ ß.

Eteignez-y bien le mercure, ajoutez-y :

D'axonge de porc, ℥ iij.

Mêlez bien dans un mortier.

Usage. On s'en sert en friction pour traiter les maux vénériens. Il guérit les tumeurs vénériennes, les ulcères de même caractère ; c'est

un remède contre les ſuites de la morſure d'un chien enragé, d'une vipère d'Italie ; & pour le tetanos produit par une cauſe externe.

N. Jamais le mercure, ſous forme quelconque, n'a garanti de la rage ceux en qui l'on appercevoit des ſoubreſauts aux tendons. Quant à la vipère, l'huile d'olive en friction & l'alkali volatil appliqué extérieurement & pris intérieurement, ce ſont des remèdes plus ſûrs, & ſur leſquels on peut ſe repoſer avec confiance. L'auteur ne l'ignore pas.

Onguent mercuriel blanc.

℞. De précipité blanc, ℥ ß.
D'onguent roſat blanc, ℥ iij. ß.
Mêlez.

Uſage. On le recommande pour la gale, les dartres & autres vices cutanées.

N. L'auteur n'ignore pas aſſurément que ce remède peut, comme tous les topiques, devenir très-dangereux pour le traitement des dartres. Cette affection, des plus rebelles, ne fait ſouvent que diſparoître, & non impunément. Le meilleur moyen de guérir une dartre, eſt d'y appliquer d'abord un véſicatoire proportionnément doſé, & de ſuivre cela avec des médicamens internes.

Onguent conſolidant.

℞. De térébenthine de Veniſe,
D'huile de mille-pertuis, ãã ℥ j, ß.
De gomme élémi, ℥ j.
De baume du Pérou, ʒ ij.
D'huile de cire, ʒ ß.
D'emplâtre conſolidant, ℥ j.
Mêlez.

Uſage. Schmucker le recommande pour guérir les plaies.

Onguent mondificatif.

℞. De baume d'arcæus, ℥ ij.
De pierre divine bien pulvérisée, ʒ j, ß.
Mêlez bien en broyant.
Usage. On l'emploie pour consolider les ulcères & les plaies fongueuses.

Onguent ophthalmique.

℞. De fleurs de zinc, ou *nil album.*
tuthie préparée, ãã ℥ ß.
camphre broyé, ℈ j.
D'axonge de porc ou de vipère, ℥ vj.
Mêlez.
Usage. Pour l'ophthalmie séreuse & douloureuse.

Onguent nervin.

℞. D'herbe de romarin,
de rhue,
de lavande avec les fleurs,
de marjolaine,
de sauge, toute la plante,
de menthe,
De fleurs de melilot,
de camomille vulgaire,
De baies vertes de genièvre,
de laurier, ãã ℥ j.
Hachez, triturez, faites macérer quelques jours dans,
D'huile d'olive, ℔ j, ß.
Faites cuire & évaporer toute l'humidité, exprimez, ajoutez :
De cire citrine, ℥ vj.

De térébenthine de Venise, ℥ ij, ß.
D'huile de laurier, ℥ iv.
de térébenthine, ʒ x.
De benjoin dissous dans l'esprit de vin très-rectifié, ℥ j, ß.
Mêlez, faites un onguent.

Usage. Pour résoudre les tumeurs froides, œdémateuses, et fortifier les membres paralytiques ou relâchés.

Onguent de Tabac.

℞. De feuilles de tabac hachées, ℔ iij.
Suc de tabac, ℥ ix.
Axonge de porc, ℔ j, ß.

Faites macérer le tout, pendant une nuit, sur un feu très-doux, de sorte que toute l'humidité s'évapore : exprimez, passez, ajoutez à la colature :
De résine, ℥ iij.
Cire jaune, ℥ j, ß.
Poudre de racine d'aristoloche ronde, ℥ iij.
Mêlez bien.

Usage. Laurent Joubert lui attribue une grande vertu pour dissiper les écrouelles. On le recommande aussi pour guérir les ulcères, la teigne et différentes affections cutanées.

Onguent ophthalmique des frères Pallier.

℞. De précipité rouge,
Pierre calaminaire pulvérisée, āā ʒ j, ß.
Lytharge, ʒ j.

Tuthie en poudre, ʒ ſs.
Cinabre natif, ℈ j.

Mêlez, faites-en une poudre très-fine, ajoutez :
D'onguent roſat, ℥ ij,
De baume du Commandeur, *gout.* xv.

Uſage. On l'emploie pour la *Chémoſe* * réſultante de l'opération de la cataracte, & l'opacité de la cornée. On lève la paupière ſupérieure, & on y étend avec un pinceau, gros comme un pois de cet onguent; après quoi on la baiſſe, & on bande l'œil.

* *N.* On appelle *Chémoſe* cette affection par laquelle la partie blanche de l'œil, s'élève et forme un bourrelet autour de la cornée tranſparente. L.

Onguent pour la paralyſie.

℞. De ſavon de Veniſe, ℔ ß, (ou ℥ vj.)
D'huile eſſentielle de baies de genièvre, ℥ j.
De ſemence de roquette broyée ʒ vj.

Mêlez bien en broyant.

Uſage. Le titre l'indique. On peut le ſuppléer au *Nervin.*

N. Je préférerois trois dragmes de graine de moutarde à la roquette, indiquée par l'auteur.

Onguent anti-pédiculaire.

℞. D'onguent gris ou de Naples, ℥ xviij.
De ſemence de cévadille en poudre,
ſtaphiſaigre, ãã ℥ ij.
De racine d'ellébore blanc, ℥ j.
D'huile de laurier, ℥ ix.
ſpica, ℥ j.

Mêlez bien.

Usage. Pour tuer les poux de la tête, ou par tout le corps. Il faut n'en porter dans les cheveux qu'avec prudence.

N. Il y a d'autres remèdes plus sûrs pour éviter tous les inconvéniens. L.

Onguent rosat.

℞. D'axonge de porc lavée plusieurs fois dans l'eau rose, ℔ j.
D'eau rose, ℥ iij.
de fleurs d'orange,
D'esprit de rose, ãã ℥ ſs.
D'huile de lavande, ʒ ſs.
de bois de rose,
de cèdre, ãã *gout.* xvj.
Mêlez.

Usage. Pour les excoriations & les gerçures de la peau. On peut même l'employer comme cosmétique.

N. Alors je joindrois le blanc de baleine à la recette de l'auteur, & je supprimerois les trois dernières huiles.

Onguent de la Mere.

℞. D'axonge de porc,
De beurre frais,
Cire jaune,
Suif de mouton mâle,
Lytharge, ãã ℥ iv.
D'huile d'olive, ℔ ſs.
Faites cuire ensemble.

Usage. C'est un très-bon digestif.

Onguent Populeum.

℞. De bourgeons récens de peuplier, ℔ ij.
D'axonge de porc, ℔ v.

Broyez-les enſemble, & gardez-les juſqu'à ce que vous puiſſiez avoir nouveaux les ingrédiens ſuivans, que vous hacherez pour les mêler avec ces deux premiers, & les faire cuire juſqu'à l'évaporation de toute l'humidité.

De feuilles de morelle,
de juſquiame,
de pavot blanc,
de ſureau,
Violette, la plante, āā ℥ iv.
Joubarbe, ℥ iij.

Exprimez après la coction, & paſſez à chaud.

Uſage. Il eſt émollient, calmant, & s'emploie pour la brûlure, les hémorrhoïdes douloureuſes, & la roideur des articulations.

Onguent pour la Gale.

℞. D'axonge de porc bien lavée ℥ x.
De racine de patience, cuite & paſſée par un tamis, ℥ iij.
racine d'aunée en poudre.
baies de laurier écraſées,
ſoufre broyé, āā ℥ j.
D'huile de tartre par défaillance, ℥ ß.

Mêlez.

Uſage. Pour guérir la gale

Autre pour la Gale.

℞. De ſoufre broyé, ℥ j.

De racine d'Ellébore blanc, en poudre, ou
De ſel ammoniac, ʒ ij.
D'axonge de porc, ℥ ij.

Uſage. Pringle a obſervé que cela guérit la gale en très-peu de temps. On en prend la quatrième partie pour une doſe, & on s'en frotte tous les jours au ſoir.

Onguent pour les véſicatoires.

℞. D'axonge de porc,
D'emplâtre véſicatoire, ãã ℥ j.
Faites fondre à petit feu.
Mêlez.

Uſage. On l'emploie pour entretenir quelque temps les plaies faites par un véſicatoire.

Onguent de Styrax.

℞. De ſtyrax liquide,
D'huile de noix,
De gomme élémi,
Cire jaune, ãã ℥ iij.
Colophane, ℔ ſs.

Mêlez tout d'abord ſans ſtyrax, faites fondre à petit feu; alors ajoutez le ſtyrax, et remuez juſqu'à ce que le mélange ſoit refroidi en forme d'onguent.

Uſage. C'eſt un excellent anti-ſeptique pour la gangrène humide & sèche.

Onguent pour les engelures.

℞. D'axonge de porc,
De ſuif de bouc,

D'huile

D'huile de laurier,
De cire citrine, ãã ℥ ij.
camphre, ℥ ß.
Broyez & délayez-le dans
D'esprit de vin rectifié, ℥ j.
Mêlez bien le tout.

Usage. Il guérit très-bien les engelures, les membres brûlés par le froid, soit encore rouges, soit déja ulcérés.

LINIMENS.

Liniment volatil.

℞. D'huile d'amandes douces, ℥ j.
D'esprit de sel ammoniac, ʒ ij.
Agitez-les ensemble dans une phiole dont l'ouverture soit large, jusqu'à ce qu'ils soient bien mêlés.

Usage. On en charge un linge qu'on applique au cou dans le cas d'angine. Souvent il excite une sueur par tout le corps, & résout l'inflammation. Il convient aussi pour la morsure de la vipère & du serpent à sonnettes; de même que pour l'ascite, étant appliqué sur le ventre.

Liniment blanc.

℞. D'huile d'olive, ℥ ij.
De blanc de baleine, ʒ vj.
cire blanche, ʒ ij.
Faites fondre ensemble.

Usage. Pour les gerçures des lèvres & des mamelons, ou pour toute autre excoriation.

N. Substituez l'huile d'amandes douces, & versez-y peu-à-peu une dragme d'eau rose, vous aurez un très-bon cosmétique : c'est la pommade en crême de M. Baumé.

Liniment alkalin.

℞. De lessive d'alkali du tartre, ℥ ij.
D'huile d'olive, ℥ iv.
De jaunes d'œufs, ij.
Mêlez.

Usage. On guérit avec cela les rhagades ou fentes de la peau, produites par des acides minéraux, et qui rendent la peau calleuse.

Liniment noir.

℞. D'emplâtre noir de Beckholtz, ℥ j.
huile de millepertuis, ℥ j, ß.
Mêlez.

Usage. L'habile Schmucker a guéri avec cela des ulcères aux mamelles, tendant à dégénérer en cancer. Mais il ne guérit pas les ulcères vraiment cancéreux.

ELECTUAIRES.

Electuaire dentifrique.

℞. De poudre dentifrique, ℥ j.
miel rosat, *quantité suffisante.*
Mêlez.

Usage. Pour nettoyer les dents & les blanchir, sur-tout en y ajoutant une ou deux gouttes d'esprit de nitre dulcifié.

Electuaire lénitif.

♃. De feuilles de séné, ℥ iv.
réglisse, ℥ ij.
coriandre, ℥ j.
Faites infuser pendant une nuit dans
D'eau, quantité suffisante.
Passez, ajoutez à la colature,
De pulpe de prunes, ℔ j.
de casse,
de tamarind, ãã ß.
sucre blanc, ℔ vj.
Faites cuire à consistance d'électuaire.

Usage. On l'ajoute aux lavemens, qui doivent fortement solliciter les selles, comme dans les hernies, les cas d'hémorrhoïdes & ainsi d'autres.

Electuaire anti-scorbutique.

♃. De racine d'iris de Florence en poudre.
sang-dragon résineux, ãã ʒ ij.
De mastic choisi,
myrrhe choisie,
cachou, ãã ʒ j.
D'esprit de cochléaria, *quantité suffisante.*
Faites digérer & réduisez doucement à consistance un peu épaisse de liniment.

Usage. On en applique sur les dents & les gencives avec un pinceau, pour les raffermir.

SUPPOSITOIRES.

Suppositoire laxatif.

℞. De ſel commun, ʒ ß.
ſavon de Veniſe, ʒ j.
miel épaiſſi en cuiſant, *quantité ſuffiſ.*

Mêlez, faites une ſuppoſitoire que vous oindrez d'huile d'abſynthe avant de l'introduire.

Uſage. Pour ſolliciter les ſelles.

Suppoſitoire pour les Hémorrhoïdes.

℞. D'aloès en poudre,
De ſel gemme, ā͞ā ℈ j.
pulpe de coloquinte, gr. v.
miel, *quantité ſuffiſante.*

Faites cuire & réduiſez en ſuppoſitoire.

Uſage. On l'emploie pour ſolliciter les hémorrhoïdes.

TROCHISQUES.

Trochiſque de Minium.

℞. De minium, ℥ ß.
ſublimé corroſif, ℥ j.
mie de pain sèche & bien émiée, ℥ iv.
eau roſe, *quantité ſuffiſante.*

Faites en une maſſe pour en former des trochiſques.

Usage. On l'applique pour ronger le noyau qu'une glande forme dans un ulcère scrophuleux, & qui empêche la guérison.

Trochisques blancs de Rhazès.

℞. De céruse, ℥ iij.
sarcocolle, ℥ j.
gomme adraganthe, ʒ iij.
camphre, ʒ j.
D'eau rose, *quantité suffisante.*

Usage. On en dissout quelques grains dans l'eau rose, & l'on fait ainsi un collyre adoucissant, anti-phlogistique, qu'on recommande pour l'ophthalmie acrimonieuse.

Trochisques pour l'odeur forte de la bouche.

℞. De terre du Japon, ou cachou. ℥ ij.
D'iris de Florence en poudre, ʒ ß.
ambre gris, gr. v.
De sucre blanc, ℥ ij.
mucilage de gomme adraganthe, *quant. suffisante.*
Mêlez.

Usage. Ils corrigent la fétidité de la bouche, & le relâchement scorbutique des gencives.

PIERRES.

Pierre divine.

℞. De nitre purifié,
Vitriol bleu,

D'alun cru, ãã ℥ viij.

Broyez, faites fondre dans un creuſet, ajoutez:

De camphre broyé, ℥ ß.

Remuez bien, laiſſez refroidir.

Uſage. On l'emploie dans les collyres, pour l'inflammation des yeux, dans les eaux vulnéraires, les onguens & les emplâtres.

Pierre infernale.

℞. D'argent de coupelle, *à volonté.*
eſprit de nitre le plus concentré, *le triple.*

Faites diſſoudre dans une phiole de verre, ſur un bain de ſable, & évaporer juſqu'au tiers. Mettez cela dans un ample creuſet ſur le feu, pour diſſiper toute l'humidité, & pouſſez à petit feu. Portez-le dans un petit fourneau, pour le cuire davantage à feu très-doux, juſqu'à ce que la maſſe coule comme de la cire. Auſſitôt verſez-la dans des moules de fer cannelés doubles, oints auparavant d'une légère teinte d'huile. Laiſſez-la ſécher, & garantiſſez-la de l'air.

Uſage. Elle conſume les chairs fongueuſes des ulcères & des plaies, en les rongeant.

Pierre à Cautère.

℞. De leſſive des Savonniers la plus forte, préparée avec la chaux, *à volonté.*

Faites-la bouillir dans une poêle de fer, juſqu'à ce que toute l'humidité ſoit diſſipée, & que le réſidu ſalin commence à ſe coaguler. Otez du feu, & enlevez avec une ſpatule de fer, la maſſe qui prend déja de la ſolidité; jetez-la dans un vaiſ-

ſeau de verre bien ſec & fermé, & gardez-la près d'un lieu chaud, ou bien sèchement, de peur qu'elle ne fonde par le contact de l'air.

BOULES.

Boule pour l'Eryſipèle.

℞. De terre ſigillée blanche, ʒ ij.
céruſe,
craie, āā ℥ j.

Broyez avec quantité ſuffiſante d'eſprit de vin camphré ſur le porphyre, de manière à réduire en une maſſe dont vous ferez des boules.

Uſage. On en étend ſur du papier, pour l'appliquer ſur l'éryſipèle.

Boules de Mars vulnéraires.

℞. De limaille de fer très-fine, ℥ ß.
tartre blanc pulvériſé, ℔ j.

Mêlez dans une cucurbite, ou autre vaiſſeau de verre : jetez-y,
D'eſprit de vin, ℥ viij.

Expoſez la maſſe, ou au ſoleil, ou mettez-la dans un four, pour la faire digérer & ſécher lentement. Otez & broyez-la : verſez-y la même quantité d'eſprit de vin : faites encore digérer & ſécher : répétez ces opérations juſqu'à ce que la maſſe paroiſſe comme réſineuſe, pour en former alors des boules de la groſſeur que vous voudrez, ou telle que celle d'un œuf de pigeon.

Uſage. On jette la boule dans le fluide dont

on veut faire une fomentation, ou dans l'oxycrat, & l'on rend par-là ces fluides réſolutifs, fortifians. On s'en ſert sur-tout pour les contuſions, les plaies d'armes à feu.

PATES.

Pâte dépilatoire.

℞. D'arſenic jaune (ou orpiment), ℥ j.
De chaux vive, ℔ j.
D'amidon, ℥ x.

Broyez en y verſant peu-à-peu l'eau que vous voudrez.

Pour en faire une pâte dont on oint les endroits poilus. Laiſſez sécher, & lavez enſuite la partie avec de l'eau froide ou chaude.

Uſage. Il eſt indiqué.

Pâte pour les Signes de naiſſance qu'on veut détruire.

℞. De ſavon de Veniſe,
Chaux vive, ãã *à volonté.*

Mêlez, faites une pâte.

Uſage. Couvrez d'abord tout le voiſinage, d'un emplâtre adhéſif, laiſſant le ſigne ou la tache à découvert. Appliquez la pâte ſur cet endroit, de ſorte qu'elle ne touche pas le contour. En douze heures la tache ou le ſigne ſe convertit en eſcarre, qui, à la faveur de la ſuppuration ſubſéquente, tombe bientôt. Les ſignes qui font un tubercule quelconque, s'effacent ainſi facile-

ment : ceux au contraire qui ne font qu'une tache, ſe détruiſent plus difficilement.

N. J'ajouterai à cette réflexion de l'auteur, qu'il ne ſeroit pas sûr d'eſſayer de les détruire par-tout.

Sinapiſme ſimple.

℞. De levain de pain,
graine de moutarde en poudre,
& récente, ãã ℥ ij.

Uſage. On l'emploie dans les cas d'angine, d'éryſipèle rentrée & autres affections cutanées ; pour rappeler les humeurs à la peau ; on l'applique ſur les tumeurs qui n'aboutiſſent que difficilement.

N. On peut s'en ſervir avec beaucoup de ſuccès dans les fièvres, lorſque la tête ſe prend. On l'applique ſur la plante des pieds. Le levain ſeul ſuffit pour les enfans, juſqu'à dix ou douze ans. L.

Sinapiſme plus pénétrant.

℞. De ſinapiſme ſimple, ℔ ß.
feuilles de rhue fraîches, ℥ ß.
ſel gemme, ℥ j.
vinaigre ſcillitique, *quantité ſuffiſante.*

Mêlez, faites une pâte.

Uſage. Il eſt plus rubéfiant & irritant.



BOUGIES.

Bougies Saturnines.

℞. De cire jaune, ℔ j.

Faites fondre, jetez y peu-à-peu en remuant toujours.

D'extrait de Saturne, ℥ ß.

Mêlez bien. Alors trempez-y de fines bandes de linge que vous roulerez & polirez entre deux bois. On les fait auſſi groſſes qu'on veut.

Uſage. 1°. Pour dilater l'urètre retrécie par différentes cauſes vénériennes. 2°. Pour comprimer & effacer quelque carnoſité dans ce conduit; ce qui eſt aſſez rare. 3°. Pour y introduire différens médicamens comme mercuriels vulnéraires, s'il ſe trouve quelque ulcère vénérien dans ce conduit : dans ce cas-ci, on oint les bougies de baume mercuriel. 4°. Pour rappeler une gonorrhée ſupprimée, & qui ſouvent reparoît par l'irritation que cauſe la bougie. 5°. On fait auſſi des bougies creuſes qu'on introduit pour guérir les fiſtules de la veſſie & de l'urèthre ; on les emploie pour empêcher l'urine de couler toujours par la fiſtule, & de s'oppoſer à la guériſon.

Voy ꝫ les ouvrages de Goulard. Si l'urèthre eſt trop ſenſible, on ajoute aux ingrédiens un douzième d'axonge de porc, ou d'huile d'amandes douces.

Bougies mercurielles.

℞. De cire, ℥ vj.

D'extrait de Saturne, ℥ ß.

De mercure doux, ʒ ij.

Faites-en des bougies comme les précédentes.

Ufage. Ces bougies irritent plus que les précédentes; ainfi elles font plus efficaces pour rappeler la gonorrhée. Théden fait mention de bougies faites de gomme élaftique. Foot parle de bougies faites de corde de violon.

N. Les bougies faites de gomme élaftique font aujourd'hui très-connues. On en fait auffi des fiphons & autres inftrumens propres à introduire des fluides, ou a leur donner paffage. L.

FIN.

TABLE DES MATIÈRES.

Signes des abréviations.

E. ufage *externe.*
i. ufage *interne.*
P. u. Préparation. ufage.
C. u. Compofition. ufage.

A

ABRÉVIATIONS d'ufage dans les formules, page 368.
Abfynthe. *Vertu*, réfolutive, tonique, vermifuge, antifeptique. E. 91.
Acides végétaux, leurs efpèces, leur ufage. i. 308; E. 144; minéraux, leur ufage. E. 146; leurs efpèces, leur ufage. i. 312; dulcifiés, leur ufage. E. 148; leurs efpèces, leur ufage. i. 314.
Aconit. *Vertu*, fondante, anti-fluxionnaire, vénéneufe. i. 262
Acorus verus. *Vertu*, déterfive, anti-feptique, anti-carieufe. E. 114; ftomachique, anti-feptique, incifive, diurétique, anti-fcorbutique. i. 287.
Acres (médicamens), leurs vertus. E. 115; leurs efpèces, leur ufage. i. 260.
— (légèrement), leurs efpèces et leur ufage. i. 255.
Adhéfifs. E. 7; leur indication, *ibid.*
Agaric préparé. P. u. 404; fon ufage mécanique. E. 210.
Ail. *Vertu*, rubéfiante, diurétique, anti-fcorbutique, emménagogue. i. 258.
Aimant. *Vertu*, anodyne, anti-fpafmodique. E. 167.
Air. Ses dépuratifs. E. 26.
— fixe. *Vertu*, anti-feptique, deflicative, fondante. E. 202.
— inflammable. *Vertu*, réfolutive, anti-paralytique. E. 203.
— muriatique. *Vertu*, anti-feptique. E. *ibid.*

Airs ou substances aériformes, leur usage. E. 202.
Albâtre. *Vertu*, détersive. E. 160.
Alcée. *Vertu*, émolliente. E. 33.
Alchimille. *Vertu*, astringente. E. 82.
Alcohol de vin. *Vertu*, styptique ; coagule le sang & le sé um. E. 79 ; P. u. 374.
Alkali du tartre. P. u. 402 ; *Vertu*, résolutive, détersive, anti-acide. E. 149 & suiv.
Alkalis fixes. P. 365, 401 ; leur usage. E. 149 ; i. 317 ; vo-volatils. P. 368 ; leur usage. E. 151 ; i. 316.
Alkanne. *Vertu*, styptique, propre à teindre en rouge. E. 83.
Alkermès de Virginie. *Vertu*, V. Phytolacca. E. 127.
Alleluia. *Vertu*, rafraîchissante, anti-scorbutique. E. 146 ; anti-septique. i. 310.
Alliaire. *Vertu*, anti-scorbutique. E. 98 ; diurétique, i. 259.
Aloès. *Vertu*, purgative, stimulante, échauffant le sang, vermifuge, emménagogue. i. 354.
Altérans des parties fluides, leurs effets, i. 226.
Alun crud. *Vertu* & usage. E. 156 ; brûlé. P. u. 407 ; calciné, *Vertu*, astringente, un peu caustique. E. 184.
—— de plume. *Vertu*, irritante. E. 163.
Ambre liquide. *Vertu*, vulnéraire, anti-septique. E. 65, 67.
Amers (médicamens). Leur usage. E. 91 ; i. 273.
—— foibles, leur usage. E. 97 ; leurs espèces, leur usage. i. 279.
Amydon du bled. *Vertu*, agglutinante, émousse les acrimonies. E. 31.
Amylacés. E. 27 ; leurs espèces, leur usage. i. 239.
Anodyns (médicamens). E. 6 ; leur indication, *ibid* ; leur division, *ibid* ; i. 224.
Anti-cancéreux, leur indication. E. 23 ; i. 235.
Anti-carieux, leur indication. E. 24 ; i. 235.
Anti-acides, leur indication. i. 230.
Anti-arthritiques, leur indication. i. 236.
Anti-bilieux, leur indication. i. 231.
Antidotes, leur indication. E. 24 ; i. 238.
Anti-érysipélateux, leur indication. i. 232.
Anti-fiévreux, leur indication. i. 237.
Anti-lyssiques, leur indication. i. 238.
Antimoine. *Vertu*, détersive. E. 171 ; diaphorétique, dépu-

rative ; résolutive. i. 324.
Anti-paralytiques, leur indication. i. 224.
Anti-pédiculaires, leur indication. E. 25.
Anti-phlogistiques, leur indication, leur division. E. 11 & suiv. i. 232.
Anti-pituiteux, leur indication. i. 231.
Anti-psoriques, leur indication. E. 23.
Anti-rachitiques, leur indication. i. 238.
Anti-rancides, leur indication. i 232.
Anti-rhumatiques, leur ind cation. i. 236.
Anti-scabieux, leur indication. i. 234.
Anti-scorbutiques, leur indication. i. 233.
Anti-scrophuleux, leur indication. i. 234.
Anti-septiques, leur indication. E. 18 ; i. 230.
Anti-spasmodiques, leur indication. i. 224.
Anti-spermatiques, leur indication. i. 222.
Anti-varioliques, leur indication. i. 236.
Anti-vénériens, leur indication. E. 23 ; i. 233.
Anti-vermineux ou vermifuges, leur indication. E. 25 ; i. 237.
Anti-ulcéreux, leur indication. j. 233.
Aphrodisiaques, leur effet, leur indication. i. 221.
Aphthes (remède pour les). E. 171.
Aqueux (remèdes). *Vertu*, effets. E. 198 ; i. 337.
Argent, usage. E. 165.
Argentine ou Bec d'Oie. *Vertu*, vulnéraire, astringente. E. 84 ; astringente, diurétique. i. 295.
Aristoloche longue. *Vertu*, déterfive, vulnéraire. E. 100 ; ronde. *Vertu*, déterfive. E. 101 ; serpentaire. *Vertu*, antidote, &c. i. 278.
Arnique. *Vertu*, résolutive. E. 105.
Arnique (fleurs d'). *Vertu*, résolutive, irritant les nerfs, diurétique, diaphorétique, emménagogue & émétique, i. 259.
Aromatiques, leur vertu, leur usage. E. 104 ; i. 287.
Arsenic blanc. *Vertu*, caustique. E. 184 ; poison. Est-il anti-cancéreux ? i. 337 ; citrin. *Vertu*, caustique, anti-cancéreuse. E. 185.
Artériotomie temporale, son usage, ses effets. E. 205.
Arthanite, *Vertu*, irritante, purgative. E. 117.
Asphalte. *Vertu*, balsamique, vulnéraire. E. 68.

Assa-fetida. *Vertu*, résolutive, émolliente. E. 54 ; résolutive, vermifuge, anti-carieuse, calmante. i. 304.
Astringens (médicamens). E. 3 ; leur indication. *ibid*; leur division. 4 ; i. 223 ; i. 295 ; E. 81.
Atténuans ou fondans, leur indication i. 226.
Aulne. *Vertu*, résolutive, lactifuge, vulnéraire. E 90.
Aulnée. *Vertu*, anti-psorique. E. 114 ; anti-scabieuse ; i. 288 & suiv.
Auronne. *Vertu*, résolutive, anti-septique. E. 99.
Avoine. *Vertu*. E. 29. V. Froment ; délayante, émolliente, &c. i. 239.
Axonges. P. 368 ; P. u. 398 ; de Porc. P. u. *ibid*.

B

BAIN. V. l'article Eau chaude. E. 199 & suiv. ; chaud des pieds, ses effets. E. 200 ; pour la gale, sulfureux. C. u. 461 ; anti-vénérien, usage. E. 181.
Balaustes. *Vertu*, astringente. E. 87.
Balsamiques (médicamens). leurs vertus. E. 62 ; i, 300.
Bardane. *Vertu*, dépurative, diurétique. i. 251.
Basilique. *Vertu*, résolutive. E. 109.
Baumes. C. u. 429 ; d'arcæus. C. u. *ibid*; de copahu. *Vertu*, vulnéraire, anti putride. E. 63 ; du Commandeur. C. u. 432 ; de Copahu. *Vertu*, diurétique, résineuse, i. 300 ; de Hongrie. *Vertu*, vulnéraire, échauffante. E. 66 ; du Liban. *Vertu*, balsamique, vulnéraire. E. ibid ; de Locatelli. C. u. 430 ; de la Mecque. *Vertu*, vulnéraire. E. 63 & suiv. ; mercuriel. C. u. 434 ; *Vertu* & usage. E. 179 ; odontalgique. C. u. 433 ; ophthalmique rouge mercuriel. E. 179 ; rouge. C. u. 430 : vulnéraire. C. u. 431 ; de S. Yves. C. u. *ibid*; du Pérou. *Vertu*, vulnéraire, calmante, consolidante. E. 65 ; balsamique, i. 301 ; de Saturne. C. u. 433 ; savonneux. C. u. 434 ; de soufre simple. C. u. 431 ; de soufre térébenthiné. C. u. 432 ; de Tolu. *Vertu*, vulnéraire. E. 64 ; de vie pour l'usage externe. C. u. 433.
Bec de grue. *Vertu*, styptique, lactifuge, vulnéraire. E. 90.
Becabunga. *Vertu*, anti-scorbutique. E. 136 ; anti-scorbutique. i. 255.
Beliadona (racine de). *Vertu*, narcotique, anti-spasmodi-

que, sudorifique ; poison. j. 271.
Benjoin. *Vertu*, vulnéraire, balsamique, cosmétique. E. 55.
Betterave rouge. *Vertu*, émolliente. E. 134 & suiv.
Bétoine. *Vertu*, tonique, sternutatoire. E. 111.
Beurre de Cacao. *Vertu*, émolliente, relâchante. E. 45 ; P. u. 399 ; de lait de vache. *Vertu*, émolliente, lubréfiante, E. 45 ; d'antimoine. P. u. 416 ; *Vertu*, caustique. E. 187.
Bière. *Vertu*, résolutive, lénitive. E. 81 ; nutritive, anti-scorbutique. i. 308.
Bismuth. *Vertu*, dessicative. E. 171.
Bistorte. *Vertu*, astringente. E. 82.
Bitumineux (médicamens), leurs vertus. E. 67.
Bol blanc. *Vertu*. V. Bol rouge ; rouge. *Vertu*, dessicative. E. 161 ; d'arménie. *Vertu*, il enveloppe, émousse, dessèche. E. 161.
Bon-Henri. *Vertu*, détersive, émolliente. E. 135.
Bonette. *Vertu*. V. Prunelle. E. 83.
Borax. *Vertu*, détersive, résolutive. E. 155.
Bougies saturnines, mercurielles. C. u. 506.
Bouillon blanc. *Vertu*, anodyne, émolliente. E. 134 ; de vipère. *Vertu*, nutritive, anti-acide, sudorifique, très-résolutive, i. 248.
Boules de Mars. P. 411 ; pour l'érysipèle ; de Mars. C. u. 503.
Bdellium. *Vertu*, maturative, vulnéraire. E. 50.
Blanc d'œuf. *Vertu*, adoucissante. E. 46 ; alumineux. 436 ; spiritueux. C. u. *ibid* ; de baleine. *Vertu*, émolliente, relâchante. E. 46 ; de plomb. P. u. 410.
Branche ursine. *Vertu*, émolliente, adoucissante. E. 33.
Bryone. *Vertu*, résolutive, purgative, appliquée extérieurement. E. 116.
Buglose. *Vertu*, résolutive. i. 253.

C

CABARET. *Vertu*, sternutatoire. E. 119.
Cachou. *Vertu*, astringente, anti-septique. E. 86 ; i. 300.
Calomel. V. Mercure doux. 329, 331.
Camomille vulgaire. *Vertu*, résolutive, anti-septique. E. 104 ; romaine. *Vertu*, amère, aromatique, un peu chaude. E. *ibid*.

Camphre. *Vertu*, anti-ſeptique, réſolutive, vermifuge, calmante. E. 62; échauffante, réſolutive, ſudorifique, anti-ſeptique, calmante. i. 304.
Cantharides. *Vertu*, irritante, rubéfiante. E. 190; diurétique, diaphorétique, aphrodiſiaque, fondante, ſtimulante. i. 342.
Cardiaques, leur uſage. i. 223.
Carminatifs, leurs effets, leur indication. i. 220.
Carotte. *Vertu*, anti-ſeptique, calmante, déterſive. E. 143; nutritive, apéritive, anti-ſcorbutique. i. 265.
Carvi. *Vertu*, favoriſe la ſécrétion du lait. i. 292.
Caſſe. *Vertu*, purgative, diurétique, rafraîchiſſante. i. 349.
Cataplaſmes. C. u. 446; anti-ſeptique. C. u. 449; de bryone. C. u. 448; de carottes jaunes. C. u. *ibid*; émollient. C. u. *ibid.*; fortifiant. C. u. 449; laiteux. C. u. 446; maturatif. C. u. 447; de pommes. C. u. 449; réſolutif. C. u. 447; ſavonneux. C. u. *ibid*; véſicatoire. C. u. 448.
Cautère, ſon uſage. E. 194; E. 206 & ſuiv.
Cauſtiques, leur indication. E. 8; leur uſage. E. 182.
Céanothus. *Vertu*, déterſive. E. 128.
Cendre de crapaud. *Vertu*, déterſive. E. 151.
Centaurée (petite). *Vertu*, déterſive. E. 93 & ſuiv.
Cérats. V. Cire; pour les lèvres. C. u. 483; ſaturnin, 484.
Cerfeuil. *Vertu*, réſolutive, lactifuge. E. 112; apéritive, réſolutive, diurétique, vulnéraire. i. 293.
Céromel. *Vertu*, vulnéraire. E. 70 & ſuiv.
Céruſe. *Vertu*, deſſicative, aſtringente, rafraîchiſſante. E. 174.
Cévadille du Mexique. *Vertu*, irritante, anti-pédiculaire. E. 122.
Champignon de Malte. *Vertu*, fortifiante, aſtringente. E. 91; de Malte. *Vertu*, fortifiante, aſtringente. i. 299.
Charpie, ſon uſage mécanique. E. 208.
Chardon béni. *Vertu*, déterſive, anti-ulcéreuſe. E. 94; marie. *Vertu*, anti-cancéreuſe. E. 98.
Charbons ardens, leur uſage, comme remède. E. 192.
Chaux vive. P. u. 409; *Vertu*, cauſtique. E. 191; chaux ou ſubſtances calcinées. P. 368.
Collyre de borax, pour les aphthes, & les taches de la cornée. E. 156.
Chélidoine. *Vertu*, déterſive. E. 127 & ſuiv.
Chêne. *Vertu* de l'écorce & des feuilles, très-ſtyptique. E.

87; marin. *Vertu*, résolutive, septique, anti-scrophuleuse. i. 254.
Chenevis. *Vertu*, émolliente, laxative. E. 35; émolliente, inviscante. i 245.
Cheveux : l'antimoine les teint en noir. E. 171.
Chèvrefeuille. *Vertu*, un peu astringente E. 87.
Chicorée. *Vertu*, apéritive, tonique, diurétique, anti-scorbutique. i. 281.
Chou blanc. *Vertu*, déterfive, fondante. E. 134; anti-scorbutique. i. 251.
Cicatrisans (médicamens). E. 5; leur indication, *ibid*; leur division. 6.
Ciguë. *Vertu*, anodyne, résolutive, suppuratoire. E. 133; résolutive, anodyne, diurétique, suppuratoire. i. 270.
Cinabre. *Vertu* de sa fumée. E. 181; factice. P. u. 414; *Vertu*, douteuse. i. 336.
Cire des abeilles. *Vertu*, émolliente, emplastique. E. 70. V. Cérats.
Cire verte pour les cors. C. u. 484.
Citron (Jus de). *Vertu*, rafraîchissante, anti-scorbutique. E. 146; anti-septique. i. 310.
Cloportes. *Vertu*, atténuante, diurétique, alkaline. i. 341.
Coagulans, leur indication. E. 12.
Cochléaria. *Vertu*, déterfive, anti-scorbutique. E. 118; très-bon anti-scorbutique. i. 256.
Coing (semences de). *Vertu*, adoucissante. E. 33.
Colchique (racine de). *Vertu*; diurétique, résolutive. i. 260.
Colcothar. P. u. 409; *Vertu* astringente, dessicative. E. 168.
Colle des layetiers. *Vertu*, propre aux emplâtres, agglutinative. E. 47; Colle de poisson. *Vertu*, agglutinative, mucilagineuse. E. *ibid.*
Collutoires ou lotions pour la bouche. C. u. 453; anti-carieux; de rhue. C. u. 453; anti-scorbutique, C. u. *ibid.* odontalgique. C. u. 454.
Colophane. P. u. 401; *Vertu*, vulnéraire, digestive, adhésive, résolutive. E. 58.
Coloquinte. *Vertu*, violemment purgative, abortive. i. 356; ses préparations. 357.
Compositions, ce que c'est. i. 361; ou médicamens composés. 418. Composés mucilagineux. C. u. 435.

Compreſſifs, leur indication. E. 6.
Conſolidans (médicamens). E. 4; leur indication. 5; leur diviſion. *ibid.*
Conſoude (moyenne). *Vertu*, un peu ſtyptique. E. 83.
Contra-Yerva. *Vertu*, fortifiante, réſolutive. E. 113; ſudorifique, alexitère, anti-ſeptique. i. 288.
Coquelourde. *Vertu*, diurétique, irritante, emménagogue. i. 263.
Coquerel ou alkekenge. *Vertu*, la fumée calme la douleur de dents. E. 102.
Coquilles d'œufs. *Vertu*, deſſicative : calcinées, elles ſont abſorbantes & plus pénétrantes. E. 157; abſorbante, anti-acide. i. 323.
Corail blanc. *Vertu*, abſorbante, déterſive. E. 160 & ſuiv.
Coraux blancs & rouges préparés. P. u. 405; préparés. P. u. *ibid.*
Corne de cerf calcinée. P. u. 409.
Cornée (taches de la): remède mercuriel. E. 178.
Corps gras, leurs vertus. E. 42.
Corroborans (médicamens). E. 4; leur diviſion. *ibid.*
Coton, ſon uſage mécanique. E. 208.
Couperoſe. *Vertu*, ſtyptique, fortifiante. E. 168.
Craie blanche. *Vertu*, abſorbante, deſſicative. E. 158.
Crapaudine. *Vertu*, anodyne. E. 136.
Crême de lait. *Vertu*, émolliente, rafraîchiſſante, étant acidule. E. 37; acidule du lait. *Vertu*, rafraîchiſſante, inviſcante. i. 245; de tartre. *Vertu*, déterſive. E. 145; anti-bilieuſe, anti-phlogiſtique, purgative. i. 351.
Creſſon alénois. *Vertu*, déterſive, anti-ſcorbutique. E. 118; fondante, diurétique, anti-ſcorbutique. i. 256; de fontaine. *Vertu*, anti-ſcorbutique. i. *ibid* & ſuiv.; crêpu. *Vertu*, V. Creſſon alénois. i. *ibid.*
Cryſtal de roche. *Vertu*, détritive. E. 169.
Cuivre, uſage. E. 165; violent émétique. i. 327.

D

DÉCOCTIONS. P. 364; de quinquina, composée. E. 102.
Délayans, leur indication. i. 226.
Demi-bain. C. u. 462; E. 200.
Dentelaire. *Vertu*, anti-cancéreuſe, un peu cauſtique. E. 119.

Dépilatoires, leur indication. E. 9.
Dépuratifs de l'air. E. 26; du sang, leur indication. i. 229.
Dérivatifs, leur indication. E. 17.
Dessicatifs, leur indication. E. 14.
Détersifs, leur indication. E. *ibid*; par ablution, leur indication. E. 16.
Diaphorétiques, leurs effets, leur indication. i. 217.
Dierville. *Vertu*, anti-vénérienne. i. 284.
Digestifs, leur indication. E. 13; i. 227; âcre. C. u. 488.
Digitale purpurine. *Vertu*, résolutive, anti-scrophuleuse. E. 128; émético-drastique, résolutive, poison. i. 359.
Dilatans, leur indication. E. 7.
Diurétiques, leurs effets, leur indication. i. 217 & suiv.
Dompte-venin (racine de). *Vertu*, résolutive, diurétique. i. 260.
Douce-amère. *Vertu*, dépurative, sialagogue, sudorifique, emménagogue, anti-scorbutique. i. 284.
Douche d'eau chaude. *Vertu*, utile pour les œdèmes & les tumeurs froides. E. 200.
Doux (médicamens), leur usage. E. 139. i. 264.

E.

EAU froide. *Vertu*, irritante, répercussive. E 195; chaude. *Vertu*, en fomentation, en vapeur, pénétrante, relâchante, &c. E. 199 & suiv.; de mer. *Vertu*, détersive, septique. E. 198; fondante, diurétique, purgative, émétique, scorbutique. i. 340.
Eaux composées. C. u. 418; distillées, ce que c'est. P. 362.
Eau d'arquebusade. C. u. 418; de chaux vive. P. u. 371; *Vertu*, détersive, dessicative, astringente. E. 198; *Vertu*, détersive, fortifiante, lithontriptique, vermifuge, dissolvante. i. 339; forte. P. u. 371; forte, mercurielle. C. u. 421; caustique pour les condylomes. C. u. 420; de fer granulé. *Vertu* fortifiante, un peu irritante, diaphorétique, s'oppose à la suppuration. E. 202; de fleurs de sureau. P. u. 370; ophthalmique blanche. C. u. 422; vitriolée. C. u. 422; mercurielle, usage. E. 180; bleue. C. u. 423; de Pyrmont. *Vertu*, fortifiante, diurétique, fondante. i. 338; phagédénique. C. u. 420; mercurielle: usage. E. 181; de rhue. P. u. 370; de roses. P. u. 370.

Eau de Seltz. *Vertu*, déterſive, fondante, diurétique. i. 337; ſtyptique. C. u. 420; de Theden; C. u. 419; végéto-minérale. C. u. 422; *Vertu*, anti-phlogiſtique. E. 173 & ſuiv.; vulnéraire, ſon application externe, ſes effets. E. 78; mercurielle. C. u. 420; de ciguë. C. u. 421; minérale. C. u. 419; de ſuie, ſon utilité. E. 73.

Eaux amères de Seidſchutz & de Sedlitz. *Vertu*, inciſive, digeſtive, purgative. i. 350.

Ecailles d'huîtres, *Vertu*. E. V. Pierres d'écreviſſes. 156; abſorbante, anti acide. i. 323.

Ecboliques ou abortifs, leurs effets, leur indication, i. 220.

Echauffans, leur indication. E. 17; i. 228.

Eccoprotiques, leurs eſpèces, leur uſage. i. 348; leur indication. i. 216.

Ecorce de pin. *Vertu*, fortifiante, anti-ſeptique. E. 102.

——vulnéraire. *Vertu*, agglutinative, conſolidante. E. 35.

Elatérium. *Vertu*, draſtique, violente, hydragogue, abortive. i. 358.

Electricité, ſa vertu, ſes effets ſur le ſyſtême nerveux & ſur les fluides. E. 193.

Electuaires, dentifrique, lénitif, anti-ſcorbutique. C. u. 498 & ſuiv.

Elixirs. P. 363.

Emétiques, leurs eſpèces, leur uſage. i. 344.

Emménagogues, leurs effets, leur indication, i. 219.

Emolliens (médicamens). E. 9. aqueux, *ibid*; huileux, *ib.* gras, *ibid*; laiteux, *ibid*; mucilagineux, *ibid*; amylacées, *ibid*; leur indication, *ibid*; i. 223.

Emplâtre de cantharides, ſon uſage. E. 190; blanc camphré, ſon uſage. E. 191.

Emplâtres, de céruſe, de ſel ammoniac, anglois ou taffetas, de ciguë, citrin, pour les cors, les verrues, défenſif rouge, diachylon ſimple, diachylon compoſé, diapalme, diaſulphuris, diaphorétique, de galbanum ſafranné, de juſquiame, pour la ſciatique, de pierre calaminaire, de mélilot, mercuriel, pour les fractures, conſolidant, pour les loupes, les hernies, de minium, ſavonneux, de blanc de baleine, camphré, ſtyptique, de labdanum, odontalgique, anti-ſpaſmodique, véſicatoire, pour les cautères; noir de Bech-holtz. C. u. 470-483.

Emulſifs, leur uſage. i. 242.

Epithèmes secs ou fomentations sèches. C. u. 445 ; sec pour l'érysipèle. C. u. *ibid.*

Eponge préparée. P. u. 404, son usage mécanique. E. 209 & suiv.

Eponge marine. *Vertu*, fondante étant brûlée, dessicative. i. 340.

Ers. *Vertu*, résolutive, émolliente. E. 30.

Espèces médicamenteuses. C. u. 438 ; amères. C. u. 439 ; anodynes. C. u 441 ; anti-scabieuses. C. u. 440 ; aromatiques. C. u. 440 ; astringentes. C. u. 439 ; céphaliques. C. u 438 ; fortifiantes. C. u. 441 ; résolutives. C. u. 438 ; vulnéraires. C. u. 440 ; pour un gargarisme. C. u. 441.

Esprits. P. u. 374 ; acides. P. 362 ; dulcifiés. P. u. 379 ; alkalins. P. 362 ; P. 377 ; anti-scorbutiques. C. u 437 ; arthritiques. C. u. 436 ; de cochléaria P. u. 375 ; composés. 436 ; dulcifiés. P. 362 ; de fourmis. P. u. 376 ; pour les hernies. C u 437 ; ou huile de térébenthine. P. u 388 ; de lavande. P. u. 375 ; de mastic. C. u. 436 ; de Mindérer. P. u. 379 ; *Vertu*, résolutive, pénétrante E 154 ; de nitre. *Vertu*, anti-septique, diurétique i 312 ; étendu. *Vertu*, détersive, anti-septique, fortifiante. E. 147 ; dulcifié. P. u. 380 ; dulcifié. *Vertu*, carminative, calmante, diurétique. i. 314 ; fumant. P. u 376 ; *Vertu* caustique. E. 183 ; de romarin. P. u. 375 ; salés. P. 362 ; savonneux ou résolutif C u. 437 ; de sel. *Vertu*, caustique E. 182 ; marin. *Vertu*, anti-septique, diurétique, fortifiante. i. 313 ; étendu. *Vertu* ; anti-septique, fortifiante. E. 147 ; concentré. P. u. 377 ; dulcifié. *Vertu*, fortifiante, anti-septique. E. 149 ; P. u. 380 ; *Vertu*, fortifiante, astringente, anti-septique. i 315 ; ammoniac simple. P. u. 377 ; résolutive, irritante. E. 15 & suiv. ; fluor. *Vertu*, sudorifique, résolutive, cordiale. i. 316 ; caustique de sel ammoniac, son usage. E. 186 ; ammoniac avec la chaux. P. u 378 ; succiné P. *ibid* ; vineux. P. u. 379 ; de serpolet. P. u 375 ; de vers de terre. P. u. 376 ; de vin rectifié. P. u. 374 ; *Vertu*, fortifiante, astringente, irritante, anti-putride. E. 77 ; anti-putride, carminative, stomachique, &c. i. 307 ; cas où il est nuisible. E. 78 ; sa vapeur résout les œdèmes. E. *ibid.* camphré. P. u. 374 ; *Vertu*, utile pour la gangrène, le panaris fongueux, les

loupes, les brûlures légères. E. 78; vineux. P. 362; de vitriol. P. u 376; *Vertu*, astringente, coagulante, anti-phlogistique. i. 313; anti-septique, coagulant le sang, très-astringente. E. 147; dulcifié. *Vertu*, fortifiante, anti-septique. i. 314.

Esquine. *Vertu*, purifiante, tempérante, inviscante. i. 249.

Essences. P. u. 363 383; d'aristoloche ronde. P. u. 383; de baume du Pérou. P. u. 384; d'euphorbe. P. u. 385; de mastic. P. 384; de myrrhe. P. u. 385; de pin. P. u. 384; de quinquina. P. u. *ibid.*

Esule. V. Titimale. 126. E.

Etain. *Vertu* & usage externe. 166; irritante, mais mécaniquement. i. 327.

Ether acéteux. *Vertu*, pénétrante, irritante, anti-septique, résolutive. E. 149; pénétrante, anti-septique, cordiale. i. 316; vitriolique. P. u. 380; *Vertu*, pénétrante, nervine, résolutive. E. 149; cordiale, anti-septique. i. 316.

Ethiops minéral. P. u. 414; *Vertu*, anti-vénérienne, anti-scabieuse. E. 182; atténuante, anti-vénérienne, vermifuge: i. 335.

Eupatoire. *Vertu*, résolutive. E. 92; diurétique, purgative. i. 275.

Euphorbe. *Vertu*, âcre, irritante, inflammatoire. E. 191.

Euphraise. *Vertu*, un peu styptique. E, 84; tonique, un peu astringente. i 286.

Evacuatifs externes. E. 19; particuliers, leur indication. E. 19-23; du sang, leur usage. E. 204.

Excitans, leur indication. E 9.

Expectorans, leurs effets, leur indication. i. 219.

Extraits. P. u. 363, 385; de ciguë P. u. 385; de fiel de bœuf. P. u. 386; de myrrhe. P. u 385; d'opium. P. u. 386; de saturne *Vertu*, astringente, anti-phlogistique & répercussive, s'il est très-délayé. E. 173; de saturne. P. u. 373.

F.

FARINES émollientes C. u. 446; résolutives. C. u. *ibid.*

Fenouil. *Vertu*, discussive. E. 115; favorise le lait, i. 292; aquatique. *Vertu*, diurétique, vulnéraire. i. 291; sauvage. *Vertu*, résolutive, carminative, somnifère. E. 108.

Fenugrec (femences de). *Vertu*, lubréfiante, émolliente. E. 35.
Fer. *Vertu*, tonique, fortifiante. E. 167; fortifiante, emménagogue, fanguifiante. i. 328.
Fève de marais. *Vertu*, réfolutive. E 30.
Figues. *Vertu*, émolliente, maturative. E. 141; sèches. *Vertu*, édulcorante, émolliente. i. 266.
Figuier d'Inde. *Vertu*, mucilagineufe, anti-phlogiftique, fudorifique E. 137.
Fiel de brochet. *Vertu*, déterfive, réfolutive. E. 97; de lamproie. *Vertu*, déterfive, favonneufe. E. 96; de taureau. *Vertu*, déterfive, réfolutive, cofmétique. E. *ibid.*
Flambe. *Vertu*, mondifiante. E. 125.
Fleurs de foufre. *Vertu*, diaphorétique, &c. i. 306; de fureau. *Vertu*, diaphorétique, émolliente, i. 287; de Zinc. P. u. 414; *Vertu*, deffìcative. E. 169.
Foie d'antimoine. P. u. 415. *Vertu*, fondante, déterfive. E. 172.
Fomentations humides. C. u. 442; sèches. V. Epithèmes. 445; aftringentes. C. u. 444; émollientes. C. u. *ibid*; froide pour les plaies de tête & les hernies. C. u. 445; de lie de vin. C. u. 443; de plantes amères. C. u. 444; céphaliques. C. u. 443; réfolutives. C. u. 442; rouge. C. u. 443; tonique martiale. C. u. 445.
Fortifians, leur ufage. i, 223.
Frai de grenouilles. *Vertu*, agglutinative, liante. E. 47.
Frêne. *Vertu*, aftringente, anti-colubrine. i. 297.
Fromage. *Vertu*, émolliente, réfolutive. E. 48.
Froment. *Vertu*, réfolutive, émolliente. E. 28.
Fumeterre. *Vertu*, tonique, réfolutive, dépurative. i. 285.
Fumigation faline, d'eau chaude. E. 200; fortifiante, anti-peftilentielle. C. u. 466.

G.

GALACTOPHORES, leur effet, leur indication. i. 221.
Galbanum purifié. P. u. 406; *Vertu*, ftimulante, réfolutive, maturative, E. 452.
Garence. *Vertu*, aftringente, diurétique, emménagogue. i. 282.

Gargarifmes. C. u. 449 ; acéteux. C. u. 450 ; adouciffant; C. u. 451 ; ammoniacal. C. u. 450 ; aftringent. C. u. 452. anti-feptique. C. u. 451 ; émollient. C. u. 450 ; mercuriel. C. u. 452 ; vulnéraire. C. u. 451.
Garou (bois de) véficatoire , &c. E. 207 & fuiv. (racine de). *Vertu*, défobftructive , & même très-violent émétique. i. 263.
Gélatineux , leurs vertus. E 46 ; leur ufage , i. 247.
Gelée de corne de cerf. *Vertu*, nutritive. i. *ibid*.
Genièvre. *Vertu*, réfolutive , difcuffive , fortifiante. E. 115 ; diurétique , diaphorétique , dépurative. i. 291.
Gentiane rouge. *Vertu*, fortifiante , anti-feptique. E. 96 ; tonique , anti-putride , ftomachique. i. 274.
Giroflée jaune. *Vertu*, réfolutive , déterfive. E. 105.
Glace. *Vertu*, rafraîchiffante , congelante. E. 197.
Gland de chêne. *Vertu*, fortifiante , fudorifique , anti-éryfipélateufe. i. 299.
Glouteron (femences de petit), *Vertu*, réfolutive , anti-fcrophuleufe , anti-éryfipélateufe. i. 287.
Gommeux (médicamens) , leurs vertus. E. 48.
Gomme adragante. *Vertu* , elle enveloppe , agglutine. E. 49 ; ammoniaque. *Vertu*, réfolutive , émolliente. E. 50 ; fondante , apéritive , expectorative , emménagogue. i. 303 ; pulvérifée. P. u. 406 ; animé. *Vertu*, vulnéraire. E. 54 ; arabique. *Vertu*, elle enveloppe les matières , unit les huiles à l'eau , de même que les réfines , les baumes & le mercure. E. 48 ; *Vertu*, invifcante , incraffante , lénitive. i. 242 ; caraque. *Vertu*, fortifiante. E. 60 ; élemi. *Vertu* , vulnéraire. E. 55 ; de gayac. *Vertu* , réfolutive. E. 50 ; gutte. *Vertu*, âcre , abfterfive E. 61 ; lacque. *Vertu*, anti-fcorbutique. E. 71 ; de lierre grimpant. *Vertu* , vulnéraire , un peu aftringente & aromatique. E. 61 ; réfines , leurs efpèces , leur ufage. i. 302.
Goudron. *Vertu* , vulnéraire , digeftive. E. 65.
Graine de lin. *Vertu*, émolliente , laxative , adouciffante. E. 34 ; relâchante , i. 241 ; de citrouille. *Vertu*, tempérante , invifcante , i. 244 ; de concombre. *Vertu* , tempérante , invifcante. i. *ibid* ; de courge. *Vertu* , tempérante , rafraîchiffante. i. 243 ; de melon. *Vertu* , tempérante. i. *ibid* ; de pavot blanc. *Vertu* , nutritive , invifcante. i. 244.

Graiſſe d'anguille. *Vertu*, émolliente. E. 43; de blaireau. *Vertu*, émolliente. E. *ibid*; de chat ſauvage. *Vertu*, émolliente, réſolutive. E. *ibid*; de chien *Vertu*, émolliente. E. *ibid*; d'oie. *Vertu*, émolliente, relâchante. E. 42; de poiſſons. *Vertu*, réſolutive, émolliente. E 43; de vipère. P. u. 398; *Vertu*, émolliente, pénétrante. E. 42.

Grande conſoude. *Vertu*, elle émouſſe, enveloppe, & reſſerre un peu. E. 32.

Gratiole. *Vertu*, réſolutive E. 95; purgative, hydragogue, même émétique, vermiſuge. i. 355.

Grenade. *Vertu*, très-aſtringente. E. 87.

Grenouillette. *Vertu*, purgative, diurétique, ſudorifique, fondante. i. 262.

Groſeilles rouges. *Vertu*, rafraîchiſſante, anti-putride. i. 312.

Guimauve. *Vertu*, émolliente, lubréfiante. E. 32.

Gypſe. *Vertu*, incruſtante. E. 160.

H.

HELLEBORE blanc. *Vertu*, déterſive, irritante, ſternutatoire. E. 118.

Hémorrhagogues, leurs effets; leur indication. i. 220.

Hémoſtatiques, leur indication, i. 223; E. 16.

Herbes aux puces (ſemences d'). *Vertu*; elles émouſſent, enveloppent. E. 34; de Sainte Barbe. *Vertu*, anti-ſcorbutique. i. 257.

Houblon. *Vertu*, tonique, réſolutive. E. 100.

Huiles cuites. P. 364, 389; ou décoctions huileuſes. *ibid*; composées. C. 434; par déliqueſcence. P. 364; empyreumatiques. P. *ibid*, 391; exprimées. P. 363, 387; eſſentielles. P. 363, 388; préparées par infuſion. P. u. 390; d'abſynthe (cuite). P. u. 389; d'amandes douces. P. u. 387; *Vertu*; elle amollit, lubréfie, relâche. E. 39; d'anis. P. u 388; *Vertu*, pour détruire les poux, réſolutive. E. 75; de Been. *Vertu*, émolliente, calme les démangeaiſons. E. 41; de bouleau. *Vertu*, huileuſe, âcre. E. 77; de brique, ou des Philoſophes. *Vertu*, réſolutive. E. 72; de Caïeput. *Vertu*, anodyne, réſolutive. E. 75; de camphre cauſtique. Son uſage. E. 183; camphrée. C. u. 435; cauſtique de camphre. P. u. 393; de canelle. *Vertu*, ſtimulante, cauſtique. E. 74.

Huile de cire. P. u. 392 ; *Vertu*, émolliente, résolutive. E. 39 ; de corne de cerf. P. u. 391 ; de Dippel. *Vertu*, résolutive, pénétrante, anti-spasmodique, anodyne. E. 72 ; de genièvre. *Vertu*, résolutive, discussive. E. 77 ; de gérofle. *Vertu*, stimulante, caustique. E. 75 ; de laurier. *Vertu*. stimulante, échauffante. E. 76 ; de lavande. *Vertu*, amie des nerfs, fortifiante, résolutive. E. 75 ; de lin. *Vertu*, émolliente, laxative. E. 39 ; lubréfiante, un peu relâchante, inviscante, i. 247 ; de lis blancs (infusion). P. u. 390 ; de millepertuis. C. u. 434 ; de muscade. P. u. 388 ; de myrrhe (par déliquescence). P. u. 394 ; d'olives. *Vertu*, relâchante, lubréfiante, &c. E 38 ; i. 246 ; d'œufs. P. u. 387 ; un peu émolliente, lénitive. E. 40 ; de palme. *Vertu*, émolliente, résolutive E. *ibid.* des Philosophes. P. u. 392 ; de pin. *Vertu*, vulnéraire. E. 76 ; de ricin. *Vertu*, purgative, vermifuge. i. 352 ; de sabine. *Vertu* ; irritante, vermifuge. E. 76 ; de sassafras. *Vertu* ; stimulante. E. 76 ; de scorpions (infusion). P. u. 3 0 ; de succin. P. u. 391 ; *Vertu*, résolutive, pénétrante. E. 72 ; de tartre fétide. P. u 392 ; par défaillance. *Vertu*, celle de l'alkali du tartre. E. 150 ; de thérébenthine. *Vertu* ; vulnéraire, anti-septique, résolutive, irritante. E. 74 ; de vitriol. P. u. 389 ; très-caustique, coagule le sang, très-styptique. E. 182

Huileux (médicamens). E 37, leur usage. i. 246 ; empyreumatiques (médicamens). E. 72 ; éthérés (médicamens), leurs vertus. E. 74.

Humectans, leur indication. E. 15.

Hysope. *Vertu*, résolutive, irritante, fortifiante. E. 106.

I.

IMPÉRATOIRE. *Vertu*, stimulante, détersive, anti-paralytique. E. 113.

Incrassans, leur indication. E. 12 ; i. 227.

Infusions. P 364 ; huileuses. P. *ibid.*

Injections composées. C. u. 454 ; balsamique. C. u. 455 ; détersive pour les fistules. C. u *ibid.* ; ou digestif liquéfié pour déterger les plaies. C. u. *ibid.* ; détersive, auriculaire. C. u. 454 ; mercurielle pour les gonorrhées. C. u. 456.

Ipécacuanha. *Vertu*, émétique, altérante, sudorifique, calmante, vermifuge. i. 344.

Iris de Florence. *Vertu*, déterſive. E. 121.
Irritans, leur indication. E. 7;
Inſipides (médicamens), leur uſage. E. 134; i. 248.
Jalap. *Vertu*, purgative, hydragogue, vermifuge. i. 354.
Jaune d'œuf. *Vertu*, émolliente, relâchante. E. 47; nutritive, ſavonneuſe, délayant la bile. i. 248.
Joubarbe (grande) *Vertu*, déterſive, rafraîchiſſante. E. 135.
Juſquiame noire. *Vertu*, narcotique, calmante. i. 269; anodyne, émolliente, réſolutive, anti-phlogiſtique. E. 130.

L.

LABDANUM. *Vertu*, fortifiante, réſolutive. E. 52.
Lait de lune. *Vertu*, deſſicative. E. 159; de vache. *Vertu*, émolliente, laxative. E. 36; nutritive, anti-ſcorbutique. i. 245; remèdes qui en arrêtent l'abondance, leur indication. i. 222.
Laiteux (médicamens). E. 36.
Laurier. *Vertu*, réſolutive, fortifiante. E. 112; d'Alexandrie V. Uvulaire. E. 89; ceriſe (feuilles de) *Vertu*, narcotique, diurétique. poiſon. i. 273; roſe. *Vertu*, irritante, anti-arthritique. E. 126.
Lavande. *Vertu*, fortifiante; nervine, réſolutive. E. 106.
Lavemens, laxatifs, eccoprotiques, purgatifs, émolliens, lénitifs, aſtringens, d'opium, térébenthinés, nutritifs, âcres. C. u. 457 & ſuiv
Lêche du ſable. *Vertu*, anti-vénérienne. i. 350.
Lentille. *Vertu*, émolliente. E. 50.
Leſſive des Savonniers. *Vertu*, cauſtique. E. 186; lithontriptique. i. 318.
Levain. *Vertu*, rubéfiante, épiſpaſtique. E. 129.
Levure de bière. *Vertu*, réſolutive, anti-ſeptique. E. 204.
Lie de vin. *Vertu*, fortifiante, aſtringente, réſolutive, anti-ſeptique. E. 81.
Liège. *Vertu*, fortifiante. F. 88.
Lierre grimpant. *Vertu*, vulnéraire, déterſive. E 95; terreſtre. *Vertu*, vulnéraire, tonique. E. 99.
Limon. *Vertu*, V. Citron. i. 310.
Linaire. *Vertu*, anodyne. E. 132.
Liniment volatil blanc, alkalin noir. C. u. 497 & ſuiv.
Liqueur anodyne minérale. P. u. 396; de Belloſte. *Vertu*, cauſtique. E. 183; de myrrhe. V. Huile de myrrhe; de

nitre fixé. P. u. 395 ; *Vertu*, déterfive, lithontriptique. E. 151 ; cauftique. E. 186 & fuiv. ; pour les méninges. C. u. 425.
Liqueurs. P. 365.
Lis blanc. *Vertu*, ; émolliente. E. 33.
Litharge. *Vertu*, deffìcative, aftringente. E. 174 ; d'argent. P. u. 410.
Lithontriptiques, leur indication. i. 235.
Lobelia. *Vertu*, émétique, draftique, anti-vénérienne. i. 358.
Lochagogues, leurs effets, leur indication. i. 219.
Lotions favonneufe, faline, de foufre, cofmétique, pour la teigne. C. u. 459 & fuiv. ; lixivielle pour les mains, C. u 462.
Lubréfians, leur indication. E. 15.
Lupin. *Vertu*, refolutive, émolliente. E. 30.
Lycopodium (la farine de). *Vertu*, adouciffante. E. 71.

M.

MAGISTER de Bifmuth. P. u. 417.
Magnéfie. *Vertu*, purgative, abforbante. i. 352.
Malt d'orge. *Vertu*, anti-putride, anti-fcorbutique. i. 240.
Mandragore. *Vertu*, anodyne, réfolutive. E. 132 & fuiv.
Manne. *Vertu*, purgative, fondante. i. 348.
Marc d huile d'olive. *Vertu*, fon ufage. E. 39 ; de raifins. *Vertu*, fortifiante, aftringente, réfolutive, anti-feptique. E. 80.
Marjolaine. *Vertu*, réfolutive, fternutatoire. E. 108.
Marron d'Inde. *Vertu*, fortifiante, mondificative. E. 31.
Marrube blanc, *Vertu*, réfolutive. E. 92 ; atténue le fang ; arrête la falivation. i. 281.
Marum vrai. *Vertu*, réfolutive, nervine, fternutatoire. E. 110 ; tonique nervine ; réfolutive. i. 293.
Mars foluble. P. u. 411.
Maftic. *Vertu*, vulnéraire, fortifiante. E. 55.
Matricaire. *Vertu*, réfolutive, tonique. E. 99.
Maturatifs, leur indication. E. 13.
Mauve. *Vertu*, lubréfiante, émolliente, vifqueufe. i. 241.
Mécaniques (remèdes) leur ufage. E. 208.
Médicamens, ce que c'est. 1 ; externe ou interne, *ibid* ; comment ils agiffent, *ibid* & 2 ; divifion prife de leur manière d'opérer. 2, 3.

Médicamens, leurs vertus, générale ou ſpéciale : comment on les connoît. E. 27 ; internes, leur diviſion, leurs effets, leur indication. i. 214 & ſuiv. ; préparés & compoſés, leurs eſpèces, leur nature. i. 362-367 ; ſuppreſſifs, leur diviſion, leurs effets. i. 221.

Mélilot. *Vertu*, réſolutive. E. 104.

Méliſſe. *Vertu*, réſolutive. E. 108.

Menthe crêpue. *Vertu*, réſolutive, lactifuge. E. 107 ; réſolutive . atténuante. i. 294.

Mercure acéteux. *Vertu*, fondante, anti-vénérienne, purgative, diurétique. i. 335 ; alkaliſé. *Vertu*, déterſive, deſſicative. E. 177 ; calciné. *Vertu*, anti-vénérienne. i. 334 ; crud. *Vertu*, fondante, ſialagogue, anti-vénérienne. E. 176 ; doux. P. u. 413 ; ou calomel. *Vertu*, déterſive, réſolutive, vermifuge, un peu corroſif. E. 177 ; fondante, réſolutive, anti-vénérienne. i. 330 ; gommeux. P. u. 411 ; *Vertu*, anti-vénérienne. E. 176 ; fondante, ſialagogue, anti-vénérienne. i. 328 ; nitreux. *Vertu*, diurétique, anti-vénérienne, purgative. i. 335 ; tartariſé. *Vertu*, anti-vénérienne, anti-ſcorbutique. i. 335.

Merde de chien. *Vertu*, maturative, ſeptique. E. 49.

Métaux & ſubſtances métalliques, leur uſage. E. 164 ; préparés, ou préparations métalliques. P 368.

Mie de pain. *Vertu*, émolliente. E. 31, 32.

Miel vierge. *Vertu*, déterſive, réſolutive, maturative, vulnéraire, anti-ſeptique. E. 140 ; déterſive, réſolutive, anti-putride, expectorative, conſolidante. i. 264 ; de chélidoine. P. u. 395 ; roſat. P. u. 394.

Miels. P. 365, P. u. 394.

Millet. *Vertu*, émolliente. E. 31.

Mille-feuille. *Vertu*, tonique, déterſive. E. 99.

Minium. P. u. 410 ; *Vertu*, aſtringente, deſſicative. E. 174.

Moëlle des os. P. u. 398 ; de bœuf : *Vertu*, émolliente, lubréfiante, pénétrante. E. 45.

Morelle. *Vertu*, anodyne, réſolutive. E. 131.

Mouron. *Vertu*, réſolutive, déterſive. E. 99 & ſuiv. ; réſolutive, apéritive. i 2-4.

Mouſſe d'Iſlande. *Vertu*, purgative, (récente). i. 285.

Moutarde (graine de). *Vertu*, rubéfiante, irritante. E. 122.

Moxa. Sa vertu, ſes effets. E. 194.

Mucilages. P. 368. P. u. 396 ; camphré. C. u. 435 ; opthalmique. C. u. *ibid* ; de ſemences de coing. P. u. 396.

Mucilagineux. E. 32 ; leurs eſpèces, i. 240.
Muguet. *Vertu*, ſternutatoire. E. 106.
Mûre. *Vertu*, rafraîchiſſante, déterſive, un peu aſtringente. E. 141 ; rafraîchiſſante, un peu aſtringente. i. 311.
Muſc. *Vertu*, anti-ſpaſmodique, nervine. i. 341.
Myrrhe. *Vertu*, anti-ſeptique, vulnéraire, anti-carieuſe, vermifuge. E. 53.
Myrte. *Vertu*, fortifiante, réſolutive. E. 112; de Brabant. *Vertu*, anti-ſcabieuſe & anti-pédiculaire. E. 103.

N.

NACRE de perle. *Vertu*, abſorbante, déterſive. E. 157.
Narcotiques (médicamens), leur uſage. E. 129 ; leurs eſpèces, leur uſage. i. 267.
Navet. *Vertu*, déterſive. E. 142.
Neige. E. 197. V. Eau froide.
Nihil album. P. u. 415 ; Vertu, deſſicative. E. 169.
Nitre. *Vertu*, rafraîchiſſante, fondante. E. 154 ; atténuante, fondante, anti-phlogiſtique, diurétique, un peu relâchante. i. 319; fixé. P. u. 402 ; purifié. P. u. 403.
Noix. *Vertu*, fortifiante. E. 90. de galle. *Vertu*, très-ſtyptique. E. 89 ; vomique. *Vertu*, tonique, narcotique. i. 273.
Nutritifs, leur indication. i. 228.

O.

OIGNON. *Vertu*, ſtimulante, digeſtive, maturative. E. 121.
Oliban. *Vertu*, vulnéraire. E. 50.
Onguent de cantharides. *Vertu*, ſon uſage. E. 190 ; Egyptiac, de Montagnana, blanc, camphré, d'althæa. C. u. 485 ; des apôtres, baſilicum, diapompholix, digeſtif. C. u. 486 & ſuiv. ; hémorrhoïdal, de linaire, nutritum, de marjolaine, mercuriel. C. u. 488 & ſuiv. ; mercuriel blanc, conſolidant, mondificatif, ophthalmique, nervin. C. u. 490 & ſuiv. ; de tabac, ophthalmique, anti-paralytique, anti-pédiculaire. C. u. 492 & ſuiv. ; roſat, de la mère, populeum, pour la gale, autre pour la gale. C. u. 494 & ſuiv. ; pour les véſicatoires, de ſtyrax, pour les engelures. C. u. 496.

Ophthalmique (remède). E. 170.
Opium. *Vertu*, anodyne, ſomnifère, déterſive, réſolutive, irritante. E. 129; ſomnifère, anodyne. poiſon. i. 267.
Opopanax. *Vertu*, vulnéraire, réſolutive. E. 51; réſolutive, relâchante à forte doſe. i. 303.
Or, ſon uſage externe. E. 164.
Orange (jus d'). anti-ſcorbutique i. 310.
Orcanette. *Vertu*, teint en rouge. E. 137.
Orge. *Vertu*, réſolutive émolliente. E. 29, émolliente, &c. V. Avoine. i. 239.
Origan *Vertu*, diſcuſſive. E. 107.
Orme (écorce interne). aſtringente. i. 285; (écorce d'). *Vertu*, un peu aſtringente, conſolidante. E. 36.
Orpin. *Vertu*, déterſive. E. 185.
Ortie. *Vertu*, inflammatoire. E. 127; blanche. *Vertu*, un peu aſtringente. i. 297.
Os ſain, l'eſprit de vin le décolore. E. 79; de sèche. *Vertu*, abſorbante, deſſicative. E. 158; abſorbante, anti-ſcrophuleuſe. i. 324.
Oſeille (feuille d'). *Vertu*, rafraîchiſſante, anti-ſcorbutique. E. 145; rafraîchiſſante, apéritive, anti-ſcorbutique. i. 309.
Oſtéocolle. *Vertu*, abſorbante, deſſicative. E. 159; abſorbante. i. 323.
Oxycrat ſpiritueux. C. u. 442.
Oxymel ſimple. P. u. 395, ſcillitique, doſe. i. 261.

P.

PAIN d'oiſeau. *Vertu*, anti-ſcorbutique, déterſive, rubéfiante. E. 126.
Panacée des chutes. V. Arnique. i. 259; de Lemery. *Vertu*, réſolutive. V. Mercure doux, i. 329-331.
Papier, ſon uſage mécanique E. 209.
Pâtes, dépilatoire, pour détruire les ſignes de naiſſance. C. u. 504.
Pavot (têtes de). *Vertu*, anodyne. E. 129.
Penſée. *Vertu*, laxative, preſque vomitive, dépurative, diurétique, i. 254.
Perle. *Vertu*, deſſicative. E. 157.
Perce-feuille, appliquée autrefois comme ſtyptique, ſur les hernies. E. 85.

Persil. *Vertu*, anti-pédiculaire. E. 104.
Pétrole *Vertu*, résolutive, E. 68.
Petit grateron. Usage, pour les tumeurs scrophuleuses & œdémateuses. E. 01.
Pervenche. *Vertu*, styptique. E. 85.
Peuplier noir & blanc (bourgeons de). *Vertu*, vulnéraire, émolliente. E 103.
Pharmacologie, sa définition. 1 : sa division en trois parties, *ibid*; chirurgicale, spéciale, sa définition. E. 27.
Pharmacie chirurgicale, sa division. i. 361.
Phosphore, *Vertu*, résolutive. E 70.
Phytholacca. *Vertu*, anti-cancéreuse. E. 127.
Pied de loup. *Vertu*, détersive. E 136; on le croit spécifique pour la plique polonnoise i. 252.
Pierre calaminaire préparée P. ii. 406; *Vertu*, dessicative. E. 170. E. 158; caustique. Son usage. E. 185 & suiv.
Pierres divine, infernale à cautère C ii. 50 & suiv.; d'écrevisses préparées. P. ii. 405; *Vertu*, absorbante, dessicative, putride. E. 156; absorbante. i. 322; infernale P. 411; caustique, fortifiante, lorsqu'elle est délayée dans beaucoup d'eau E. 188; noire. *Vertu*, fortifiante. E. 16 & suiv.; Ponce *Vertu*, détritive. E. 163; spéculaire. *Vertu*, détersive. E. 159 & suiv.
Pilules de ciguë. i. 271.
Pimprenelle blanche. *Vertu*, irritante : elle fond la pituite. E. 120; noire. Vertu, dépurative, résolutive, diaphorétique, stomachique. i. 289.
Pissenlit *Vertu*, fondante, apéritive, diurétique. i. 282.
Plantain à feuilles étroites & pointues. *Vertu*, vulnéraire, un peu styptique E. 85.
Plomb ou Saturne. *Vertu*, astringente. E. 173; brûlé. *Vertu*, dessicative, astringente. E. 175.
Poix minérale. *Vertu*, balsamique, vulnéraire. E. 68; solide ou noire. *Vertu*, adhésive, rubéfiante : elle se joint aux emplâtres. E. 58.
Poivre noir. *Vertu*, stimulante, échauffante. 123; provoque les hémorrhoïdes. i. 291
Pomme. *Vertu*, rafraîchissante, anti-scorbutique. i. 311; de courpendu ou de Borsdorff. *Vertu*, rafraîchissante, émolliente. E. 140.
Pompholyx. V. Nihil album. *Vertu*, dessicative. E. 169.

Poudre anodyne de Dover. Sa compofition, fudorifique, &c. i. 269.
Poudres par trituration. P. u. 405; fumigatoire, dentifrique, fternutatoire, pour l'éryfipèle, balfamique, ftyptique, anti-feptique, cauftique, anti-cancéreufe, ophthalmique, pour laver les mains. C. u. 466 - 470.
Précipité blanc. P. u. 412; *Vertu*, corrofive. E. 178; anti-vénérienne, i. 333; rouge. P. u. 412; corrofive; il eft déterfif étant délayé. E. 179; cauftique. E. 189; cauftique, anti-vénérienne. i. 333.
Préparations, ce que c'est. i. 361; ou médicamens préparés. P. u. 371; métalliques. P. u. 410; par calcination. P. u. 407; mercurielles, leurs efpèces, leur ufage. i. 331.
Prunelle ou Bonette. *Vertu*, un peu aftringente. E. 83.
Prunelle. *Vertu*, fondante, anti-bilieufe, purgative, rafraîchiffante. i. 349.
Ptarmique. *Vertu*, déterfive, fternutatoire. E. 116.
Pulpes. P.365; P. u. 399; de pomme. P. u. *ibid.*
Purgatifs, leurs effets, leurs indications. i. 216 & fuiv.; actifs. Leurs efpèces, leur ufage. i. 353.
Pyrèthre. *Vertu*, irritante, fialagogue, fternutatoire. E. 115.
Pyrole. *Vertu*, aftringente, déterfive. E. 89.

Q.

QUASSIA. *Vertu*, fortifiante, anti-putride, anti-acide. i. 274.
Queue de cheval. *Vertu*, un peu aftringente. E. 84.
Quinquina. *Vertu*, anti-feptique, fortifiante E. 101; tonique, anti-feptique, fébrifuge, &c. i. 276.
Quinte-feuille. *Vertu*, aftringente. E. 82; diurétique. i. 296.

R.

RACINE d'arrêt de bœuf. *Vertu*, apéritive, diurétique, & quelquefois purgative. i. 250; de guimauve. *Vertu*, émolliente, lubréfiante. i. 241.
Radis. *Vertu*, anti-fcorbutique. i. 258.
Rafraichiffans, leur indication. i. 228.
Rage. V. anti-lyffiques. i.

Raifort ſauvage. *Vertu*, rubéfiante, réſolutive. E. 117; noir. *Vertu*, rubéfiante. E. 128; *Vertu*, anti-ſcorbutique. i 258.
Raiſins d'ours. *Vertu*, aſtringente, diurétique. i. 298; ſecs. *Vertu*, anti-bilieuſe, anti-ſcorbutique, rafraîchiſſante. i. 266.
Rayons ſolaires, leur chaleur employée, comme remède, deſſicative, réſolutive. E. 192.
Réfrigérans, leur indication. E. 16.
Régliſſe. *Vertu*, émolliente. E. 142.
Remèdes chauds, leur uſage. E. 192; froids, leur uſage. E. 195.
Répercuſſifs, leur indication. E. 18.
Réſines. 365. P. u. 400; commune. *Vertu*, adhéſive, irritante. 57; élaſtique, ſon uſage mécanique. E. 211 & ſuiv.; de Gaïac. *Vertu*, réſolutive, anti-vénérienne, ſudorifique. i. 303; de pin. P. u. 400.
Réſolutifs (médicamens), leur indication, leur diviſion. E. 10.
Révulſifs, leur indication. E. 17.
Rhubarbe. *Vertu*, purgative, fortifiante, tonique, i. 349.
Rhue. *Vertu*, rubéfiante. E. 92.
Ricin (feuilles de). *Vertu*, émolliente, maturative. E. 41.
Riz. *Vertu*, émolliente, déterſive. E. 29-30; nutritif, aſtringent, adouciſſant. i. 240.
Rob d'Ieble. *Vertu*, diurétique, purgative. i. 312; de mûres. P. u. 400; de noix, ſes vertus, ſon uſage. E. 90; de noix. P. u. 400; de ſureau *Vertu*, rafraîchiſſante, ſudorifique, anti-bilieuſe. i. 312.
Romarin. *Vertu*, réſolutive E. 109; i. 295; ſauvage. *Vertu*, anti-lépreuſe. E. 109; réſolutive, diurétique, &c. i. 294.
Roſes rouges. *Vertu*, ſtyptique, pour les gargariſmes et les fomentations fortifiantes. E. 86.
Rubéfians, leur indication. E. 8.

S.

SABINE. *Vertu*, déterſive, anti-ſeptique, anti-carieuſe E. 125; diſſolvante, emménagogue. i. 264.
Safran. *Vertu*, anodyne, réſolutive, calmante. E. 130; des métaux. P. u. 416; *Vertu*, réſolutive, deſſicative, ophthalmique. E. 171 & ſuiv.

Sagapenum *Vertu*, résolutive E. 53.
Saignée, ses effets, son usage. E. 204.
Salive, remèdes qui l'arrêtent, leur indication i. 222.
Sandaraque *Vertu*, balsamique, vulnéraire. E 57.
Sang-dragon. *Vertu*, vulnéraire, cosmétique. E. 60.
Sangsues, leur usage. E. 205
Sanguifians leur indication. i. 229.
Sanguine. *Vertu*, dessicative, fortifiante. E. 168.
Sanicle. *Vertu*, vulnéraire i 296.
Santal citrin. *Vertu*, sudorifique, résolutive i. 289.
Saponaire. *Vertu*, savonneuse, déterfive. E. 138 & suiv.; savonneuse, déterfive. i. 255.
Sarcocolle *Vertu*, vulnéraire. E 52.
Salsepareille. *Vertu*, dépurative, résolutive. i. 249.
Sassafras. *Vertu*, sudorifique, diurétique, dépurative. i. 290
Sauge *Vertu*, résolutive, fortifiante, anti-putride. E. 110.
Saule *Vertu*, astringente, fortifiante, anti-putride. E. 88.
Savons P. u 397; noir. *Vertu*, mondifiante, irritante, résolutive E. 138; de Venise. P u. 397; *Vertu*, déterfive, résolutive E 138; apéritive, déterfive, fondante 254. de Starkey P. u. 397.
Savonneux (médicamens) leur usage E. 138; i 254.
Scammonée *Vertu*, diurétique, très-purgative. i. 353.
Scarification sanguine, son usage. E. 205.
Scordium. *Vertu*, résolutive, anti-putride E. 98.
Scorzonère. *Vertu* apéritive, tempérante i. 251.
Scrophulaire. *Vertu*, anodyne, résolutive. i. 280.
Sédatifs, leur indication. i. 224.
Sedum de la troisième espèce V. Pain d'oiseau, 126.
Seigle. *Vertu*, résolutive. E. 29
Sel amer. *Vertu*, purgative, fondante. i. 350; ammoniac. *Vertu*, résolutive, anti-pituiteuse, anti-septique, anti-scabieuse. E 153; digestive, résolutive, diurétique, anti-pituiteuse; i 320; commun *Vertu*, résolutive, anti-septique, & septique à certaine dose E 154; incisive, résolutive, produisant le scorbut, septique, à quelle dose. i. 319; de duobus *Vertu*, incisive résolutive, diurétique. i. 322; de Glauber *Vertu*, incisive, résolutive, diurétique, laxative. i. 321; sédatif. *Vertu*, résolutive, anodyne, anti-spasmodique. i. 314; de seignette *Vertu*,

incisive, résolutive, diurétique, laxative. i. 351; de soude. P u 401; *Vertu*, détersive résolutive E. 1 o & suiv V Sel de tartre. i 317 & suiv; volatil de corne de cerf. P u 404; *Vertu* V Esprit de sel ammoniac fluor. i 316; volatil concret de sel ammoniac P u 403; *Vertu*, caustique. V. Esprit de sel ammoniac. E 152; volatil de vipère P u. 403.
Sels acides. P u. 402; fixes P 368; alkalis fixes P. u 401; neutres. P. 368; P u 403; leur usage E. 153; i 319; de tartre (alkali) *Vertu*, résolutive, anti-acide, diurétique. i 317.
Séleri, *Vertu*, anodyne E 142 & suiv.
Semen contra *Vertu*, vermifuge, fortifiante i 279.
Seneçon *Vertu*, émolliente, résolutive, suppuratoire E 137.
Seneka *Vertu*, purgative, un peu émétique, diaphorétique, diurétique, expectorative, anti colubrine. i 356.
Senné *Vertu*, purgative, causant des tranchées i 354.
Septiques, leur indication. E. 19; ou putréfians, leur indication. i 231
Sérosité, moyens de l'évacuer E 206
Serpentaire de Virginie *Vert*, anti-septique, anti-colubrine. E 113, fortifiante, antidote, &c. i. 277; *Vertu*, diaphorétique, anti-septique i. 288.
Serpolet *Vertu*, résolutive, nervine E. 1 1.
Séton, ses effets, son usage E 207.
Sialagogues, leurs effets, leur indication. i. 218.
Signes d'usage dans les formules 369.
Sinapisme simple, plus actif C. u 505.
Sirop mercuriel *Vertu*, pour les enfans i. 329.
Solanum V Morelle E 131; noir. *Vertu*, anodyne, résolutive, anti-phlogistique E 132; anodyne, sudorifique, diurétique, poison i 272.
Solutions ou liqueurs. C u. 425; alkaline de tartre C. u. 427; aqueuse de sublimé *ibid.* de baume de vie C. u. 428; de mercure doux C. u. 426; de myrrhe C u. 428; de la pierre divine C u 428; de sublimé, usage. E. 180; spiritueuse de sublimé C u. 426; vulnéraire. C. u 428.
Soporifiques, leur indication. i 225.
Souci *Vertu*, résolutive. E. 104
Soude ou kali. *Vertu*, anti-scorbutique, i 257.
Soufre *Vertu*, résolutive, vulnéraire, anti-psorique. E. 69; doré d'antimoine. *Vertu*, résolutive, diaphorétique. i. 325.

Spécifiques, leur indication. E. 23; leurs effets, i. 230.
Spiritueux (médicamens) leurs vertus. E. 77; leurs espèces, leur usage. i. 307.
Squille. *Vertu*, irritante, résolutive. E. 117; incisive, diurétique, hydragogue, & quelquefois émétique. i. 261; préparée. P. u. 407.
Staphisaigre. *Vertu*, anti-pédiculaire, anti-ulcéreuse, anti-psorique. E. 122.
Stramonium. *Vertu*, anodyne, émolliente, résolutive. E. 131 & suiv.
Styrax calamite. *Vertu*, vulnéraire, balsamique. E. 51.
Sublimé corrosif. P. u. 412; usage. E. 180; *Vertu*, caustique. E. 189; anti-vénérienne, fondante, poison. i. 331.
Substances animales, leurs espèces, leur usage. i. 340; métalliques, leurs espèces, leur usage. i. 324.
Sucre. *Vertu*, déterfive, anti-septique, résolutive, irritante. E. 139; savonneuse, fondante, relâchante, anti-putride. i. 265; de Saturne. P. u. 410; styptique, anti-phlogistique. E. 175.
Sucs exprimés. P. u. 401; de bouleau. *Vertu*, anti-scorbutique, diurétique. i. 266.
Succin préparé. P. u 406. *Vertu*, vulnéraire, résolutive. E. 68.
Suie. *Vertu*, résolutive, vulnéraire. E. 73; résolutive, purgative. i 306.
Suifs. P. u 398; de Bœuf. *Vertu*, relâchante, émolliente. E. 44; de bouc. *Vertu*, émolliente E *ibid*; de cerf. *Vertu*, émolliente, relâchante, &c. E. *ibid.*; de mouton. P. u. 399; *Vertu*, émolliente. E. *ibid.*
Sulphureux (médicamens), leurs vertus. E. 69; leur usage. i. 305.
Sureau. *Vertu*, résolutive E. 105.
Suppositoire, laxatif; pour les hémorroïdes. C. u 500.
Sympathiques. E. 26.

T.

TALC blanc. *Vertu*, cosmétique. E. 163.
Tabac. *Vertu*, narcotique, résolutive, sternutatoire, &c. E. 124.
Tacamahaca *Vertu*, fortifiante, résolutive. E 56.
Tamarin. *Vertu*, purgative, anti-bilieuse, rafraîchissante. i. 348.
Tanaisie. *Vertu*, résolutive, fortifiante, détersive. E. 93.

Tartre. crême de tartre. P. u. 402; soluble. *Vertu*, résolutive, digestive, diurétique. i. 320; de Neuman. *Vertu*, incisive. i. 322; stibié. *Vertu*, fondante, évacuative E. 172; émético purgative, altérante, fondante, diaphorétique. i. 346.

Teintures. P. 363, 381; d'aloës. P. *ibid*; d'antimoine de Théden. *Vertu*, très-fondante, diaphorétique, i. 326; balsamiques. C. u. 423; de Benjoin. P. u. 381; de cachou. P. u. 382; de cantharides, son usage; E 190. P. u. 383; d'opium, ou Laudanum liquide. P. u. *ibid*; de serpentaire. P. u. 382; de succin. P. u. *ibid.*; de tartre. P. u. *ibid*; composées. C 423; de gomme lacque. C. u. 424; odontalgique. C. u. *ibid.*; vulnéraire, vulgaire. C. u 425; ou Essence vulnéraire de Stahl. C. u. *ibid.*

Telephium. *Vertu*, rafraîchissante, anti-scorbutique. E. 135.

Tendrons du Pin *Vertu*, diurétique, anti-scorbutique, anti-vénérienne. i. 302.

Térébenthine du laryx *Vertu*, diurétique. i. 301; *Vertu*, vulnéraire, anti-septique, très-adhérente. E. 67.

Terre anti-scabieuse. E 162; douce de vitriol. P. u. 409; *Vertu*, dessiccative, fortifiante. E. 168; foliée de tartre. *Vertu*, fondante diurétique i. 321; du Japon V. Cachou. E. sigillée *Vertu* V. Bol rouge.

Terreux (médicamens), leur usage. E. 156; leurs espèces, leur usage. i. 322.

Thermes sulphureux. *Vertu*, résolutive, émolliente. E. 201; leur vertu, résolutive, émolliente. E. 200 & suiv.

Thym *Vertu*, nervine, résolutive. E. 110 & suiv.

Titimale ou Esule. *Vertu*, inflammatoire, rubéfiante. E. 126.

Tormentille. *Vertu*, astringente. E. 82.

Trèfle d'eau, récent. *Vertu*, déterfive, tonique, anti-septique. E 93; tonique, anti-scorbutique. i. 275.

Tripoli. *Vertu*, dessicative. E. 162.

Trochisques, de minium, blancs de Rhazès, pour l'odeur de la bouche. C. u. 500 & suiv.

Turbith minéral. *Vertu*, émétique, anti-vénérienne. i. 347.

Tussilage *Vertu*, vulnéraire, anti-scrophuleuse. i. 286.

Tuthie. P. u. 405, 407; *Vertu*, dessicative. E. 169 & suiv.

U.

UVULAIRE ou Laurier d'Alexandrie. *Vertu*, astringente. 89.

Vitriol blanc. *Vertu*, astringente. E. 170; vomitive, très-

promptement i 247 ; calciné. P u 408 ; bleu. *Vertu*, corrosive, styptique. E 165 ; E 187.
Vomissement remèdes qui l'arrêtent i 221.
Valériane *Vertu*, fortifiante, calmante, diurétique, vermifuge i. 279.
Vaporations résolutives, émollientes. C u 463.
Ver de mai. *Vertu*, anti-lyssique (ou bon contre la rage), diurétique caustique i 343
Vert-de-gris *Vertu*, corrosive, déterfive E 187 & suiv.
Verge d'or *Vertu*, tonique, vulnéraire, diurétique. i. 280.
Vermiculaire acre V. Pain d'oiseau. 126.
Vermifuges, leur indication i 237.
Véronique. *Vertu*, vulnéraire. i 280
Verre blanc. *Vertu*, déterfive pour les taches de la cornée. E 164
Vert-de-gris ou Verdet P. u 410.
Vertu des médicamens : comment elle se connoît E. 27.
Véficatoire, ses effets, son usage. E. 206 ; leur indication. E 8
Vesse de loup P. u 405 ; son usage mécanique E 211.
Vigne (feuilles de) *Vertu* un peu astringente E. 85.
Vin *Vertu*, cordiale anti-septique, diaphorétique i. 307 ; étendu d'eau pour une fomentation. C u 442 ; blanc. *Vertu*, résolutive, un peu fortifiante E. 79 ; rouge *Vertu*, résolutive, plus fortifiante que celle du vin blanc E. 80 ; scillitique dose i. 262.
Vinaigre anti-septique P u 371 ; de vin *Vertu*, résolutive, astringente, anti-phlogistique E 144 ; anti-septique, diaphorétique, sudorifique, rafraîchissante i 309 ; concentré. P. u. 373 ; distillé. P u *ibid* pharmaceutique. P. 3 2 ; de litharge. P. u. 373 ; de raifort. P u 372 ; de rhue. P. u. *ibid.* ; rosat P u 371 ; de sureau P. u 372.
Vulnéraires, leur indication i. 225.

Y.

YVE musquée. *Vertu*, fortifiante, déterfive, i. 94.

Z.

ZINC. *Vertu*, dessicative. E 169.

Fin de la Table.







